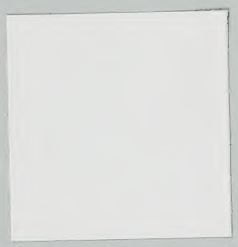
ES
URS
TURE



286.

LES MÉDAILLES

DES

CONCOURS D'ARCHITECTURE

DE

l'École Nationale des Beaux-Arts

A PARIS

CONCOURS CHENAVARD. - Concours sur Esquisses.- Concours sur Projets rendus.
Concours d'Ornement et d'Ajustement (prix ROUGEVIN, fondé en 1857).

CONCOURS GODEBŒUF (fondé en 1879). - Concours d'Histoire de l'Architecture.
Concours de Composition décorative dont le programme est donné :
1° par le Conseil supérieur ; 2° par le Professeur du Cours.

NOTA. — *LES DIPLOMES D'ARCHITECTE, décernés par le Gouvernement, forment des Albums indépendants.*

PRIX :

Muller-Sœhnée, fondé en 1850. — Jay, 1873.— Jean Leclaire, 1872, de la « Société centrale des Architectes » (fondation Destors, 1875), fondation Chapelain, 1883. — Abel Blouet, 1853. — Edmond Labarre, 1880. — Prix de Reconnaissance des Architectes américains, 1887.

Grands Prix de Rome, institués en 1667.

BROOKLYN
PUBLIC LIBRARY
3717600

A. GUÉRINET, ÉDITEUR DES MUSÉES NATIONAUX
140, Faubourg Saint-Martin - PARIS

R-F
f720
M48
v.1

BROOKLYN
PUBLIC LIBRARY

THE GETTY CENTER
LIBRARY

Avant-Propos

L'Architecture, de même que tous les Beaux-Arts, a pour but d'exprimer matériellement l'idée du *Beau* ; elle crée elle-même les formes par lesquelles elle traduit cette idée. Elle demande beaucoup d'imagination pour donner à ses productions un caractère dont elle ne trouve d'autre exemple dans la Nature que l'intelligence, l'ordre et l'harmonie qui y règnent ; tandis que la Peinture et la Sculpture y puisent non seulement les modèles qu'elles représentent, mais encore l'expression des sentiments dont elles veulent animer leurs sujets.

L'Architecture grecque est la plus complète, la mieux raisonnée et la mieux réglée ; celle qui se rapproche le plus de nos idées du *Beau*. Elle est devenue classique. Pour réaliser la beauté, l'architecte doit avoir égard à l'ornementation, à la symétrie, à l'harmonie et à la convenance. Les éléments de l'*ornementation* sont les ordres (colonnes et entablement), les arcades, les pilastres, les frontons, les sculptures et peintures décoratives. La *symétrie* résulte de l'exacte proportion des parties entre elles et des parties avec le tout. Il faut que le portail d'un édifice ait sa hauteur proportionnée à sa largeur, et que ses dimensions soient proportionnées au reste de l'édifice. L'*harmonie* est constituée par l'accord des parties correspondantes, elle exige que l'unité règne dans la construction, c'est-à-dire que tous les détails, tous les ornements se rapportent à l'ensemble. L'unité n'exclut pas d'ailleurs la variété, si celle-ci ne dégénère en confusion. La *convenance* consiste à donner à l'édifice l'ornementation et les proportions les plus convenables à sa destination. Il importe qu'un monument éveille des idées analogues à son emploi. Il est superflu d'insister sur la dernière des conditions que réclament les œuvres de l'Architecture : sans la solidité que deviendraient et la beauté et la commodité.

L'Architecture est née avec l'homme, car l'homme eut toujours besoin d'abri contre l'inclémence des saisons et les attaques des animaux. La grotte, la cabane, la tente sont les types primitifs de l'Architecture. La grotte a été le modèle des constructions souterraines en Egypte, en Nubie et dans l'Inde. La tente a engendré l'Architecture des Chinois et des Japonais, si remarquable par sa légèreté et ses formes capricieuses. La cabane enfin offrait les éléments de l'Architecture grecque et romaine : les pieux plantés en terre pour l'enceinte ont fourni le type de la colonne, la poutre posée horizontalement sur les pieux est devenue l'architrave, etc.

Les monuments les plus anciens qui soient parvenus jusqu'à nous sont les monuments celtiques et les constructions dites cyclopéennes. Les bâtiments somptueux dont il est parlé quelquefois dans la Bible, comme le palais de David, le temple de Salomon, étaient dûs à des artistes phéniciens. A partir de l'époque des Macchabées, l'influence grecque commence à se faire sentir, et les Hérodes se signalèrent par leur goût pour l'Architecture ; de nouvelles villes s'élevèrent en Palestine, avec des gymnases, des bains publics, des théâtres, des colonnades, des palais, etc. Les renseignements que les écrivains de l'antiquité nous ont transmis sur les monuments gigantesques de Ninive et de Babylone, attestent la puissance, l'audace, les conceptions grandioses des architectes assyriens. C'est aussi par leurs proportions colossales que se distinguent les anciens monuments de la Perse et de l'Inde. Quelques érudits pensent que l'on doit considérer l'Architecture de ce dernier pays comme le prototype de tous les autres. Mais l'opinion la plus accréditée place en Egypte même le berceau des arts de l'antiquité. On ne peut douter de l'influence de l'Architecture égyptienne sur l'Architecture grecque. Les Grecs avaient renoncé aux constructions en bois, lorsque leur Architecture en arriva à l'adoption des trois ordres devenus classiques. L'ordre dorique, le plus ancien, avait dans le principe des proportions courtes et massives, il rappelait l'aspect de certains monuments égyptiens, et en particulier les colonnes cannelées qui décorent les tombeaux des Beni-Hassan, au sud du Caire.

Quels que soient les éléments qui aient contribué à la formation de l'Architecture grecque, elle fut supérieure à celle des autres peuples de l'antiquité : Les caractères d'élégance, de pureté, de force, de grandeur, dont ses productions sont empreintes, se développent sous la triple influence du sentiment exquis que les Grecs avaient des lois de l'harmonie, de leur goût inné du Beau, de leurs mœurs simples et sévères ; ce fut au temps de Périclès que l'Architecture grecque produisit ses plus beaux chefs-d'œuvre : les ordres dorique et ionique avaient reçu toute leur perfection. Le chapiteau corinthien ne fut employé que comme accessoire luxueux ; l'ordre auquel il a donné son nom ne se développa que lorsque l'Art perdit sa noble simplicité et tendit vers la Décoration. Le goût des ornements devint excessif après la mort d'Alexandre et précipita l'Architecture grecque vers sa décadence. C'est aux Etrusques ou Toscans qu'on attribue les monuments construits à Rome. Mais ce fut après la conquête de la Grèce que les Romains prirent goût à l'Art monumental. L'Art grec, transplanté à Rome, sous Auguste, était alors éloigné des principes sévères qui avaient fait sa force : le goût des Romains pour l'ornementation accéléra la décadence du style et donna naissance à l'ordre composite, ordre bâtard, participant de l'ordre ionique et corinthien, auxquels il a emprunté leurs détails les plus élégants et les plus compliqués. Sous les successeurs d'Auguste, l'Architecture romaine produisit une innombrable quantité de palais, temples, arcs de triomphe, théâtres, thermes, etc.

Quand le siège de l'Empire fut transféré à Byzance, Constantin y fit élever un grand nombre de palais, d'églises, de portiques, avec les débris des temples du paganisme. Les traditions de l'art antique y étaient dénaturées. Un style nouveau naquit : l'Eglise de Sainte-Sophie fut le premier modèle des monuments à coupoles. En Occident, l'art romain fut d'abord le type de l'Architecture religieuse ; les basiliques païennes servirent de modèle aux premières Eglises. Ce style primordial, auquel on donna le nom de style roman, passa d'Italie en France, ensuite en Angleterre et en Espagne, avec des altérations diverses. L'Architecture néo-grecque ou byzantine produisit en Italie, au XIe siècle, quelques beaux monuments : Saint-Marc de Venise, San Miniato de Florence, le Dôme de Pise. L'influence de ce style sur l'architecture romane fit créer le style romano-byzantin, qui se répandit dans le centre et le midi de la France et sur les bords du Rhin.

L'Architecture chrétienne subit une transformation radicale dans le nord de la France. L'aspect massif des murailles disparut en élargissant les ouvertures en cherchant des points d'appui à l'extérieur. On développa l'organisme des voûtes ; les colonnes, les piliers eurent le plus d'élancement possible. Ce style, caractérisé par l'emploi systématique de l'ogive, a été désigné, à tort, sous le nom de : gothique. L'Architecture ogivale est née dans l'Ile-de-France, au XIIe siècle. Ses premiers chefs-d'œuvre sont Notre-Dame de Paris et l'Eglise de Saint-Denis. De là elle se répandit dans les autres provinces françaises, en Allemagne, en Angleterre. En Espagne, elle y développa un caractère particulier sous l'influence des mœurs et de l'orientalisme mahométan. Les Arabes se conformèrent d'abord aux types byzantins, et leur firent subir des modifications suivant les pays où ils établirent leur domination. L'Architecture arabe se distingue par la hardiesse et la légèreté de ses proportions, la délicatesse et la profusion de ses ornements, l'absence de symétrie : l'arc en fer à cheval ou cintre outrepassé qui la caractérise, a été remplacé par l'ogive assez longtemps après que celle-ci eut été adoptée en France.

Une révolution profonde s'accomplissait en Italie au moment du plus grand épanouissement de l'art ogival : la passion de l'antiquité, surexcitée par la découverte des chefs-d'œuvre littéraires de la Grèce et de Rome, gagna les artistes, qui se mirent à étudier les monuments de l'antiquité. Bramante, Michel-Ange, Brunelleschi, Palladio, remirent en honneur ces beaux modèles. Ils ne les imitèrent pas servilement ; ils montrèrent une grande imagination dans l'emploi des ordres anciens, et dans la variété infinie des détails. La France, l'Allemagne, l'Angleterre adoptèrent le style de la Renaissance italienne ; mais peu à peu il se produisit dans l'art monumental d'étranges aberrations de goût. L'Architecture continua d'être l'expression fidèle des mœurs : au style Louis XV succéda le style rigide, austère, pastiche de l'antiquité romaine. Au XIXe siècle, le mouvement romantique en reportant les idées vers le Moyen-Age, enfanta à son tour le pastiche gothique et renaissance. De la promiscuité de tant de principes divers est née l'Architecture contemporaine qui ne se contente pas de copier tous les styles, mais les combine et les amalgame quelquefois sans discernement.

En cette fin de siècle, on fait des efforts nombreux pour créer un : *style nouveau* et dans tous les pays on ne peut encore citer un seul monument typique. En s'éloignant de l'Etude des Arts anciens, il est à craindre que l'Architecture ne tombe en décadence et que l'incohérence ne remplace la symétrie, l'harmonie, l'ornementation et la convenance.

Publié par Armand GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg St-Martin, PARIS

LES

Médailles des Concours d'Architecture

DE L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS

Publié par ARMAND GUÉRINET, Libraire, 140, Faubourg Saint-Martin, Éditeur des MUSÉES NATIONAUX - PARIS

TABLES & NOTICES

Concours sur Projets rendus, 1898. - Programme : Un THÉATRE MUNICIPAL

Pl. 1 à 4. HENRI-FERNAND SIROT, élève de M. MOYAUX. *première seconde médaille.*
Pl. 39 à 41. J. PAILLARD. — — — — —

Pl. 5. HENRI SIROT, élève de M. MOYAUX. — *Fontaine dans une Mosquée.*
Pl. 6, 7, 8 — — — *Un Hôtel de Ville.*
Pl. 42. — — — *Fontaine dans une Mosquée.*
Pl. 48. OCTAVE GÉLIN, élève de MM. RAULIN et SORTAIS. — CONCOURS D'ARCHÉOLOGIE
Tabernacle en orfèvrerie et Table d'Autel pour un Rétable du XVIe Siècle.

ÉCOLE NATIONALE ET SPÉCIALE DES BEAUX-ARTS

SECTION D'ARCHITECTURE

1re CLASSE. - RENDU

CONCOURS D'ÉMULATION DU 19 JUILLET 1898

A RENDRE LE 8 OCTOBRE 1898

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Une Maison de Campagne.

Cette Maison de Campagne ne doit pas être confondue avec un château dont elle n'aura ni l'importance matérielle ni l'aspect monumental. Construite dans les environs de Paris, elle est destinée à l'habitation d'une famille aisée.

SITUATION. — Un terrain d'un hectare environ est accessible à sa partie haute et au nord par une route ; de là, il descend en pente douce vers une vallée. La vue est étendue vers le bas, pittoresque de chaque côté, et sans intérêt vers la route.

La pente du terrain est suffisante pour que le rez-de-chaussée, du côté de l'entrée, puisse être un véritable premier étage vers la partie inférieure du jardin.

L'ensemble comprendra :

1° Une cour plantée formant entrée, et praticable aux voitures, donnant accès à la maison, aux dépendances et au jardin. En communication directe et de plain-pied avec cette cour, et avec une petite cour de service seront : Un pavillon de jardinier-gardien; Une remise pour deux voitures, écurie pour trois chevaux, sellerie ; La cuisine et ses dépendances, accessible pour les fournisseurs par la cour de service.

2° La maison comprenant avec les caves et sous-sols nécessaires : *Au rez-de-chaussée :* Antichambre, salon, salle à manger, office, billard, cabinet de travail ; un portique d'abri et d'ombrage du côté de la vallée. *Au premier étage :* Des chambres de maîtres dont une principale, cabinets de toilette, bains, etc. *Au deuxième étage :* Chambres d'amis et pièces de service telles que lingerie, provisions, etc. Un petit atelier d'artiste. — Les chambres de domestiques seront soit à cet étage, soit au-dessus, ou en partie dans les dépendances.

TERRAIN. — Sur l'ensemble du terrain, il est prélevé un espace qui ne devra pas dépasser 40 mètres en aucun sens, pour y disposer les constructions ci-dessus.

On fera pour les esquisses : Le plan du rez-de-chaussée de tous les bâtiments et celui du premier étage de la maison à 0m002 pour mètre ; L'élévation générale du côté de la route, et la coupe de la maison, à 0m004 pour mètre.

Et pour le rendu : Les plans complets des bâtiments au rez-de-chaussée et au premier étage, avec amorce des parties les plus voisines du jardin, à 0m002 pour mètre ; La coupe longitudinale, y compris l'élévation de tous les bâtiments de dépendances qui y seront visibles, et les façades principale et postérieure, à 0m01 pour mètre.

La destination des pièces sera écrite dans les plans et non en légende.

Les esquisses seront soigneusement tracées à l'encre.

Toute esquisse ou tout dessin rendu négligé, incomplet ou au crayon seulement, est un cas de mise hors de concours.

Les deux plans seront sur un même châssis n° 2 (1m25 × 0m85 max.).
Les deux façades et la coupe sur un châssis n° 3 (1m80 × 0m85 max.).

Paris, 19 juillet 1898. J. GUADET.

LAURÉATS

Pl. 22 *bis*, 22 *ter*.	Auguste PERRET, élève de MM. GUADET & PAULIN,	1re médaille	
Pl. 23 à 26.	BOYER,	—	LAMBERT, 1re seconde médaille
Pl. 43 à 47.	ESCHBACHER,	—	LALOUX, —
Pl. 19 à 22.	Octave GÉLIN,	—	RAULIN & SORTAIS, —
Pl. 16, 17, 18.	MARCHAL,	—	LALOUX, —
Pl. 9, 10, 11.	René MÉNARD,	—	PASCAL, —
Pl. 34, 35, 36.	MOSSLER,	—	BERNIER, —
Pl. 30 à 33.	Maurice PRÉVOT,	—	GUADET & PAULIN, —
Pl. 12 à 15.	ROBILLIARD,	—	REDON, —
Pl. 27, 28, 29.	TAILLENS,	—	DEGLANE, —
Pl. 37, 38.	MUNIER,	—	LALOUX, —

ÉCOLE NATIONALE ET SPÉCIALE DES BEAUX-ARTS

SECTION D'ARCHITECTURE

1re CLASSE — RENDU

CONCOURS D'ÉMULATION DU 11 OCTOBRE 1898

A RENDRE LE 3 DÉCEMBRE 1898

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Une Station d'éclairage des côtes.

Les côtes sont éclairées par une série de phares d'importance diverse, assez rapprochés pour assurer le croisement des cercles décrits par leurs rayons lumineux. Ces phares sont reconnaissables à leur couleur, à la durée des éclipses, etc., et dans les parages où ils sont nombreux on est parfois forcé de les accoupler pour augmenter ainsi la variété des combinaisons. Les grands phares comportent d'ailleurs tout un ensemble de dépendances qui en font un établissement important.

La **Station**, objet du concours, est établie avec *deux phares égaux* et peu distants pour l'éclairage et une *sirène* — puissant instrument à vent dont le *pavillon* est tourné du côté de la mer — pour les signaux en temps de brume.

Elle comprendra :

Les deux phares, distants de 20 mètres environ d'axe en axe, ayant chacun à leur sommet un appareil électrique et, dans des étages : chambre de veille, embrasures pour les fusils porte-amarres, etc. Ces deux phares seront reliés par un pont-galerie formant passage couvert de l'un à l'autre sans qu'on soit obligé de redescendre à terre ; Un pavillon spécial pour la sirène ; Deux bâtiments peu élevés pour la manœuvre à couvert des signaux et sémaphores, avec télégraphe.

Les bâtiments de service, en communication couverte entre eux et avec les précédents, lesquels comprendront :

Un pavillon de gardien et un pavillon d'abri pour les rondes de douaniers ; Des habitations pour quatre ménages ; Un bâtiment des observations météorologiques avec bureau pour les ingénieurs ou officiers en tournée ; Un bâtiment des machines (moteurs et dynamos) ; Hangars et dépôts pour le combustible, les agrès, etc.

Au bas du rocher sur lequel les phares seront construits, un abri pour une barque de sauvetage, en communication avec le plan supérieur par des escaliers ou descentes aussi protégés que possible.

La lumière des phares devra être à 60 mètres du niveau de la mer. La hauteur, du niveau de la mer au plateau supérieur sera de 15 à 25 mètres.

Le terrain affecté à l'ensemble n'excédera pas 50 mètres en largeur (parallèlement à la ligne des axes des deux phares) et 100 mètres en longueur.

On fera pour les esquisses : Le plan, la coupe et l'élévation vue de la mer, à 0m002 pour mètre.

Pour le rendu : Le plan et la coupe à 0m005 pour mètre ; L'élévation vue de la mer à 0m01 pour mètre.

Toute esquisse ou tout dessin rendu négligé, incomplet ou au crayon seulement sont des cas de mise hors de concours.

Pour le plan et la coupe, un châssis n° 2 (1m25 × 0m85 max.) ou deux châssis n° 1 (0m85 × 0m70 max.).
Pour l'élévation, un châssis n° 2 (1m25 × 0m85 max.)

Paris, le 11 octobre 1898. J. GUADET.

LAURÉATS

Pl. 48 *bis*, 48 *ter*.	PAILLARD,	élève de MM. MOYAUX,	1re médaille
Pl. 67 et 68.	ROY,	—	LALOUX, 1, 1re seconde médaille
Pl. 52 à 54.	J. FRANÇOIS,	—	GUADET & PAULIN, 2, —
Pl. 64 à 66.	DAVIS,	—	PASCAL, 3, —
Pl. 69 à 70.	Claude GARNIER,	—	BLONDEL & SCELLIER DE GISORS, 4, 1re s.m.
Pl. 58 à 60.	GROMORT,	—	LALOUX, 5, 1re seconde médaille
Pl. 61 à 63.	BESSINE	—	GUADET & PAULIN, 6, —
Pl. 55 à 57.	LACROIX,	—	— 7, —
Pl. —	Jules BLONDEL,	—	BLONDEL & SCELLIER DE GISORS, 1, 2e s.m.
Pl. 49 à 51.	Émile RENARD,	—	GUADET & PAULIN, 2, 2e seconde médaille

1re CLASSE

CONCOURS GODEBŒUF

LE 9 DÉCEMBRE 1898

A RENDRE LE 24 DÉCEMBRE 1898

Le Concours Godebœuf consiste en l'étude, développée comme pour l'exécution, avec détails et profils, d'une œuvre architecturale de nature spéciale, telle que serrurerie, plomberie, marbrerie, etc...
(Extrait de la fondation).

La Commission des programmes propose comme sujet du concours :

Un Dressoir

Ce dressoir serait installé dans la salle de banquet d'un château princier. Il serait adossé à l'une des parois dont il occuperait l'axe. Construit en chêne ou en noyer, il contribuerait par l'élégance de sa silhouette et la richesse relative de ses détails à la décoration de la salle. Il se composerait d'un bahut destiné à resserrer principalement la vaisselle et la verrerie, avec tiroirs fermés pour l'argenterie et la coutellerie.

La partie supérieure serait composée d'étagères et de vitrines disposées pour recevoir les pièces d'orfèvrerie, les cristaux, les porcelaines, etc..., les plus intéressants et les plus précieux ainsi que tous les objets d'art pouvant contribuer à l'ornementation d'une table luxueusement servie.

La largeur du dressoir est fixée à 8 mètres compris saillie et empattement ; la hauteur est indéterminée.

Les dessins comprendront les arrachements des lambris en menuiserie placés à droite et à gauche du dressoir.

On recommande aux concurrents de se préoccuper dans leur composition du mode de construction employé, des assemblages, des échantillons de bois usuellement admis. On fera le dessin d'ensemble du dressoir à l'échelle de 0 m. 05 pour mètre avec plan et coupe à la même échelle. On ajoutera à cet ensemble les principaux détails de construction du meuble à l'échelle de 0 m. 20 pour mètre.

Les dessins, ensemble et détails, de cette étude, seront développés sur une feuille grand aigle *(châssis n° 2, 1°25 × 0°85 max.)*

NOTA. — *Les épaisseurs usuelles des bois de menuiserie sont les suivantes : 0°027 — 0°034 — 0°041 — 0°054 — 0°08 et 0°11.*

Paris, 9 décembre 1898.

LAURÉATS

Alexandre Bruel,	élève de	MM. Blondel et Scellier de Gisors, 1,	1re médaille (a déjà obtenu ce même prix en 1897).
Nicod,	—	Guadet et Paulin, 2,	1re médaille.
Lemaresquier,	—	Laloux, 3,	—
Tony Garnier,	—	Blondel & Scellier de Gisors, 4,	—
Midy,	—	Guadet & Paulin, 5,	—
Lebret,	—	Guadet & Paulin, 6,	—
Lefort,	—	Guadet & Paulin, 1,	2e seconde médaille.
Grisolia,	—	Redon, 2,	—
Coutan,	—	Pascal, 3,	—
Haffner,	—	Laloux, 4,	—
Nelson,	—	Raulin, 5,	—
Gabillot,	—	Laloux, 6,	—
Pope,	—	Deglane, 7,	—
Dubuisson,	—	Deglane, 8,	—
Scheffer,	—	Blondel & Scellier de Gisors, 9,	—

1re & 2e CLASSES

PRIX DE RECONNAISSANCE DES ARCHITECTES AMÉRICAINS

CONCOURS DU 14 OCTOBRE 1898

A RENDRE LE 17 DÉCEMBRE 1898

Il est proposé pour sujet du concours :

Une Gare centrale de Voyageurs pour une Capitale

L'étendue d'une capitale moderne et la nécessité de relier entre elles les lignes de chemin de fer qui la mettent en communication directe avec toutes les parties du territoire, ont modifié le programme des gares primitivement, établies sur le périmètre extérieur des villes et isolées les unes des autres. Ces gares étaient d'ailleurs au niveau des rails et c'est un des motifs qui en déterminaient l'emplacement loin des quartiers fréquentés. Pour remédier à l'inconvénient qu'eût présenté la circulation des trains à travers les rues d'une ville, on a imaginé d'établir des rails ou sur viaduc ou en souterrain. On a pu rapprocher ainsi les gares des quartiers du centre et utiliser, par des étages facilitant la division des services de l'arrivée et du départ, l'emplacement qui dans une grande ville est toujours limité. On admettra, pour la gare centrale, que la jonction des différentes lignes du Nord, de l'Ouest, du Sud et de l'Est est réalisée par des voies de raccordement sur le périmètre extérieur, et que quatre voies de passage, indépendantes des quais de départ et d'arrivée de la gare centrale, faciliteraient le transit d'une ligne à l'autre, au besoin sans arrêt.

La gare comprendra deux étages, l'un souterrain correspondant aux rails et aux quais de départ et d'arrivée, l'autre au niveau des rues de la ville, comprenant deux grandes salles de départ et d'arrivée, et annexes. La hauteur d'un étage à l'autre sera de six mètres.

1° *Etage souterrain.* — En dehors des quatre voies de passage, l'étage souterrain comprendra seize voies isolées ou groupées deux par deux entre des quais d'accès dont la largeur variera de six à sept mètres ; la longueur des quais devra être de 250 à 280 mètres. Des passerelles, accessibles par escaliers, mettraient en communication les quais avec les salles de départ et d'arrivée. Ces voies se développeraient sous un hall dont les points d'appui, établis de manière à laisser libres les voies, devraient être répartis sur des quais distincts, réservés à la circulation des bagages. Des monte-charges mettraient en communication les bagages au départ et à l'arrivée avec les fourgons.

2° *Etage au niveau des rues.* — Le public accèderait à une grande salle de départ disposée de telle sorte que, dès l'entrée, le voyageur puisse prendre ses billets, faire enregistrer ses bagages et accéder aux quais de départ sans avoir à revenir sur ses pas. Un buffet établi au besoin en deux étages, mais ayant son entrée dans la salle de départ, serait établi à proximité. Le service de l'arrivée, distinct de celui du départ, comprendrait la salle d'arrivée, communiquant par escalier et monte-charges avec les quais d'arrivée. Elle s'ouvrirait d'un côté sur une salle de bagages, comportant un banc de bagages d'un développement linéaire de 200 mètres et de l'autre côté sur une cour vitrée pour le stationnement des voitures. Une descente à couvert serait à prévoir devant la salle de départ, les voitures ne faisant que déposer les voyageurs et ne séjournant pas. En dehors de ces services on aurait à prévoir, au niveau de ces grandes salles, plusieurs bureaux pour les chefs et sous-chefs de gare, un bureau télégraphique, des bureaux pour les commissaires de surveillance administrative, de petites salles d'attente pour les voyageurs des différentes classes, des salles de consigne, un bureau d'octroi, des water-closets en nombre suffisant, une petite bibliothèque pour la vente des livres et des journaux, etc. La gare, isolée, en bordure de grandes voies de trente mètres de largeur, occuperait une surface au niveau de ces rues de 50.000 mètres.

On fera pour l'esquisse : les plans des deux étages, deux élévations et une coupe à 0°001 pour mètre.

Pour le rendu : les façades et coupes à 0°005 pour mètre, les plans à 0°0025.

Ce 14 octobre 1898.

LAURÉATS

Pl. 81 à 84.	Bernard,	élève de MM.	Pascal, *1re médaille.*
Pl. 71 à 74.	Guadet,	—	Guadet & Paulin.
Pl. 75 à 77.	H. Prost,	—	Lambert.
Pl. 78 à 81.	Toussaint,	—	Laloux.

Publié par Armand GUÉRINET, Editeur des Musées Nationaux, 140, Faubourg Saint-Martin, PARIS

CONCOURS D'ÉMULATION DU MARDI 6 JUIN 1899

A RENDRE LE SAMEDI 15 JUILLET

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Un Cercle militaire

Les hôtels de *Cercles militaires* sont pour les officiers à la fois un moyen d'études et un centre de réunions ; ils servent aussi au logement d'officiers de passage dans la ville par suite de missions officielles. L'hôtel, objet du programme, serait élevé dans une ville chef-lieu de grand commandement, sur une grande avenue ; le terrain forme un îlot, les rues latérales et postérieure sont des voies de largeur moyenne. Le cercle comprendra, en un nombre d'étages qui n'est pas fixé :

1° Vestibule, concierge, grand escalier et escaliers secondaires ; — quelques pièces pour la gérance ; — écuries ; — chauffoir des plantons.

2° LA PARTIE DES ÉTUDES, savoir : au moins deux salons de travail ; — bibliothèque (livres et cartes) ; — salle de conférences ; — salle de travaux graphiques ; — salles diverses pour l'escrime, l'étude des armes, etc. ; — cinq ou six cabinets personnels pour l'étude ; dépendances de ces services, vestiaires, etc.

3° LA PARTIE DES RÉUNIONS, comprenant : un grand salon ; — un ou deux petits salons ; — grande salle à manger ; — deux ou trois salles à manger réservées ; — salles de jeux, billard, café-fumoir ; — vestiaires, lavabos, etc.

4° LES HABITATIONS, savoir : appartement pour le gérant du cercle ; — quelques logements d'employés ; — un appartement disponible pour un officier général ; — deux appartements de moindre importance pour officiers supérieurs ; — six ou huit chambres d'officiers avec cabinets de toilette.

5° LES DÉPENDANCES GÉNÉRALES, comprenant : cuisine et accessoires ; — lingerie, dépôts de mobilier, d'argenterie, etc. ; — salle à manger du personnel ; — salle à manger des ordonnances ; — remise pour une voiture de service, écurie pour deux chevaux ; — cabinet médical de consultation ; — dépôts et resserres ; — salle du courrier, téléphone, télégraphe privé ; — salle du rapport, où les officiers viennent recevoir les sous-officiers.

Le cercle proprement dit, ou l'ensemble des réunions, peut si la composition le comporte être accompagné d'une terrasse sur l'avenue. Il est désirable qu'une partie du terrain soit affectée à un petit jardin. Le service des habitations doit être indépendant du cercle, tout en ayant avec lui des communications faciles.

TERRAIN. — Le terrain est rectangulaire ; il a 80 mètres de façade sur l'avenue, et 75 mètres de profondeur. Aucune saillie ne peut excéder ces dimensions ; les mouvements de façades, s'il y a lieu, ne peuvent être obtenus que par des retraites. Le sol est sensiblement de niveau.

On fera pour les esquisses : le plan *complet* de l'un des étages (rez-de-chaussée ou premier) au choix des concurrents, *qui devront écrire sur leur esquisse quel plan ils présentent.* La coupe longitudinale (perpendiculaire à la façade) et la façade sur l'avenue. Ces trois dessins à 0 m. 002 pour mètre.

Pour le rendu : Les plans du rez-de-chaussée et du premier étage et la coupe longitudinale à 0 m. 005 pour mètre ; l'élévation principale à 0 m. 008 pour mètre. Toute esquisse ou tout dessin rendu négligé, incomplet ou au crayon seulement est un cas de mise hors de concours.

CHASSIS A EMPLOYER. — *Pour les deux plans, un châssis n° 1 (0m85×0m70 max.) Pour la façade et la coupe un châssis n° 2 (1m25×0m85 max.)*

Paris, 6 juin 1899. J. GUADET.

NICOD, élève de MM. GUADET, PAULIN & DEGLANE, 1re seconde médaille.
ANTONESCO, — GUADET & PAULIN, —
ARNAUD, — DAUMET & ESQUIÉ, —
FERET Pierre, — PASCAL, —

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

CONCOURS ACHILLE LECLÈRE 1899

PROGRAMME :

Une Salle pour les Séances publiques de l'Institut

Cette salle placée dans l'axe longitudinal de l'édifice, de manière à faire motif principal de la façade, soit sur une cour d'honneur, soit sur une place ou un grand boulevard, doit pouvoir contenir 1.000 personnes non compris 200 sièges réservés aux membres des cinq Académies. Elle serait disposée avec des tribunes situées au-dessus d'amphithéâtres, ceux-ci n'étant, en vrai dire, que le prolongement des places du centre, et entourée de vestibules et de dégagements. Le vestibule, du côté de l'entrée du public, doit être assez vaste pour y attendre l'ouverture des portes de la salle des séances. Un bel escalier conduirait à l'étage des tribunes dont deux, distinctes des autres, seraient l'une pour le chef de l'État, l'autre pour la famille du défunt membre de l'Institut dont on aurait à lire, en séance, suivant l'usage, la notice de sa vie et de ses travaux. Une tribune, assez grande pour un orchestre, est indispensable pour la séance annuelle de l'Académie des Beaux-Arts. Du côté opposé au vestibule du public, serait une salle de pas perdus pour la réunion des académiciens avant leur entrée en séance. Elle doit être de plain pied avec le gradin supérieur que ces derniers doivent occuper. Les vestibules et les dégagements, aussi bien que la salle des pas perdus, doivent recevoir en grand nombre les bustes des membres de l'Institut dont la carrière a été particulièrement remarquable. L'architecture de la salle, ainsi que celle de la façade, côté de l'entrée du public, doit avoir beaucoup de noblesse. Le terrain, non compris les arrachements, qui doivent être indiqués, aura 60 mètres en profondeur et 80 mètres en largeur.

On fera l'esquisse, plan, élévation, coupe longitudinale et transversale, celle-ci regardant le bureau, à l'échelle de 0 m. 005 pour mètre. Pour le rendu, le plan et la façade à 0 m. 01 pour mètre, les deux coupes à 0 m. 02 pour mètre. Les esquisses devront être rendues au Secrétariat de l'Institut, le mercredi 4 janvier 1899, avant quatre heures. Le jugement des esquisses aura lieu le samedi 7 janvier 1899. Les dessins rendus seront remis, au Secrétariat de l'Institut, le mercredi 8 mars 1899, avant quatre heures. Le jugement définitif aura lieu le samedi 11 mars 1899.

Pour être apte à concourir, il faut être Français et n'avoir pas trente ans le jour de la publication du programme, qui doit être faite au mois de décembre de chaque année.

Les projets porteront une épigraphe ou devise, répétée sur un pli cacheté qui contiendra l'acte de naissance et l'adresse des concurrents.

1re mention, BOUVIER, élève de M. LALOUX.
2e — MOISAND, — M. MOYAUX.

CONCOURS ÉLIMINATOIRE POUR LE GRAND PRIX DE ROME

ESQUISSE DE 24 HEURES

Une Ecole supérieure de Commerce

Sur un terrain libre de tous côtés et dont la plus grande dimension n'excèdera pas 120 mètres, on propose la construction d'une école de commerce pour 300 élèves dont 150 internes. Deux sections distinctes : le cours préparatoire, le cours normal. En outre il sera fait à l'école des cours du soir pour adultes, ayant une entrée *absolument indépendante* et des locaux *sans communication* avec les services de l'école.

ENSEIGNEMENT. — 3 salles d'études cours préparatoire ; 5 salles d'études, cours normal ; 4 salles d'études cours d'adultes ; chacune pour 35 élèves. 3 amphithéâtres de 110 places chacun ; l'un, spécialement destiné à la chimie et à la physique, sera à proximité de laboratoires spéciaux à chacune d'elles, lesquels ne devront pas avoir de contact entre eux. Une salle de collections destinée aux cours de marchandises et de technologie qui se feront dans le même amphithéâtre devra aussi être installée à proximité de celui-ci. 4 salles d'examens de dimensions intérieures aux salles d'étude. Une bibliothèque spacieuse devra pouvoir contenir 60 élèves au moins. Des cabinets d'inspecteur et sous-inspecteur compléteront cette partie scolaire.

ALIMENTATION. — Le service d'alimentation comprendra des réfectoires suffisants pour que les élèves des deux cours, internes et externes, y puissent prendre leurs repas en même temps. Une salle à manger spéciale sera en outre destinée aux maîtres surveillants et fonctionnaires. Les cuisines et leurs dépendances importantes devront être établies de façon qu'aucune odeur ne puisse pénétrer dans l'école, bien que la communication entre la cuisine et les réfectoires doive être très facile.

EXERCICES PHYSIQUES ET ARTS D'AGRÉMENT. — 6 salles de musique placées de telle façon que le bruit des instruments ne gêne pas. Une salle de danse et d'escrime. Un gymnase. Les dortoirs avec leurs dépendances, vestiaires, W. C., seront installés de telle sorte, que chaque élève soit séparé de son voisinage par des cloisons. Un grand service balnéaire sera à la disposition des élèves.

ADMINISTRATION. — Comprendra : un concierge, un parloir placé près de l'entrée de l'école, un économat, des pièces pour le comptable, un appartement pour le Directeur avec grand cabinet non loin de la salle d'administration, une lingerie, une salle de travail pour les ouvrières, un vestiaire pour les élèves externes avec remise à bicyclettes.

INFIRMERIE. — Composée d'une chambre de 6 lits, 2 chambres d'isolement, W. C., cabinets de bains, 2 cabinets de consultation pour les médecins ; — sera isolée autant que possible avec accès spécial. De grands préaux couverts seront prévus à proximité des grandes cours de récréation.

Echelle, plan, façade et coupe, 0.005.

N° 1. — AUBURTIN, élève de M. PASCAL.
» 2. — TONY GARNIER, — MM. BLONDEL & SCELLIER DE GISORS.
» 3. — BERNARD, — PASCAL.
» 4. — SENÈS, — RAULIN.
» 5. — ARFWIDSON, — GINAIN & SCELLIER DE GISORS.
» 6. — DUVAL, — PASCAL.
» 7. — BIGOT, — LALOUX.
» 8. — GOUGEON, — LALOUX.
» 9. — HULOT, — LAMBERT.
» 10. — SIROT, — MOYAUX.

PROGRAMME DU GRAND PRIX DE ROME

Un Hôtel pour le Siège central d'une Banque d'Etat

Le terrain est isolé de toute part. Des cours intérieures, des atriums séparent les corps de bâtiments destinés aux différents services dont l'énumération suit :

Deux grandes salles destinées au public desservent :

1° L'une, la *caisse principale* ;

2° L'autre, les *caisses des dépôts des titres et des avances.*

Caisse principale. — Vestibule, grande salle d'attente, caisses, salles de vérifications, cabinet du caissier principal avec antichambre.

Des caisses portant des noms et des destinations diverses : échanges, payements, recettes, etc.

Au-dessous les serres voûtées pour renfermer les espèces et les billets nécessaires au service de la journée.

Caisse des dépôts. — Comportant de nombreux bureaux d'importance comparables à ceux du service précédent.

3° *Services des garçons de recettes* (très importants).

Doit être à rez-de-chaussée : 250 cabinets ou petits bureaux y sont nécessaires avec cabinets du chef et contrôle, lavabos, water-closets, vestiaires. Le public y circule par de larges galeries longeant la façade de ces cabines, l'accès en doit être extrêmement large et facile à rez-de-chaussée et le public peut y avoir une entrée particulière sur l'extérieur.

Communication nécessaire avec la caisse des recettes.

4° *Serres des titres.*

Un bâtiment aussi isolé que possible occupant une position centrale construit en matériaux incombustibles, divisé en plusieurs étages communiquant entre eux et communiquant par une porte unique avec le service des dépôts et des avances. Il contient les titres confiés à la garde de la banque.

1er *étage.* — Au-dessus des grands services, c'est à-dire dans les corps de bâtiments entourant les cours grandes et petites et atriums, seraient les bureaux, le contrôle général, le secrétariat général, les cabinets du gouverneur et des deux sous-gouverneurs précédés de vestibules et d'antichambres et donnant sur de larges galeries de circulation, le chef de cabinet du gouverneur, le cabinet du secrétaire, du conseil général avec antichambre et le service des renseignements, de l'escompte, les deux derniers spécialement en communication avec la *salle du conseil général*, une *salle pour les comités* avec *vestibules particuliers, vestiaires, lavabos*, et enfin une grande *salle de réunion* pour les actionnaires, très richement décorée et précédée d'un vaste vestibule auquel on accéderait par un escalier de larges dimensions dont le point de départ, au rez-de-chaussée, donnerait sur un espace tel que plusieurs voitures de maîtres pourraient y stationner à l'abri.

2e *étage.* — Au deuxième étage seraient les autres services tels que : Actions, comptant, comptabilité générale, succursales, contentieux, inspection des succursales, bibliothèques, secrétariat du conseil général ; de vastes combles seraient disposés pour recevoir les archives.

5° *Service de l'économat.*

6° *Imprimerie des billets et services annexes.* — Ces corps de bâtiments formeraient chacun un groupe distinct avec entrée particulière sur la rue et cour spéciale pour les voitures. — Pour le premier : magasins, dépôts d'imprimés avec atelier de reliure, atelier d'emballage, de menuiserie et autres corps d'état ; la cour servira en même temps pour les expéditions et réceptions des espèces. — Pour le deuxième : cour vitrée intérieure ou salle très éclairée pour les presses et les machines ; vestibule, cabinet de directeur et sous-directeur, salle des titres richement décorée, services importants répartis au sous-sol et au rez-de-chaussée sur 2.000 mètres environ. — Au premier étage : services dépendant de l'imprimerie, comptabilité des billets, annulation des billets. — Au deuxième étage : laboratoire de chimie, pièces réservées aux graveurs, salles de manipulations photographiques avec salle de pose.

7° *En un ou plusieurs groupes de bâtiments.* — 1° Un appartement pour le gouverneur avec cour intérieure pour les voitures, escalier principal et toutes les dépendances d'un grand hôtel, écuries, remises, selleries, jardins, grands salons pour grandes réceptions, communications faciles avec les principaux services placés au premier étage. — 2° Un appartement de moindre importance pour chacun des deux sous-gouverneurs, écuries, selleries, remises, dépendances au rez-de-chaussée. Les quatre chefs principaux ont chacun un appartement ainsi que le caissier principal, l'économe et l'adjudant chargé du service intérieur. Cours intérieures nécessaires, entrées spéciales sur la rue. La dimension du terrain n'excèdera pas 35,000 mètres tout compris.

Esquisse à 0.0025 pour plan. Façade et coupe 0.005.

TONY GARNIER, élève de MM. BLONDEL et SCELLIER DE GISORS, 1er Grand Prix de Rome.
SIROT, — MOYAUX, 1re Second Grand Prix.
SENÈS, — RAULIN et SORTAIS, 2e Second Grand Prix.

Publié par Armand GUÉRINET, Editeur des Musées Nationaux, 140, Faubourg Saint-Martin, PARIS

CONCOURS D'ÉMULATION DU MARDI 6 DÉCEMBRE 1898

A RENDRE LE SAMEDI 4 FÉVRIER 1899

Le professeur de théorie propose pour sujet de concours :

L'Hôtel d'une Banque.

Cet hôtel sera projeté sur un terrain rectangulaire limité de trois côtés par des voies publiques, et au fond par un mur mitoyen.

Ses grandes divisions sont : 1° Les salles publiques et leurs dépendances ; 2° Les bureaux administratifs ; 3° Les services de direction ; 4° Les services accessoires. Les salles publiques, ou la Banque pr prenant dite, comprennent au rez-de-chaussée un vestibule ouvert servant à l'affluence, etc., puis les services suivants, facilement accessibles, et dont toutes les opérations se font à des *guichets*, de 1 m. 50 environ d'entre-axe : — Grande salle principale affectée à la *caisse des billets, de l'escompte et des renouvellements* (environ 36 guichets) ; — Deux salles d'importance égale entre elles, l'une pour les *coupons*, l'autre pour les *comptes courants* (chacune 20 guichets) ; — Quatre salles plus petites pour les services des *titres*, des *prêts*, des *ordres*, du *change et payements* (chacune 10 guichets).

Dans chaque salle ou division, espace occupé par des banquettes pour l'attente. Un hall central ou salle de pas perdus reliera ces divisions. Chaque division sera accompagnée de bureaux non publics et d'un bureau de chef communiquant avec le public et les employés, d'escaliers et ascenseurs les reliant aux étages et à un grand sous-sol où sont les caisses du numéraire et des titres. Pour le service on doit pouvoir communiquer entre les diverses divisions sans passer par les locaux publics.

Le rez-de-chaussée comprend en outre : — Concierge : — Bureau des renseignements ; — Plusieurs pièces pour bureaux accessibles au public ; — Enfin, desservies par les rues latérales, avec entrées spéciales, deux salles ou galeries pour les opérations publiques et temporaires, émissions, souscriptions, etc.

Au premier étage, on trouvera, avec les dégagements et antichambres nécessaires : — Une salle d'attente ; — La salle de réunion des actionnaires, cabinet du président ; — La salle du conseil des administrateurs, cabinet du président, bureaux ; — Le service de la direction (directeur, sous-directeur, bureaux de la correspondance, salons d'attente) ; — Vestiaires, water-closets, dépendances ; — Bureaux administratifs.

Le second étage sera affecté au surplus des bureaux administratifs, et l'étage des combles à des logements, archives, etc.

Terrain. — La plus grande dimension de la façade principale n'excédera pas 60 mètres, la profondeur du terrain 100 mètres. Le terrain est supposé sensiblement de niveau.

On fera pour les esquisses : Le plan du rez-de-chaussée, la façade principale et la coupe longitudinale (perpendiculaire à la façade) à l'échelle de 0 m. 002 pour mètre. — Pour le rendu : Les plans du rez-de-chaussée et du premier étage, ainsi que la coupe longitudinale à 0 m. 004 pour mètre ; l'élévation au double. Toute esquisse ou tout dessin rendu négligé, incomplet ou au crayon seulement est un cas de mise hors de concours. La destination des pièces sera écrite dans les plans (et non en légende).

Chassis a employer. — *L'ensemble des dessins emploiera au plus un châssis n° 1 (0m85×0m70 max.) et un châssis n° 2 (1m25×0m85 max.).*

Paris, 6 décembre 1898. J. GUADET.

Petculesco,	élève de MM.	Guadet et Paulin,	1re médaille.
Mossler,	—	Bernier,	—
Huilard,	—	Laloux,	1re seconde médaille.
Paul Lafon	—	Raulin et Sortais,	—
Scopfer,	—	Lambert,	—
Koch,	—	Laloux,	—
Peigné	—	Pascal,	—
Robine,	—	Redon,	—
Corbett,	—	Pascal,	—
Jaussely,	—	Daumet et Esquié,	—
Beylard,	—	Guadet et Paulin,	—

CONCOURS D'ÉMULATION DU MARDI 7 FÉVRIER 1899

A RENDRE LE SAMEDI 1er AVRIL 1899

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Un passage voûté sous un monument.

L'architecture française a souvent combiné des passages publics sous de grands édifices : l'ancien Arc de Nazareth, l'entrée de la Place Royale en sont des exemples. C'est un motif analogue, mais desservi par une cour ouverte et non par une simple rue, qui est l'objet du présent programme.

On suppose qu'un monument impérial, tel qu'un grand musée ou bibliothèque, est établi au premier étage au-dessus d'un rez-de-chaussée affecté à des vestibules, dépôts, etc. Il a son accès par une cour publique, ouverte sur une grande voie et qui sert de passage public pour aborder à une promenade située au delà du monument, en passant sous le premier étage dont la façade sur la promenade est ininterrompue.

La cour publique de 50 à 60 mètres de profondeur, a de 35 à 45 mètres de largeur (en moyenne 40 mètres) ; le bâtiment du fond, sous lequel on passe, est double en profondeur et doit avoir 20 mètres environ du fond de la cour à la promenade. Le passage pratiqué sous ce bâtiment sert aux piétons et aux voitures. De chaque côté s'ouvrent des vestibules, départs de grands escaliers, etc., ainsi que des loges de concierges, vestiaires, etc. ; les bâtiments en aile qui bordent la cour publique de chaque côté sont affectés à des dépôts, bureaux et parties de service. Outre l'accès au premier étage par les escaliers intérieurs, on devra pouvoir monter à cet étage par un ou des perrons monumentaux disposés dans la cour publique de façon à ne pas entraver la circulation qui est supposée active. La façade du musée vers la cour publique comporte deux étages au-dessus du rez-de-chaussée ; le premier a donc nécessairement des fenêtres ; le second peut en avoir ou non à la volonté des concurrents. Les dimensions du monument sont supposées excéder celles du plan dont on rendra compte et qui n'est ainsi qu'une amorce. L'étude proposée se renfermera dans les limites de 100 mètres en profondeur sur 70 à 80 mètres de largeur.

On fera pour les esquisses : le plan du rez-de-chaussée comprenant la cour publique, le bâtiment de fond jusqu'à la promenade, et l'amorce des bâtiments latéraux à la cour ; une façade prise en avant du monument, avec, en arrière plan, la façade du fond de la cour ; une coupe sur l'axe de la cour, perpendiculaire à cette façade. Ces trois dessins à l'échelle de 0 m. 0015 pour mètre.

Pour le rendu, on fera : les mêmes dessins qu'en esquisse, savoir : le plan et la coupe à 0 m. 005 pour mètre ; l'élévation à 0 m. 01 pour mètre. Toute esquisse ou tout dessin rendu négligé, incomplet ou au crayon seulement est un cas de mise hors de concours.

Chassis a employer. — *Pour le tout, au maximum, deux châssis n° 2 (1m25×0m85), ou un châssis n° 4 (1m65×1m25).*

Paris, 7 février 1899. J. GUADET.

M. Lescher,	élève de MM.	Guadet & Paulin,	1re médaille.
Delatouche,	—	Daumet & Esquié,	—
Fortin,	—	— —	—
Navarre,	—	Lambert,	1re seconde médaille.
Montmahie,	—	Guadet & Paulin,	—
Antonesco,	—	— —	—
Barrias,	—	Pascal,	—
Chamont,	—	Redon,	—
Olagnier,	—	Guadet & Paulin,	—
Emile Michel,	—	Daumet & Esquié,	—
Petculesco,	—	Guadet & Paulin,	—

CONCOURS D'ORNEMENT & D'AJUSTEMENT DU SAMEDI 11 FÉVRIER 1899

A RENDRE LE SAMEDI 18

PRIX DE LA FONDATION ROUGEVIN

La commission des programmes propose pour sujet du concours :

Une Cheminée monumentale dans la grande salle de réunion d'un Pavillon de Chasse

Cette cheminée occupera l'axe de l'une des parois de cette salle dont elle formera la partie décorative la plus importante. La figure de Saint Hubert avec attributs, bas-reliefs, etc., ou celle de Diane accompagnée de sujets allégoriques empruntés à la mythologie pourront contribuer à intéresser et à enrichir l'ensemble de la composition. La largeur de l'âtre de la cheminée est fixée à 2 mètres. La salle avec plancher haut en bois apparent mesurera 6 mètres de hauteur. Les esquisses, soigneusement indiquées à l'encre, à l'échelle de 0 m. 02 pour mètre, comprendront la façade principale, la façade latérale, la coupe et le plan. On fera pour les rendus le plan de la cheminée à l'échelle de 0 m. 05 pour mètre ; la façade principale, la façade latérale et la coupe avec arrachements du plancher haut à l'échelle de 0 m. 10 pour mètre.

Chassis a employer. — *Un châssis n° 2 (1m25×0m85 max.)*

Paris, le 11 février 1899.

JUGEMENT

Lefort Georges,	élève de MM.	Guadet & Paulin,	1er prix, 1re médaille.
Nicod,	2e prix et 1re médaille.		
Guadet Paul,	élève de MM.	Guadet & Paulin,	1re médaille.
Jaussely	—	Daumet & Esquié,	—
Lebret,	—	Guadet & Paulin,	—
Midy,	—	— —	—
Wielhorski,	—	Laloux,	2e médaille.
Prévot Maurice	—	Guadet & Paulin,	—
Bruel	—	Blondel & Scellier de Gisors,	—
Garnier Tony,	—	— —	—
Fortin Paul,	—	Daumet & Esquié,	—
Jaulmes,	—	Laloux,	—
Michel Henri,	—	Guadet & Paulin	—
Perrin Louis,	—	— —	—

CONCOURS D'ÉMULATION DU MARDI 4 AVRIL 1899

A RENDRE LE SAMEDI 3 JUIN

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Une Bibliothèque publique.

Cette Bibliothèque, élevée dans une ville de second ordre, comprendra les grandes divisions suivantes : 1° Administration ; 2° Département des imprimés ; 3° Département des manuscrits ; 4° Département des estampes. Le Département des imprimés est de beaucoup le plus important ; les deux autres sont d'importance égale entre eux. Un vestibule général ou des vestibules se communiquant donneront accès aux trois départements ; les salles de travail devront être à l'abri du bruit extérieur ; la lumière devra y être abondante. L'éclairage qui convient le mieux à ces salles est celui qui peut assurer une lumière diffuse, venant de divers côtés et de plafonds vitrés ; un éclairage unique, même très abondant, n'est pas aussi favorable. La facilité de surveillance du public et des employés est une condition essentielle.

DÉTAIL DE CHAQUE PARTIE

I. - Administration. — Logement de Concierge ; — Trois ou quatre pièces, dont une publique, pour bureaux ; — Cabinets de l'administrateur et de trois conservateurs, avec antichambre et pièce d'attente ; — Salle de réunions ou de commissions ; — Logements aux étages supérieurs ; — Vestiaires, cabinets d'aisances, etc.

II. - Département des imprimés. — En communication avec le vestibule (qui doit être clos et chauffé) vestiaire assez important pour les lecteurs ; — Grande salle de lecture, avec tables pour le public, et bureau pour le conservateur et les les employés, ainsi que les casiers du catalogue. Dans la partie publique, estrades de surveillants ; — Dépôt de livres en plusieurs étages bas, séparés par des planchers à claire-voie ou en verres-dalles (on doit atteindre tous les livres à la main sans escaliers). Ce dépôt peut se diviser en plusieurs salles, dont en tous cas une doit être plus importante. Il sera éclairé du haut ; — Deux salles réservées, accessibles au public, pour les livres rares, les belles reliures, etc.

III. - Département des manuscrits. — Vestiaire comme ci-dessus ; — Salle de lecture, sans dépôt, les manuscrits étant disposés dans la salle même ; — Une ou deux salles spéciales pour les pièces rares et divers objets de curiosité ; — Premier étage pour les doubles et dépôts divers.

IV. - Département des estampes. — Vestiaire et salle de lecture comme aux manuscrits ; — Une ou deux salles spéciales pour les estampes encadrées, les cartes, etc. ; — Premier étage comme aux manuscrits.

A la disposition des lecteurs, dépendances telles que papeterie, cabinets d'aisances et urinoirs, etc.

INDICATIONS APPROXIMATIVES POUR LES PROPORTIONS PRINCIPALES

Il faut pour le dépôt des livres une surface presque double de celle de la grande salle de lecture ; celle-ci doit avoir une surface à peu près équivalente à celles des estampes et des manuscrits réunies. Un soubassement assez élevé contiendra les appareils de chauffage, des dépôts et ateliers divers.

Terrain. — Le terrain forme un îlot carré entouré de voies publiques de 110 mètres de côté.

On fera pour les esquisses : Le plan du rez-de-chaussée, la façade principale, et une coupe rendant compte de la grande salle de lecture et du dépôt des imprimés ; ces trois dessins à 0 m. 001 pour mètre. — Pour le rendu : le plan du rez-de-chaussée et la même coupe qu'en esquisse à 0 m. 004 pour mètre ; l'élévation à 0 m. 008. La destination des pièces sera écrite dans les plans, et non en légende.

Toute esquisse ou tout dessin rendu négligé, incomplet ou au crayon seulement est un cas de mise hors de concours.

Chassis a employer. — *Pour le plan un châssis n° 1 (0m85×0m70 maximum). Pour la coupe et la façade, un châssis n° 2 (1m25×0m85 maximum).*

Paris, 4 avril 1899. J. GUADET.

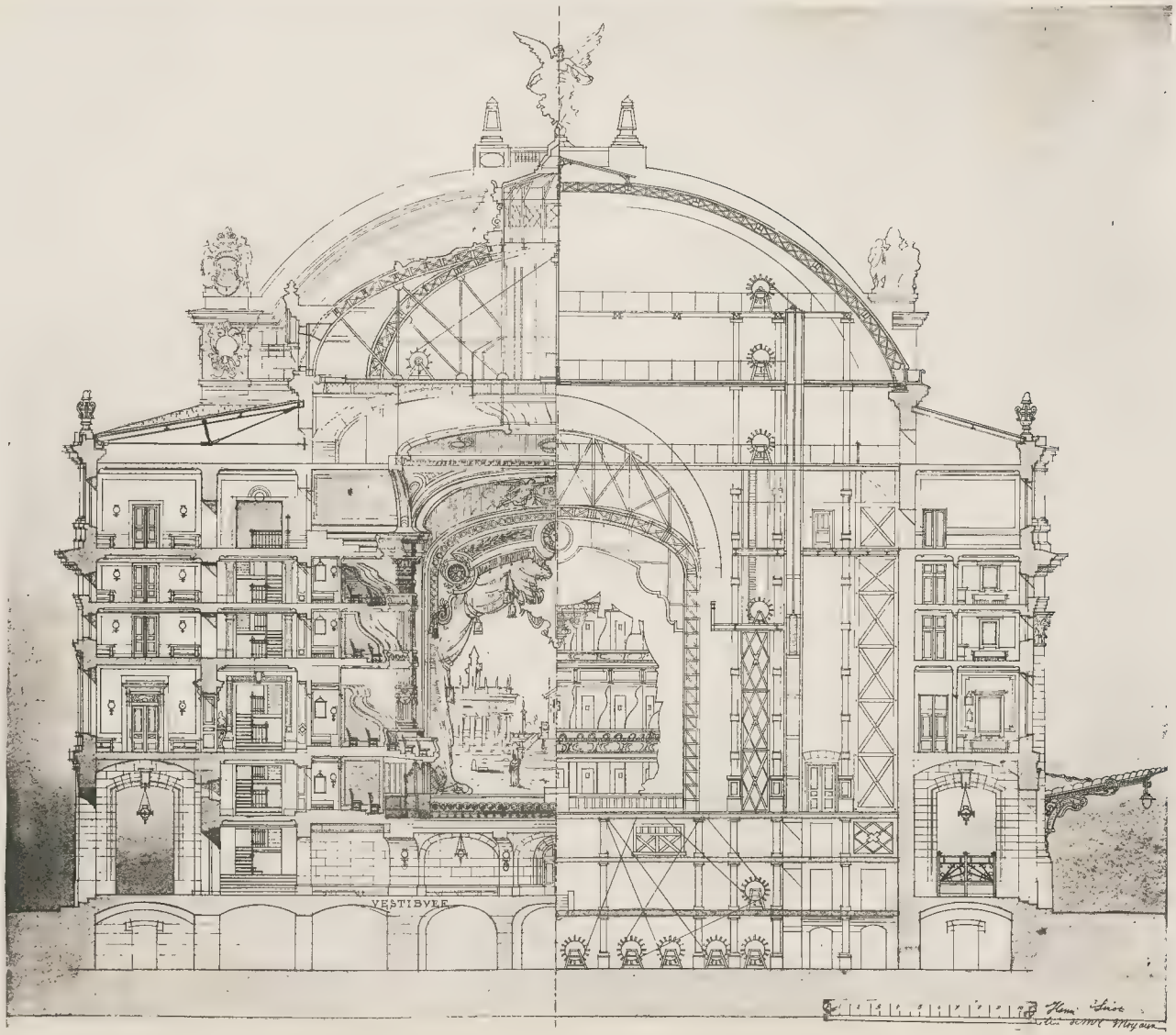
Paul Guadet, élève de MM. Guadet et Paulin, 1re médaille.
(Ce projet sera publié dans l'album n° 9).

Arnaud,	élève de MM.	Daumet et Esquié,	1re seconde médaille.
Miltgen,	—	Lambert,	—
Newton,	—	Deglane,	—
Ch. Meysson,	—	Deglane,	—
Bacot,	—	Guadet et Paulin,	—
Cortez,	—	Pascal,	—
Grisolio,	—	Redon,	—
G. Robard,	—	Guadet et Paulin,	—
Aldrich,	—	Daumet et Esquié.	
Robins,	—	Daumet et Esquié.	

FAÇADE

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 170, Paris

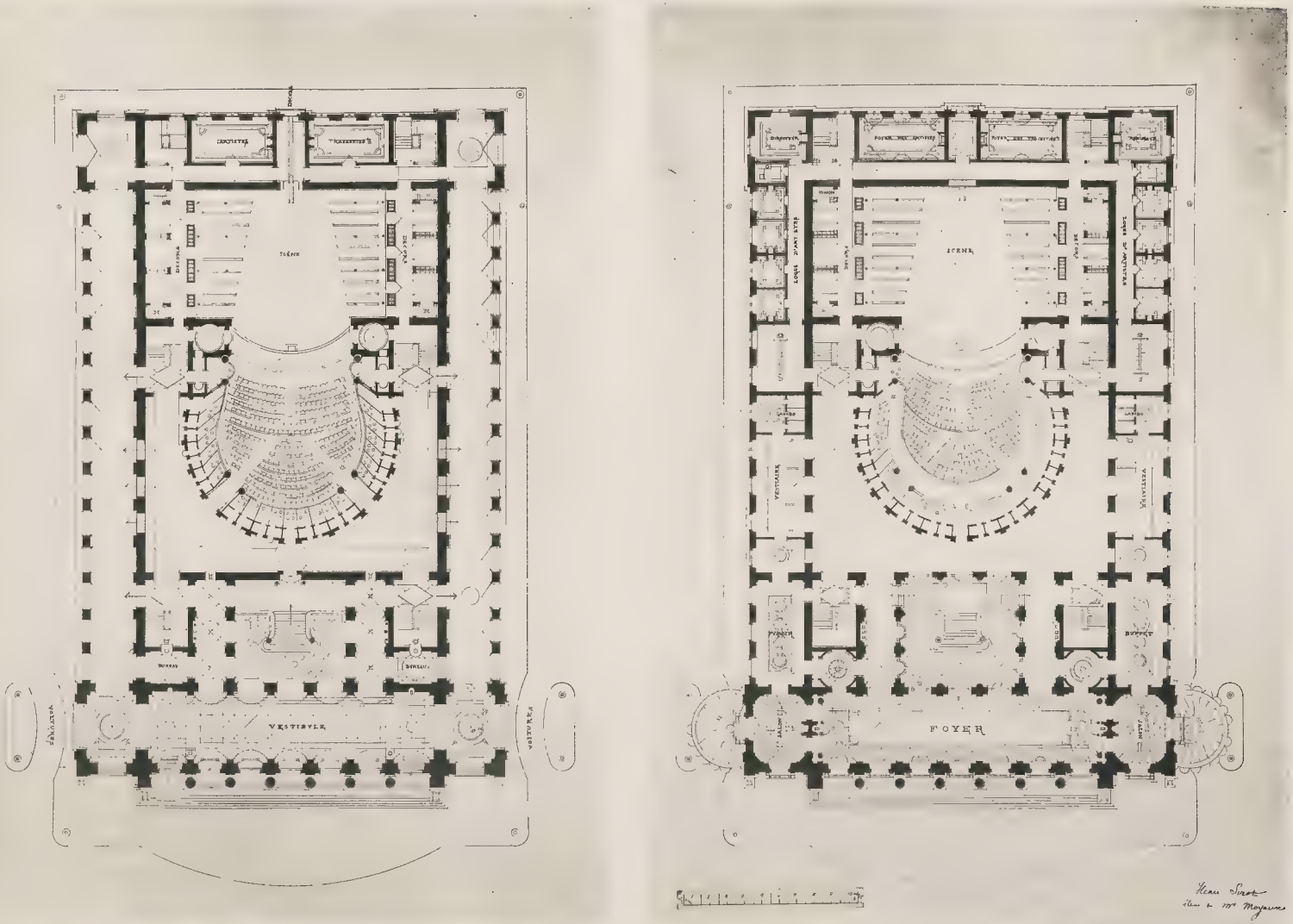
Henri SIROT, Élève de M. MOYAUX. - Un Théâtre



COUPE

AR. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 150, Paris

Henri SIROT, Élève de M. MOYAUX. - Un Théâtre



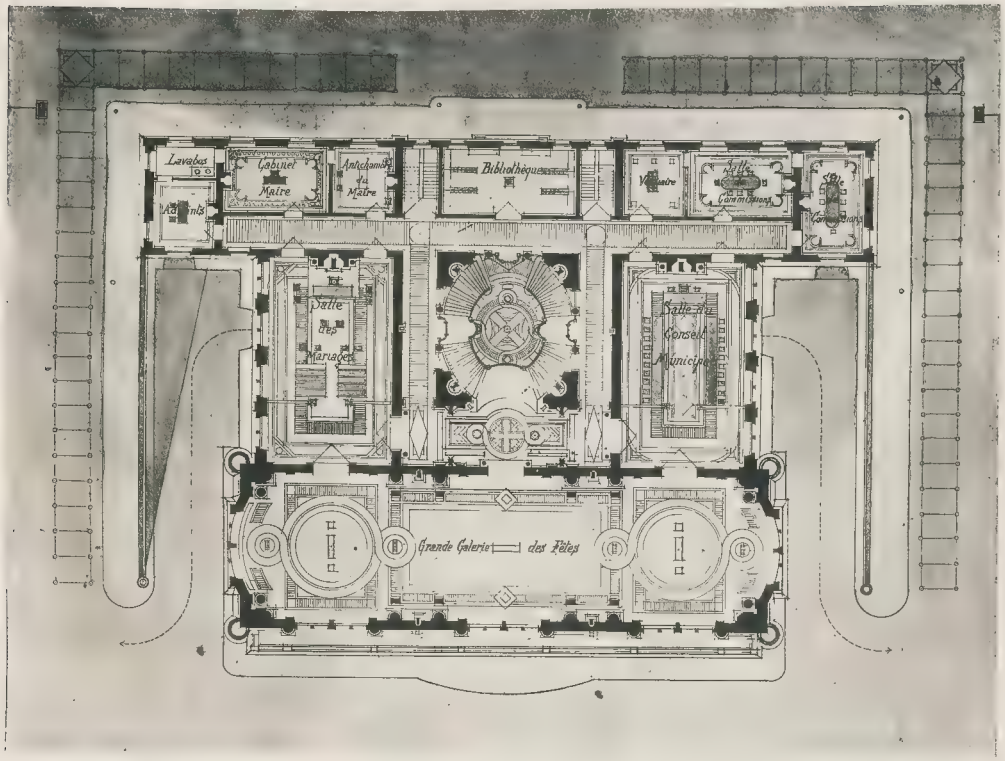
PLANS

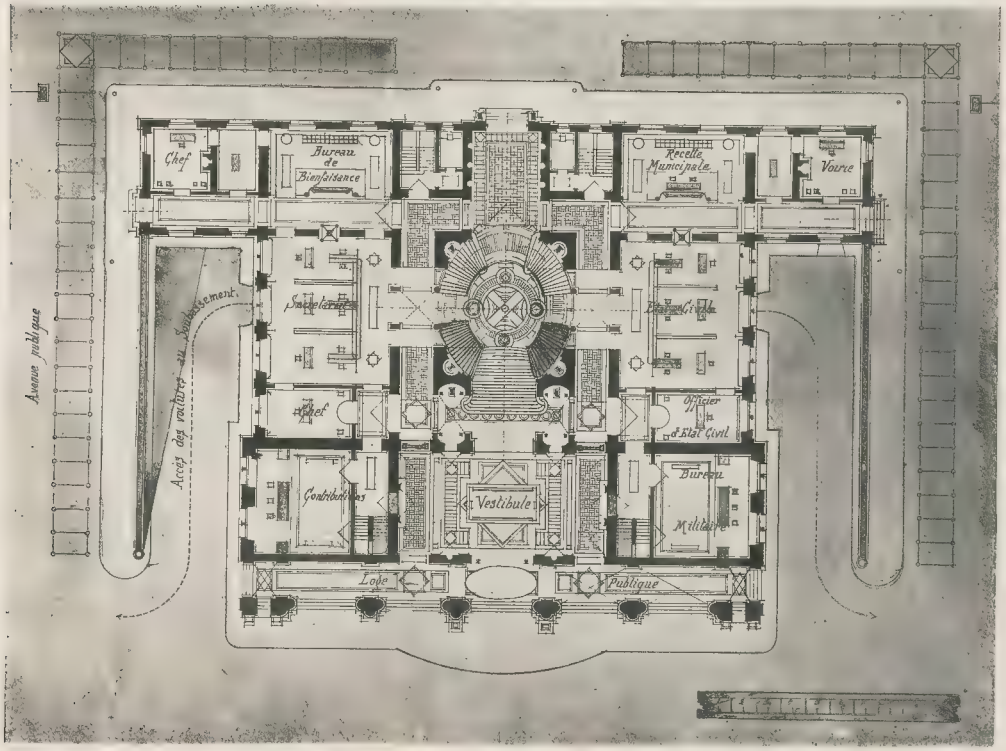
Henri SIROT, Élève de M. MOYAUX. - Un Théâtre

H. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 150, Paris

Henri SIROT, Élève de M. MOYAUX. - Kiosque et Fontaine, style Mauresque

Henri SIROT, Élève de M. MOYAUX. - Un Hôtel de Ville





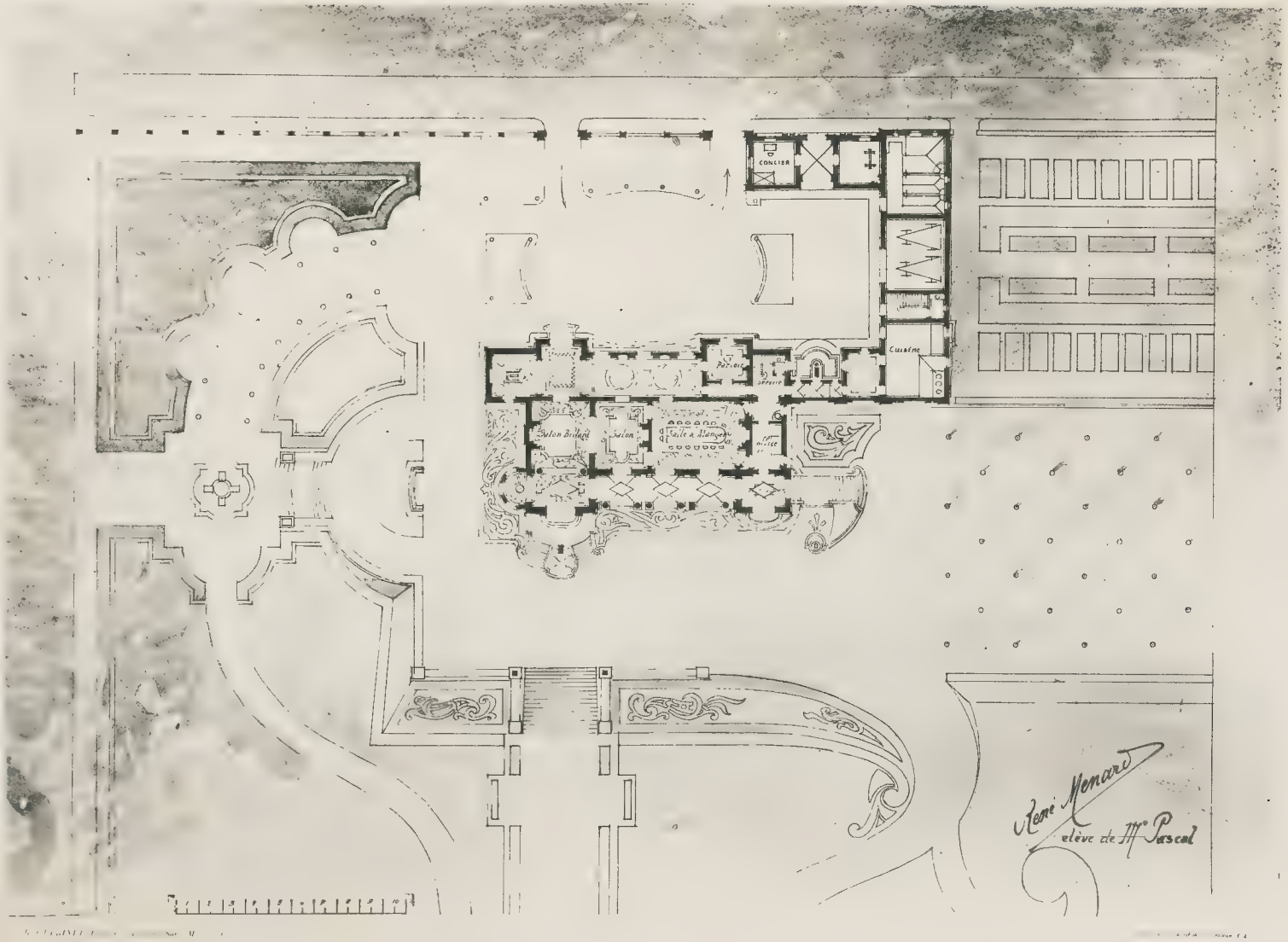
Ve GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin 170 Paris

Henri SIROT, Élève de M. MOYAUX. - Un Hôtel de Ville

VR GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 150 Paris.

René MÉNARD, Élève de M. PASCAL. - Une Maison de Campagne

René MÉNARD, Élève de M. PASCAL. - Une Maison de Campagne



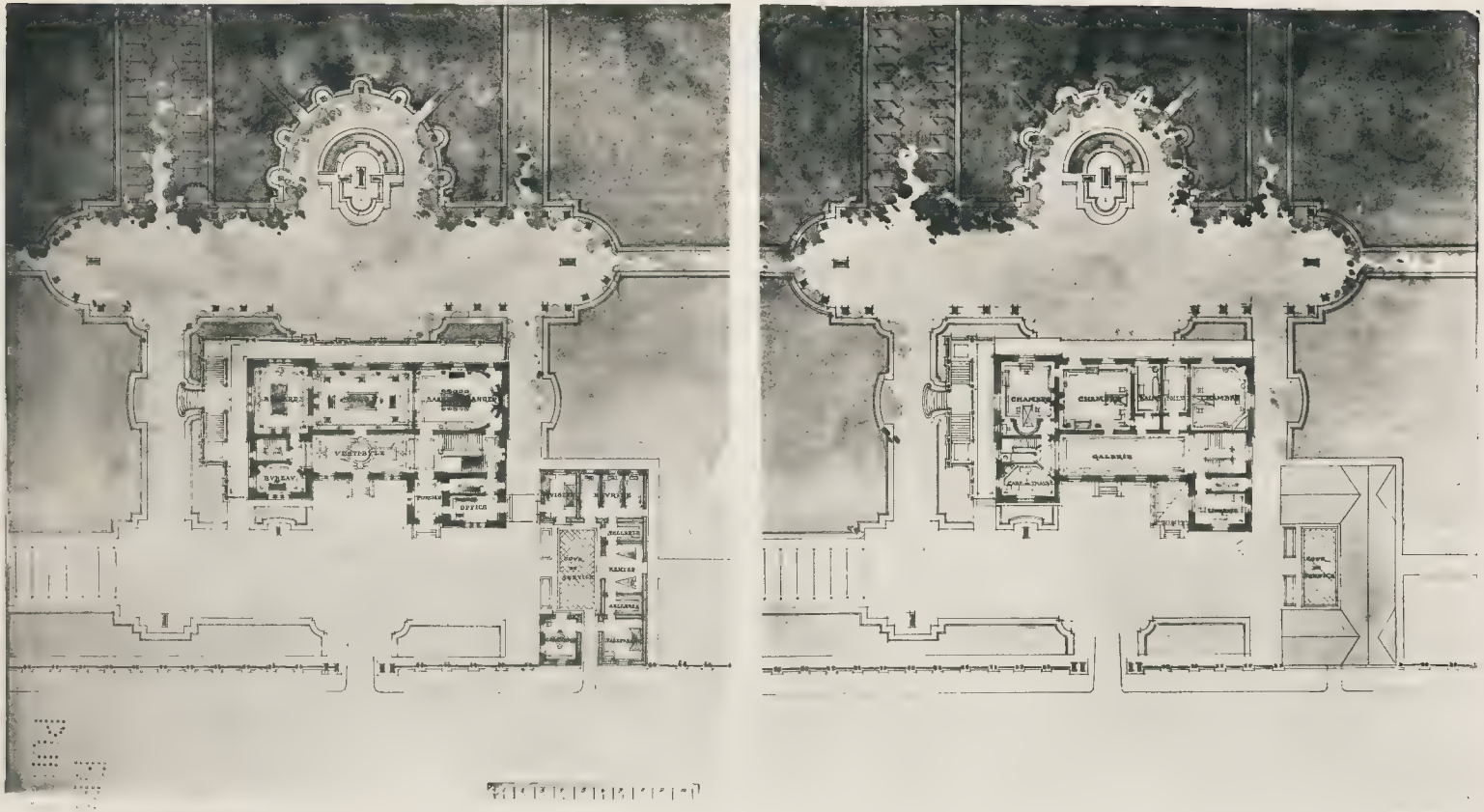
René MÉNARD, Élève de M. PASCAL. - Une Maison de Campagne

AB. GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint-Martin 140 Paris.

ROBILLIARD, Élève de M. REDON. - Une Maison de Campagne

ROBILLIARD, Élève de M. REDON. - Une Maison de Campagne

3717609

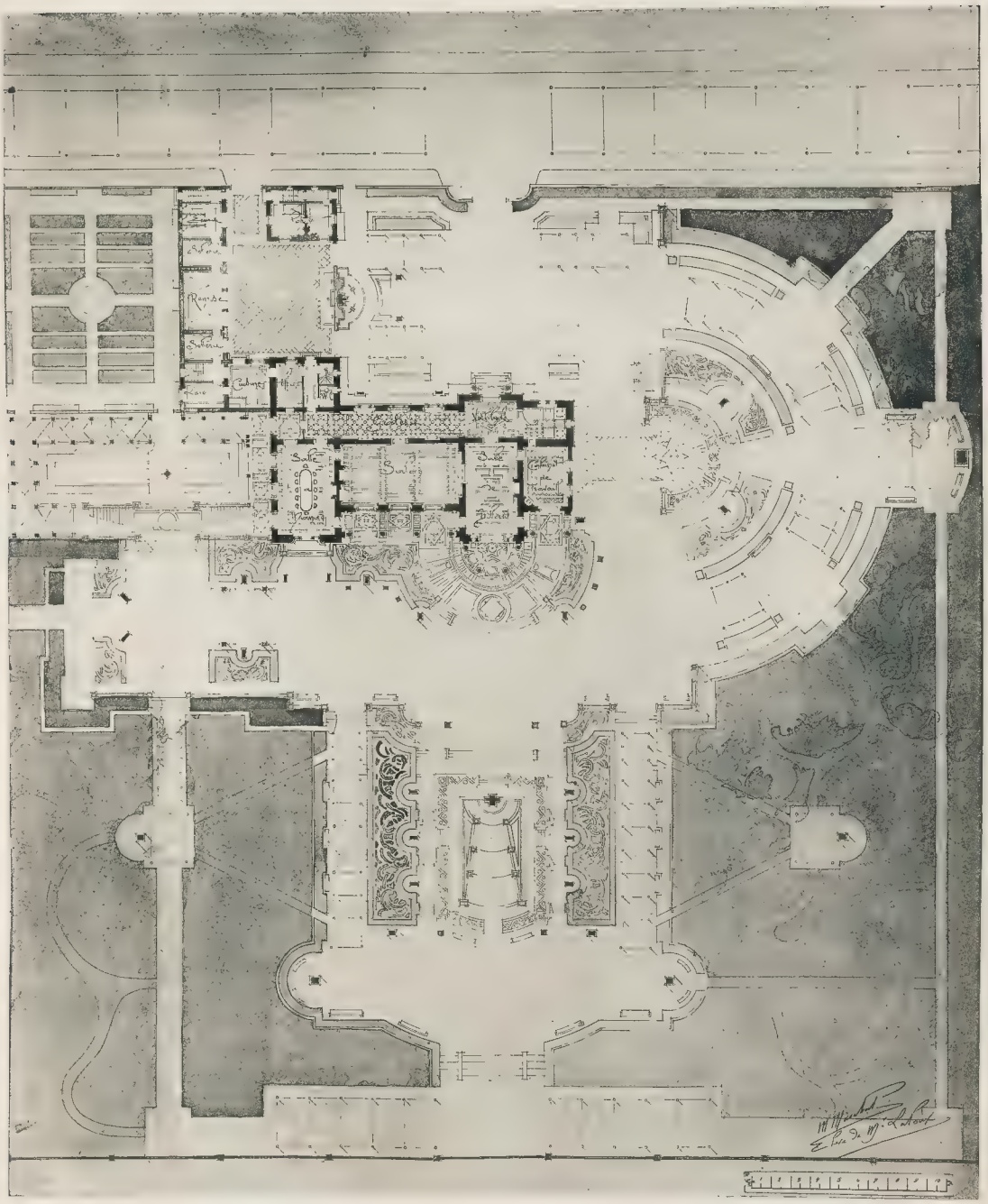


ROBILLIARD, Élève de M. REDON. - Une Maison de Campagne

MARCHAL, Élève de M. LALOUX. - Une Maison de Campagne

GUERINET, Editeur Faubourg Saint Martin 150, Paris.

MARCHAL, Élève de M. LALOUX. - Une Maison de Campagne



AR. GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin, 174. Paris.

MARCHAL, Élève de M. LALOUX. - Une Maison de Campagne

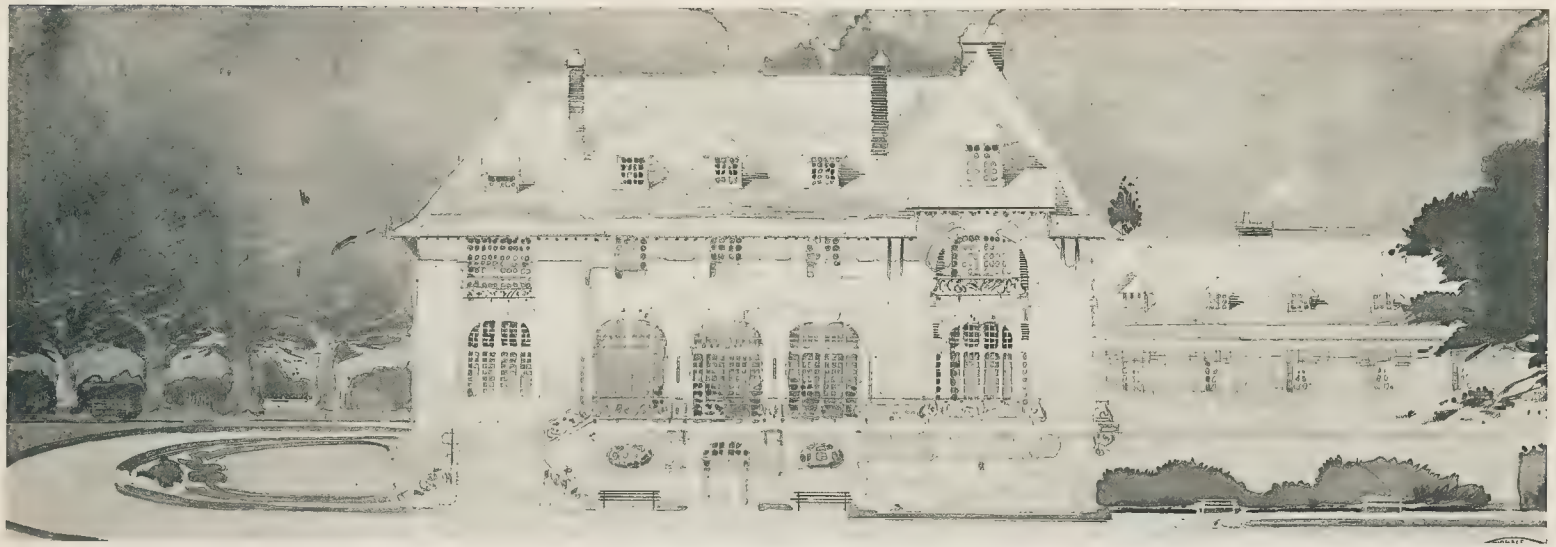
Octave GELIN, Élève de MM. RAULIN et SORTAIS. - Une Maison de Campagne

AR. GUERINET Editeur Faubourg Saint Martin, 174. Paris.

Octave GELIN, Élève de MM. RAULIN et SORTAIS. - Une Maison de Campagne

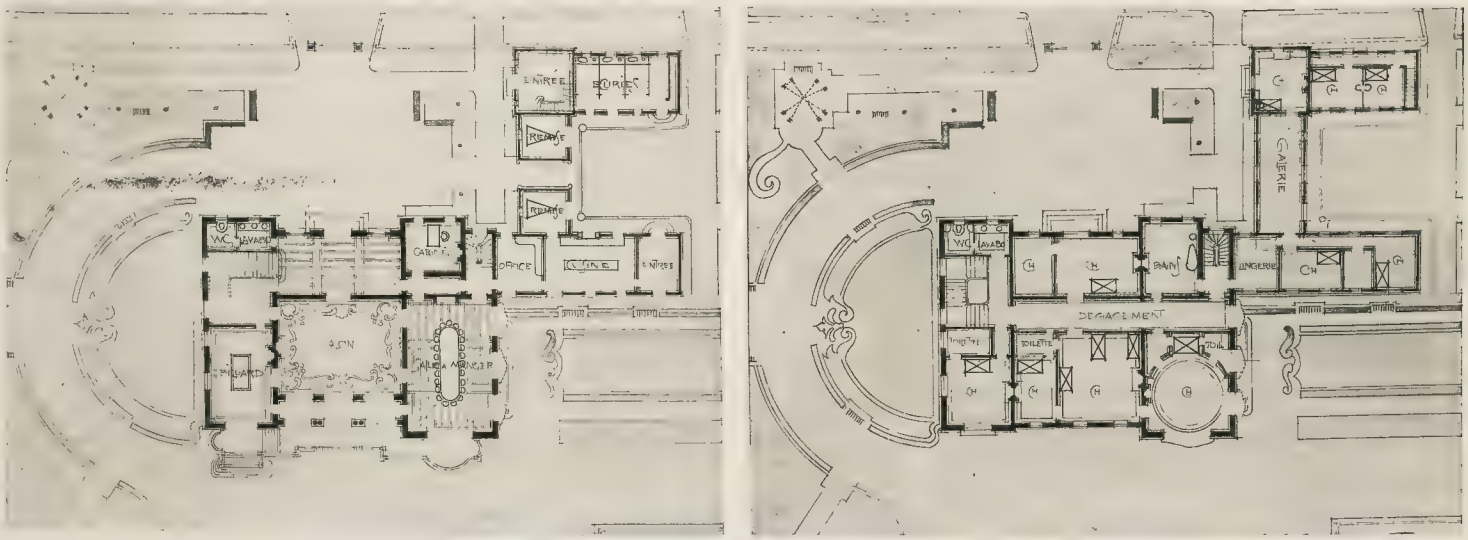
AR. GUÉRINET Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

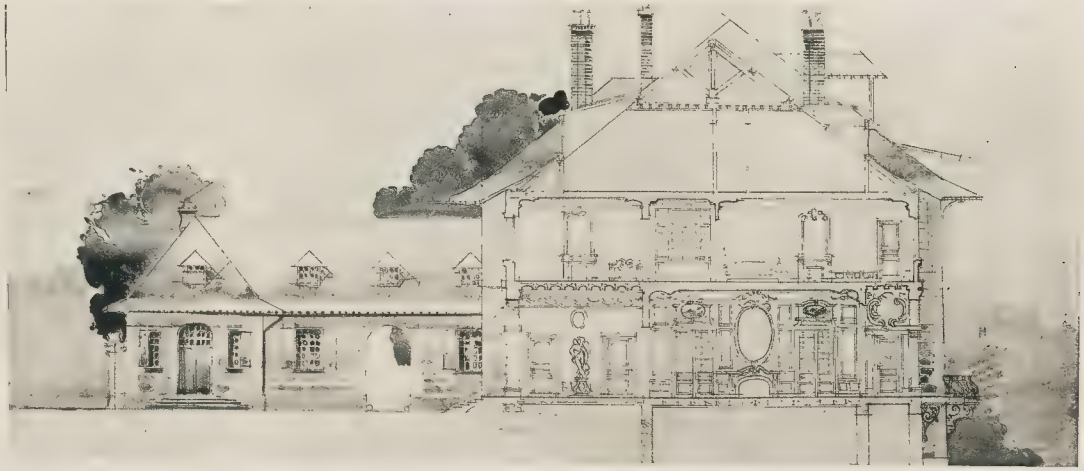
Octave GELIN, Élève de MM. RAULIN et SORTAIS. - Une Maison de Campagne



AR. GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint-Martin, 150 Paris.

Auguste PERRET, Élève de MM. GUADET et PAULIN, 1re Médaille



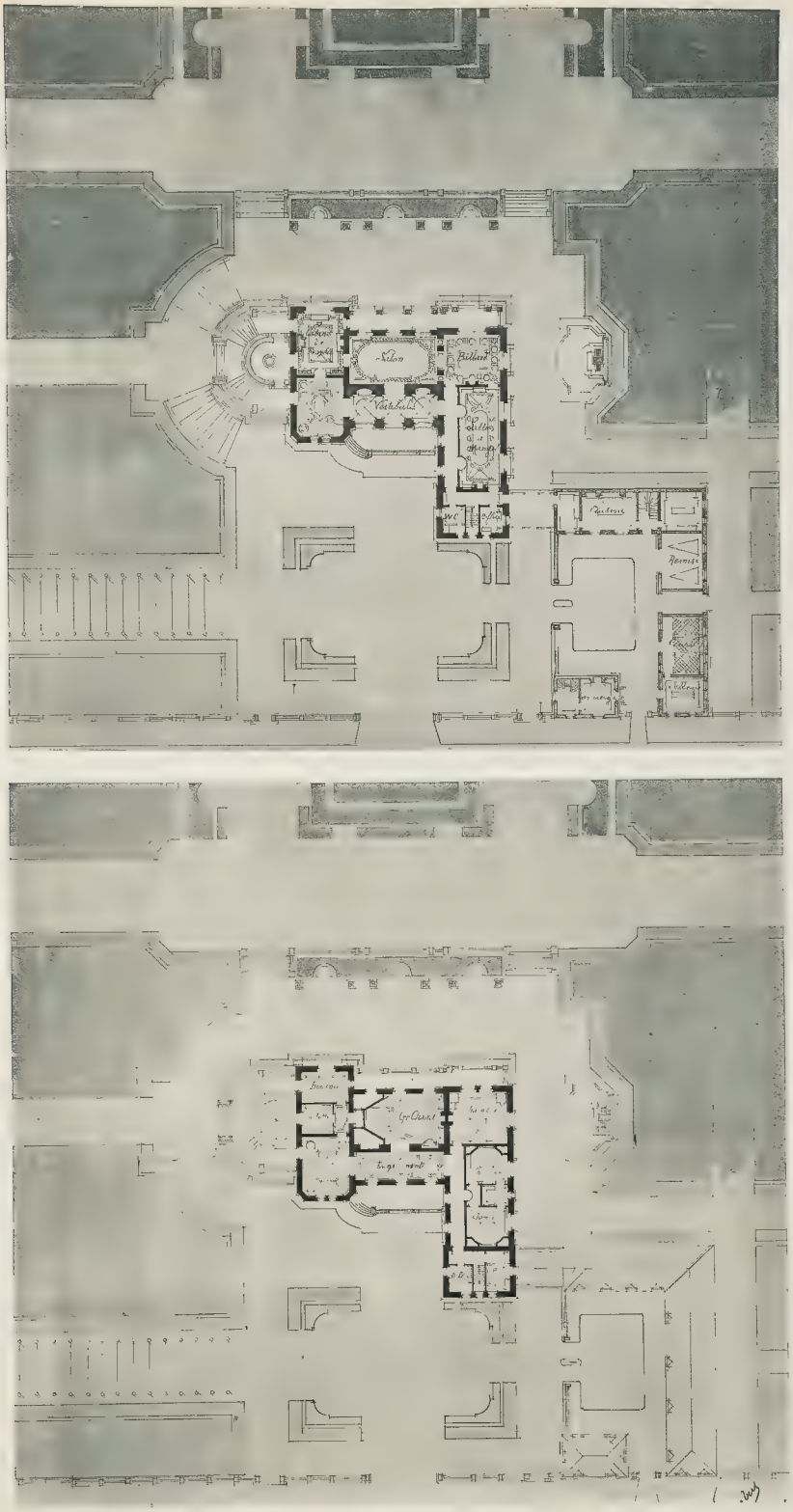


VE GUADET Editeur Faubourg Saint-Martin 140, Paris.

Auguste PERRET, Élève de MM. GUADET et PAULIN, 1re Médaille

G. BOYER, Élève de M. LAMBERT. - Une Maison de Campagne

G. BOYER. Elève de M. LAMBERT. - Une Maison de Campagne

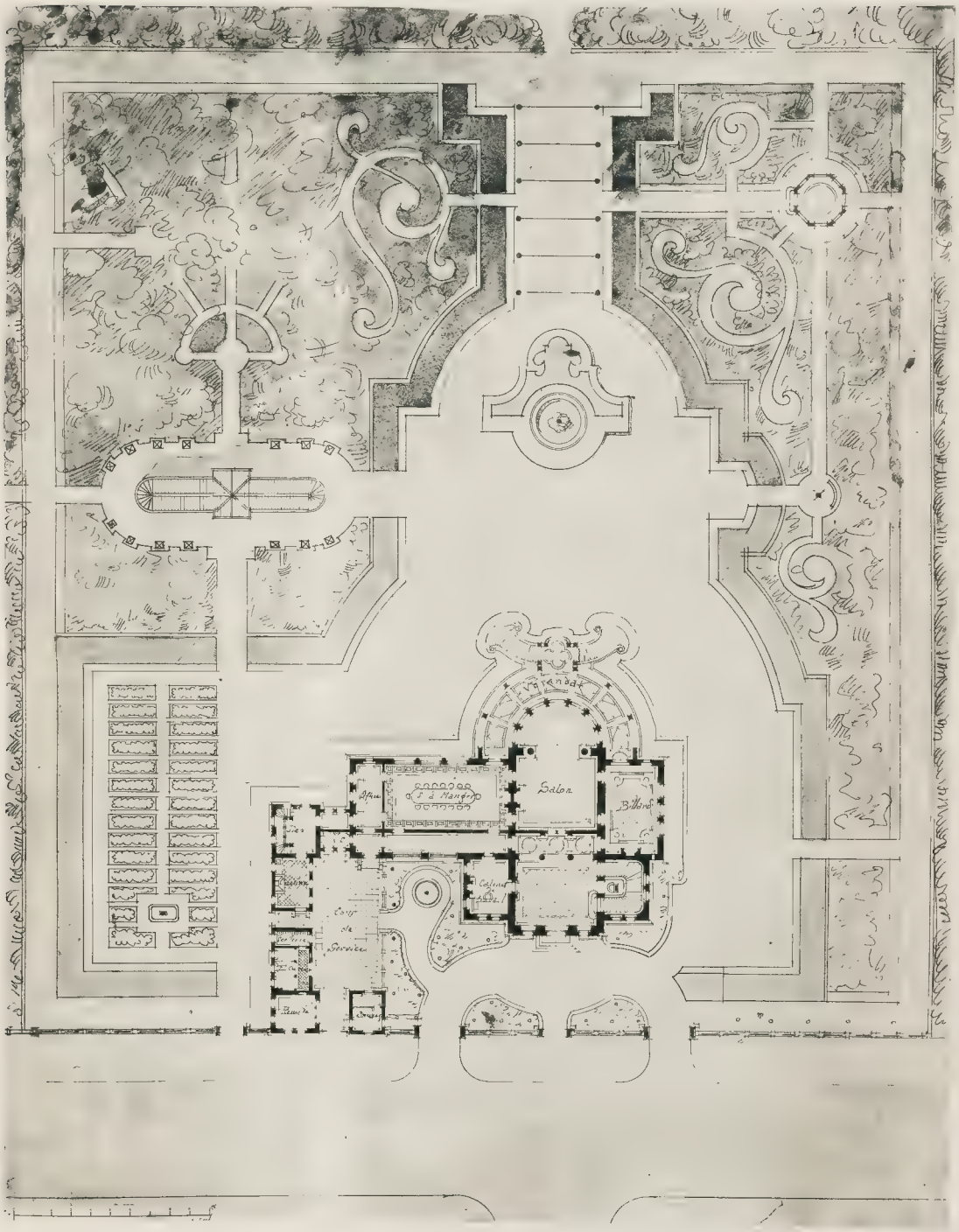


G. BOYER, Élève de M. LAMBERT. - Une Maison de Campagne

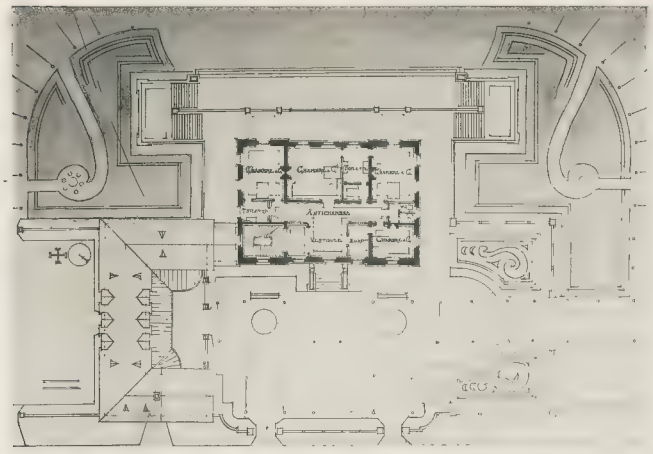
AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

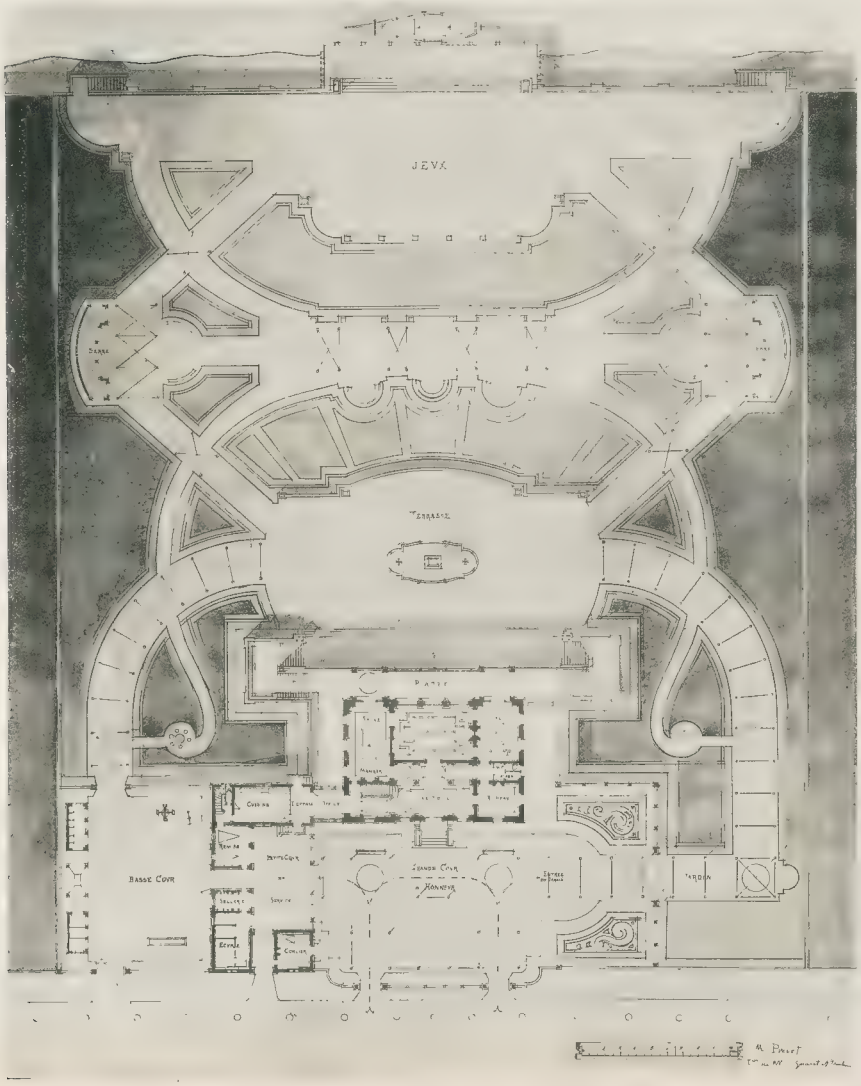
Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&-L.)

TAILLEUS, Élève de M. DECLANE. — Une Maison de Campagne

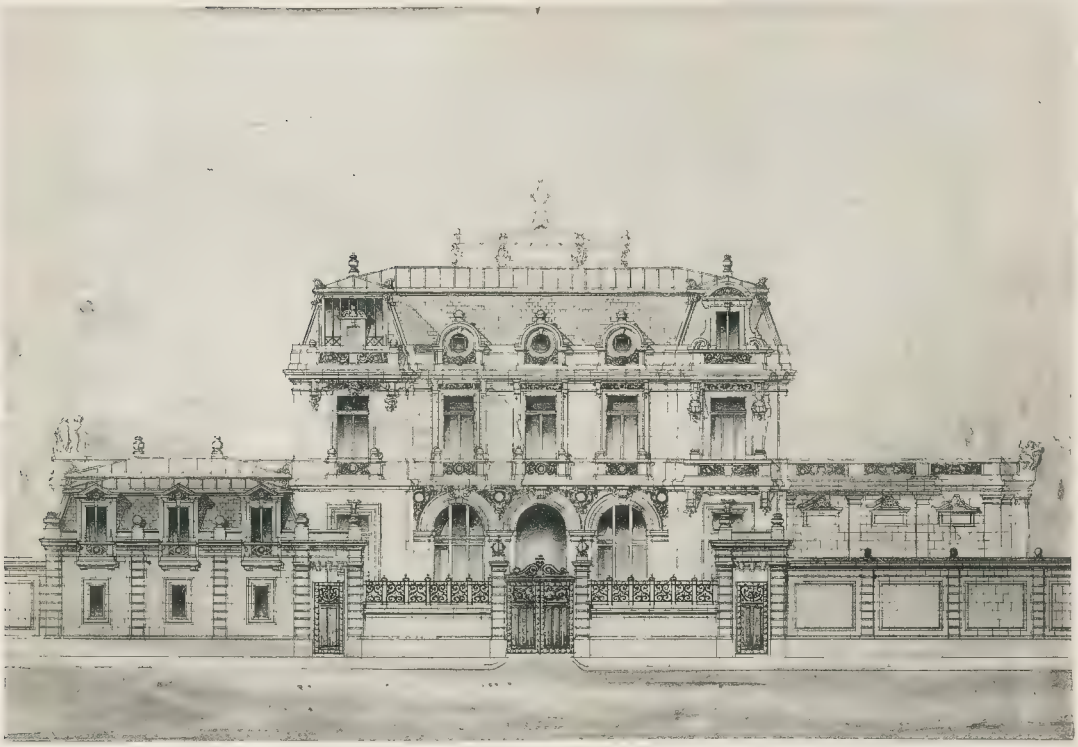


AR. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 150, Paris

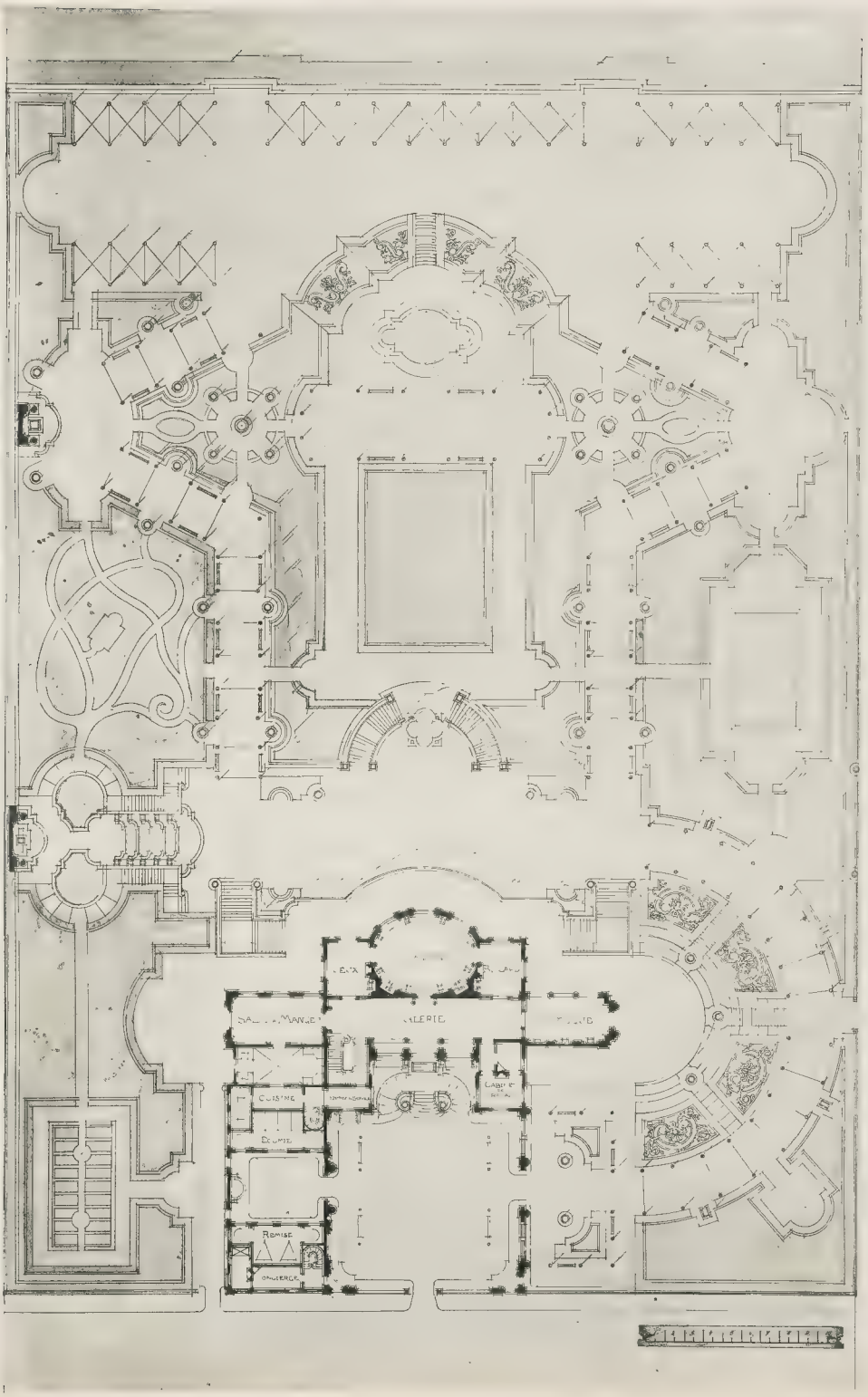




Maurice PRÉVOT. Élève de MM. GUADET et PAULIN.- Un Musée d'Art [illegible]



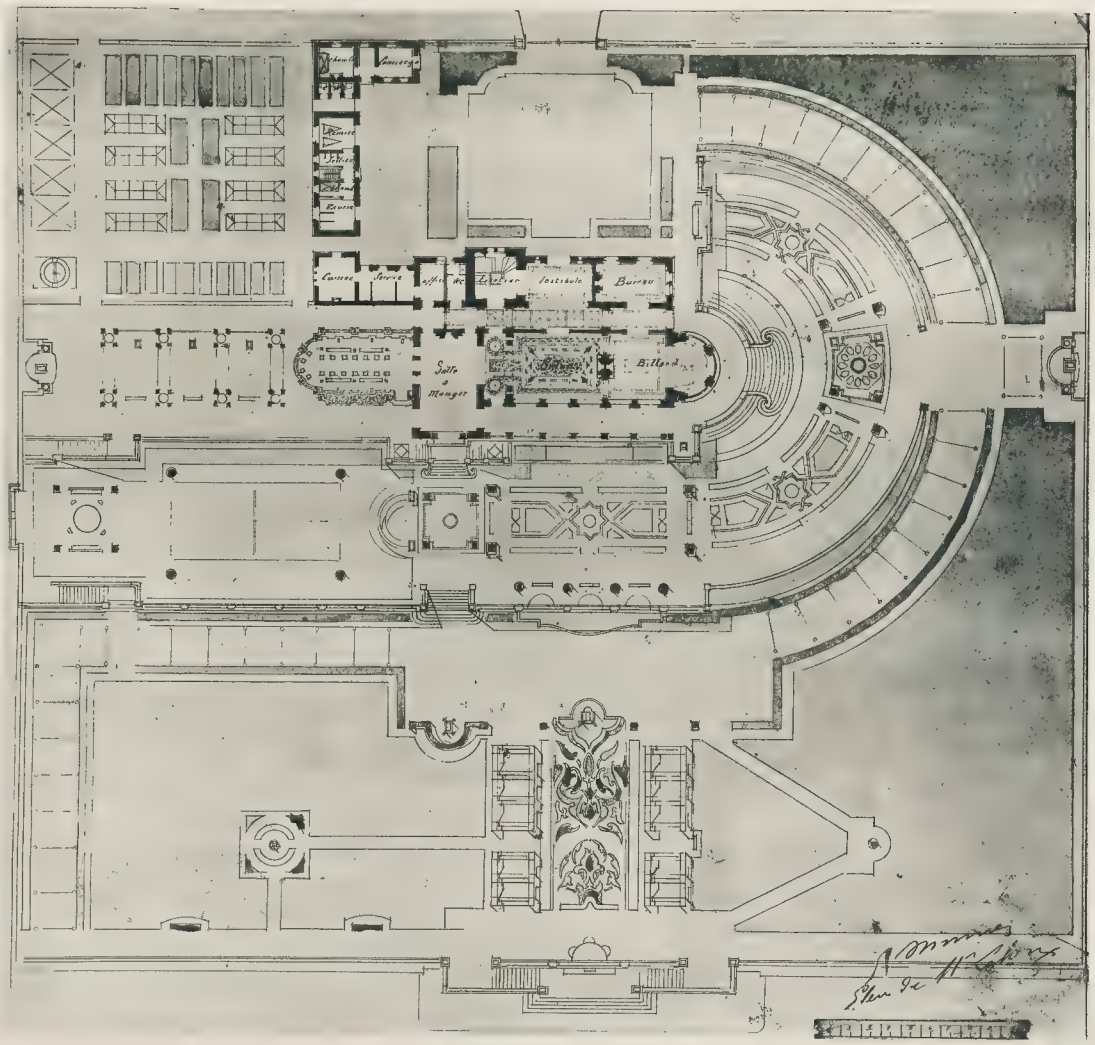
A. MOSSLER, Élève de M. BERNIER. - Une Maison de Campagne



A. MOSSLER, Elv. de M. BERNIER. - Une Maison de Campagne

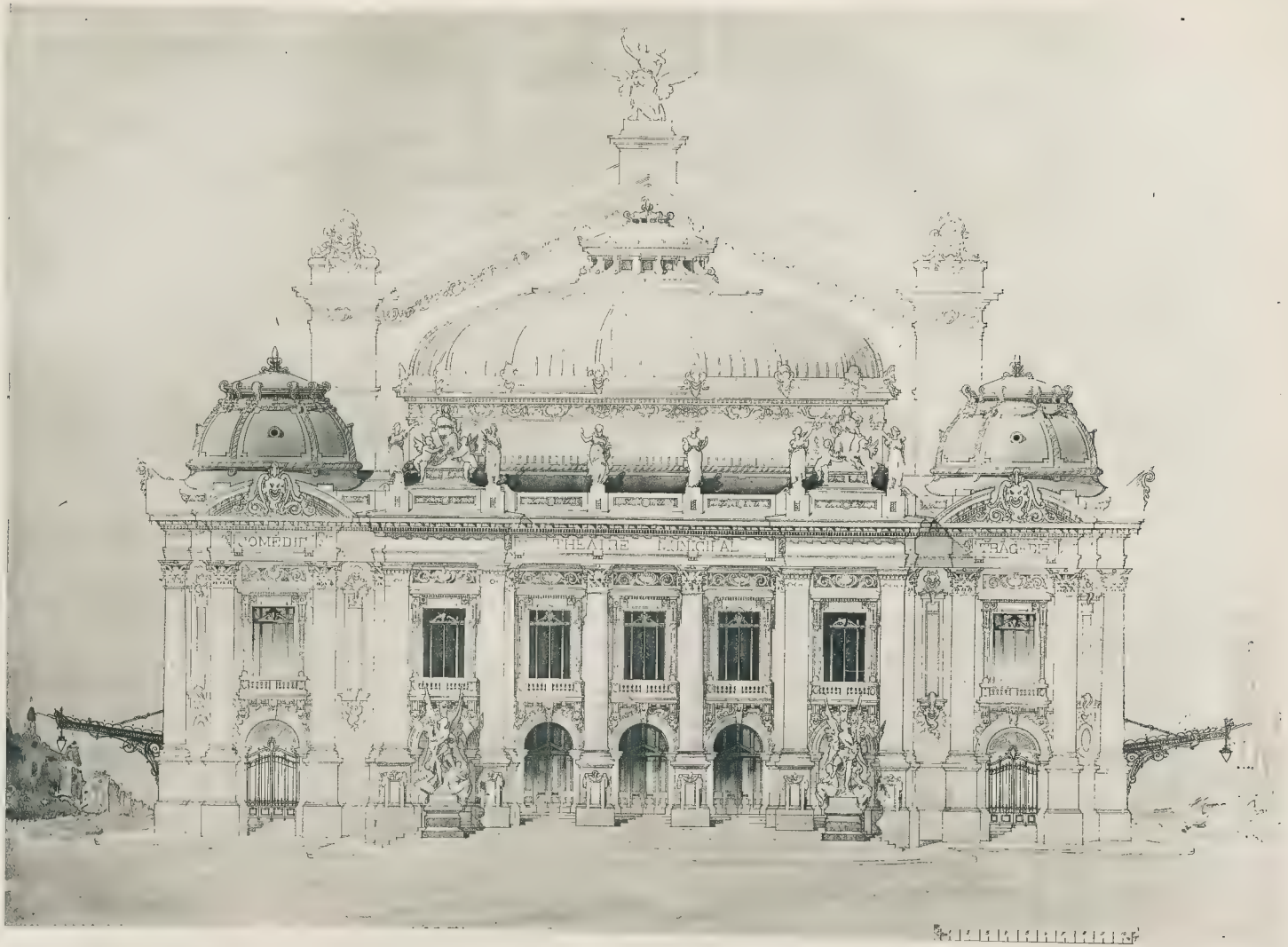
Ve GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 150, Paris

G. MUNIER, Élève de M. LALOUX. - Une Maison de Campagne



AR. GUERINET Editeur Faubourg Saint Martin 174 Paris

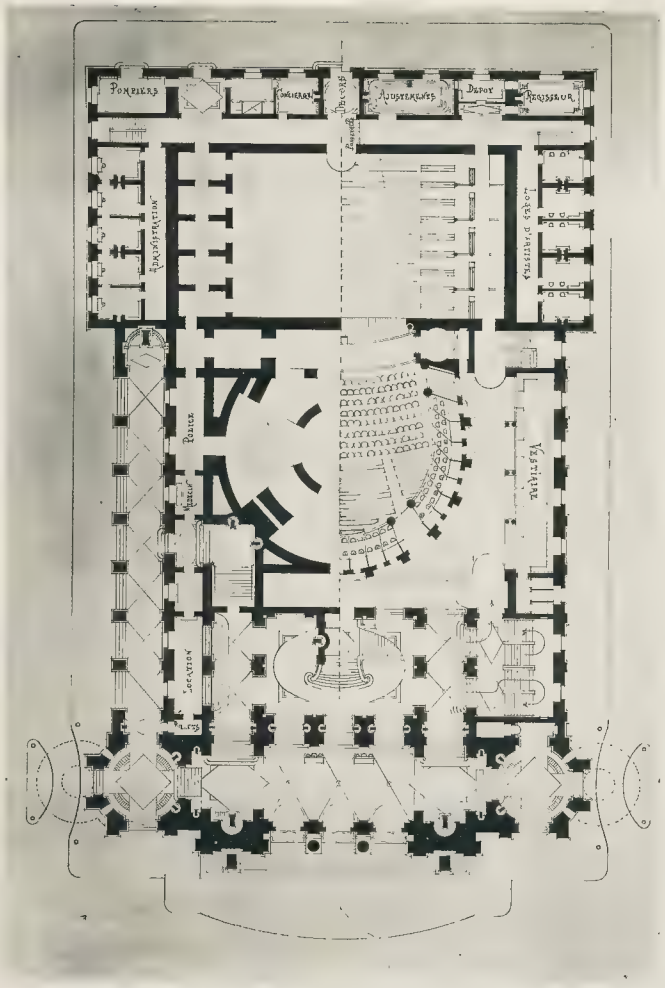
G. MUNIER, Elève de M. LALOUX. - Une Maison de Cam

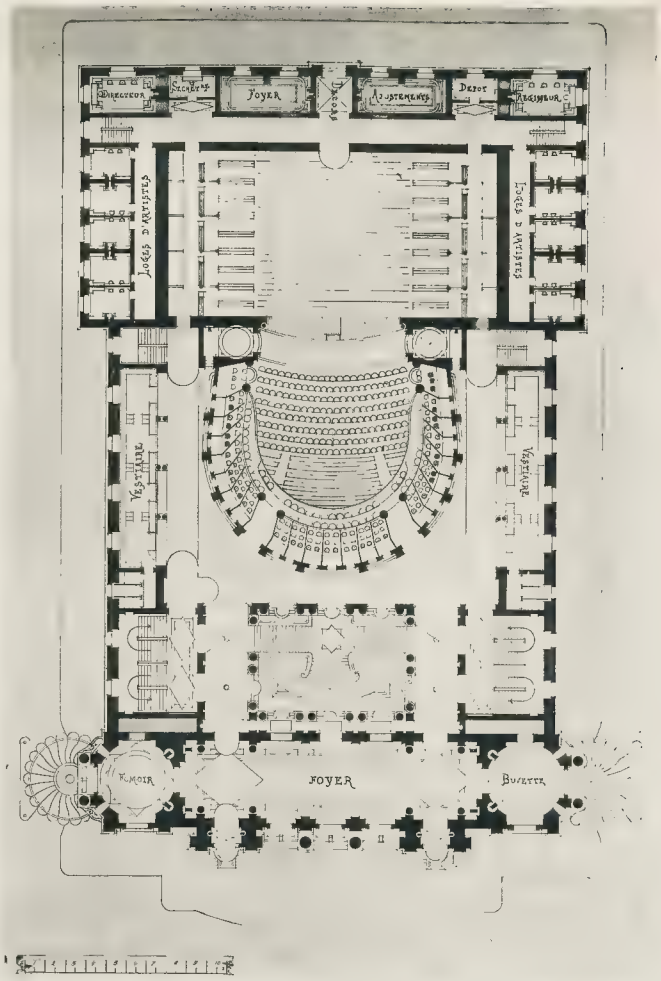


AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

J. PAILLARD, Élève de M. MOYAUX

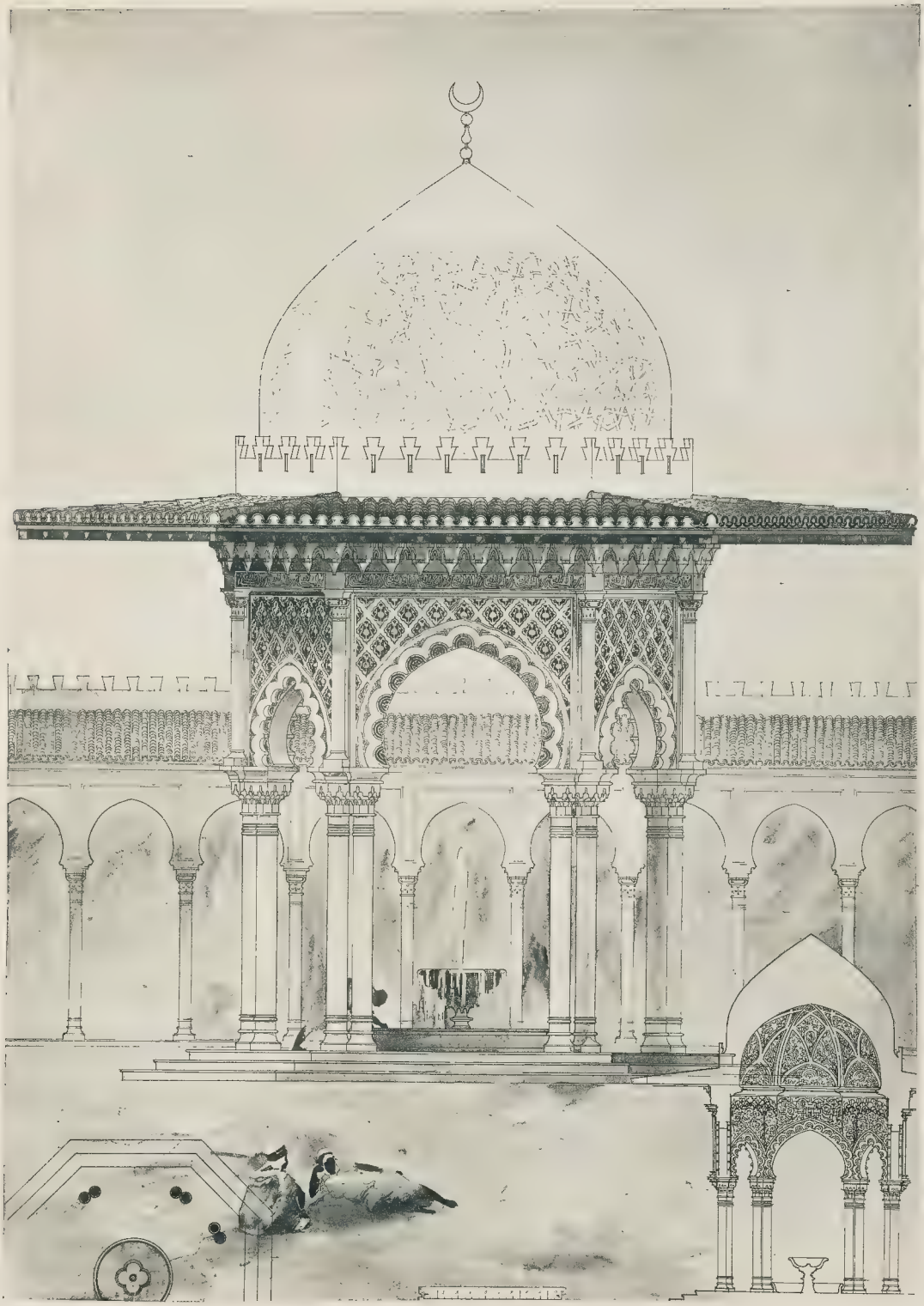
Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&-L.)





AB. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

J. PAILLARD, Élève de [illegible] MOYAUX. - Un Théâtre Municipal



GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 150, Paris

J. PAILLARD, Élève de M. MOYAUX. - Kiosque et Fontaine (mauresque)

AR. GUERINET Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 14 Paris.

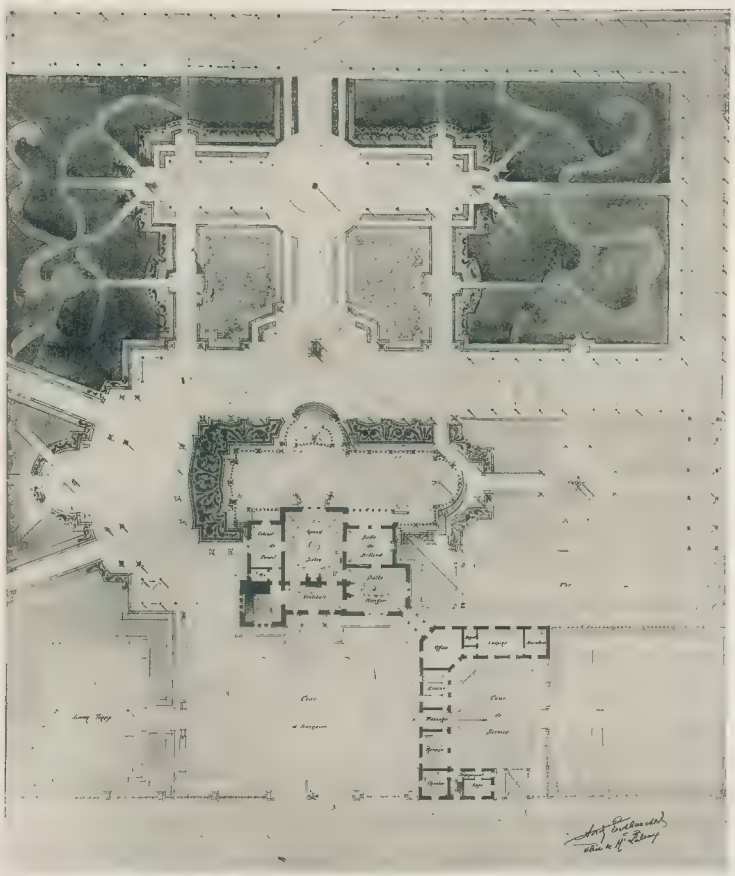
Andre **ESCHBACHER**, *Eleve de M.* **LALOUX**. - *Une Maison de Campagne*

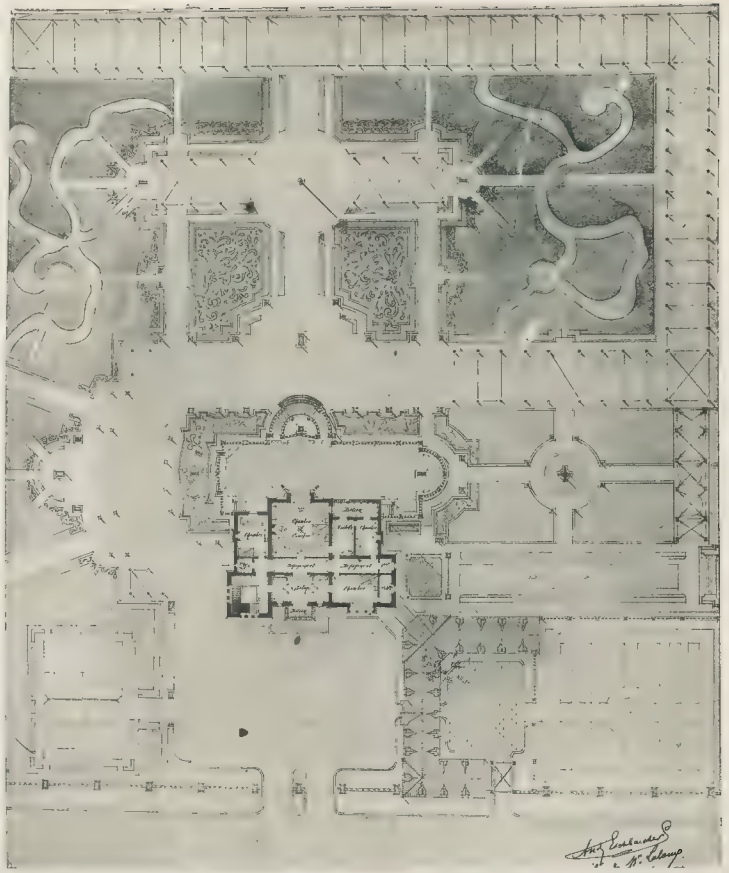
Héliotypie Ed. LAUSSEDAT, Châtillon (E.-&-L.)

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

André ESCHBACHER, Élève de M. LALOUX. - Une Maison de Campagne

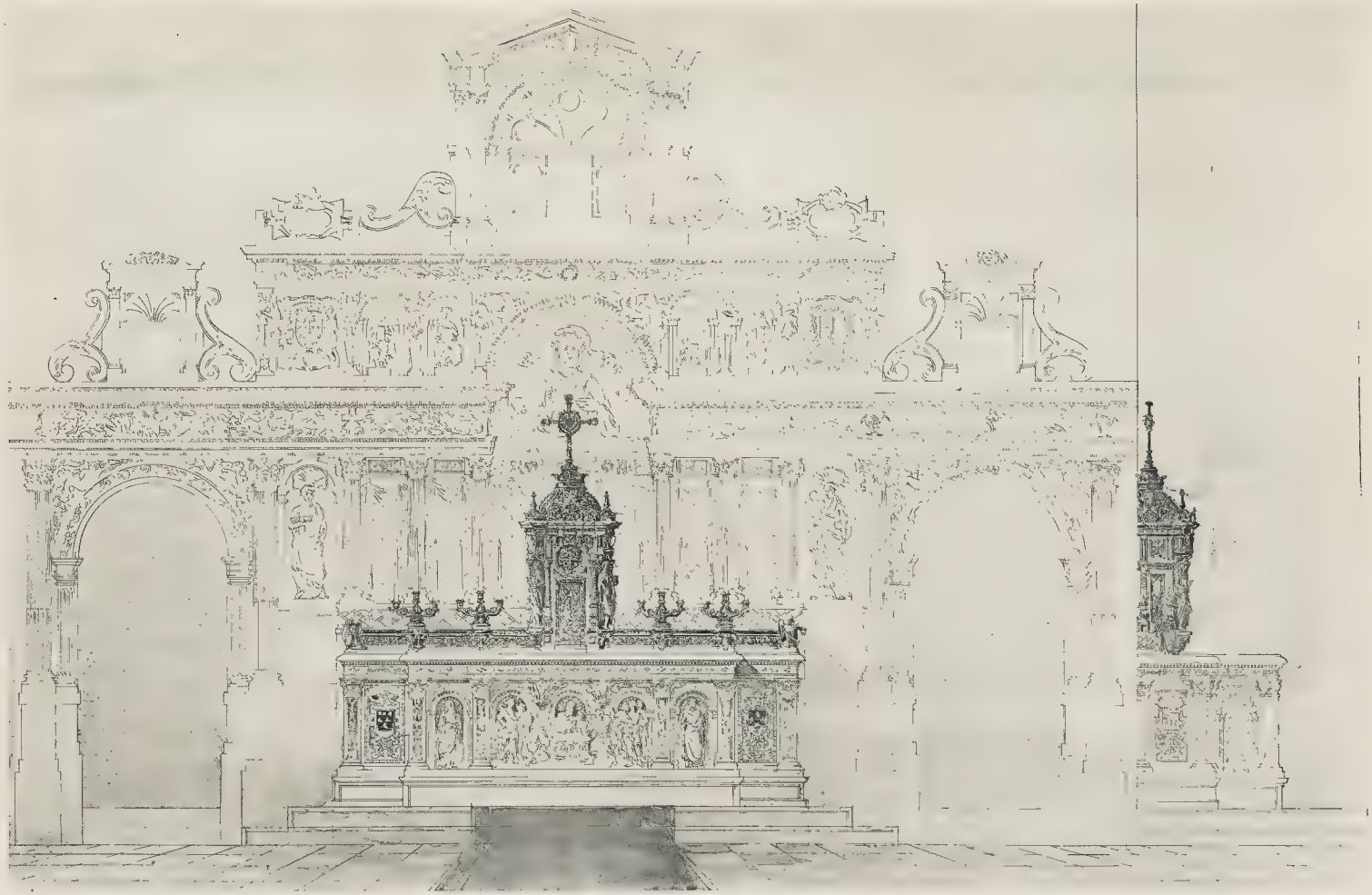
ED. LAGUERRAT, Châteaudun (E.-&-L.)





AR. GUÉRINET, Éditeur. Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

André ESCHBACHER, Élève de M. LALOUX. - Une Maison de Campagne

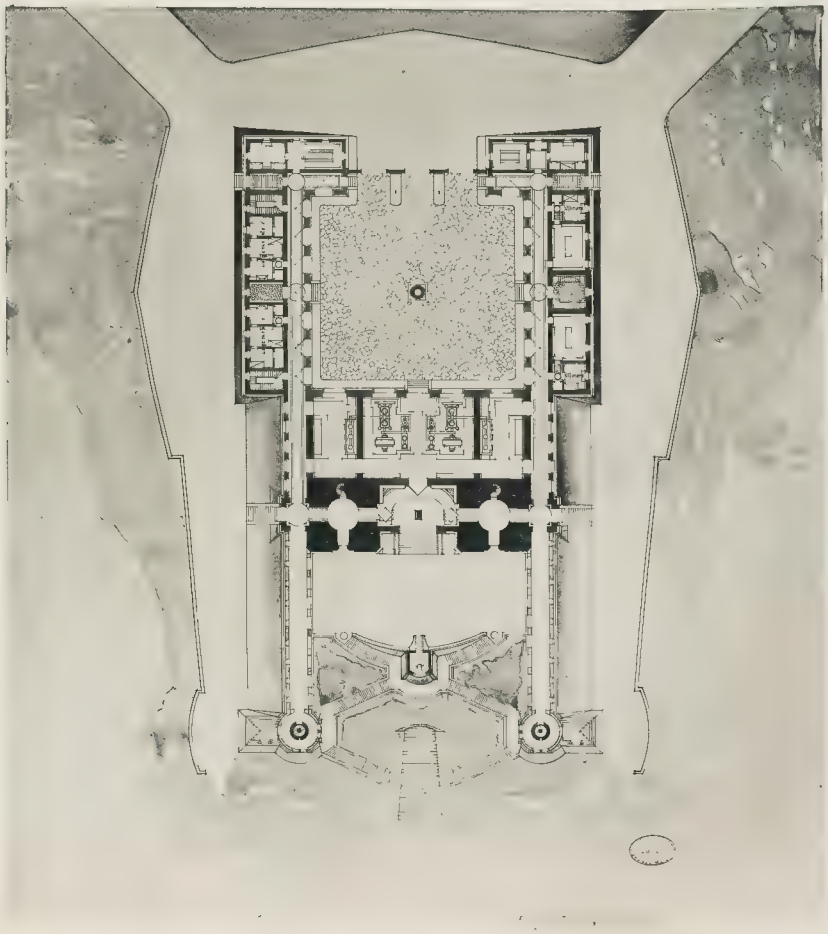


AR. GUERINET Éditeur Faubourg Saint-Martin 150 Paris

Octave GÉLIN, Elève de MM. PAULIN et SORTAIS. - Concours

Ch. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

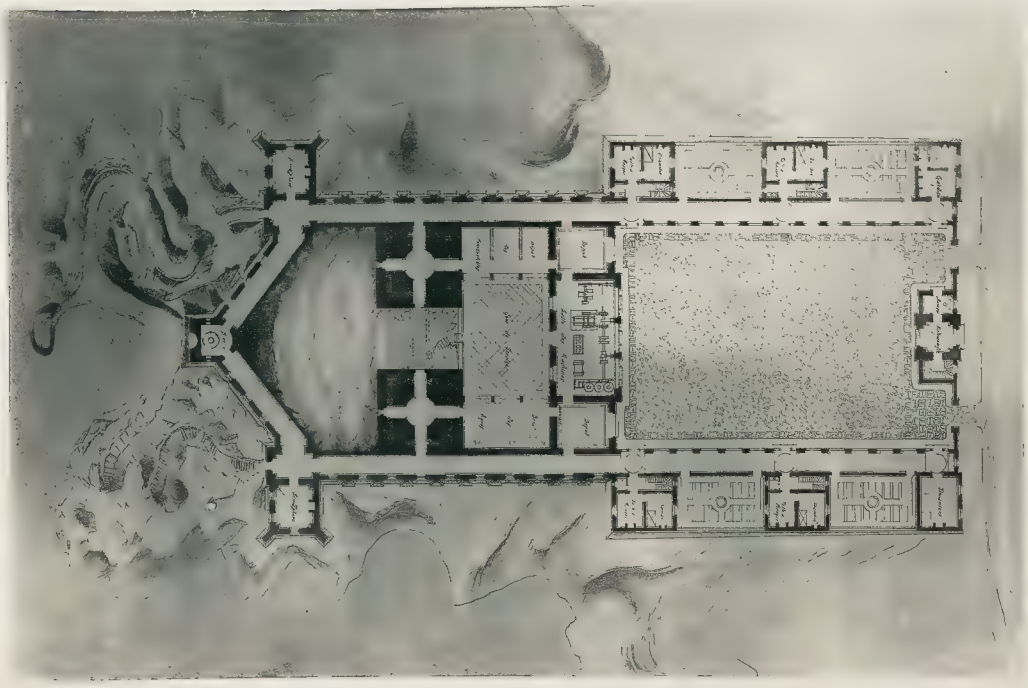
PAILLARD, Élève de M. MOYAUX, 1re Médaille



A... RD Élève de M. MOYAUX, 1re Médaille

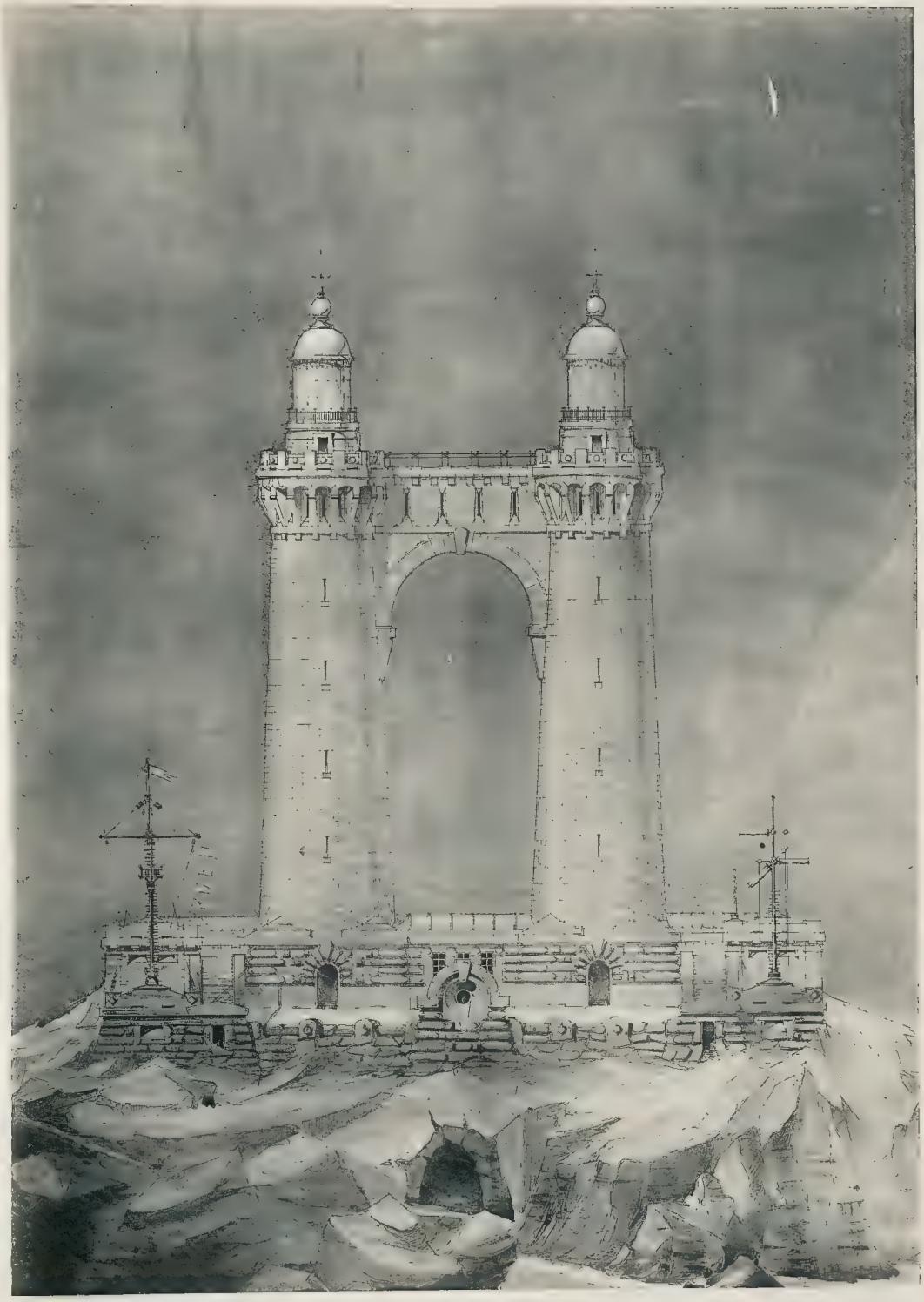
AR GUERINET, Éditeur Faubourg Saint Martin, 140, Paris

Emile RENARD. Élève de MM. GUADET et PAULIN.



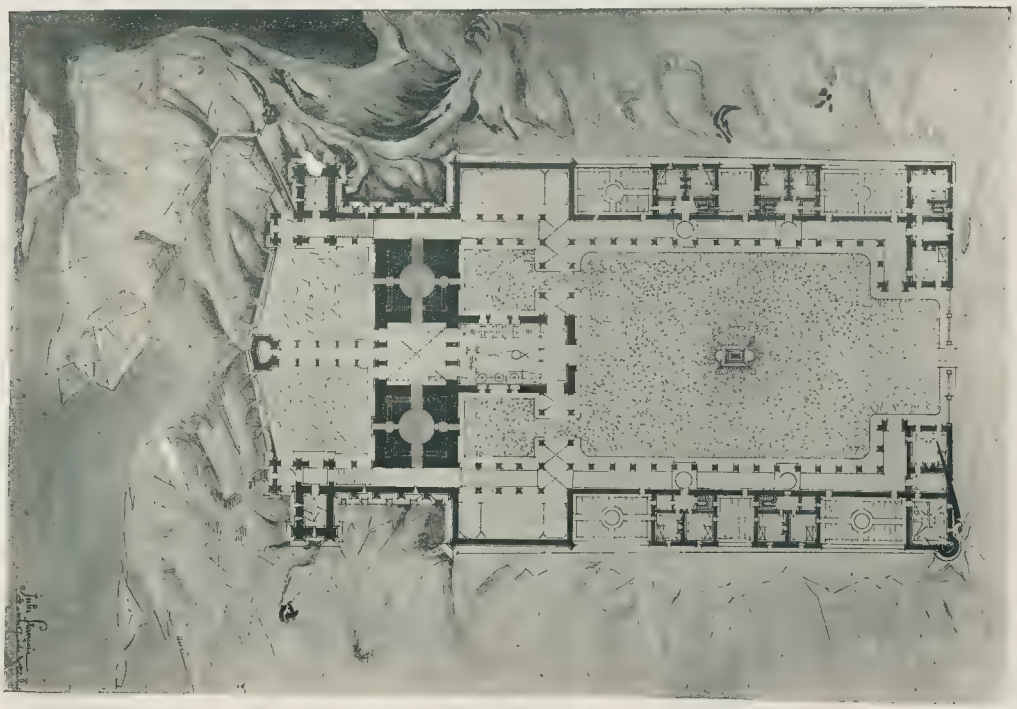
Ve GUERINET, Éditeur. Faubourg Saint-Martin, 140. Paris

Emile RENARD. - Une Station de Phares



AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

Jules FRANÇOIS, Élève de MM. GUADET et PAULIN.

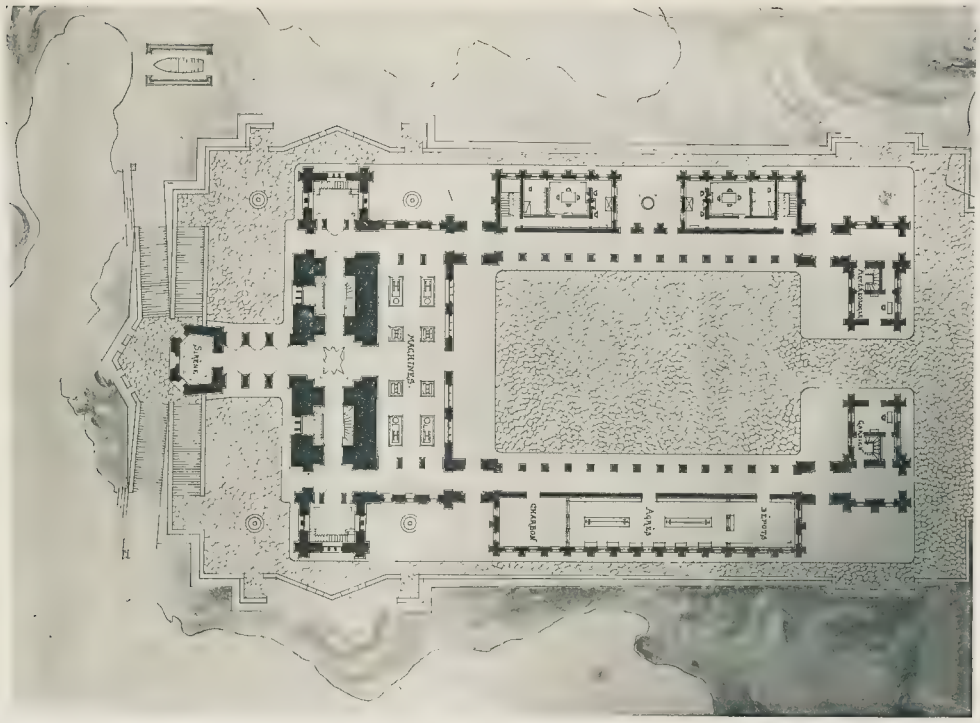


H. GUÉRINET, Éditeur. Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

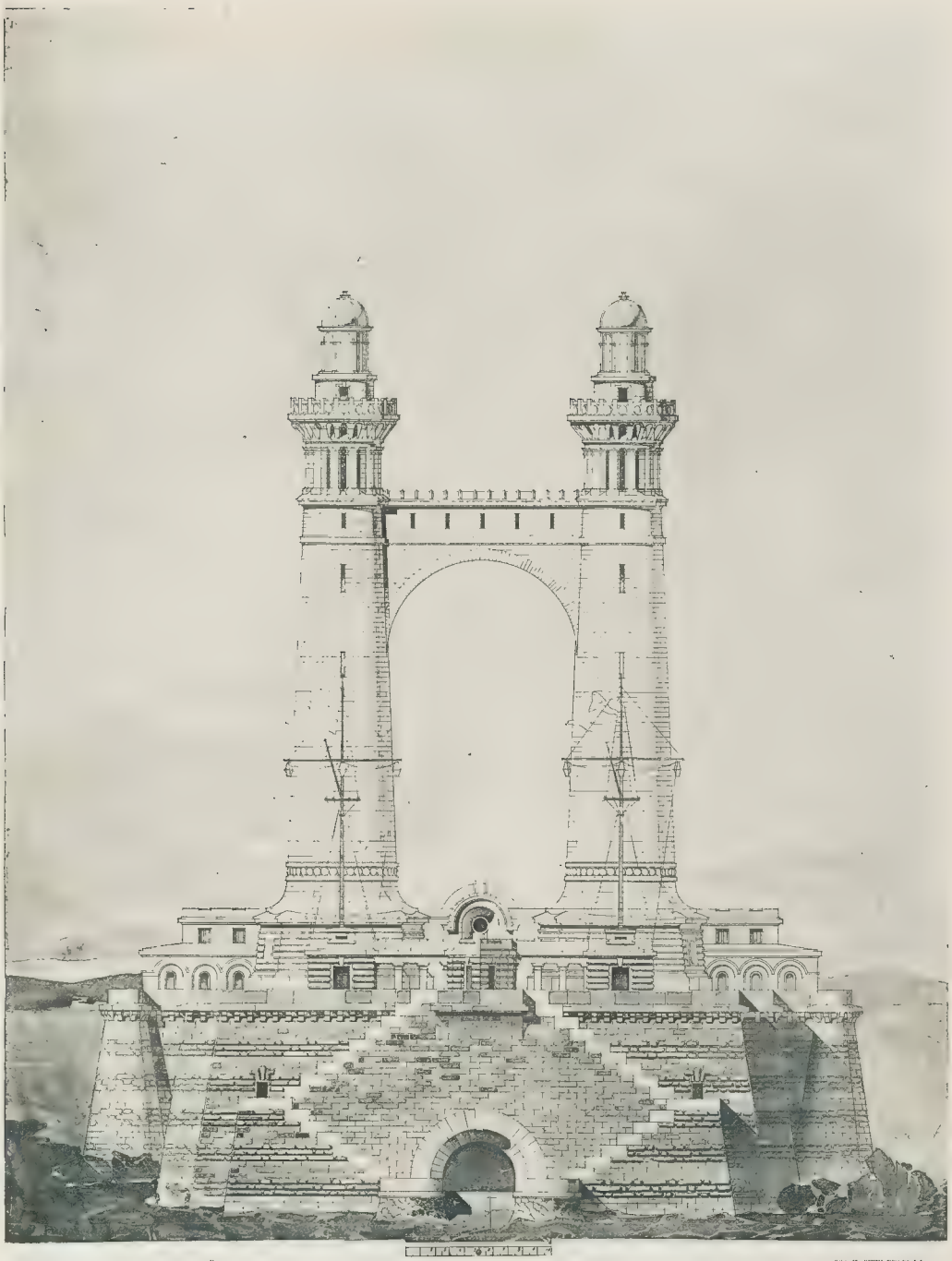
Jules FRANÇOIS, Élève de MM. GUADET et PAULIN.

AD. GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint-Martin, 140 Paris

LACROIX. Elève de MM. GUADET et PAULIN.

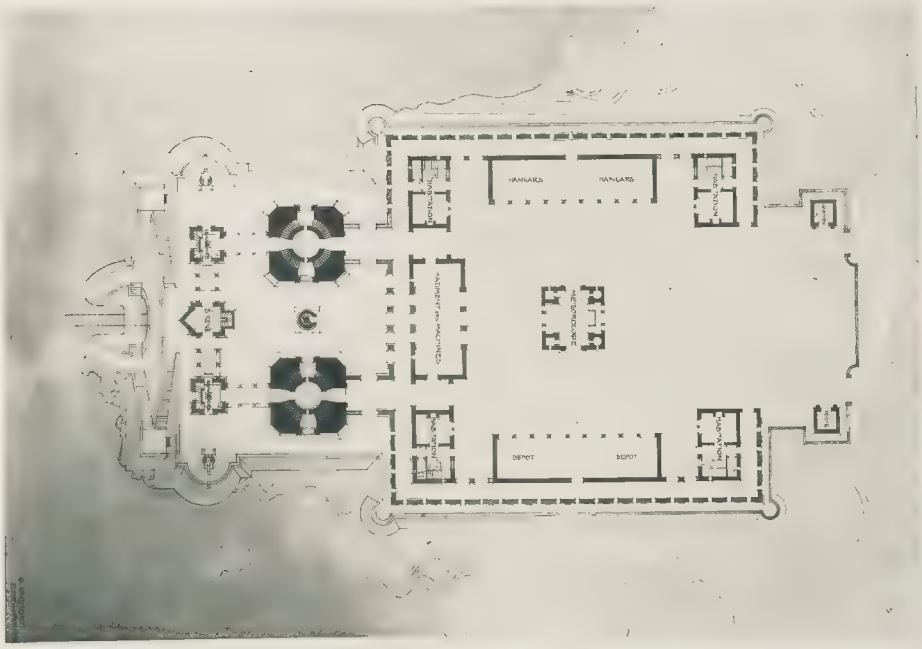


LACROIX, Elève de MM. GUADET et PAULIN.



Ve GUERINET Éditeur faubourg Saint-Martin 170 Paris

GROMORT, Élève de M. LALOUX.



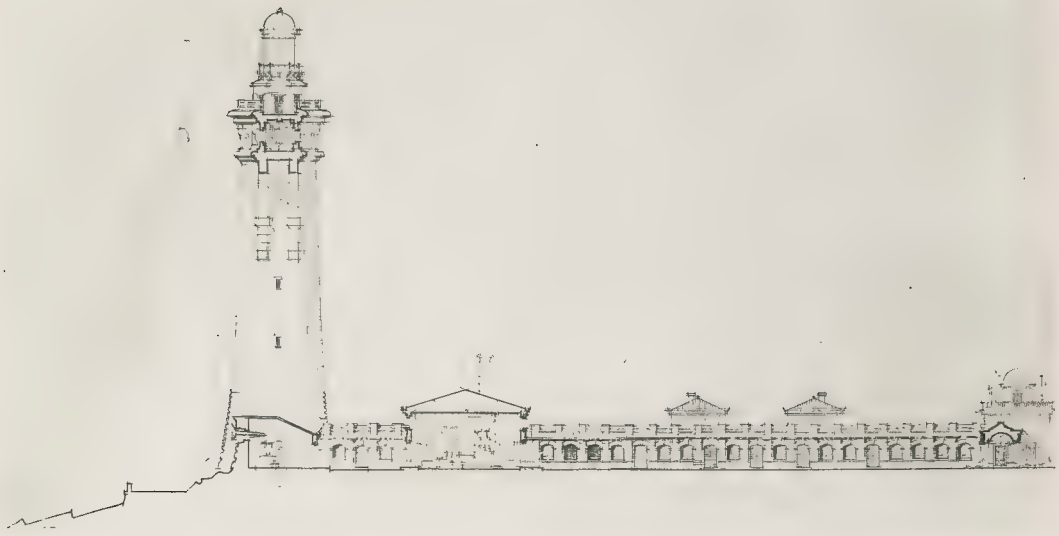
Mlle GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

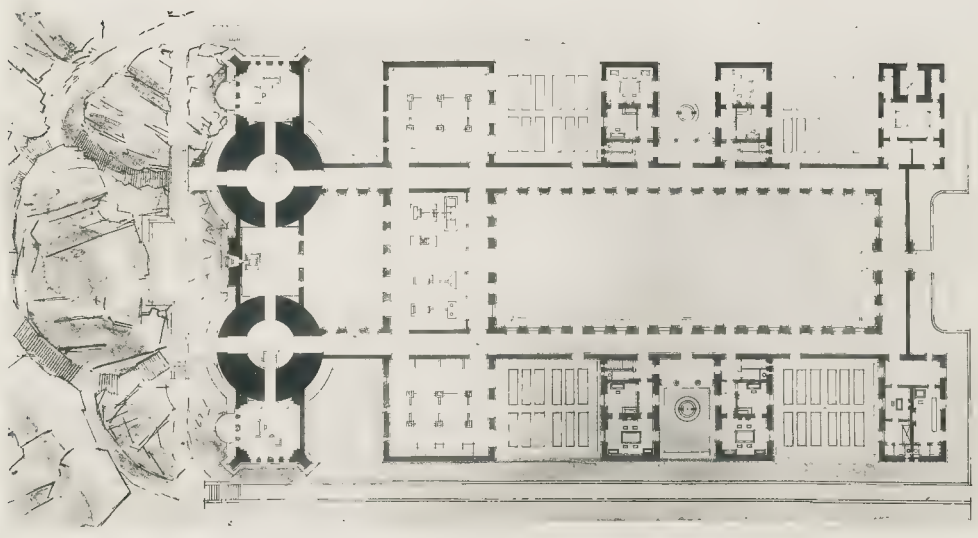
GROMORT, Élève de M. LALOUX.

GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&-L.)

BESSINE, Élève de MM. GUADET et PAULIN.

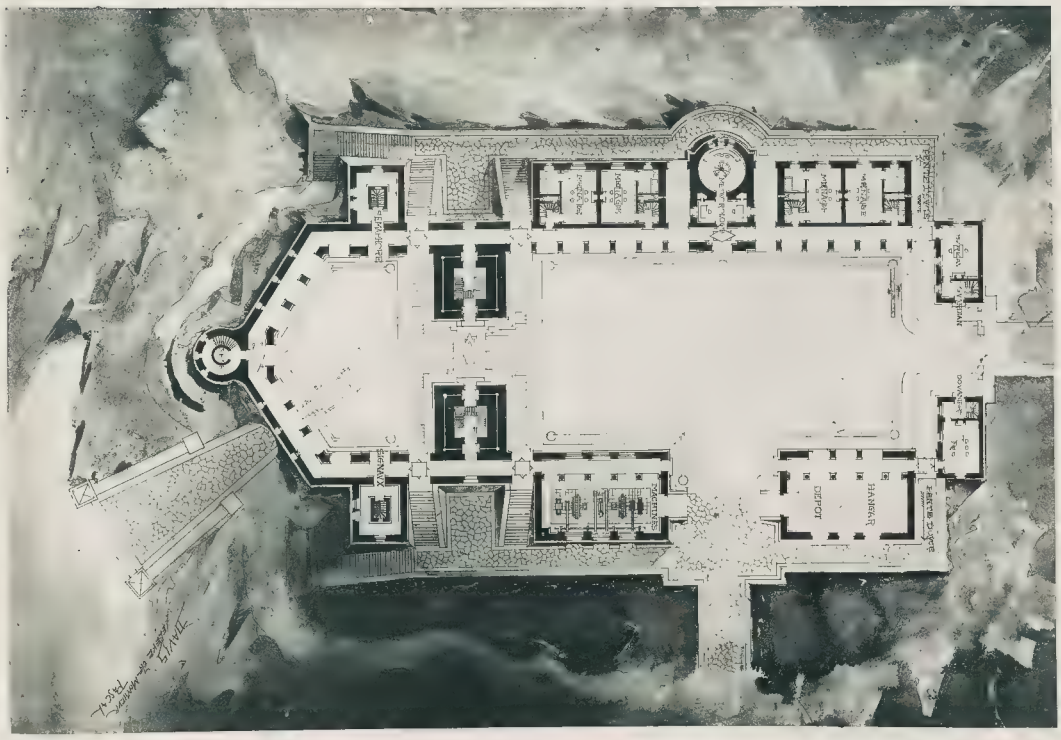




Ch. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

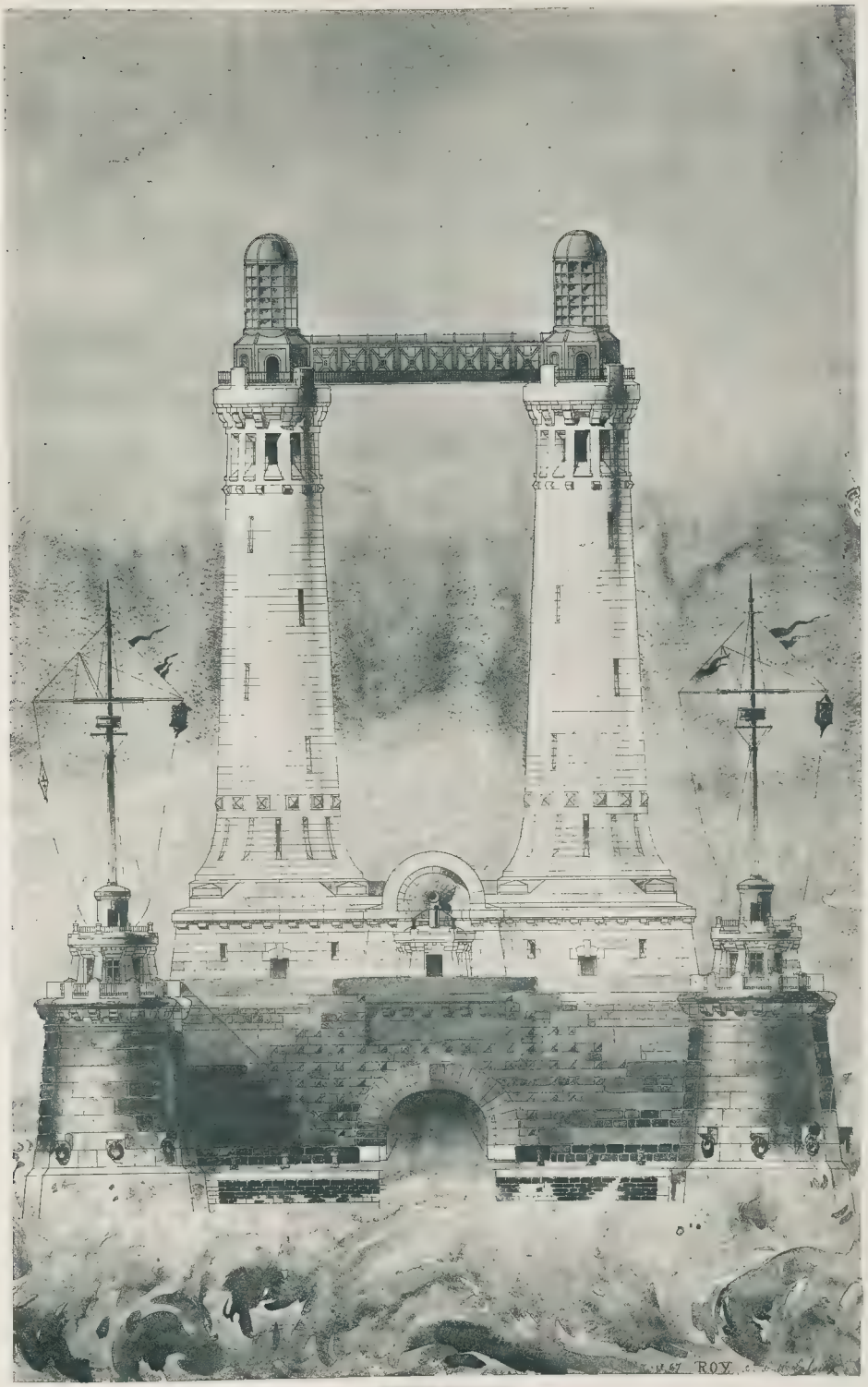
BESSINE, Élève de MM. GUADET et PAULIN.

DAVIS. Elève de M. PASCAL.



Ch. GUERINET Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 150, Paris

DAVIS, Élève de M. PASCAL.

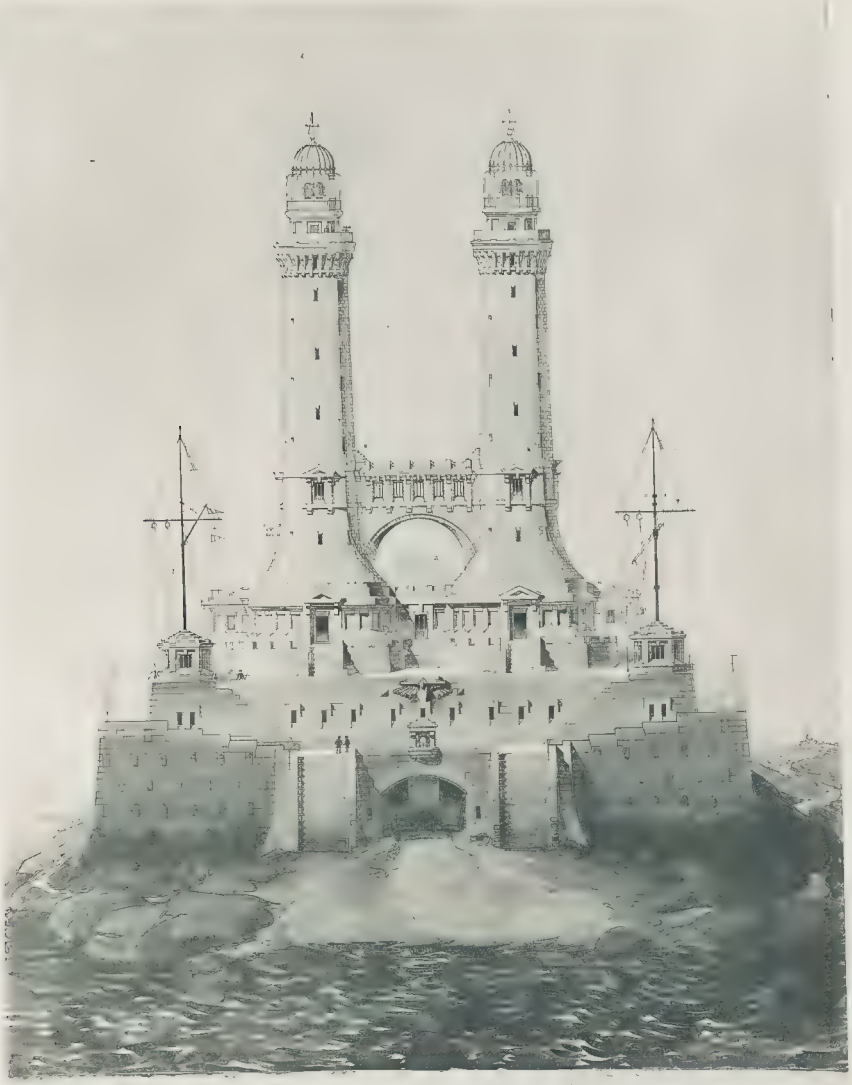


...VERNET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

ROY, Élève de M. JACOUX

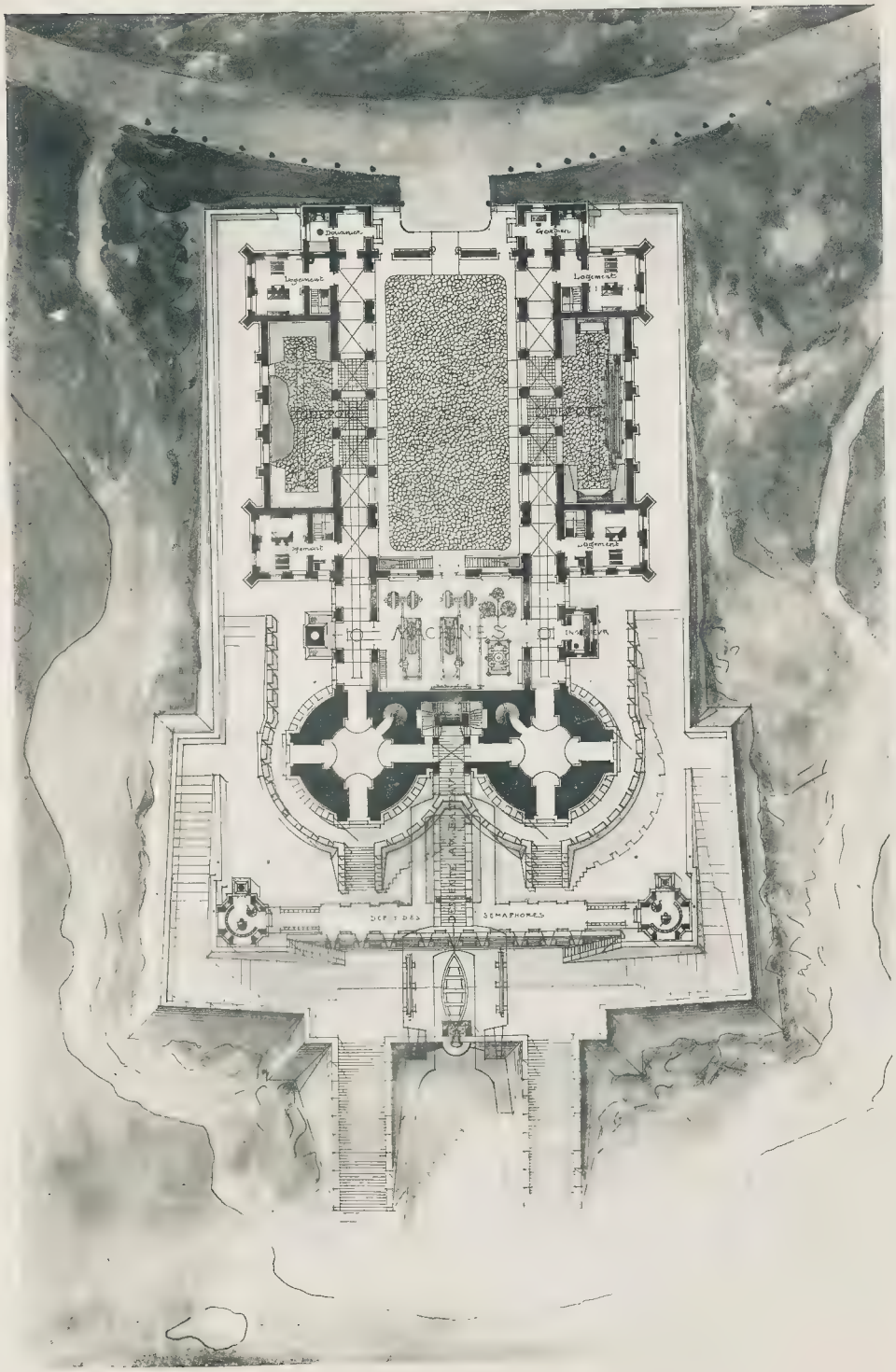
[illegible] GUERINET Éditeur [illegible] Paris

[illegible] de M. LALOUX

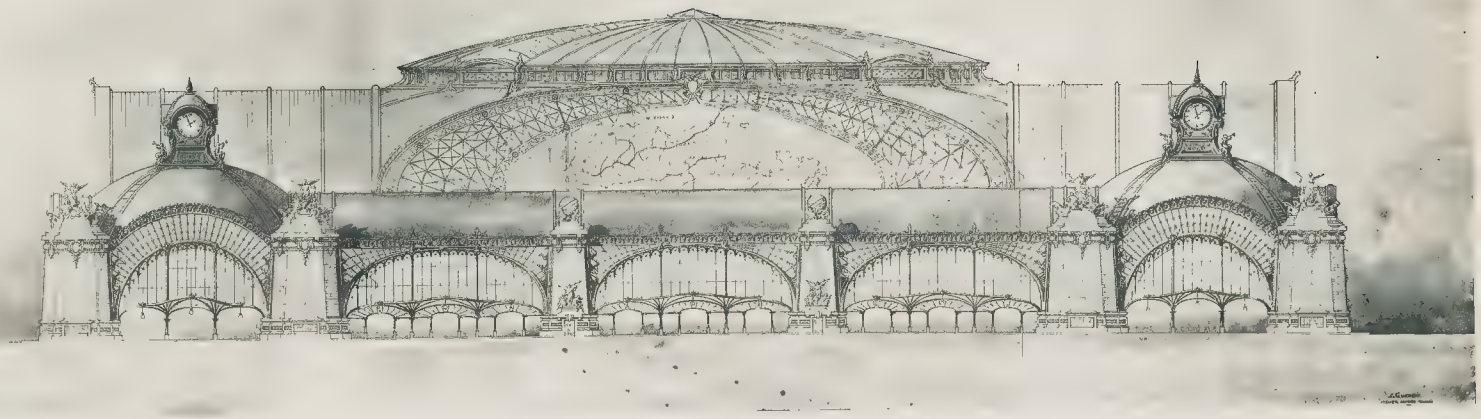


LR GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

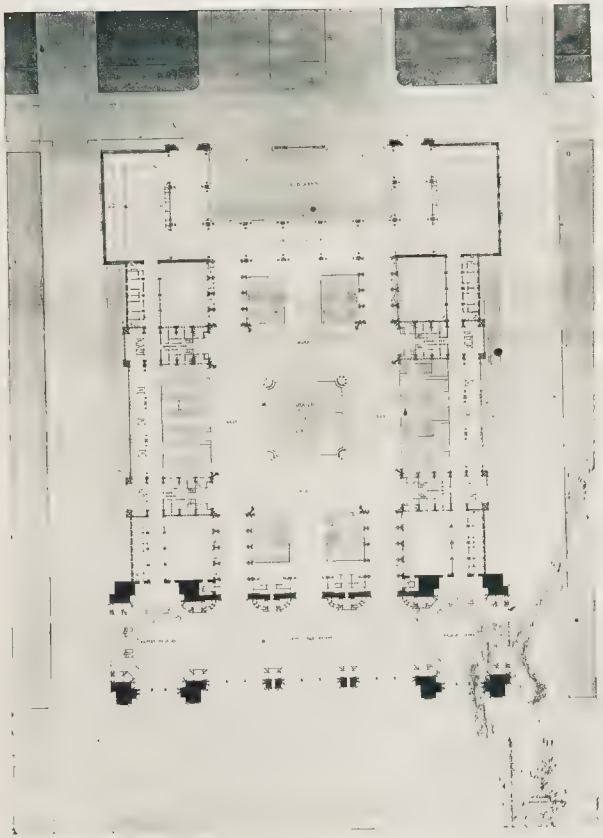
Claude GARNIER, Élève de MM. BLONDEL et SOELLIER DE GISORS.

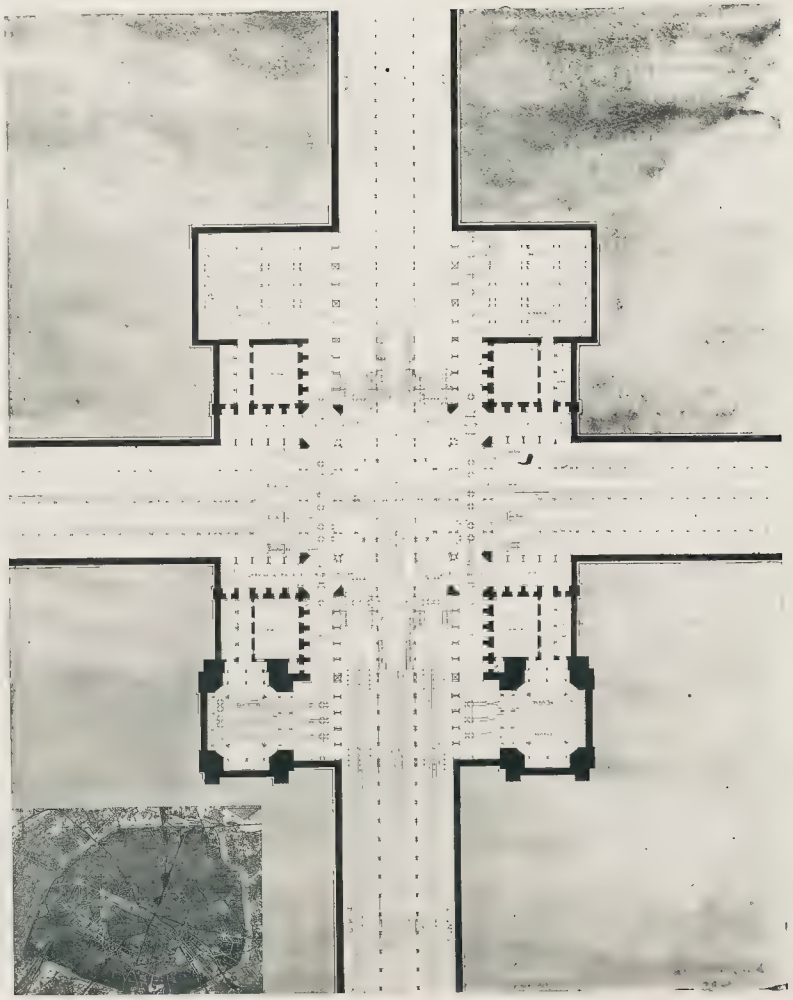


laude GARNIER. Élève de MM. BLONDEL et SCELLIER DE GISORS



GUADET, Élève de *MM. GUADET* et *PAULIN*.



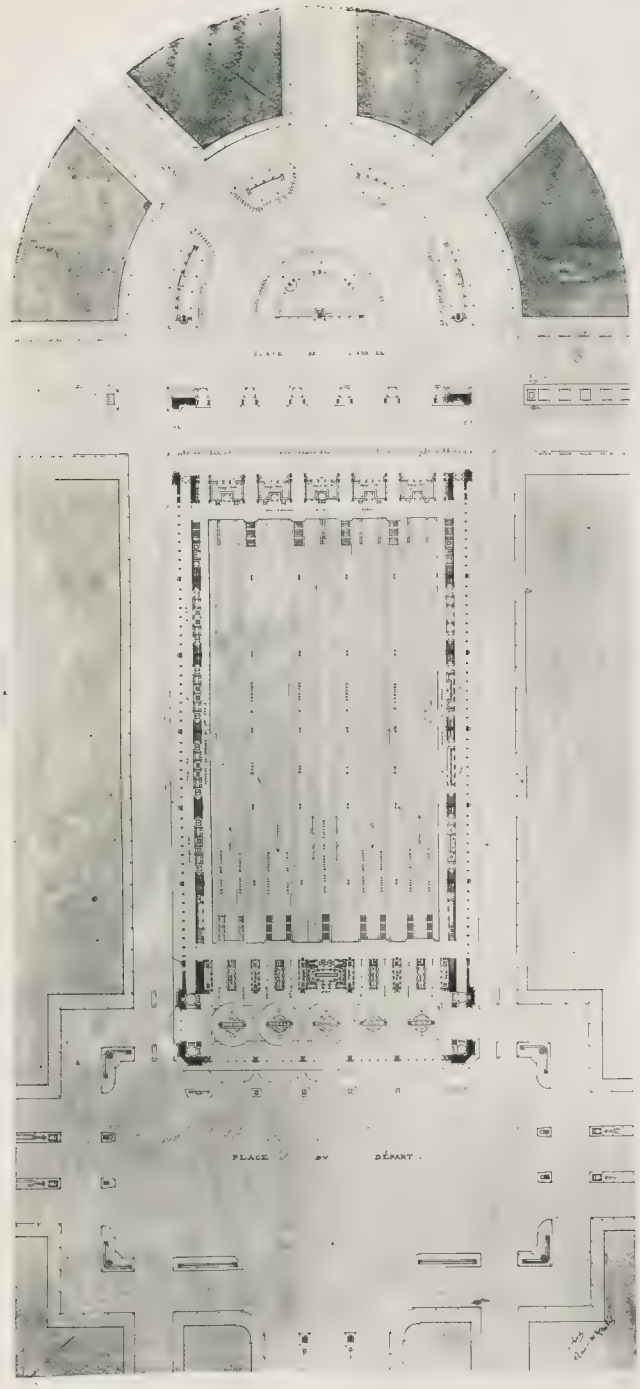


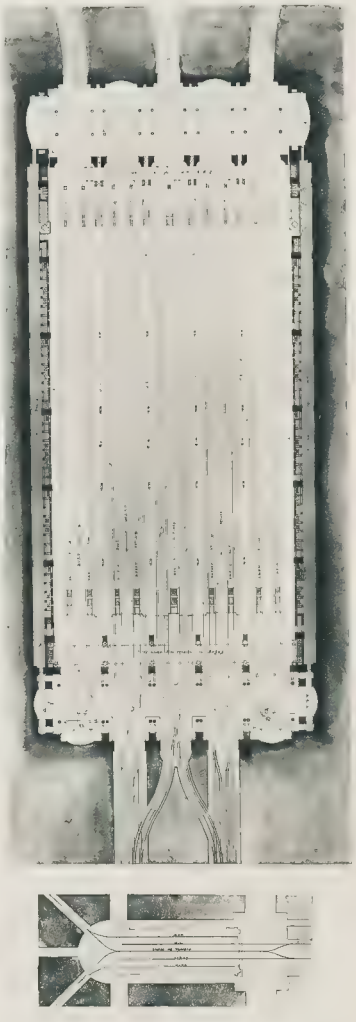
Ch. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 150, Paris

***GUADET**, Élève de MM. GUADET et PAULIN*

Ad. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

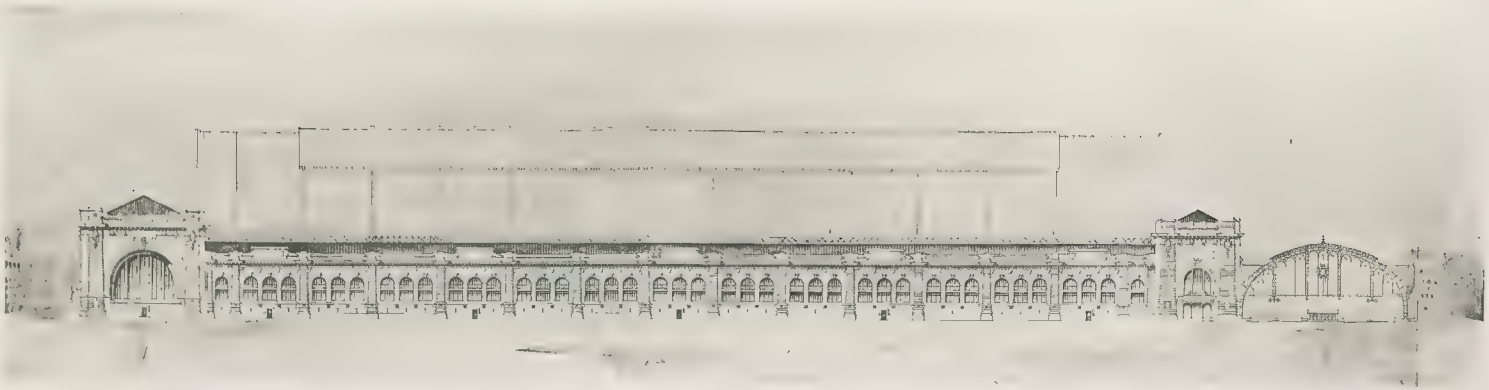
H. PROST, Élève de M. LAMBERT. - Une Gare

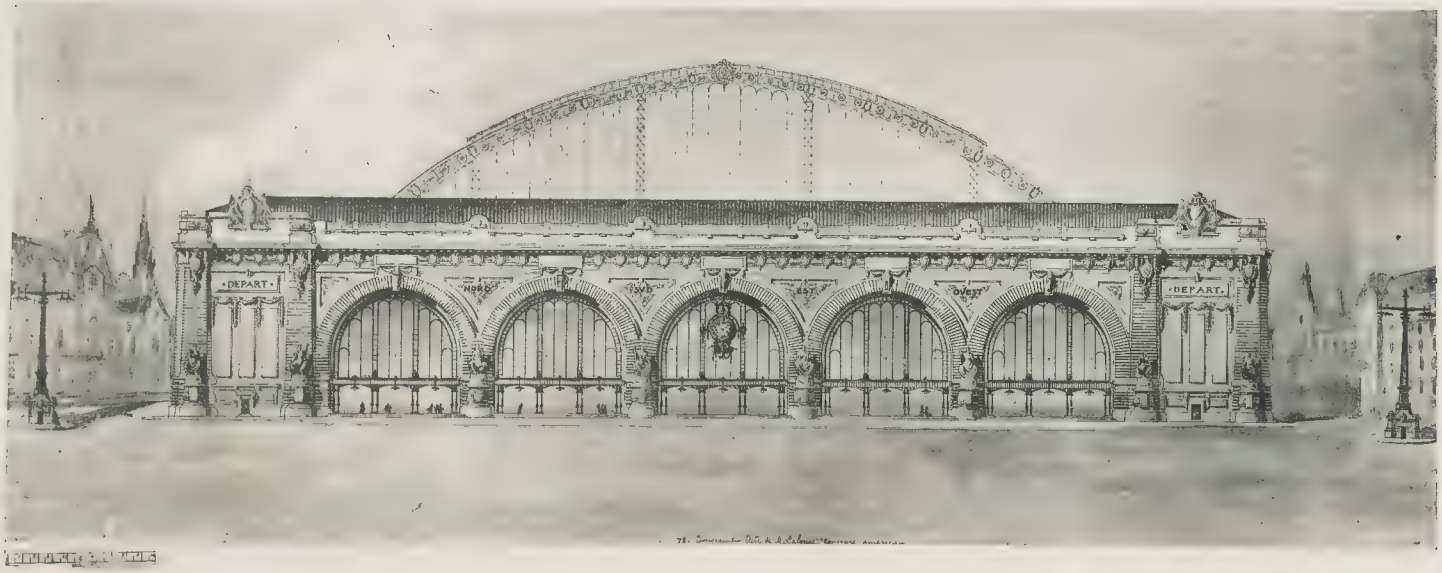




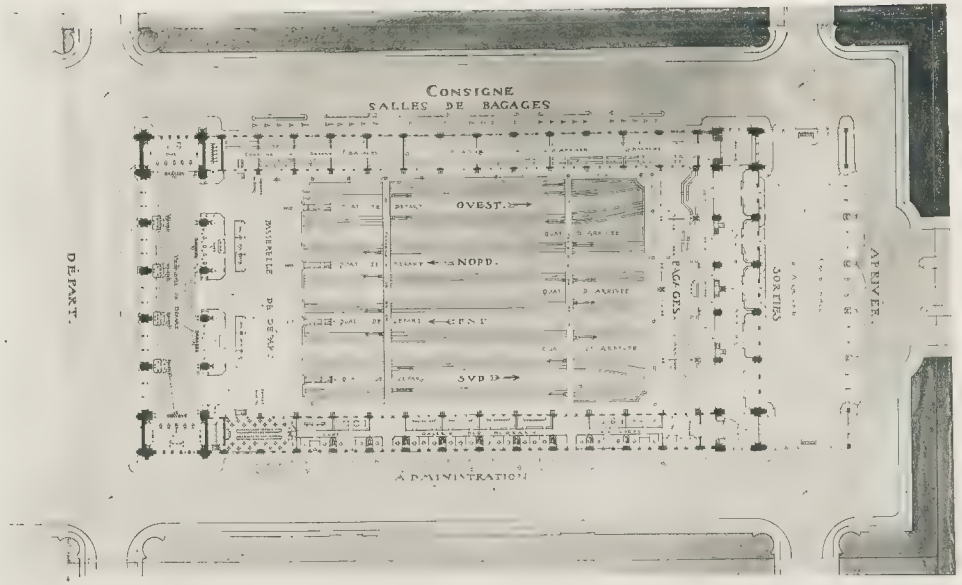
AR GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

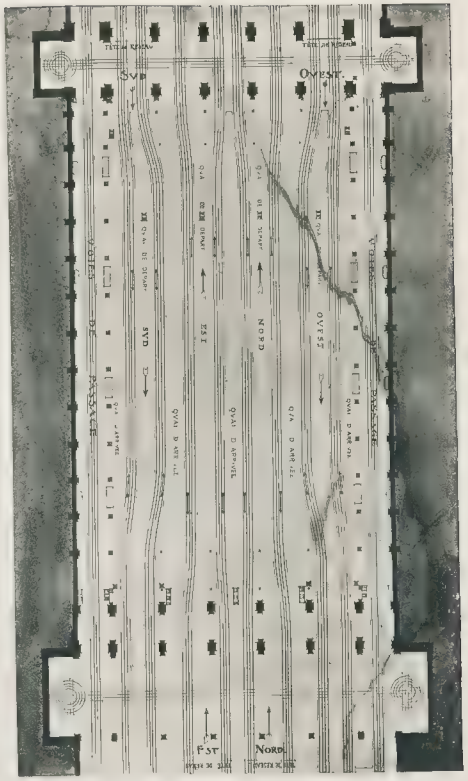
H. PROST, Élève de M. LAMBERT. - Une Gare





TOUSSAINT, Élève de M. LALOUX. - Une Gare



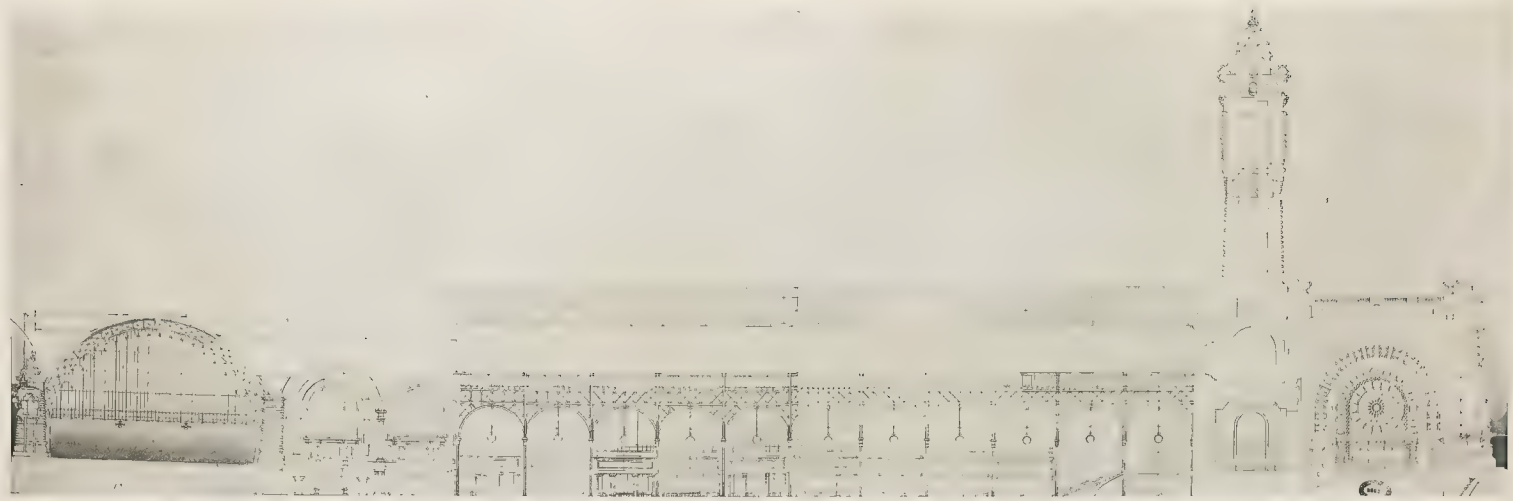


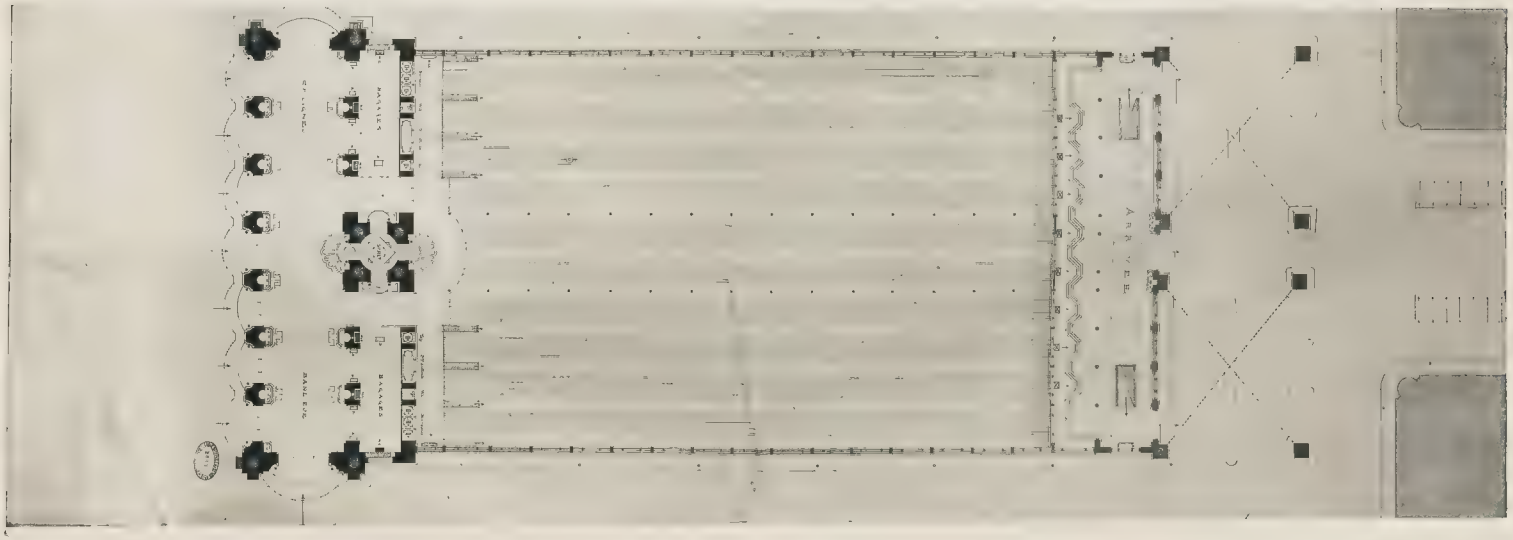
C. GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint Martin, 140 Paris

Héliotypie Ed. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&-L.)

TOUSSAINT, Élève de M. LALOUX. - Une Gare

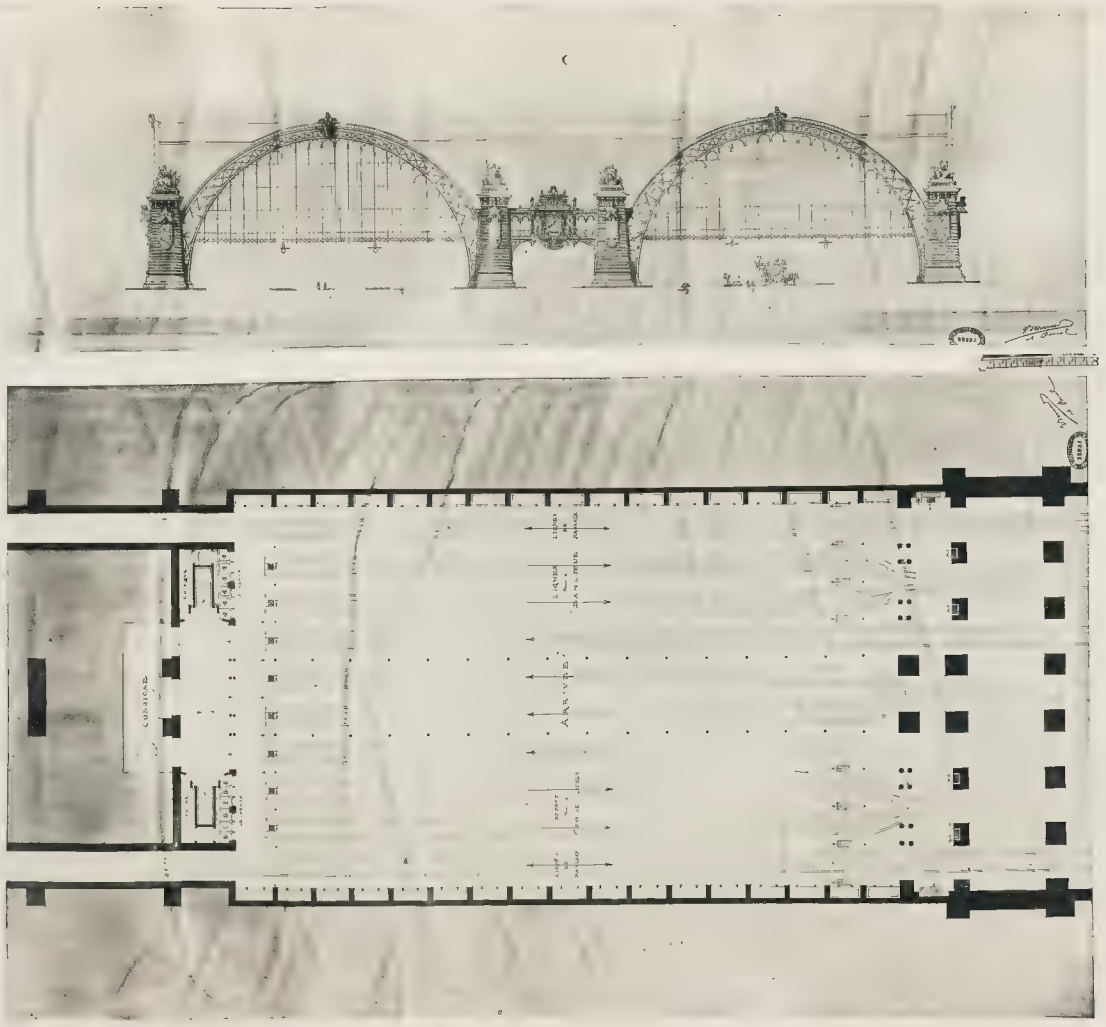
BERNARD, Élève de M. PASCAL, 1re Médaille





VR GUERINET Éditeur Faubourg Saint Martin 150 Paris

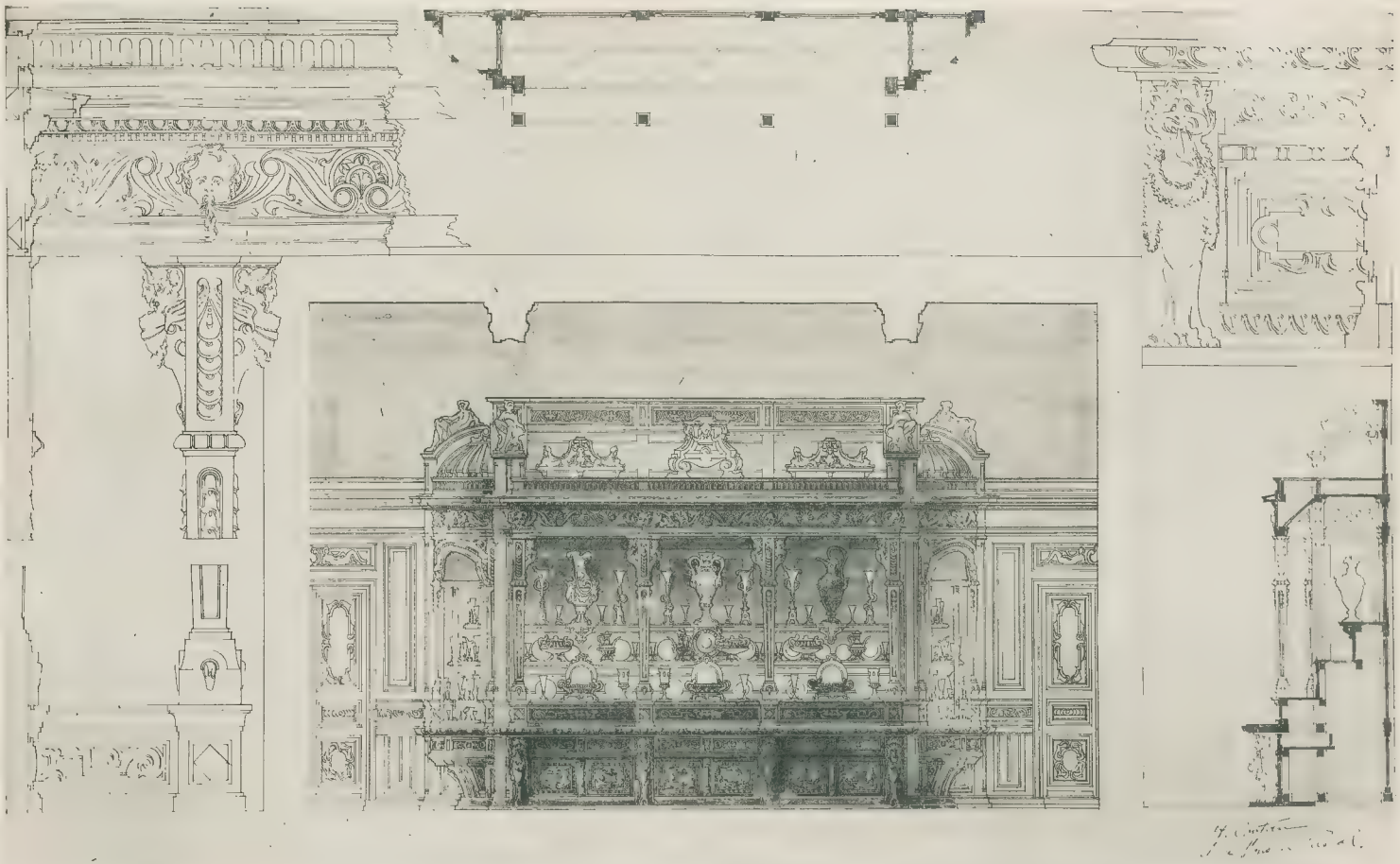
BERNARD, Élève de M. PASCAL, 1re Médaille



BERNARD. Élève de M PASCAL, 1re Médaille

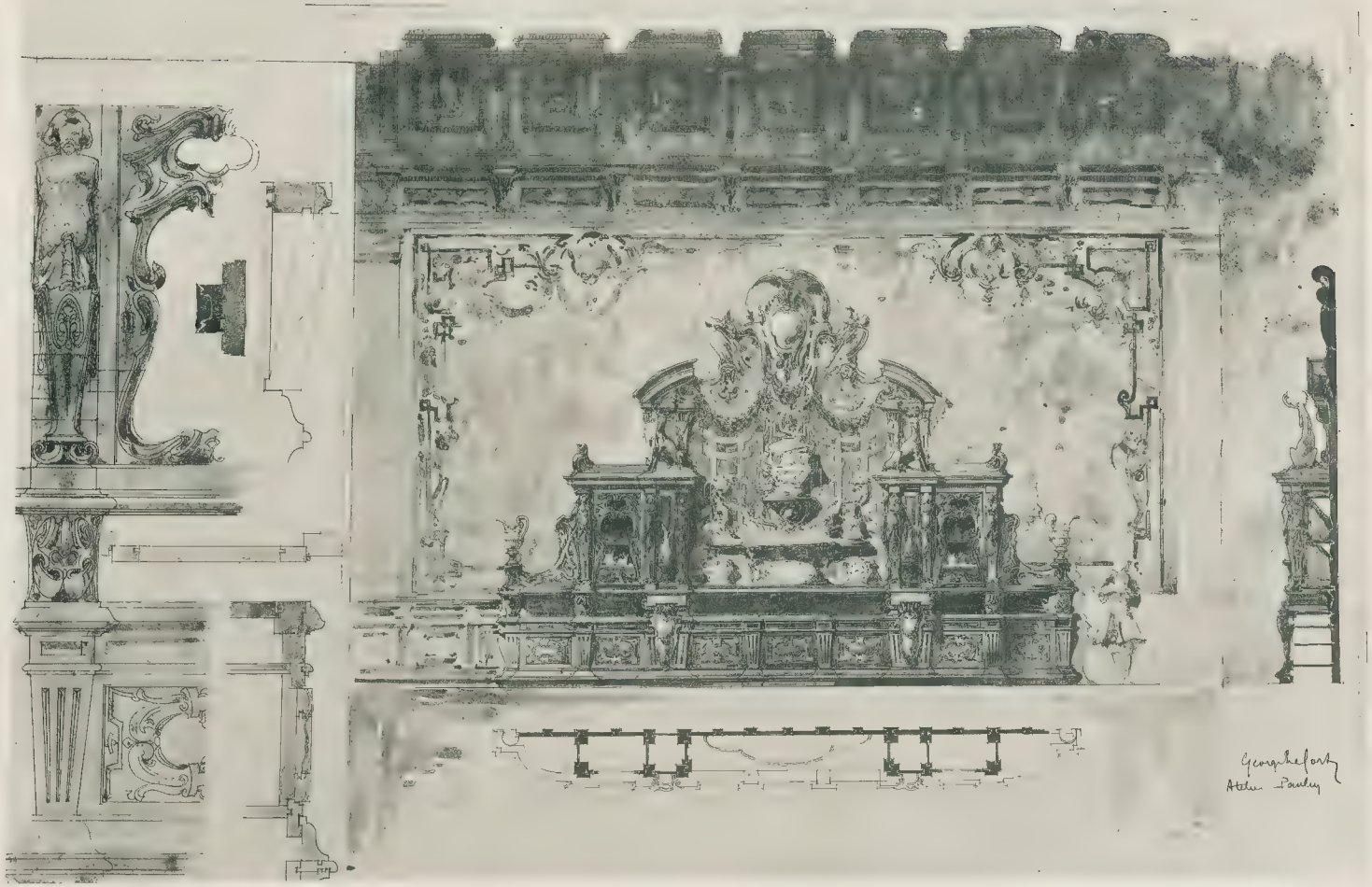
AR GUERINET Éditeur. Faubourg Saint-Martin. 150 Paris

NICOD, Élève de MM. GUADET et PAULIN, 1re Médaille. - Dressoir



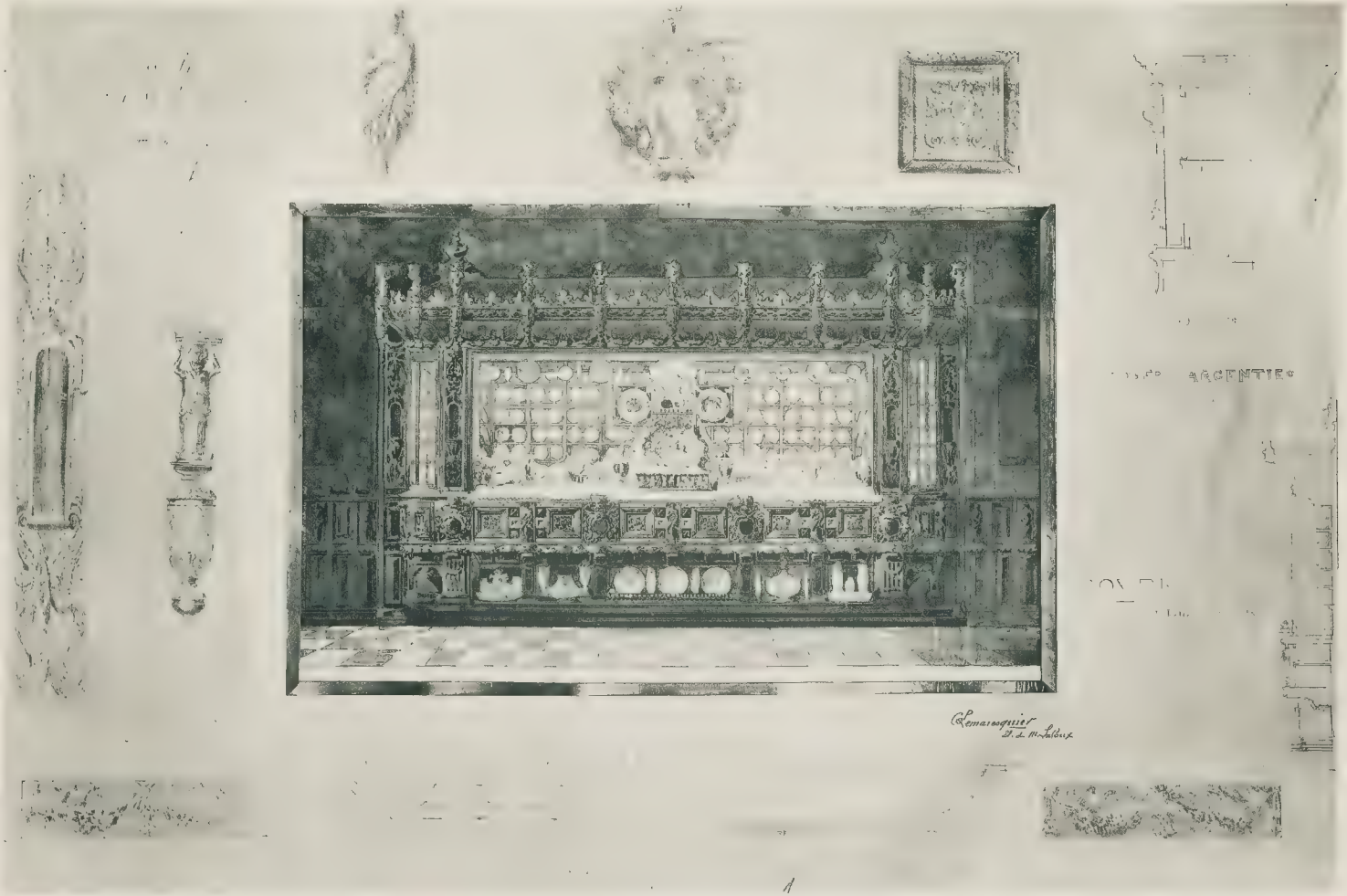
AR GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

COUTANT, Élève de M. PASCAL, 1re Médaille. - Dressoir



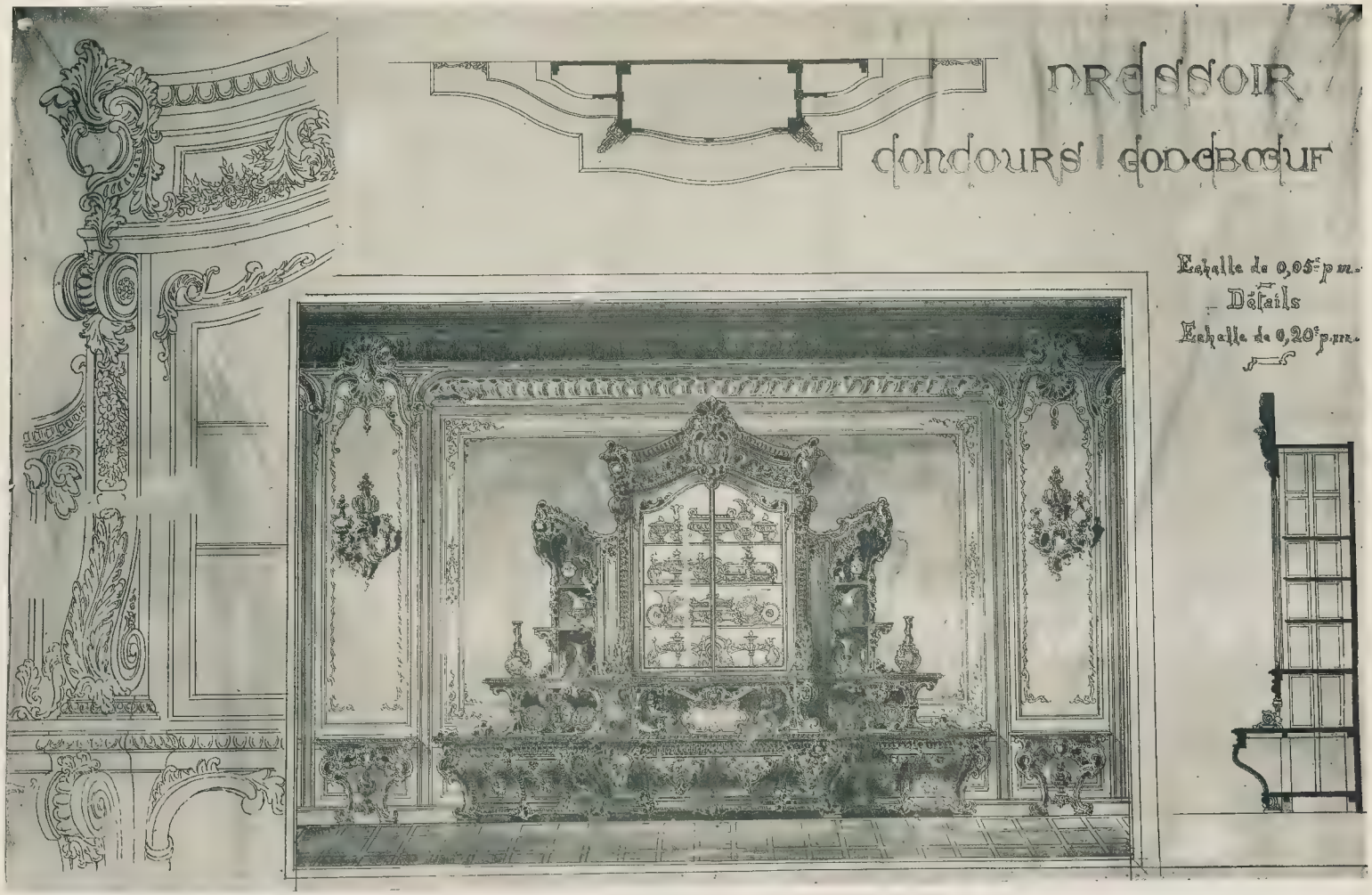
Ch. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 150, Paris

Georges LEFORT, Élève de M. PAULIN, 1re Médaille. - Dressoir



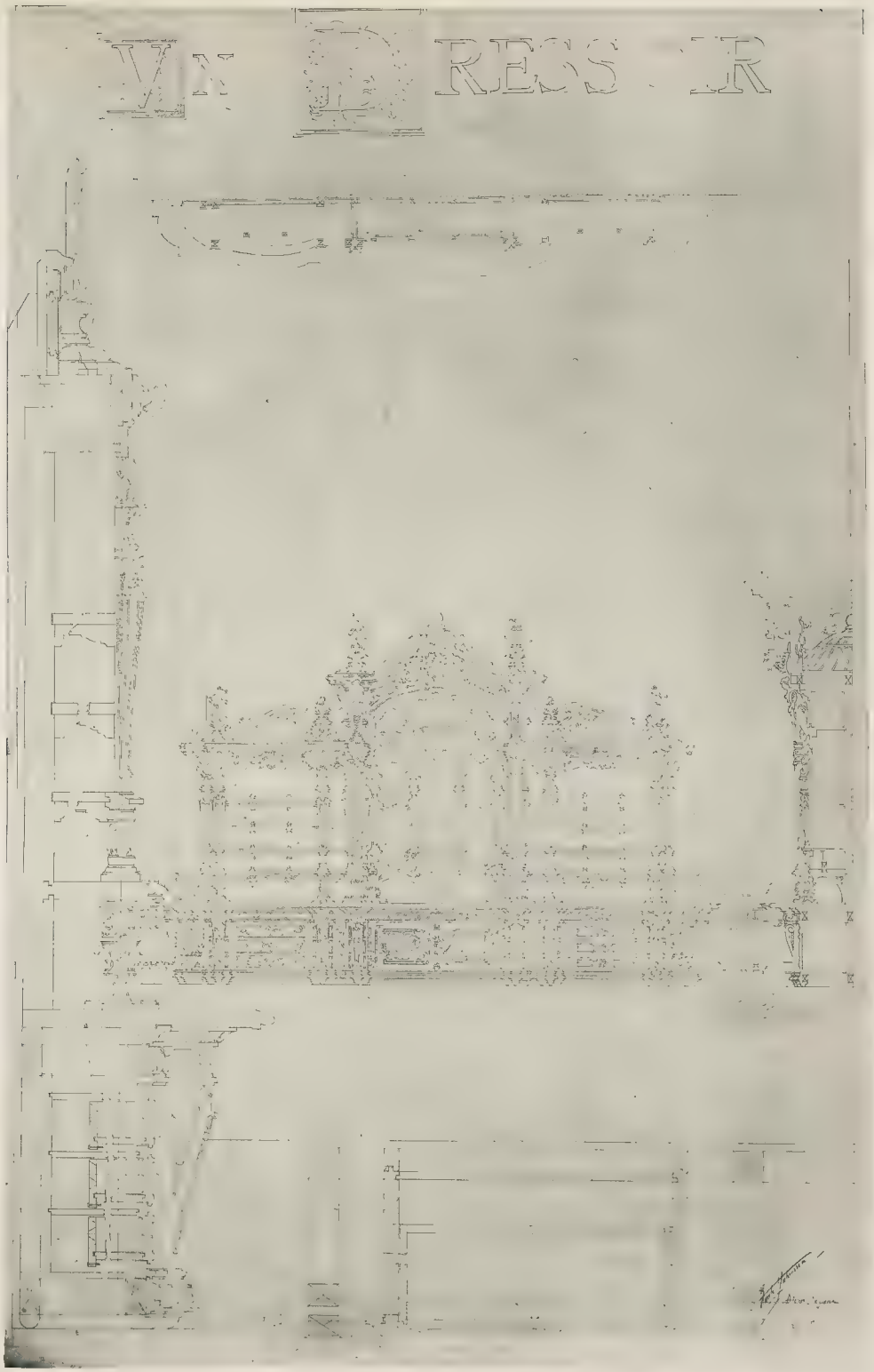
VE GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin, 150 Paris

LEMARESQUIER, Élève de M. LALOUX, 1re Médaille. - Dressoir



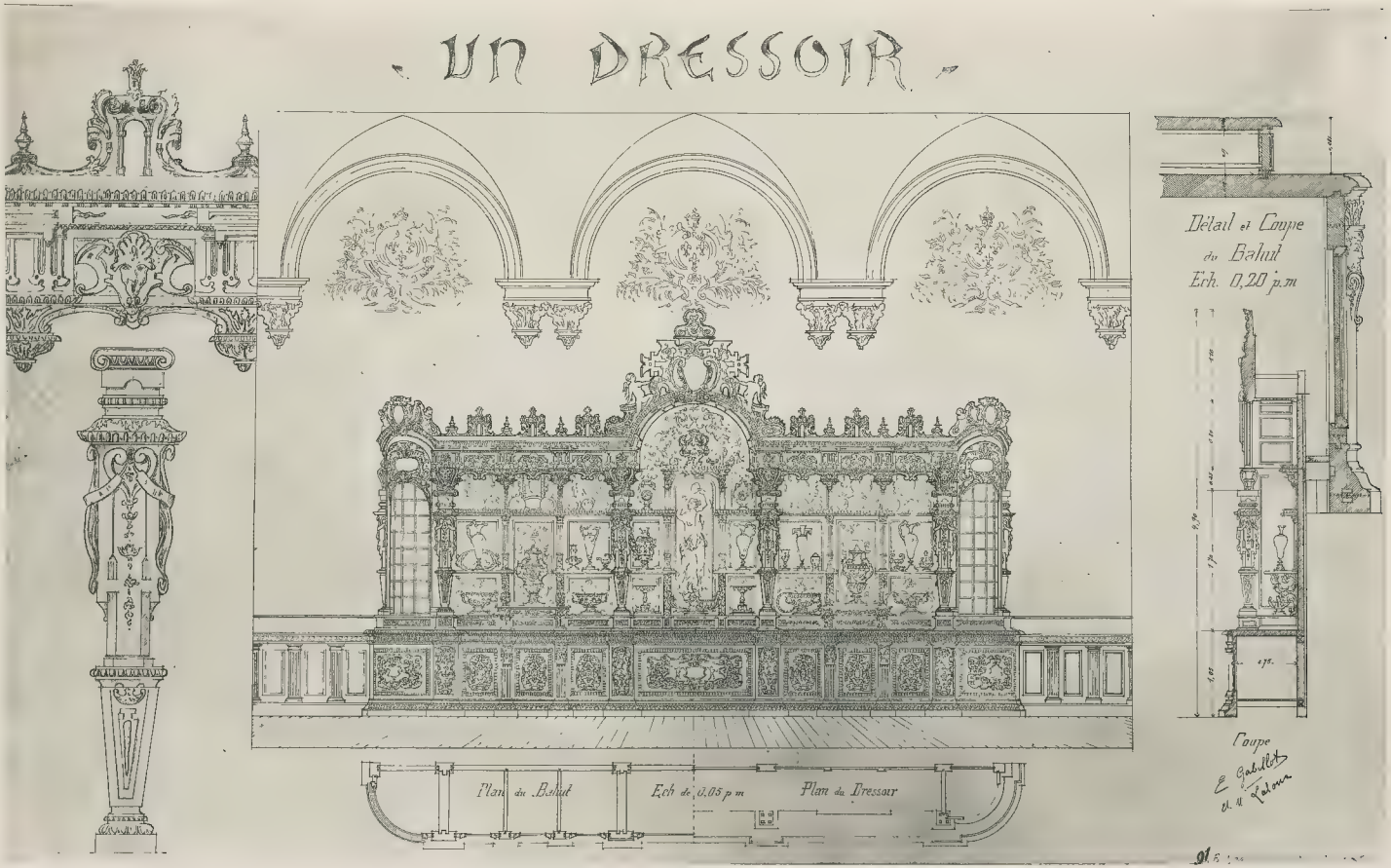
AR. GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin 150, Paris.

NELSON, Élève de MM. RAULIN et SORTAIS, 1ᵉ Médaille. - Dressoir



Ve GUÉRINET, Éditeur Faubourg Saint-Martin, 174, Paris

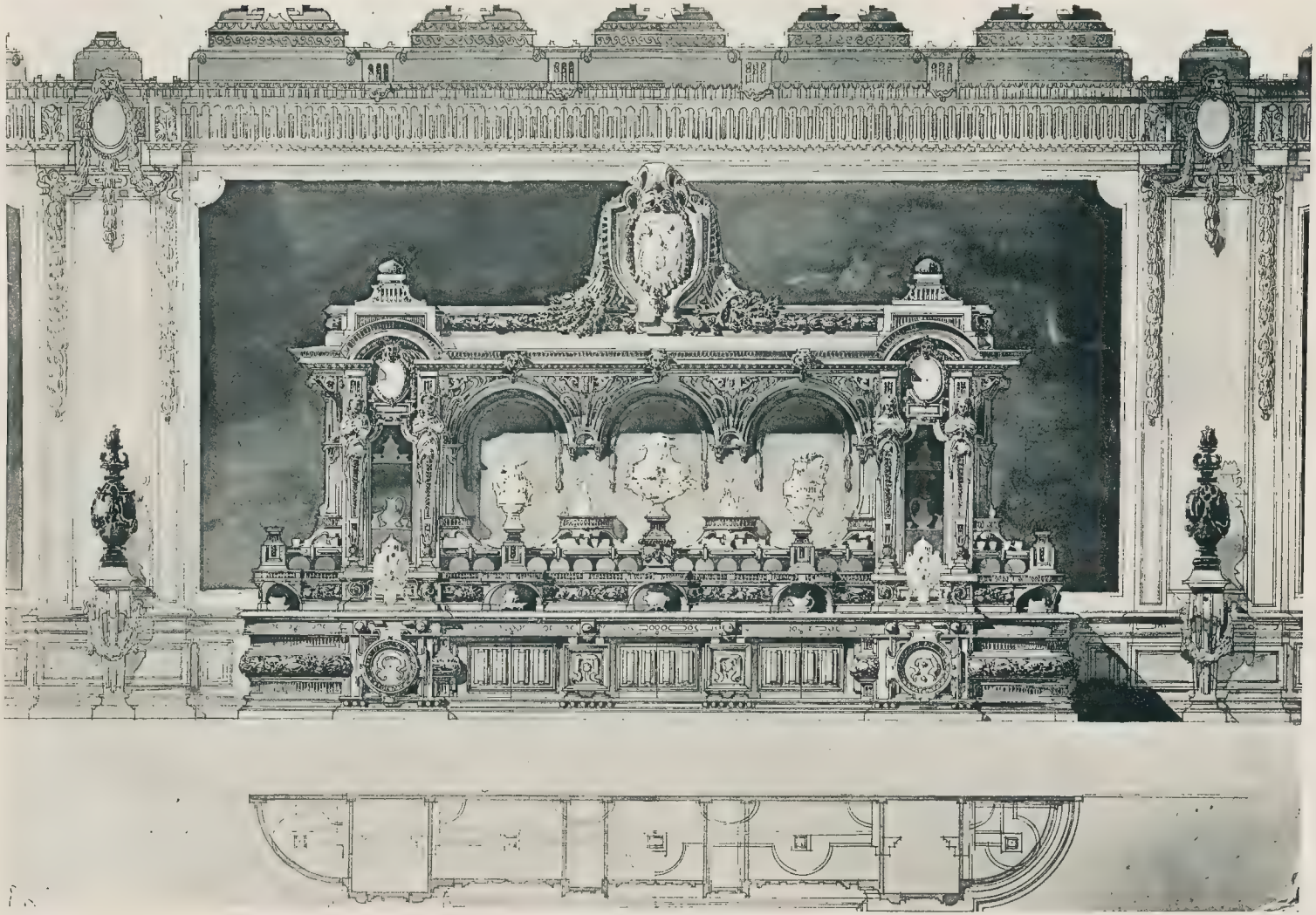
E. DUBUISSON, Élève de M DEGLANE, 1re Médaille. - Dressoir



LR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

GABILIOT, Élève de M. LALOUX, 1re Médaille. - Dressoir

Tony GARNIER, Élève de MM. BLONDEL et SCELLIER DE GISORS, 1re Médaille. - Dressoir



Ve GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin 174 Paris

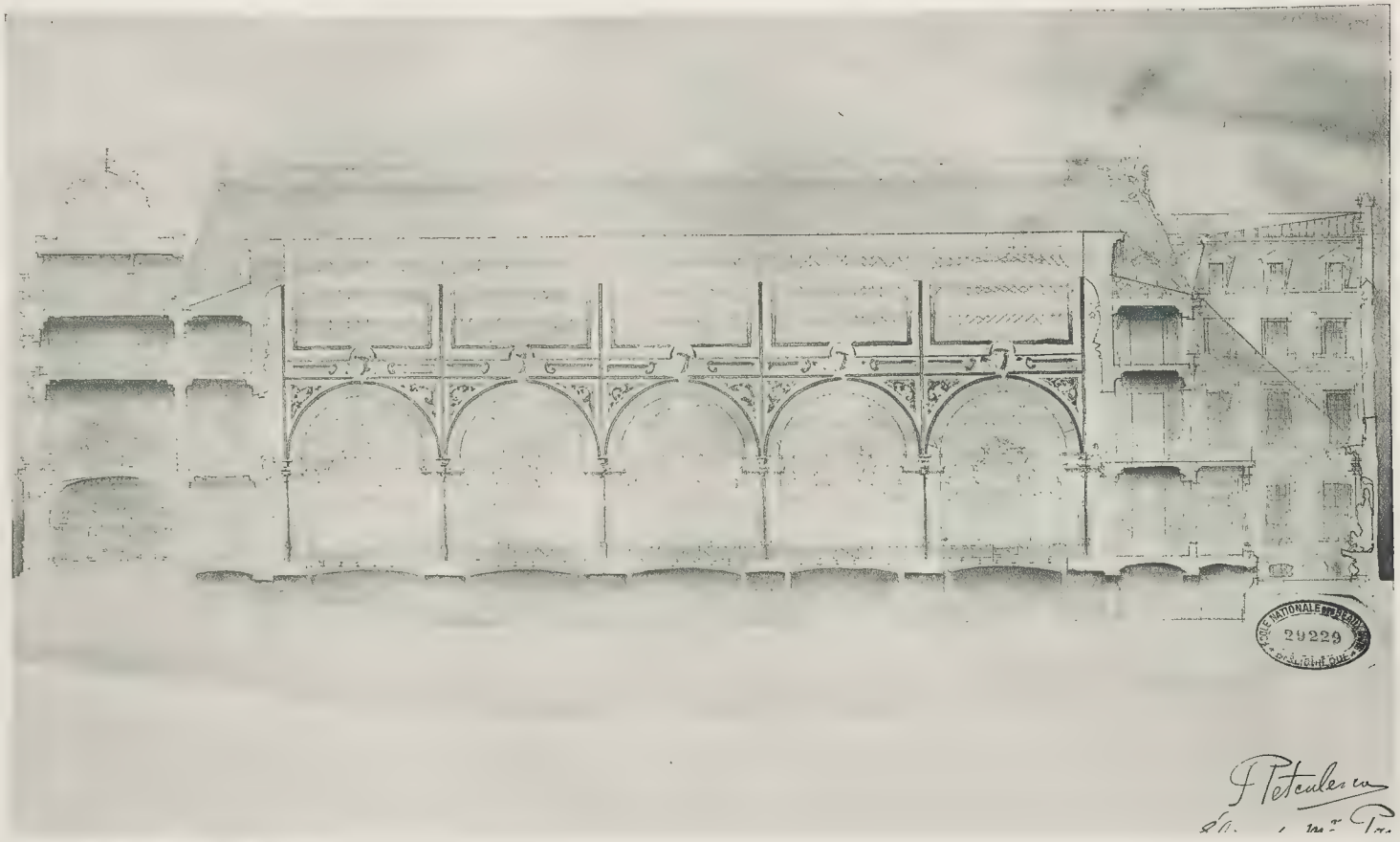
MIDY, Elève de MM. GUADET et PAULIN. - Dressoir. - Première Médaille.

Phototypie ED. LAUSSEDAT, Constructeur

Ve. GUERINET, Éditeur Faubourg Saint-Martin, 140 Paris

Me CUERINET Éditeur Faubourg Saint Martin, 170 Paris

PETCULESCO, Élève ... Hôtel d'une Banque



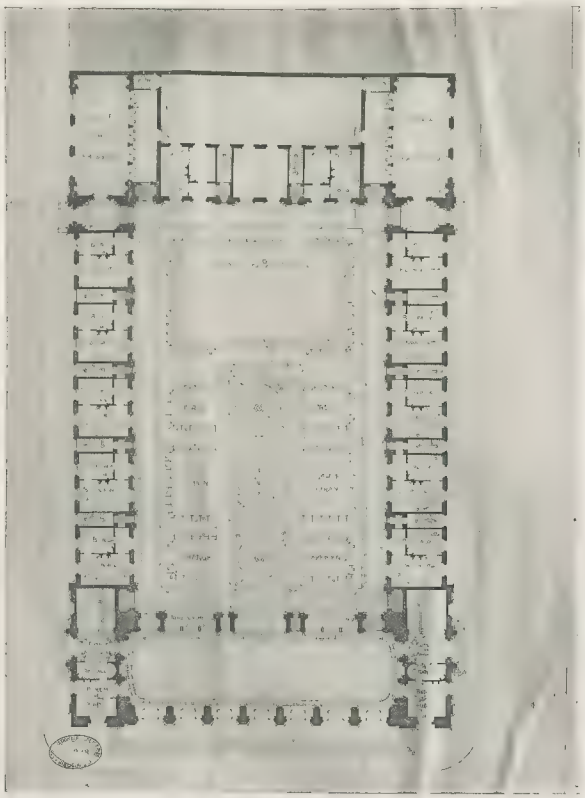
ECOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS 29229

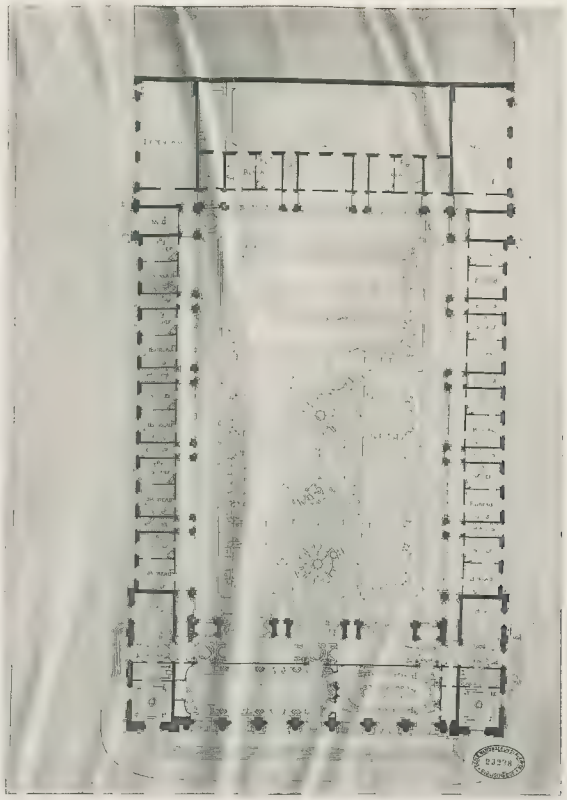
PETCULESCO, Elève de M. PAULIN.- Hôtel d'une Banque.

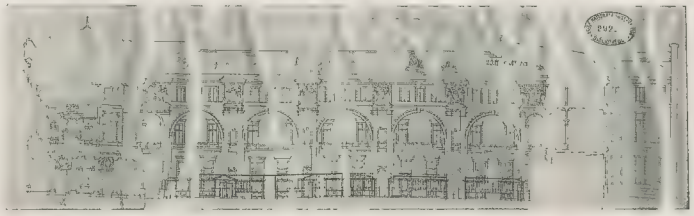
ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS 29228 BIBLIOTHÈQUE

A. GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint-Martin 140 P...

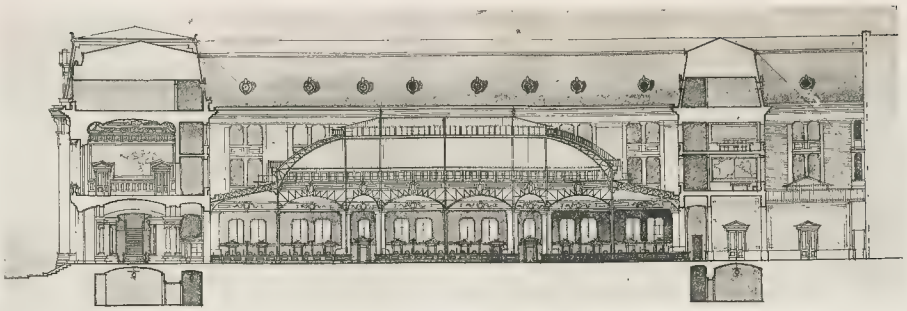
MOSSLER, Élève de M. BERNIER.- Hôtel d'une Banque.







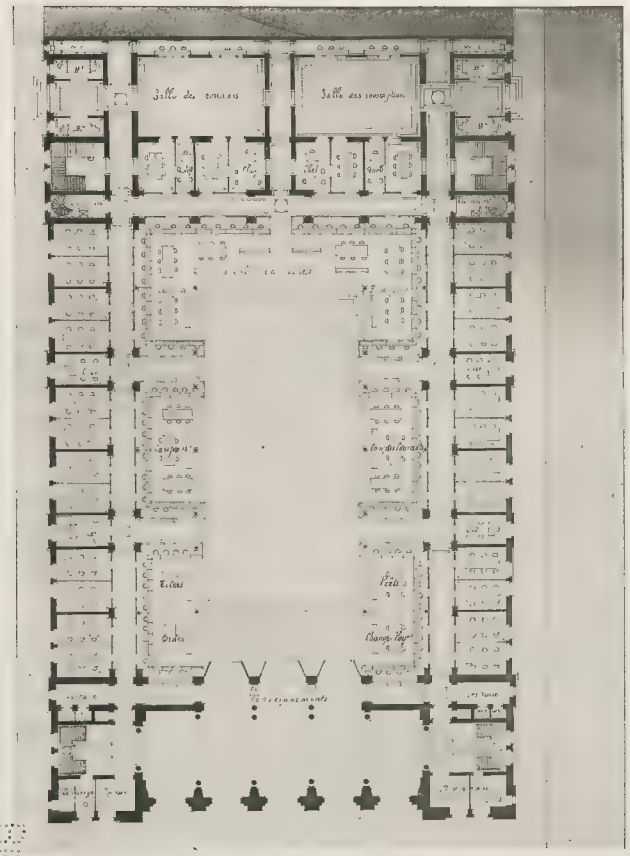
A. GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint

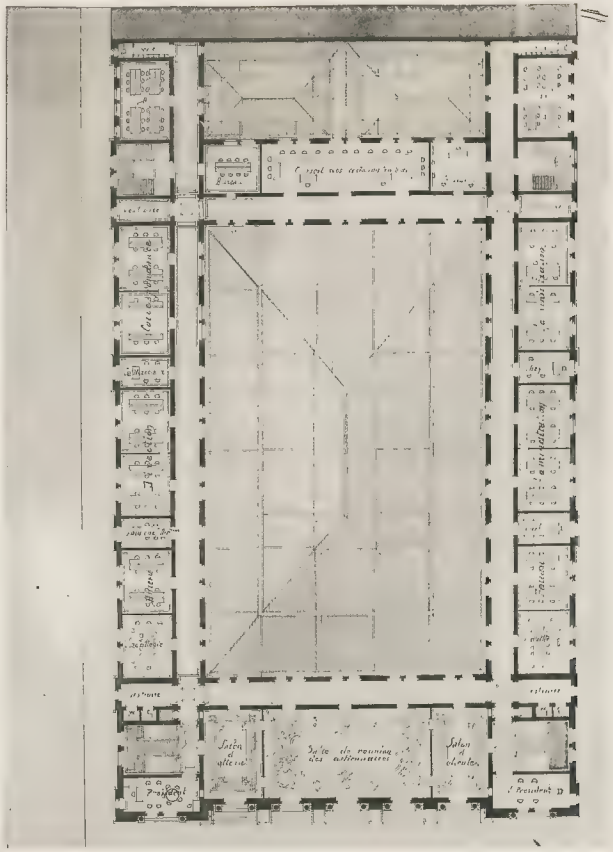


Ch. Guérinet Éditeur Faubourg Saint Martin, 140 Paris

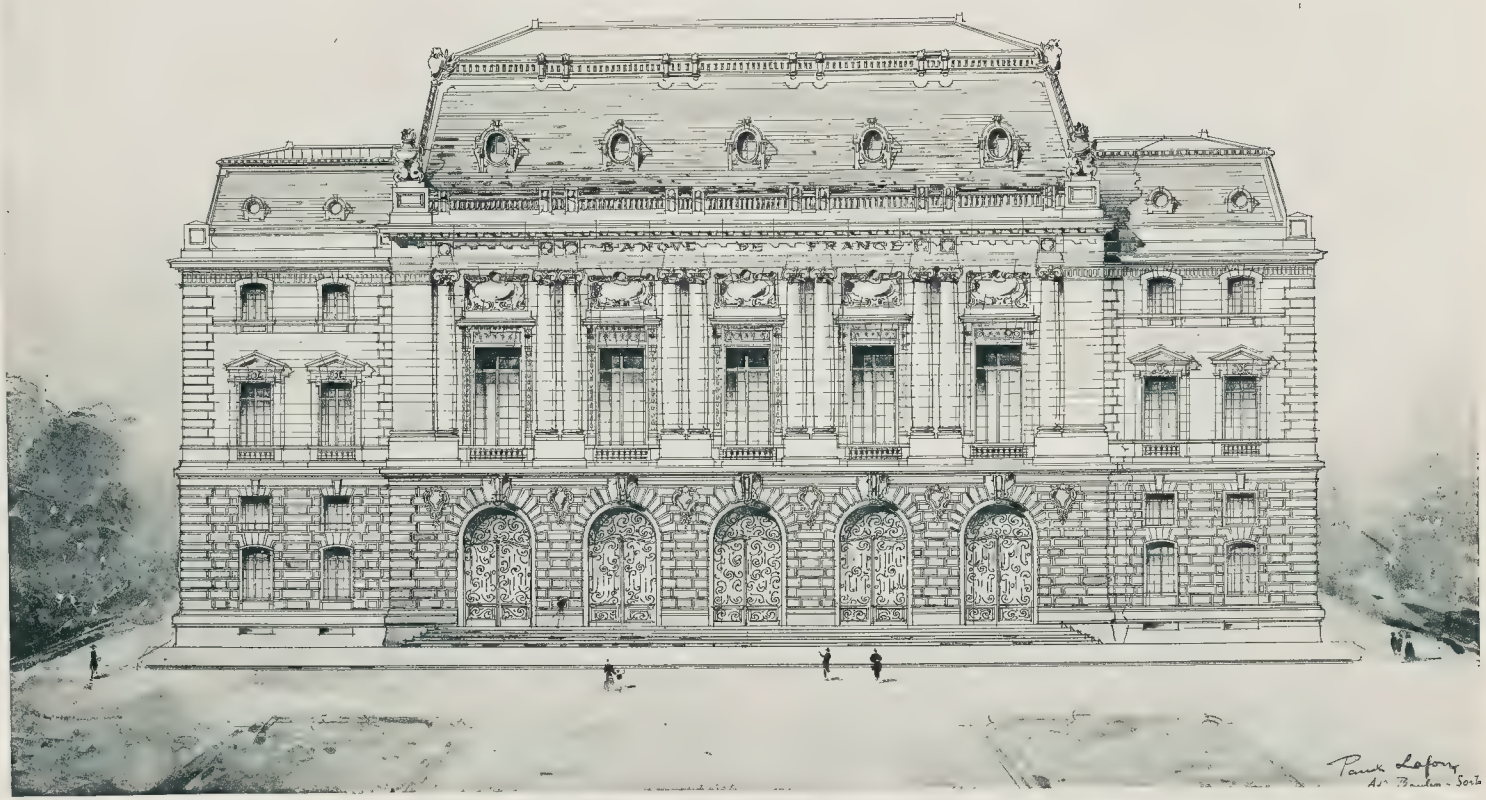
Héliotypie Ed. Lamberet Châteaudun 28-4-2

Camille SCOFFIER, Élève de M. LAMBERT. - Hôtel d'une Banque.

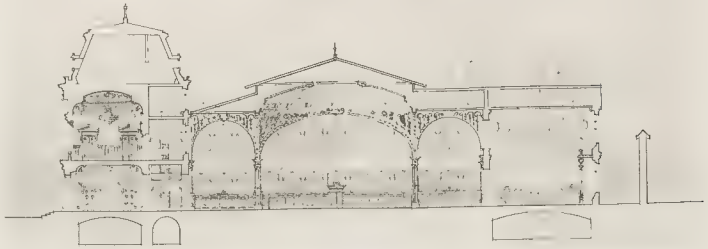


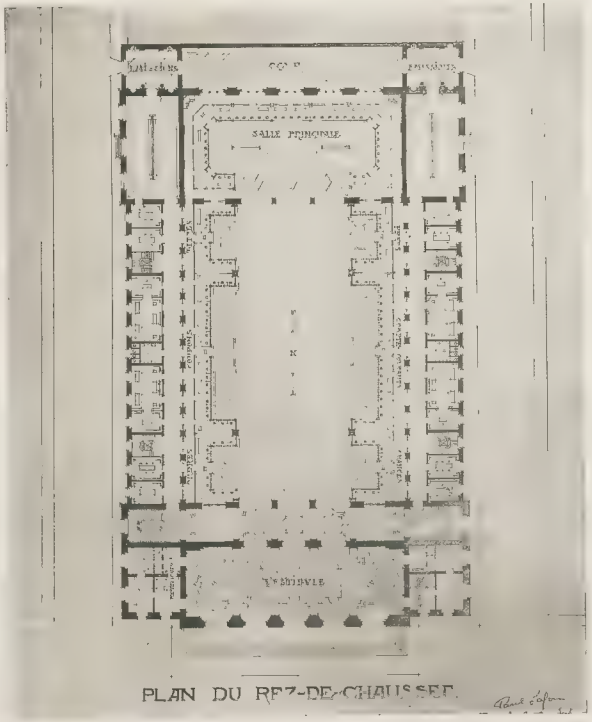


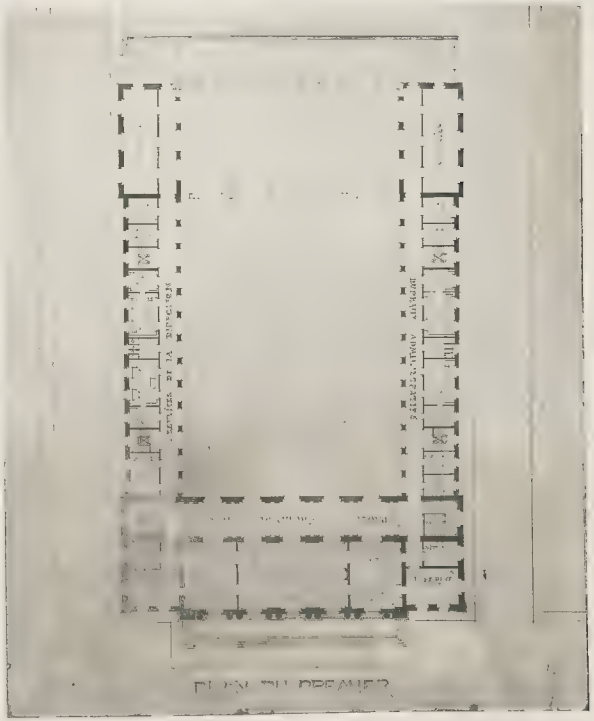
Camille SCOFFIER, Élève de M. LAMBERT. - Hôtel d'une Banque.



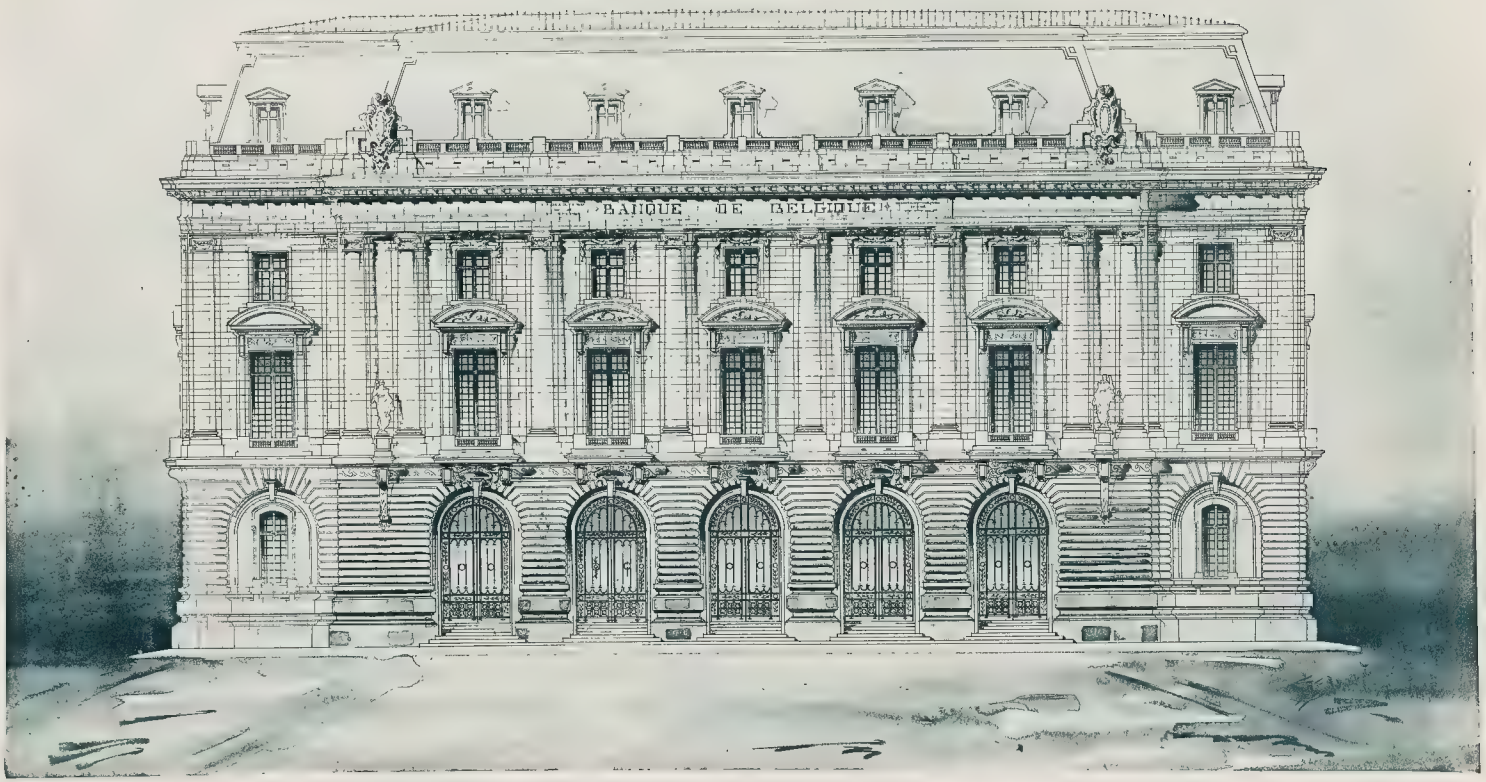
Paul LAFON, Élève de MM. RAULIN et SORTAIS. - Hôtel d'une Banque



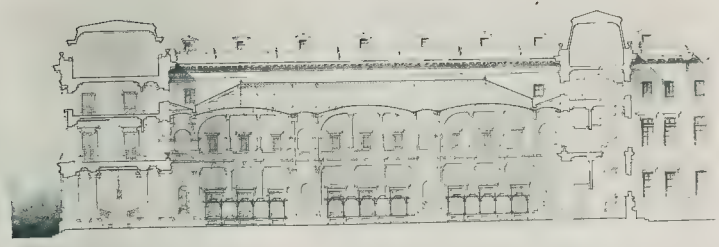


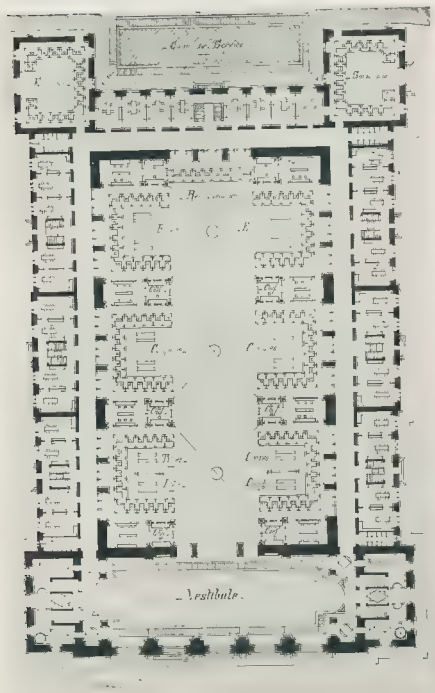


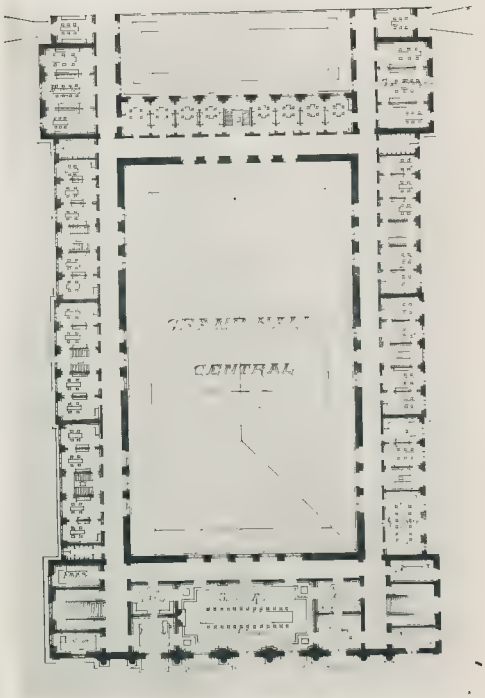
Paul LAFON, Elève de MM. RAULIN et SORTAIS. - Hôtel d'une Banque



ROBINE, Élève de M. REDON. - Hôtel d'une Banque

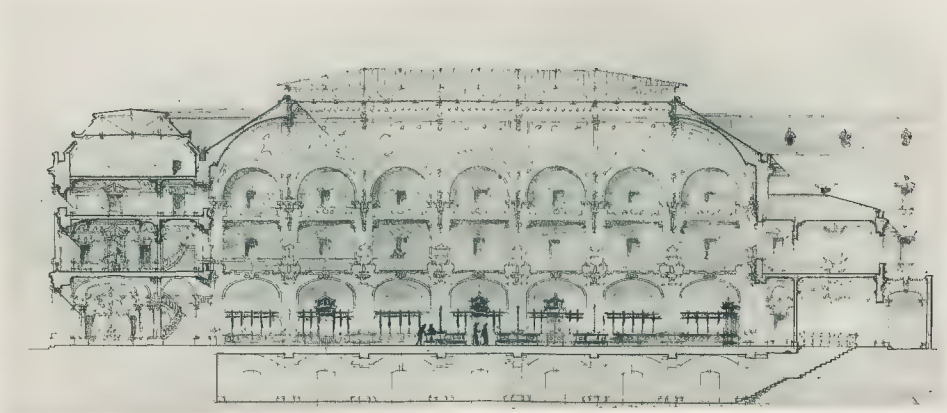


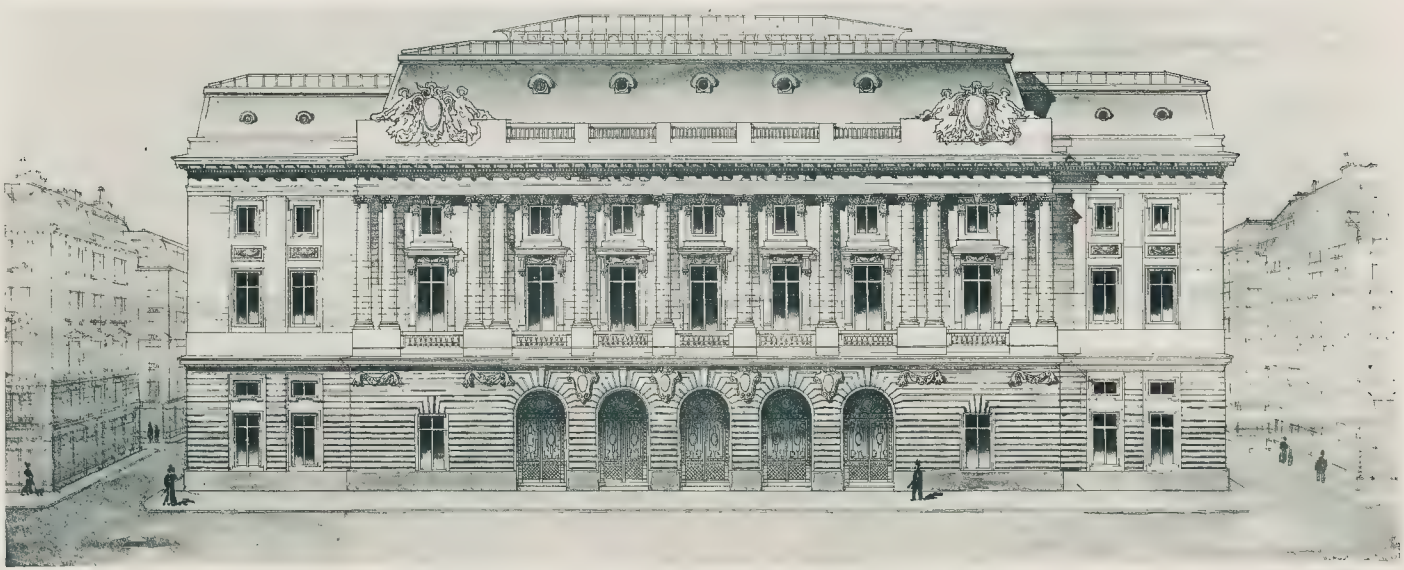




AB. GUÉRINET Editeur Faubourg Saint-Martin 17. Paris

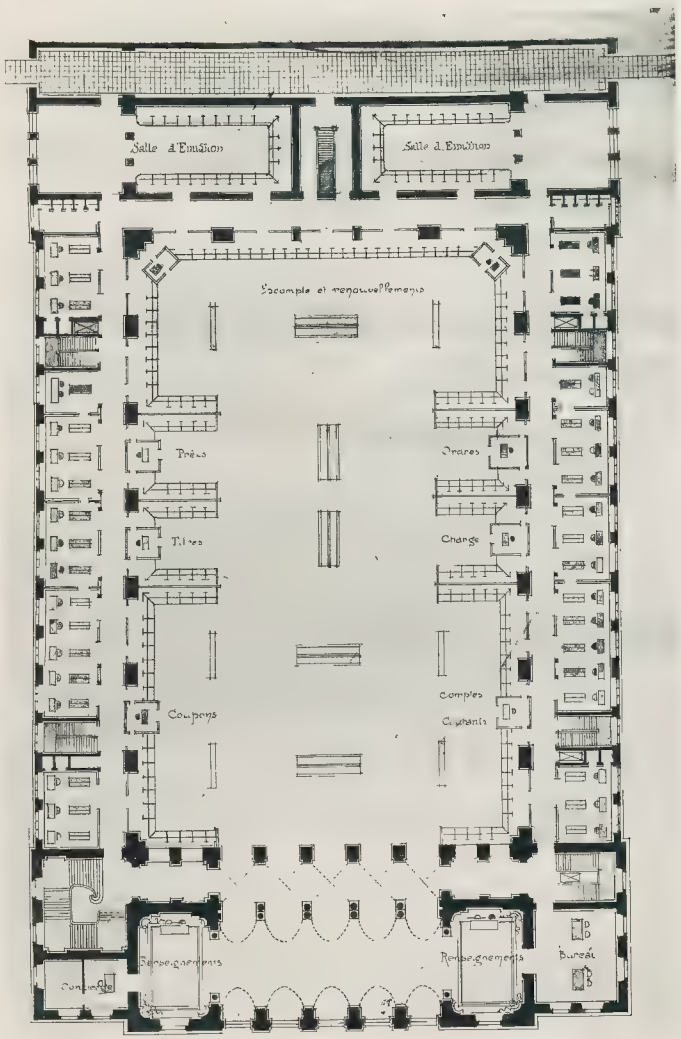
ROBINE, Élève de M. REDON. - Hôtel d'une Banque

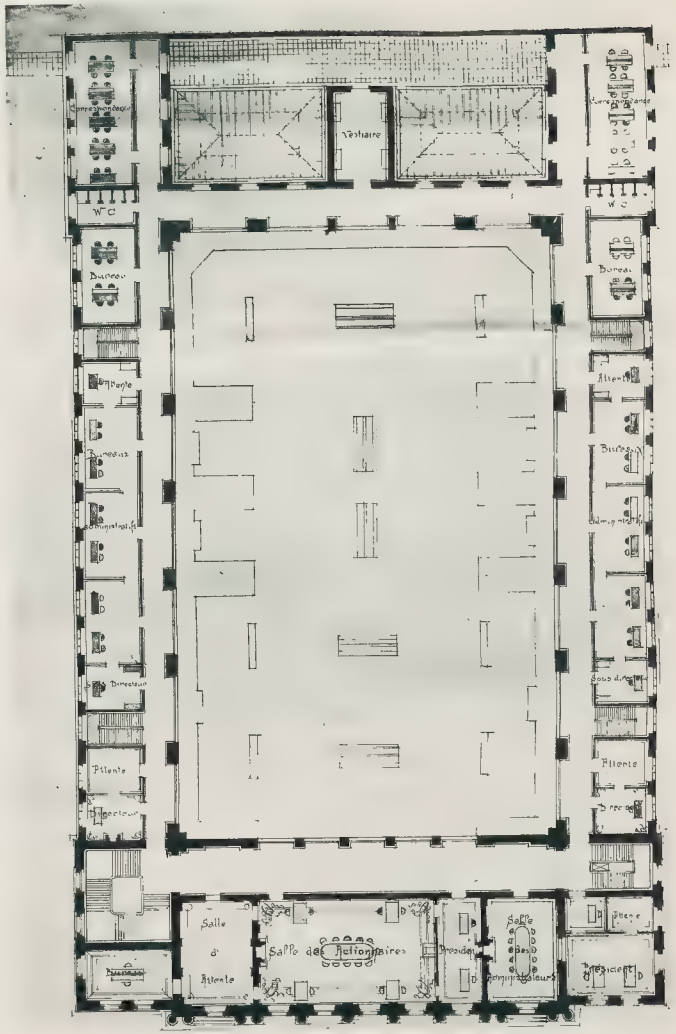




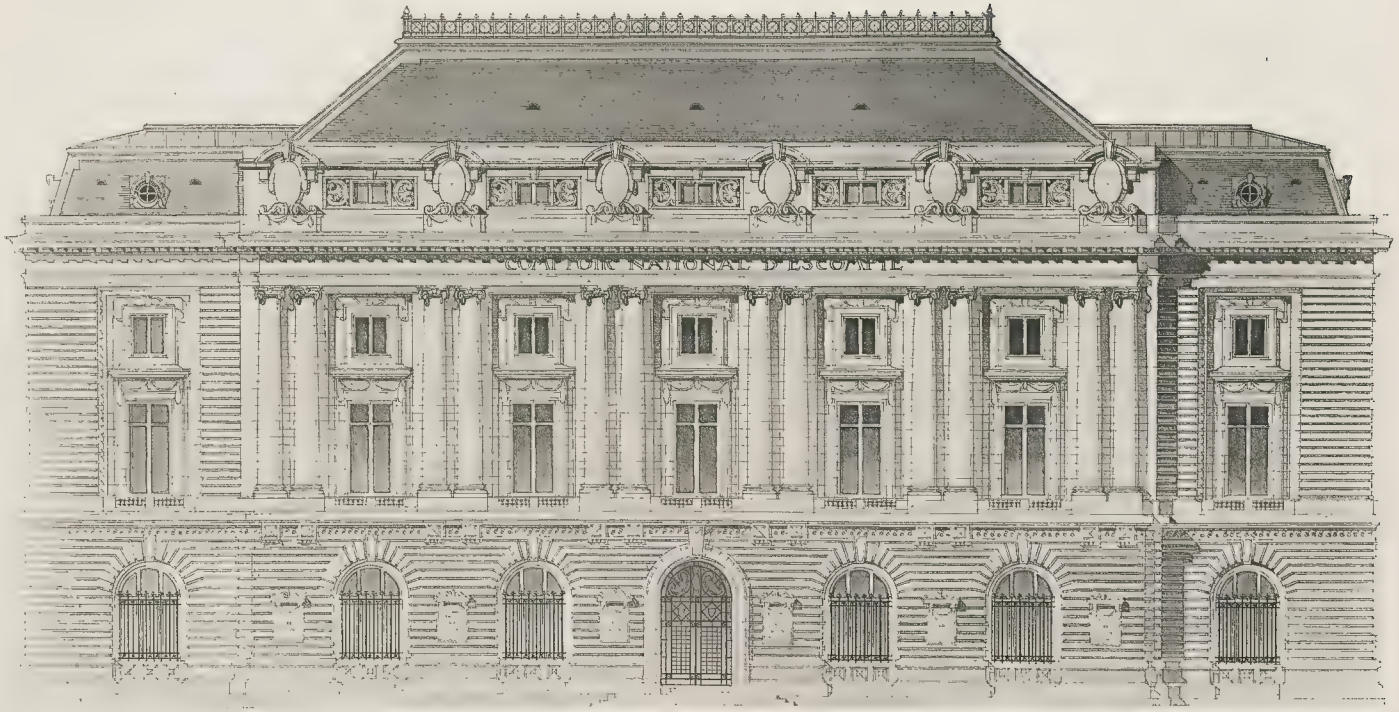
A. GUILLAUME, Editeur, Faubourg Saint Martin, 170, Paris

BEYLARD, Élève de MM. GUADET et PAULIN. - Hôtel d'une Banque. - Façade et Coupe



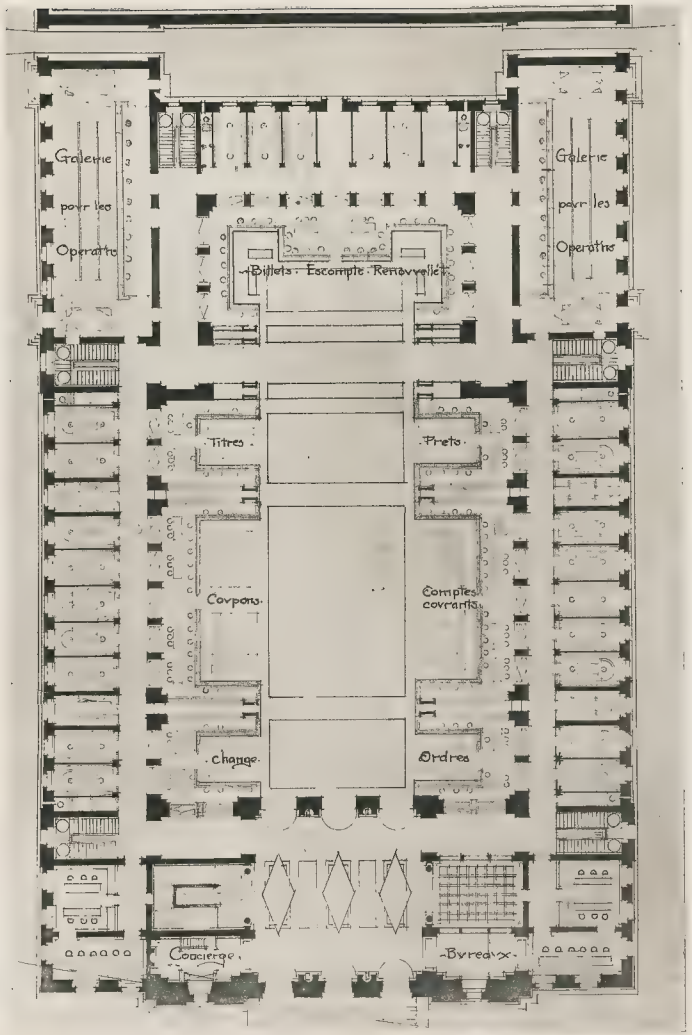


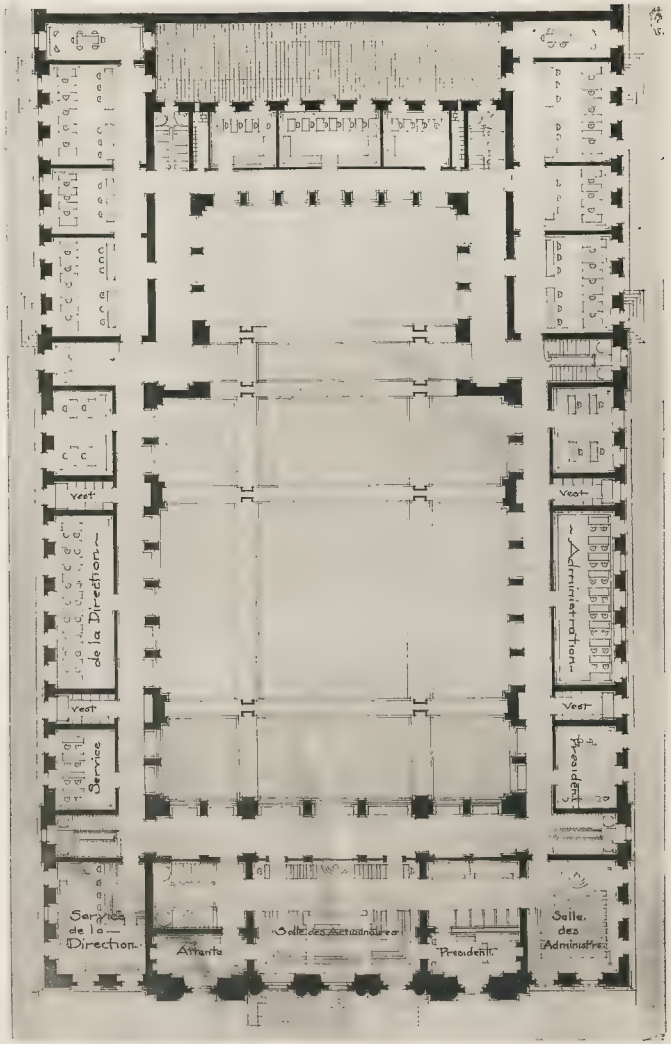
BEYLARD, Elève de MM. GUADET et PAULIN. - Hotel d'une Banque. Plan du Rez-de-Chaussée et Premier Etage



Vve CADART Editeur Faubourg Saint Martin 170 Paris

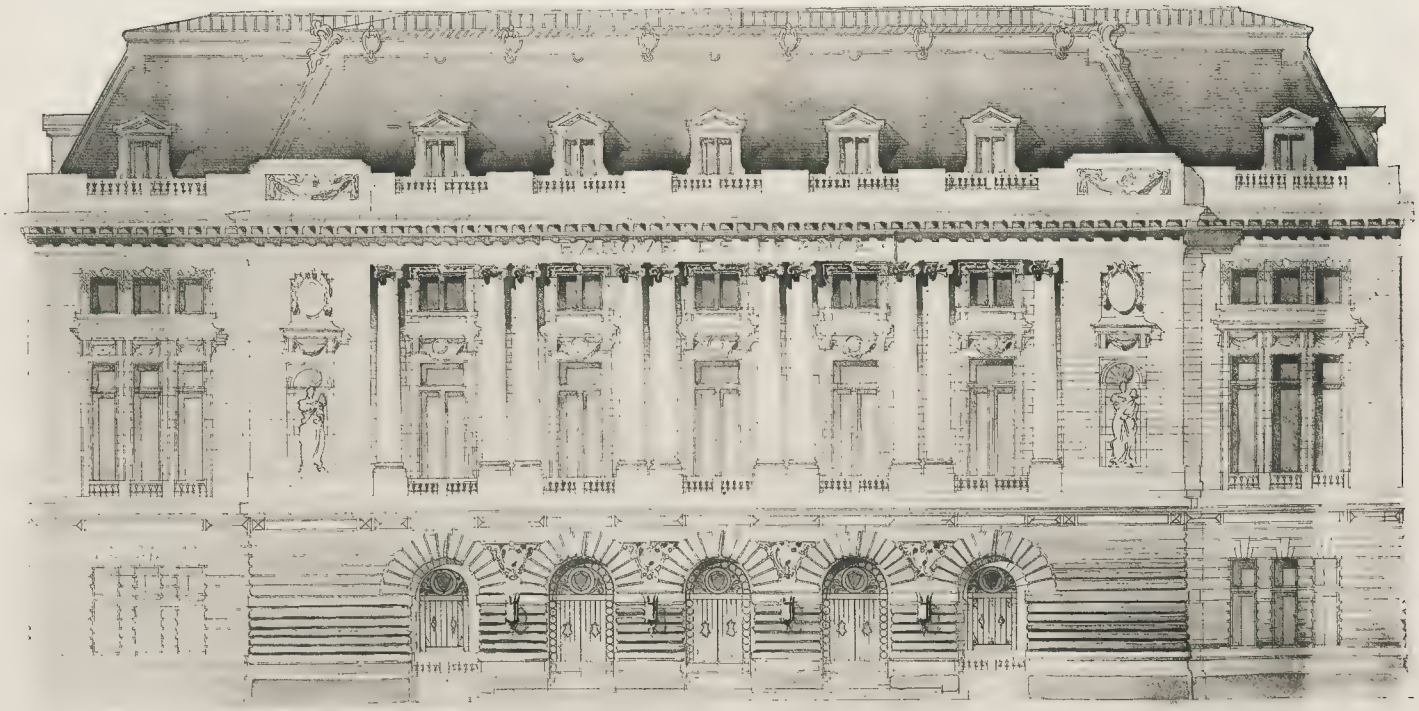
HUILLARD, Élève de M. LALOUX. - Hôtel d'une Banque





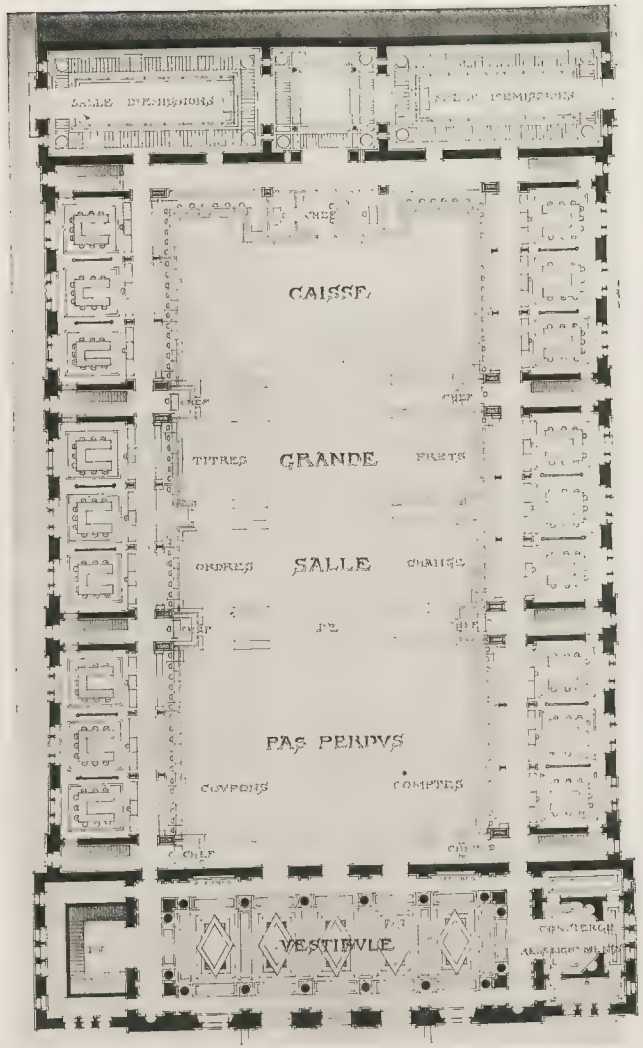
Ad. GUERINET Editeur Faubourg Saint Martin 150 Paris

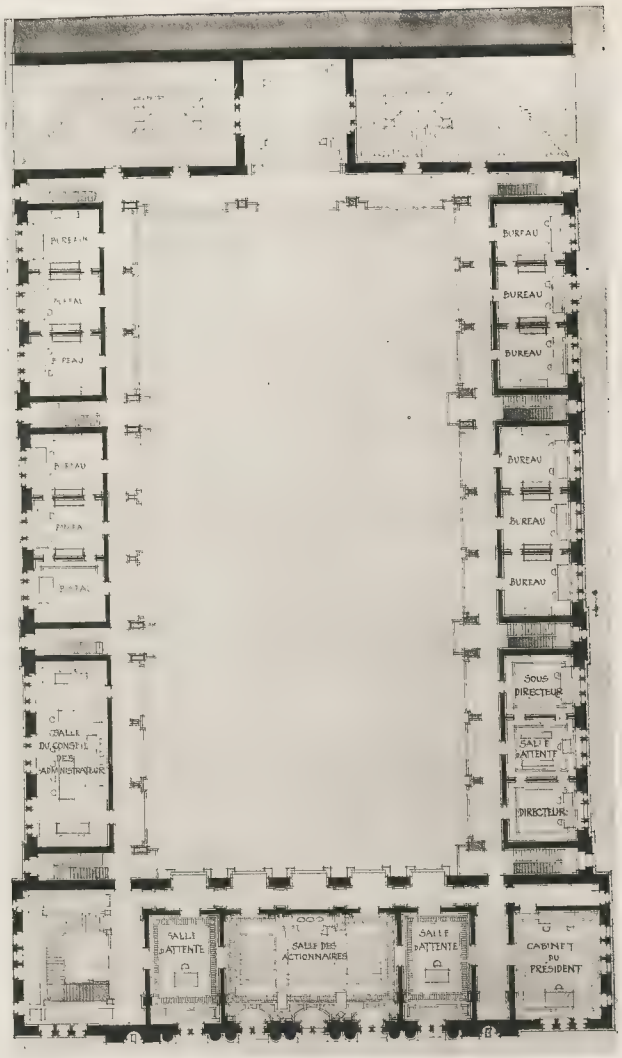
CORBETT, Elève de M. PASCAL. - Hôtel d'une Banque



Ph. GUERINET Éditeur Faubourg Saint-Martin, 170 Paris

Armand KOCH, Élève de M. LALOUX. - Hôtel d'une Banque

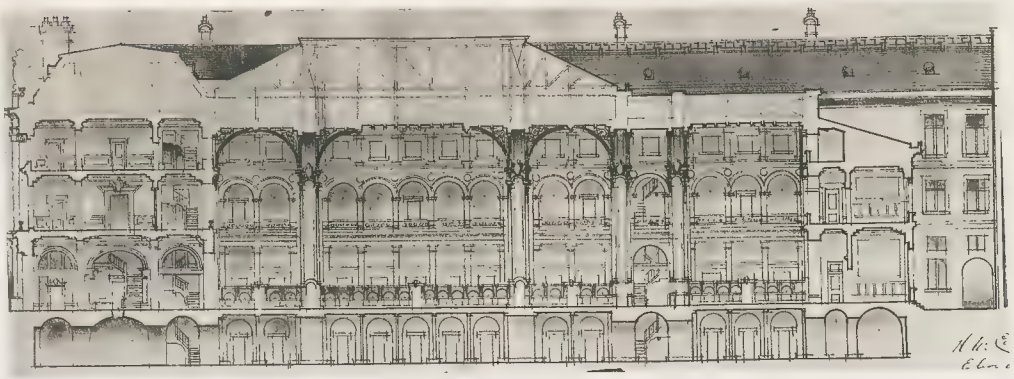


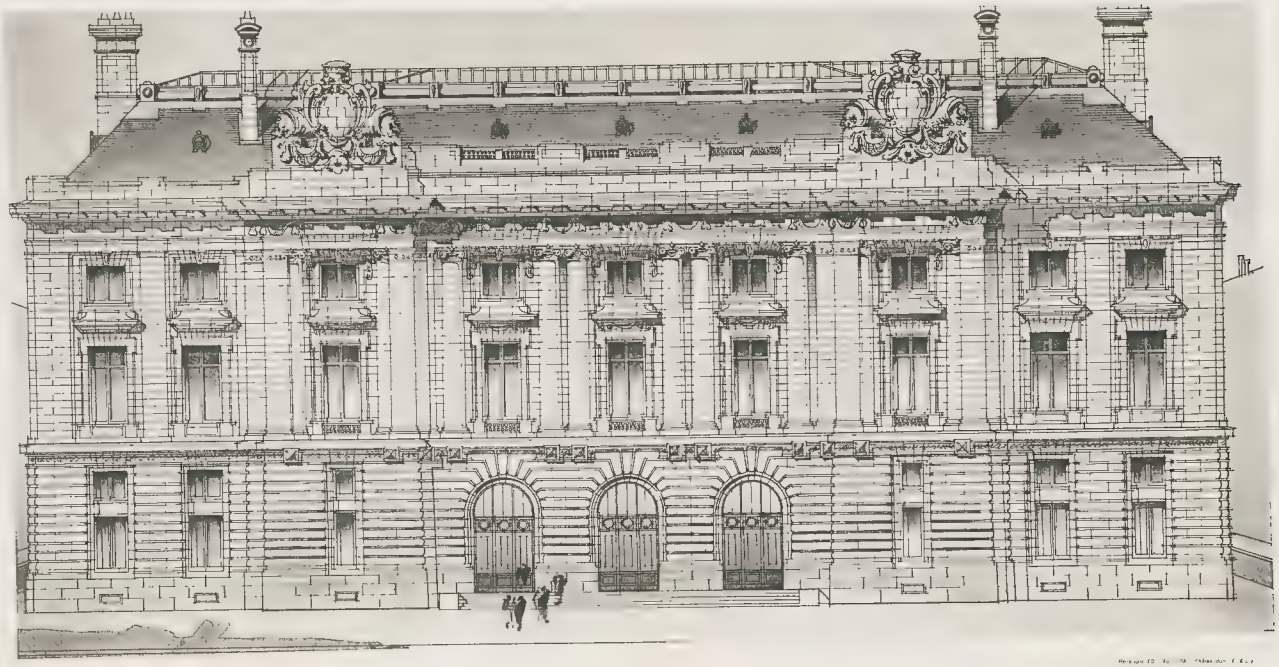


AR. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

Héliotypie Ed. LAUSSEDAT, Charenton (E.-&-L.)

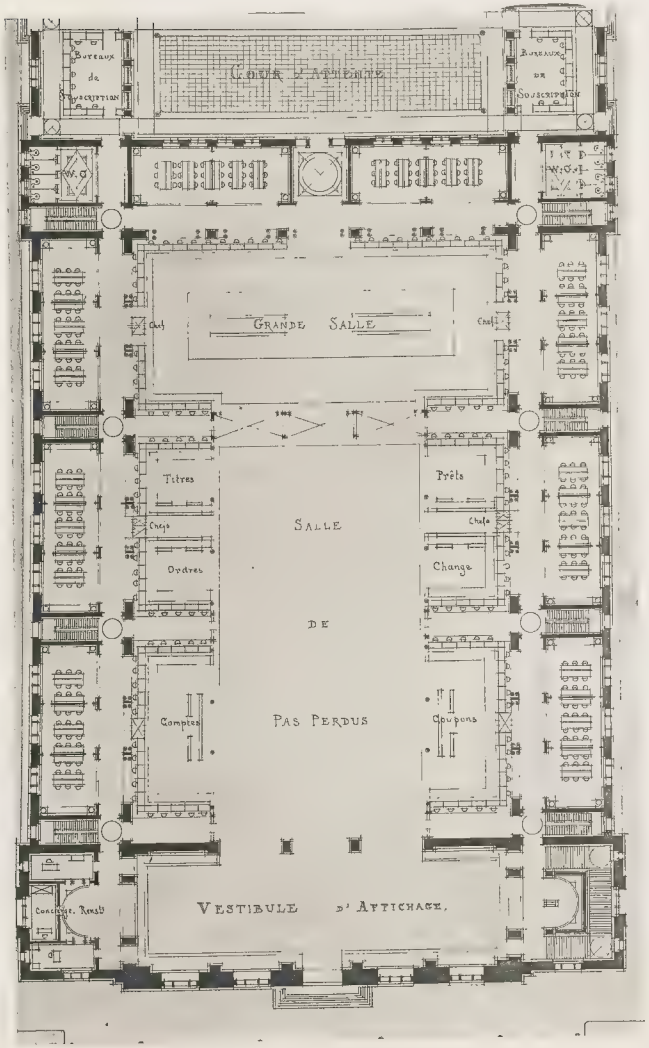
Armand KOCH, Élève de M. LALOUX. - Hôtel d'une Banque

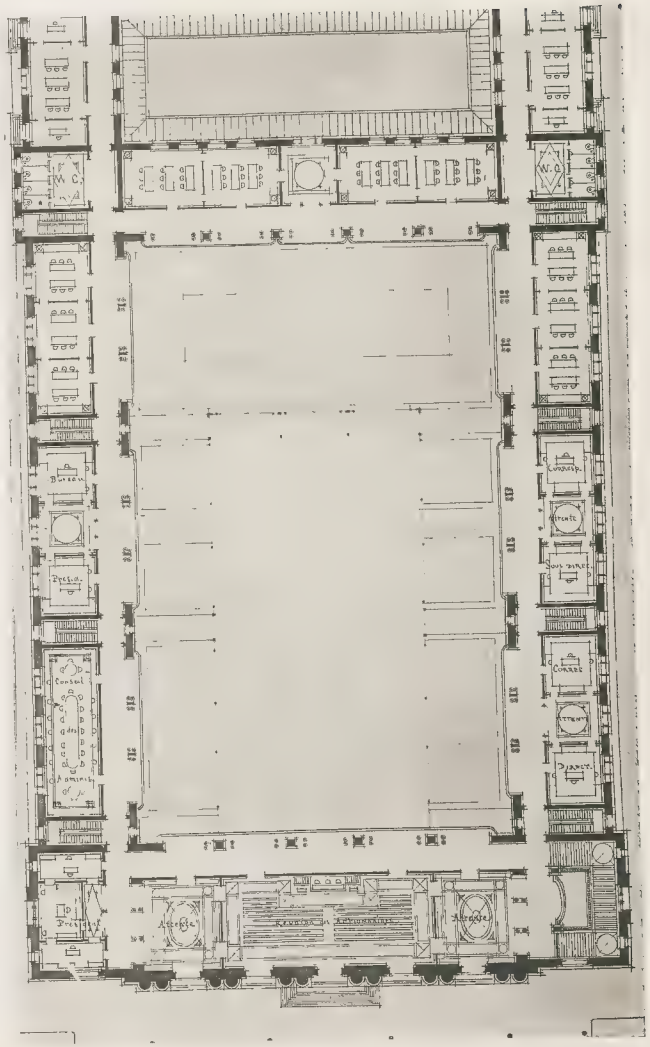




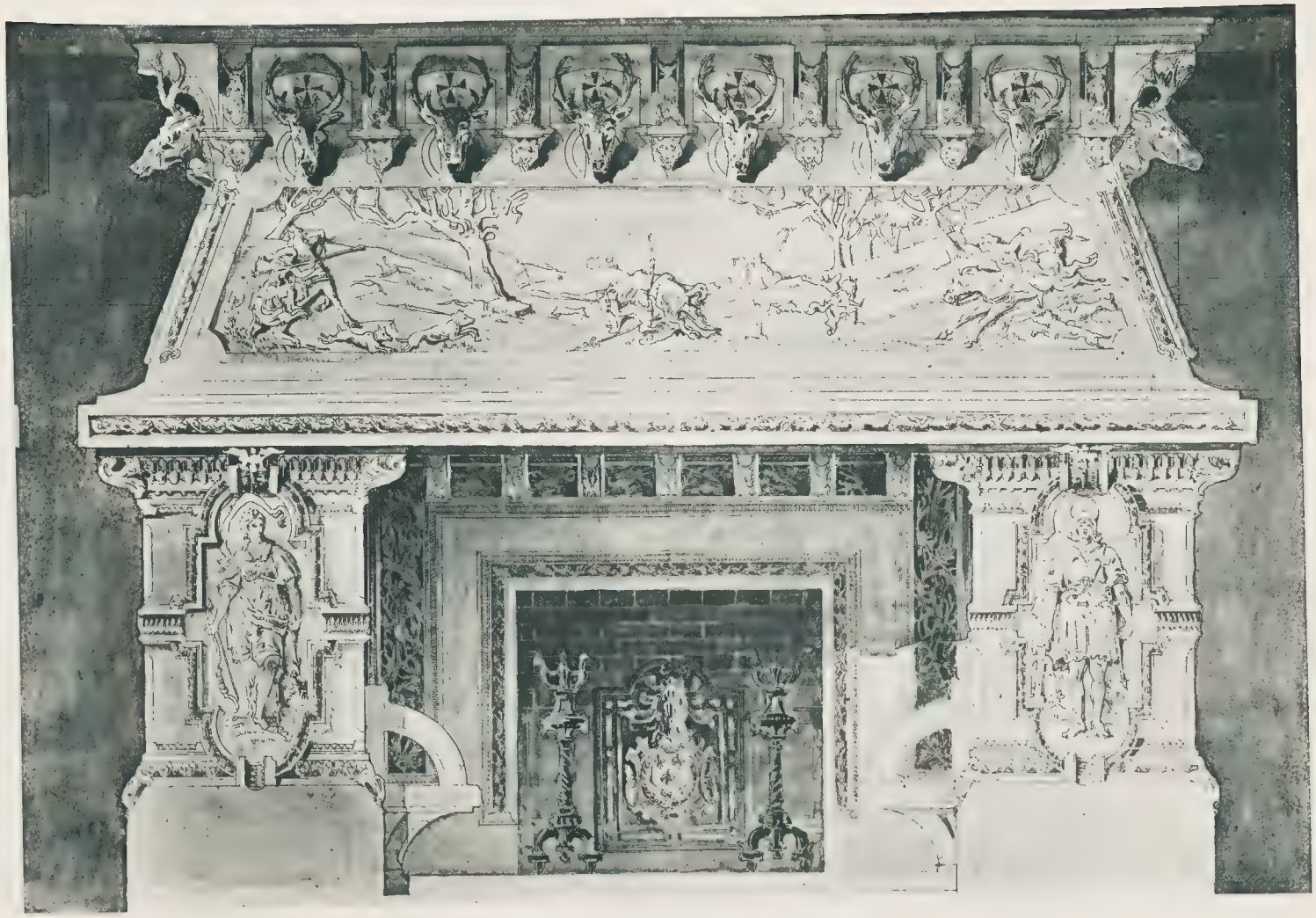
AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

CORBETT, Elève de M. PASCAL. - Hôtel d'une Banque



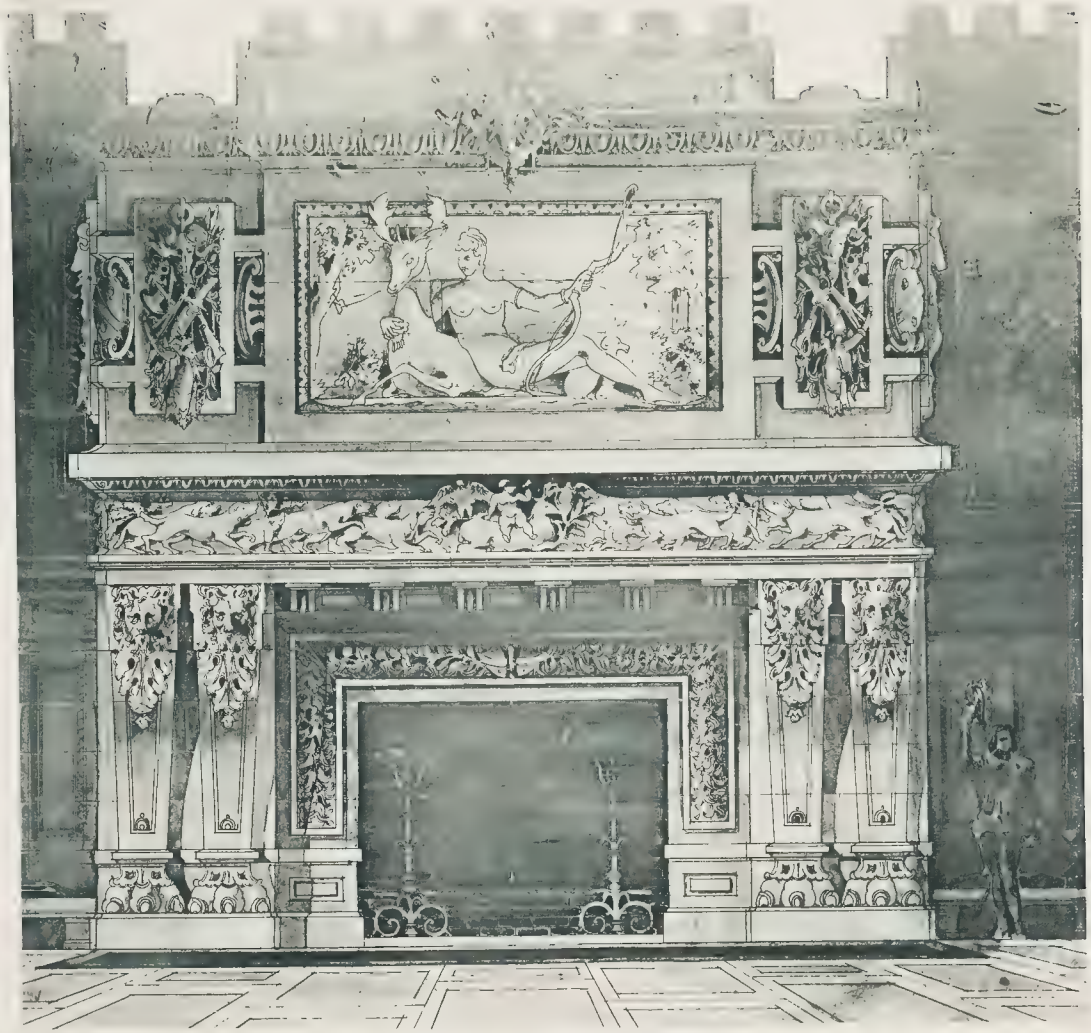


HUILLARD, Elève de M. LALOUX. - Hôtel d'une Banque



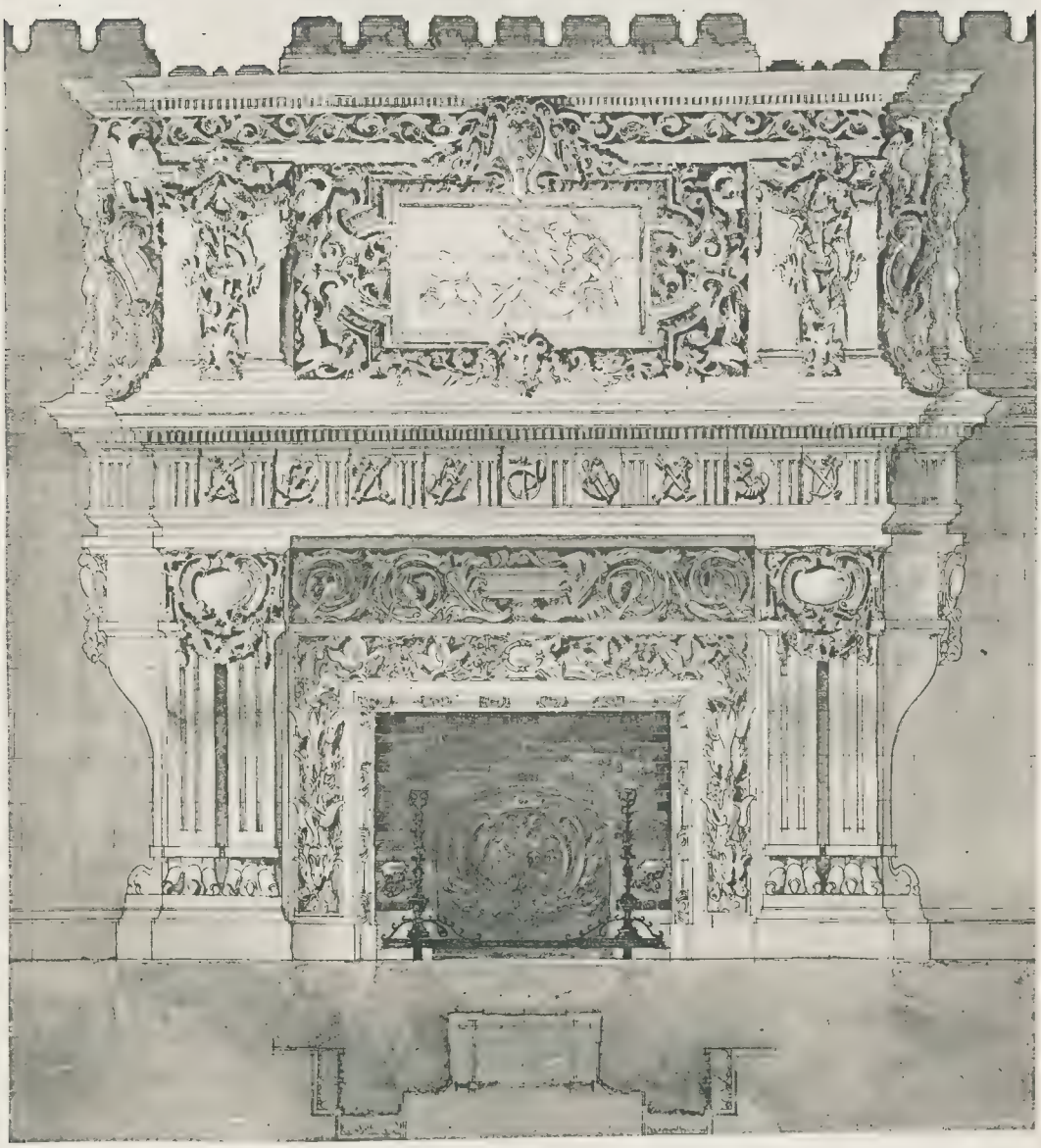
Ch. GUÉRINET, Éditeur Faubourg Saint-Martin 150, Paris

Henri MICHEL, Élève de MM. GUADET et PAULIN. - Cheminées



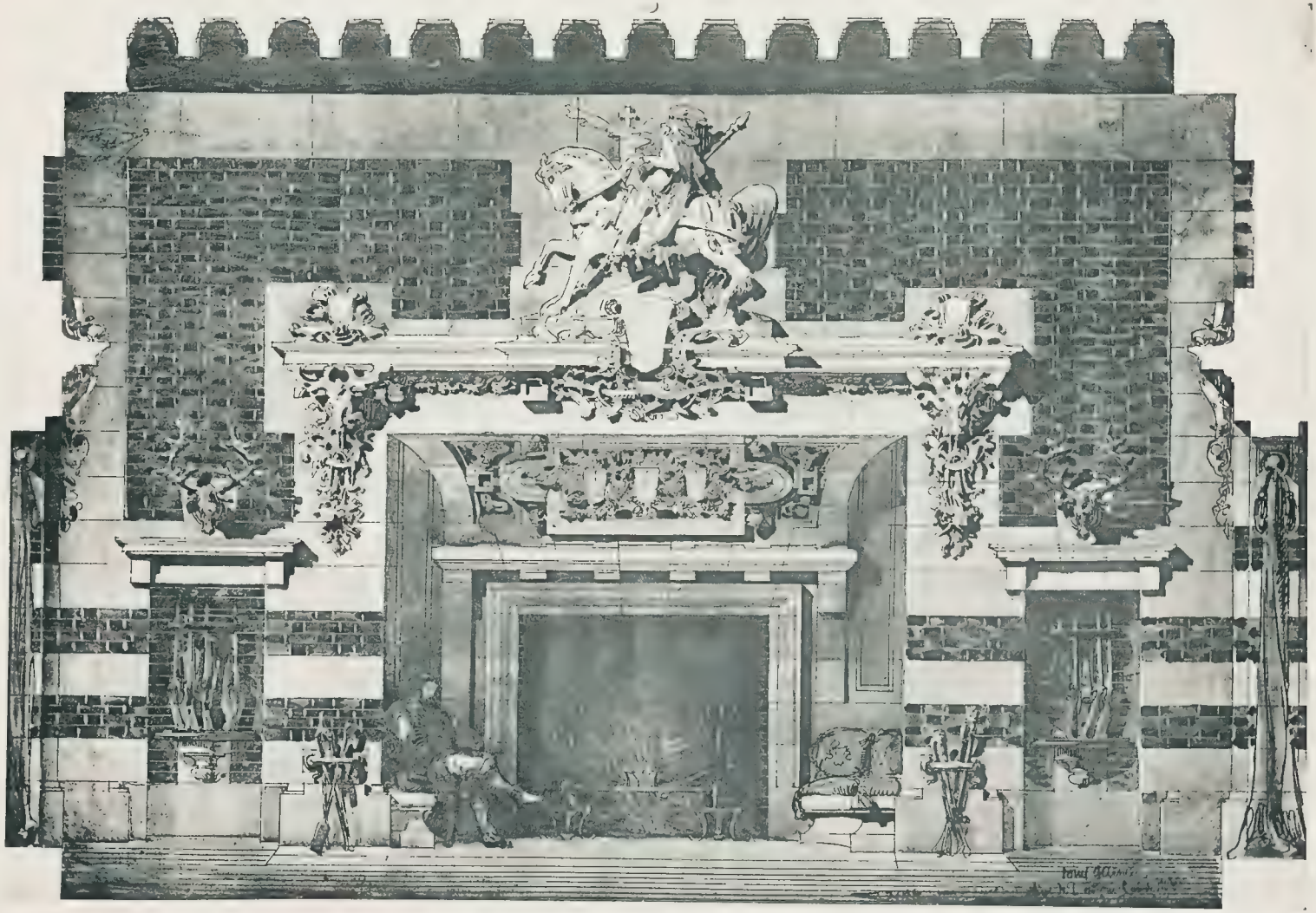
Ve GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin, 150. Paris

M. PREVOT, Élève de MM. GUADET et PAULIN. - Cheminées

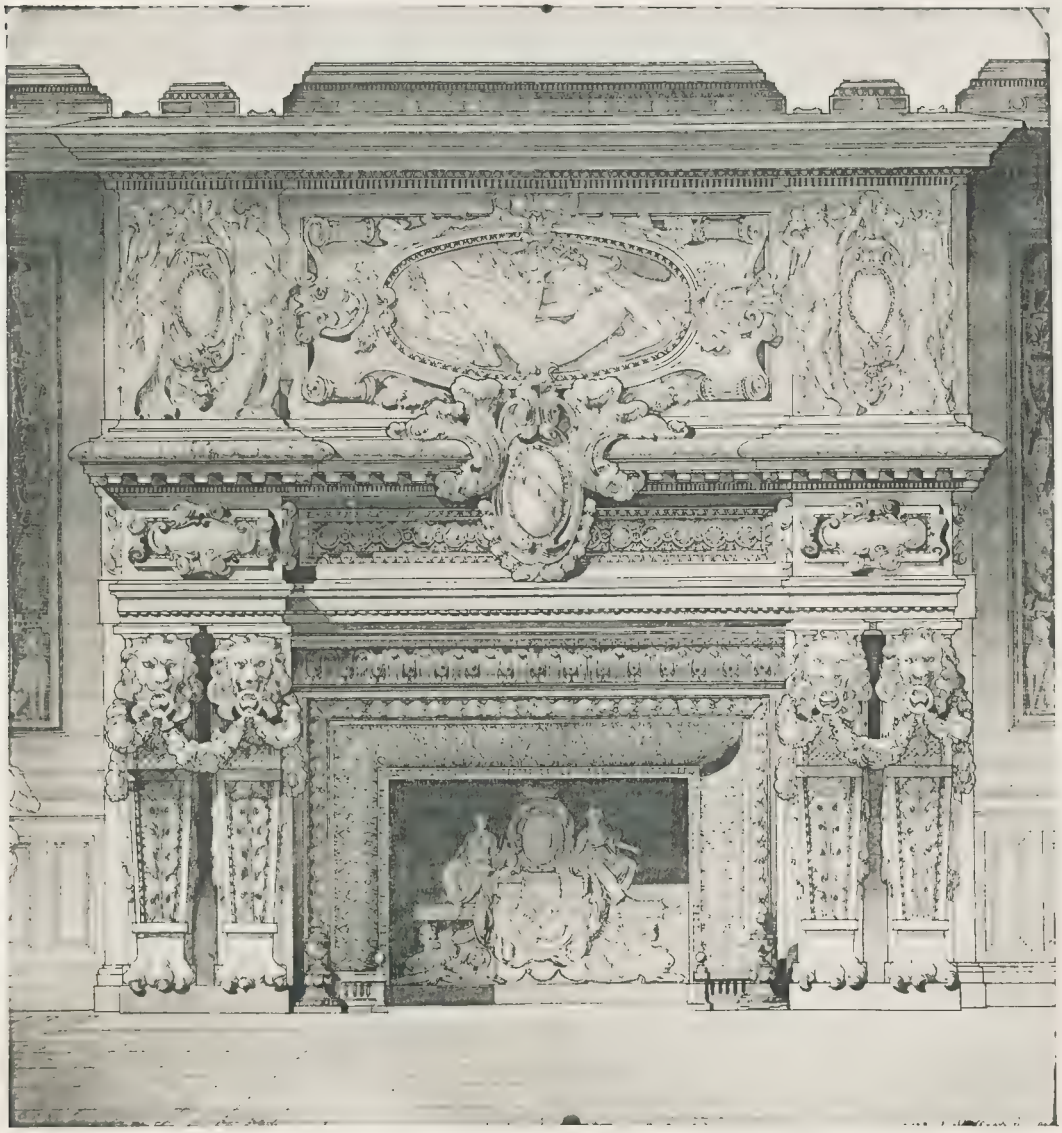


Ad. GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint-Martin, 174 Paris

Paul FORTIN, Élève de MM. DAUMET et ESQUIÉ. - Cheminées



Tony GARNIER, Élève de MM. BLONDEL et SCELLIER DE GISORS



GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin 140, Paris

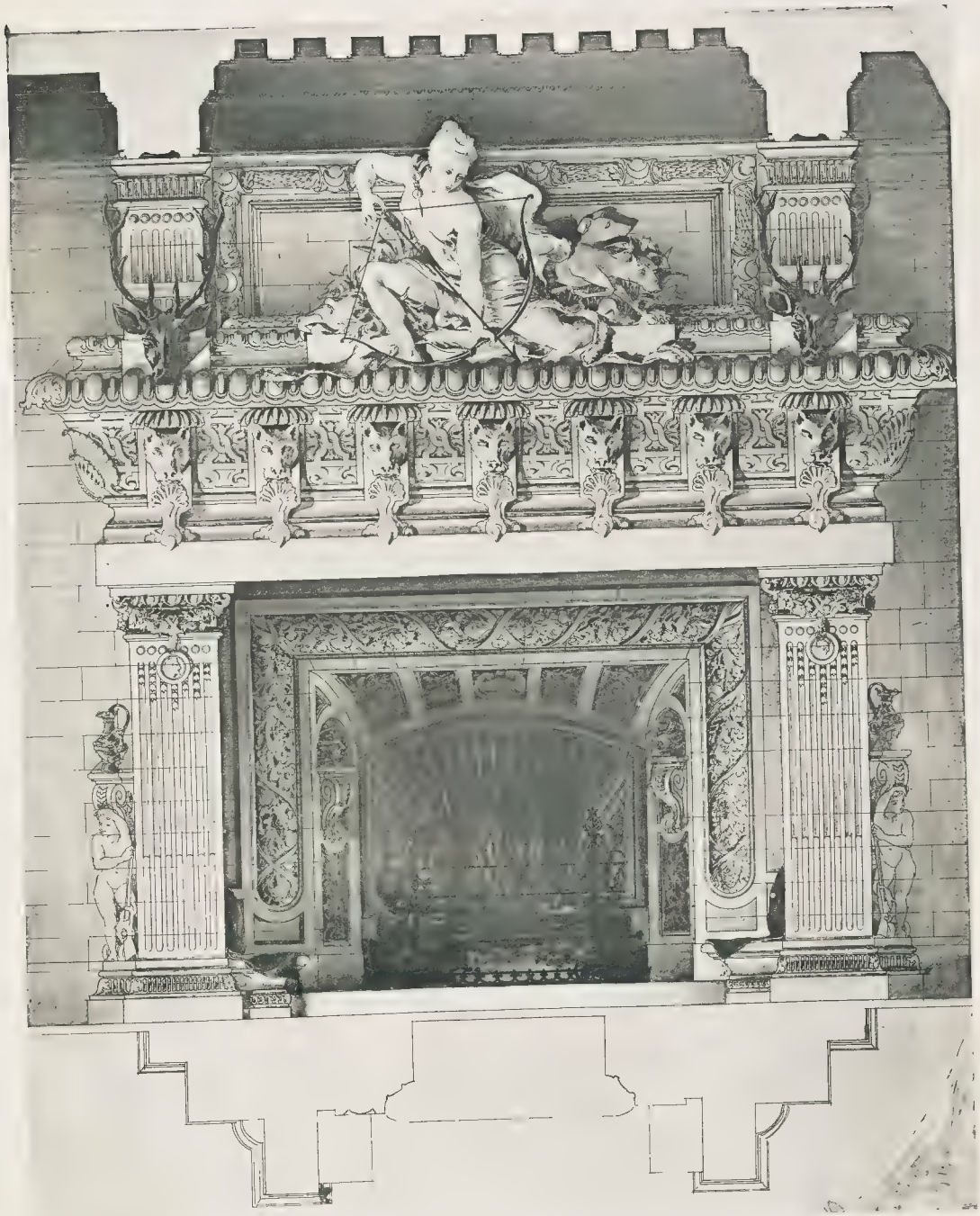
WIELHORSKI, Élève de M. LALOUX. - Cheminées

R. GUÉRINET Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

Paul LEBRET, Élève de MM. GUADET et PAULIN. - Cheminées

Ch. GUERINET Editeur ... Paris

JAULMES, Élève de M. LALOUX. - Cheminées



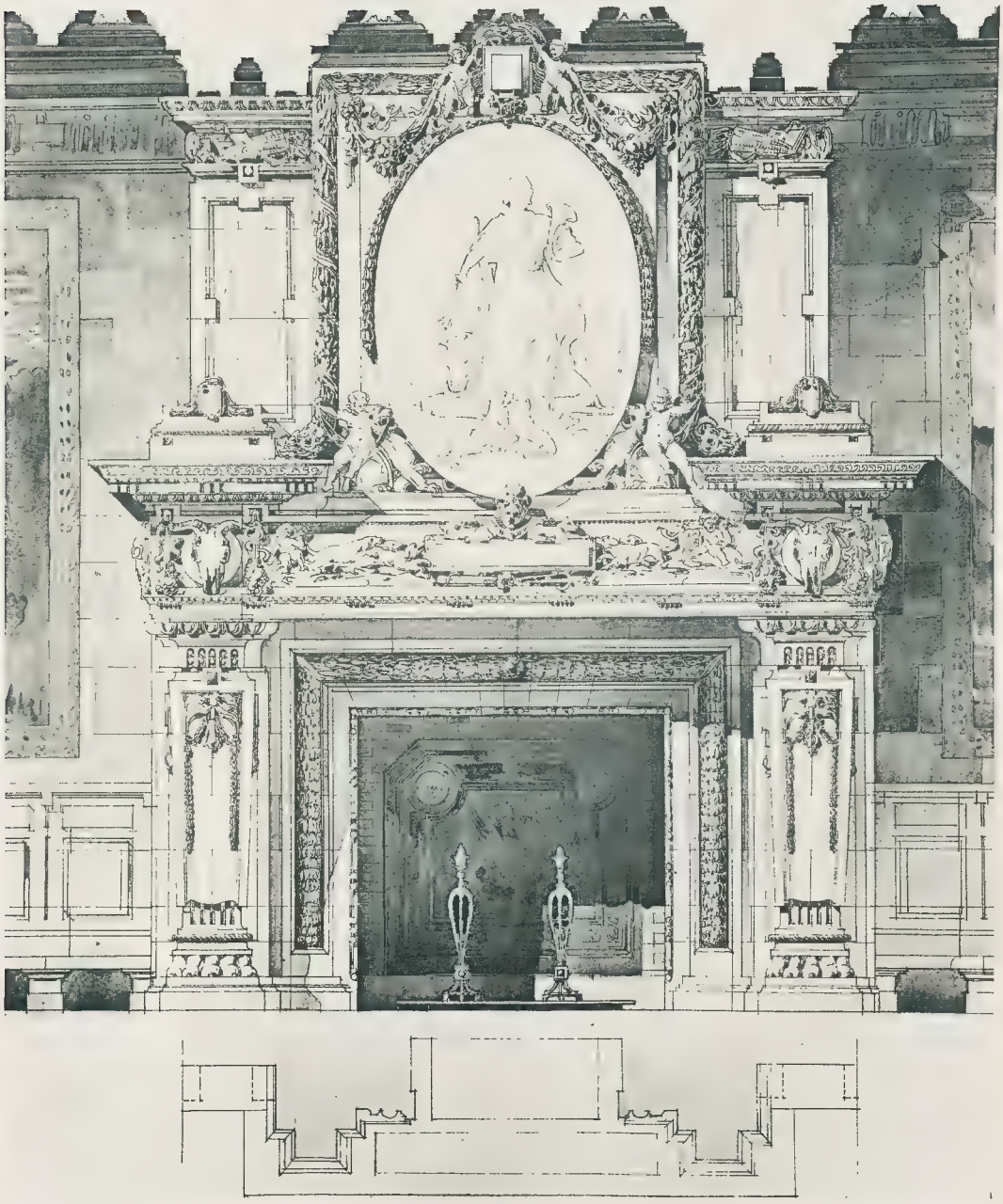
Ad. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140 Paris

Paul GUADET, Élève de MM. GUADET et PAULIN. - Cheminées

CH. GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint-Martin 170 Paris

Louis PÉRIN, Élève de MM. GUADET et PAULIN. - Cheminées

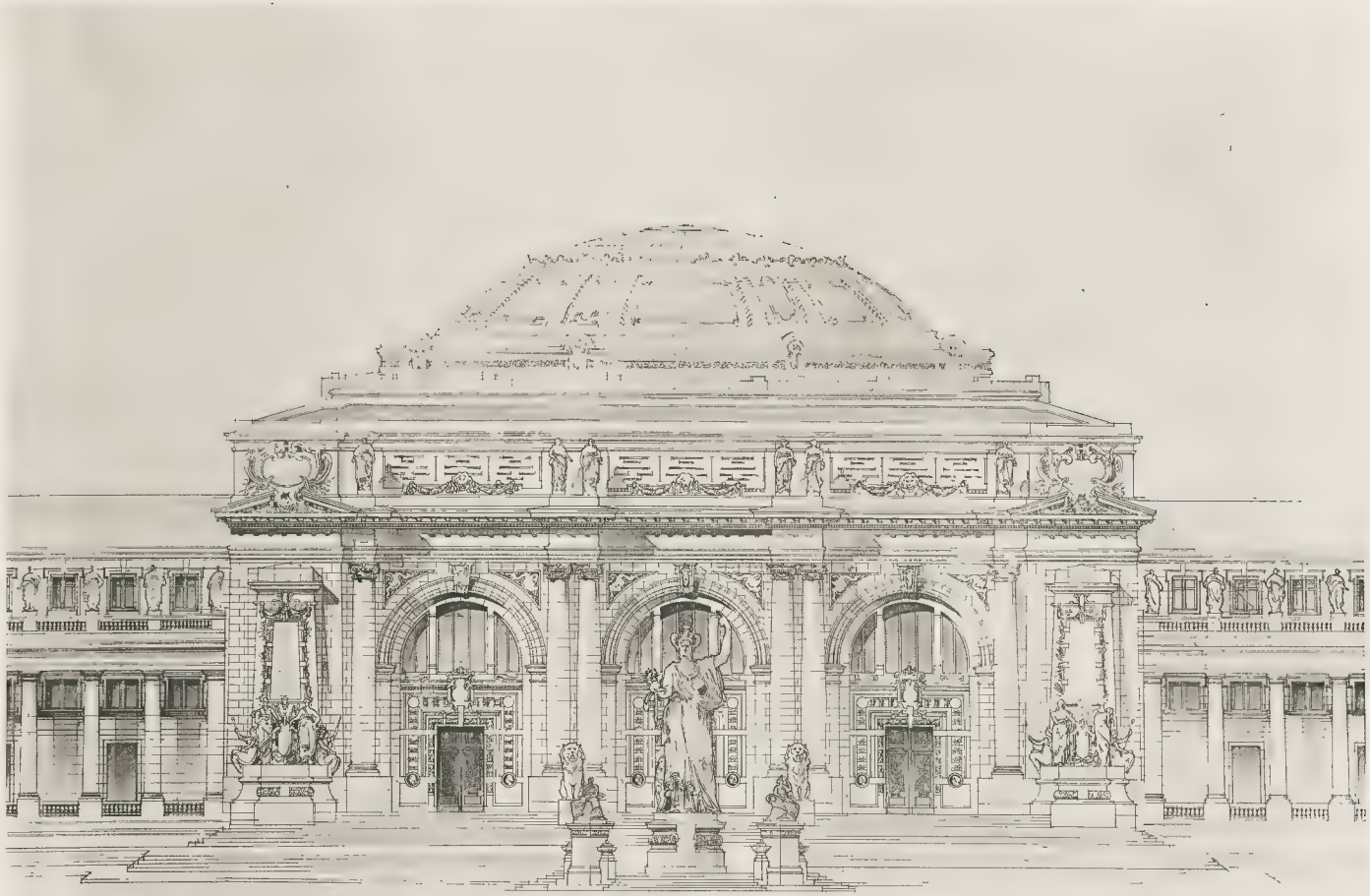
Phototypie ED. LAUSSEDAT Châteaudun



AD. GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint-Martin, 150, Paris

Héliotypie ED. LAPÉRCHAT Châteaudun

MIDY, Elève de MM. GUADET et PAULIN. - Cheminées



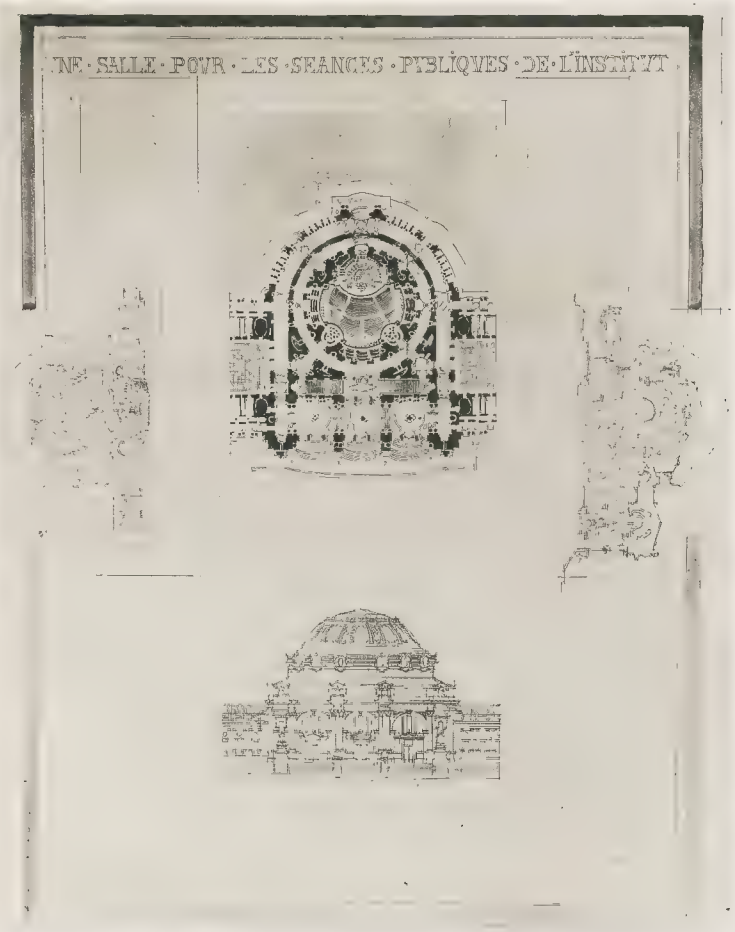
AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

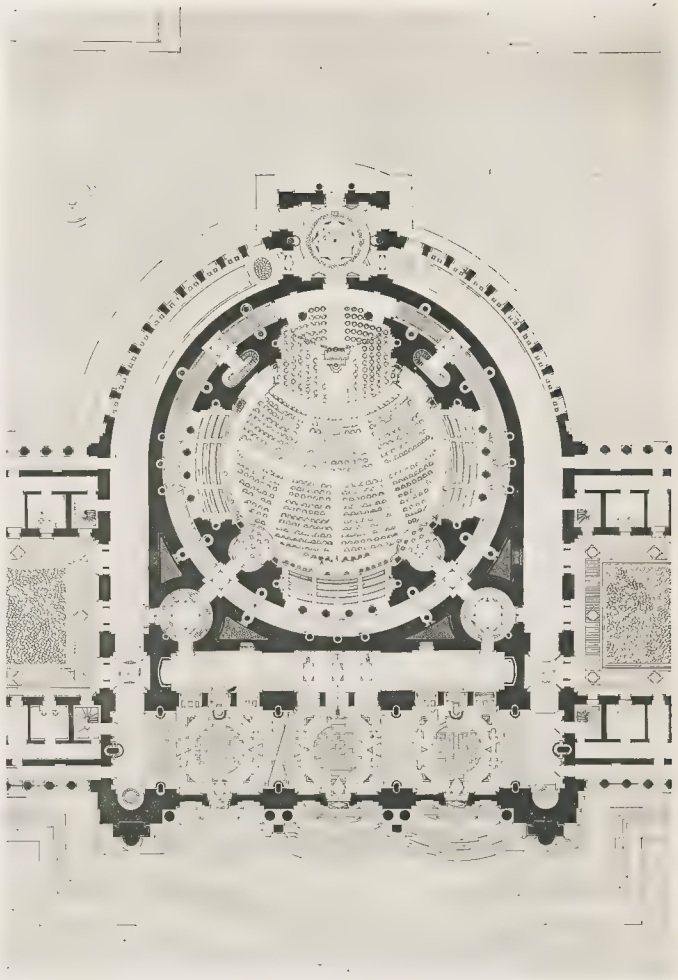
MOISAND, Élève de M. MOYAUX. - Une Salle pour les Séances publiques de l'Institut

MOISAND, Eleve de M. MOYAUX. - Une Salle pour les Seances publiques de l'Institut.

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

MOISAND, Élève de M. MOYAUX. - Une Salle pour les Séances publiques de l'Institut.

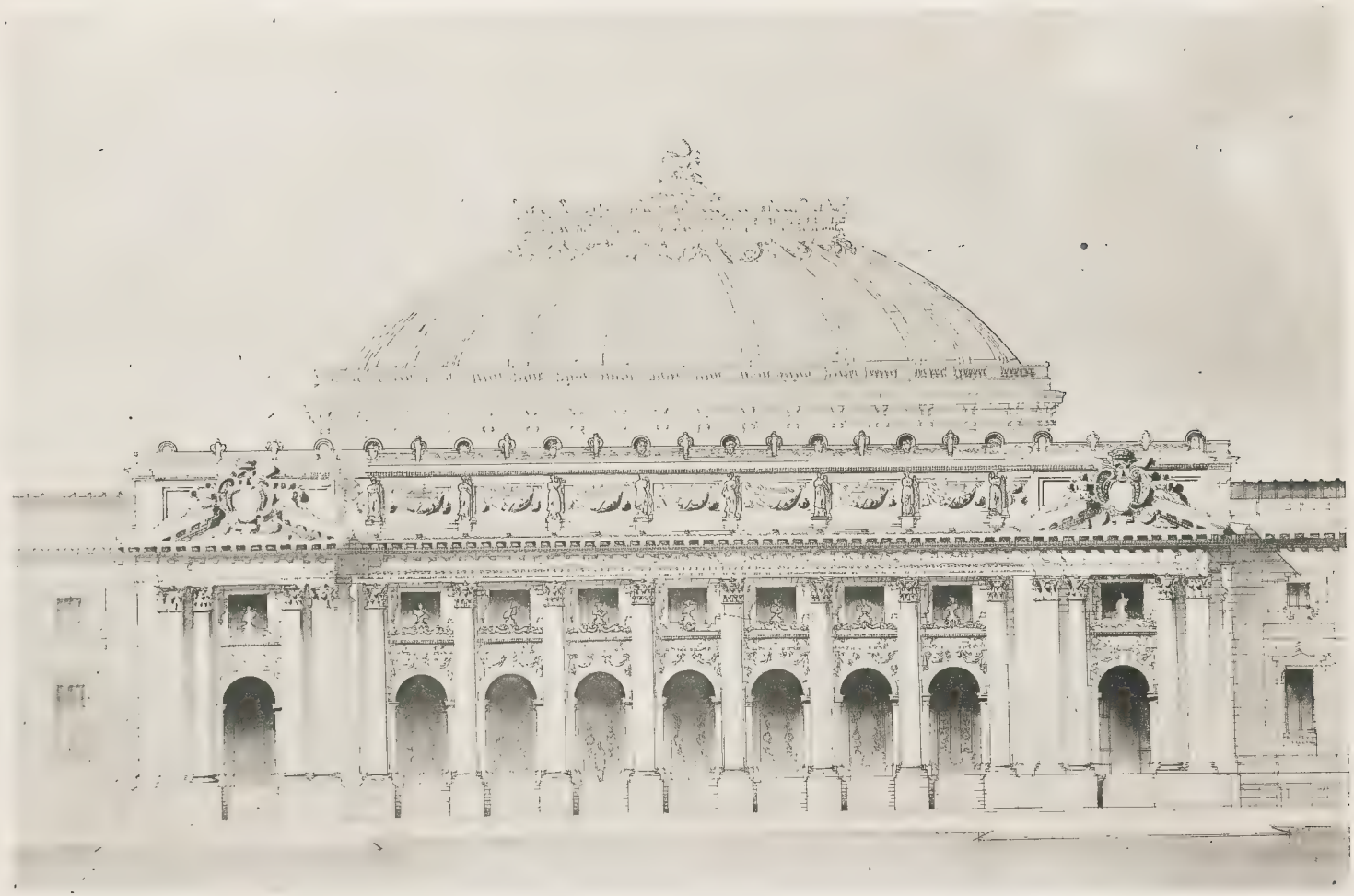




H. GUERINET Editeur, Faubourg Saint-Martin 140 Paris

MOISAND, Élève de M. MOYAUX. - Une Salle pour les Séances publiques de l'Institut.

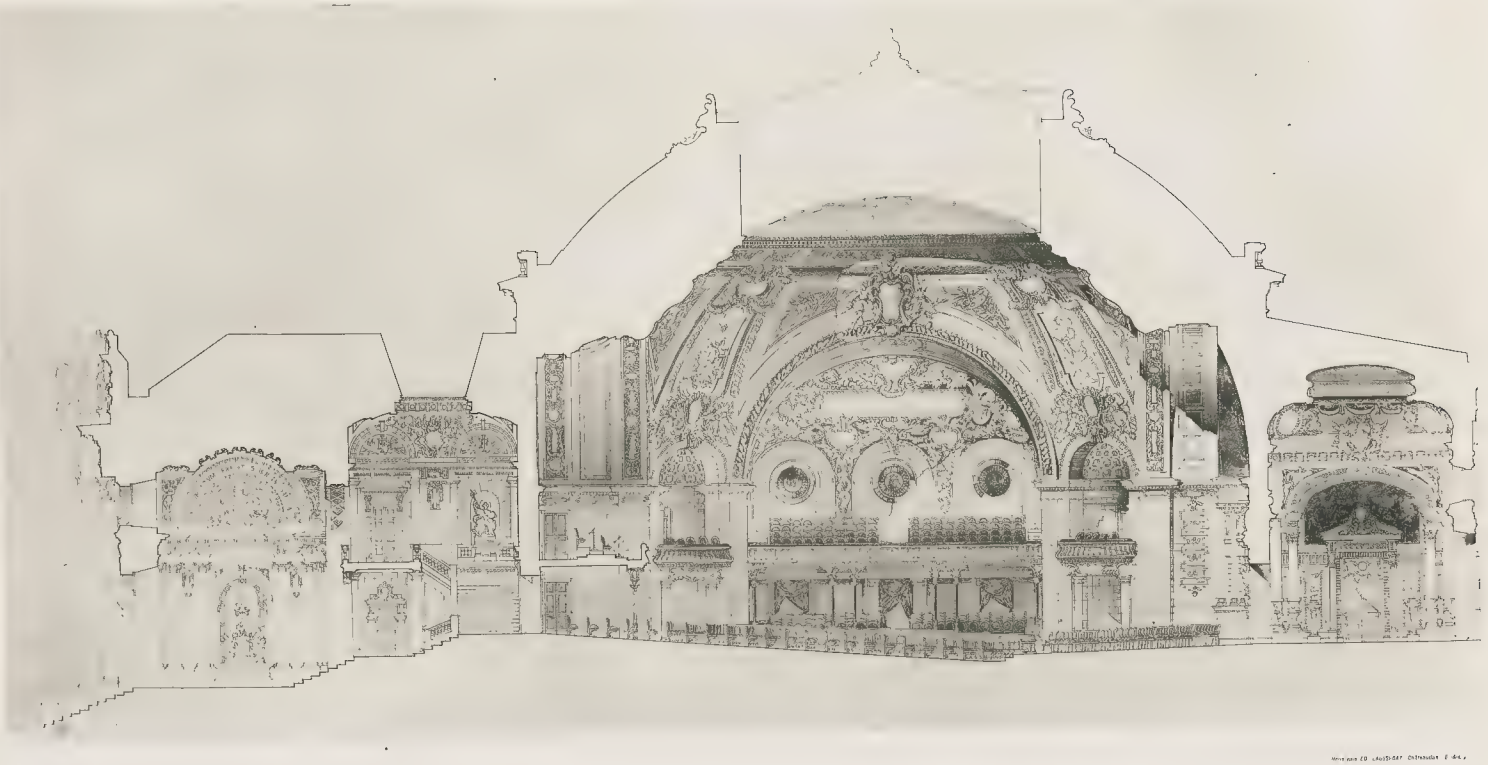
Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E. & L.)



AR. GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin 170 Paris

BOUVIER, Élève de M. LALOUX. - Une Salle pour les Séances publiques de l'Institut

Héliogravure ED. LAUSSEDAT Châteaudun (E.-&-L.)

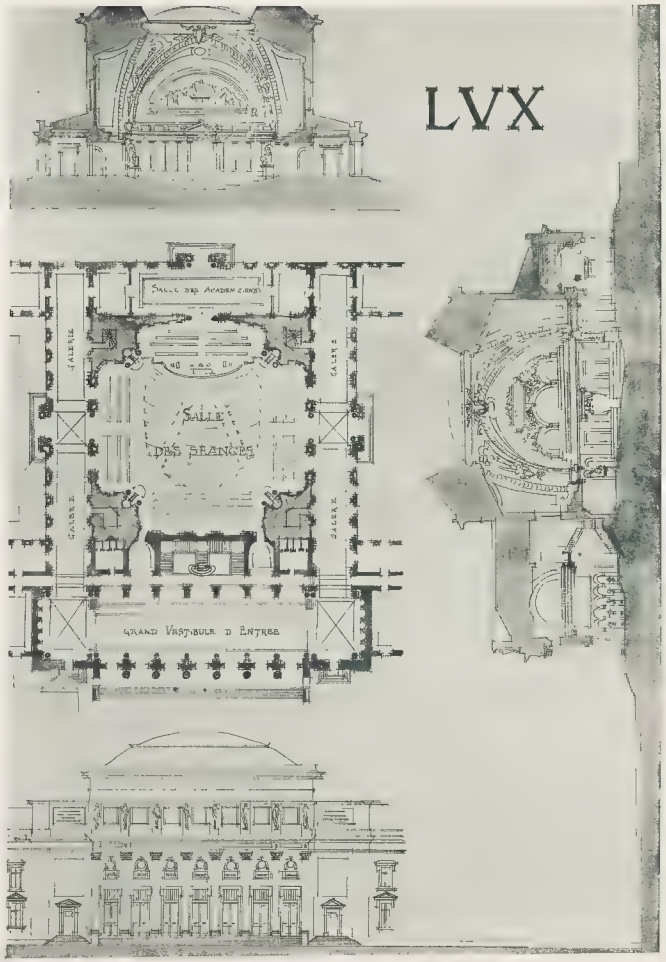


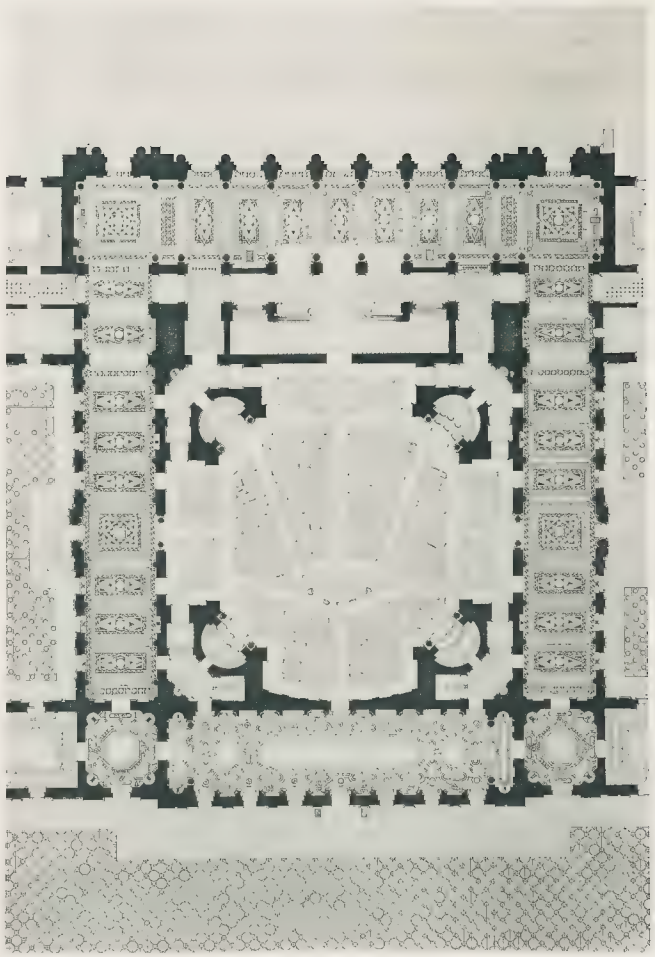
AR. GUÉRINET. Éditeur. Faubourg Saint-Martin. 140. Paris

BOUVIER, Élève de M. LALOUX. - Une Salle pour les Séances publiques de l'Institut

CH. EGGIMANN Éditeur Faubourg Saint Martin 170 Paris

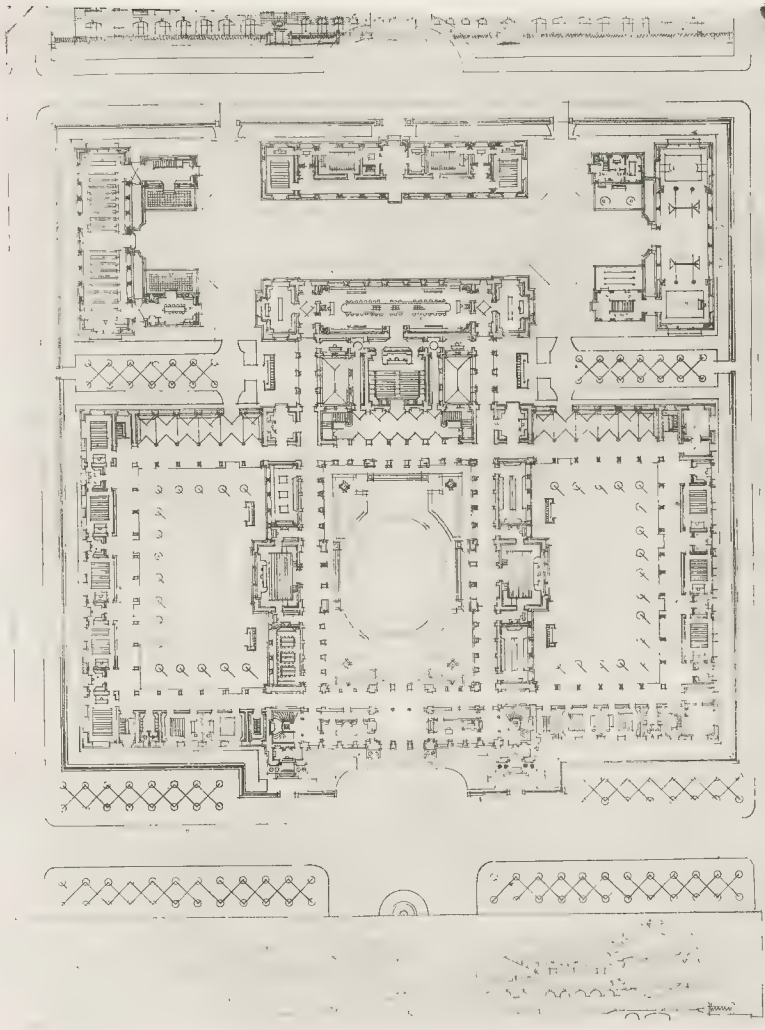
BOUVIER, Élève d[e] M. LALOUX. - Une Salle pour les Séances publiques de l'Institut

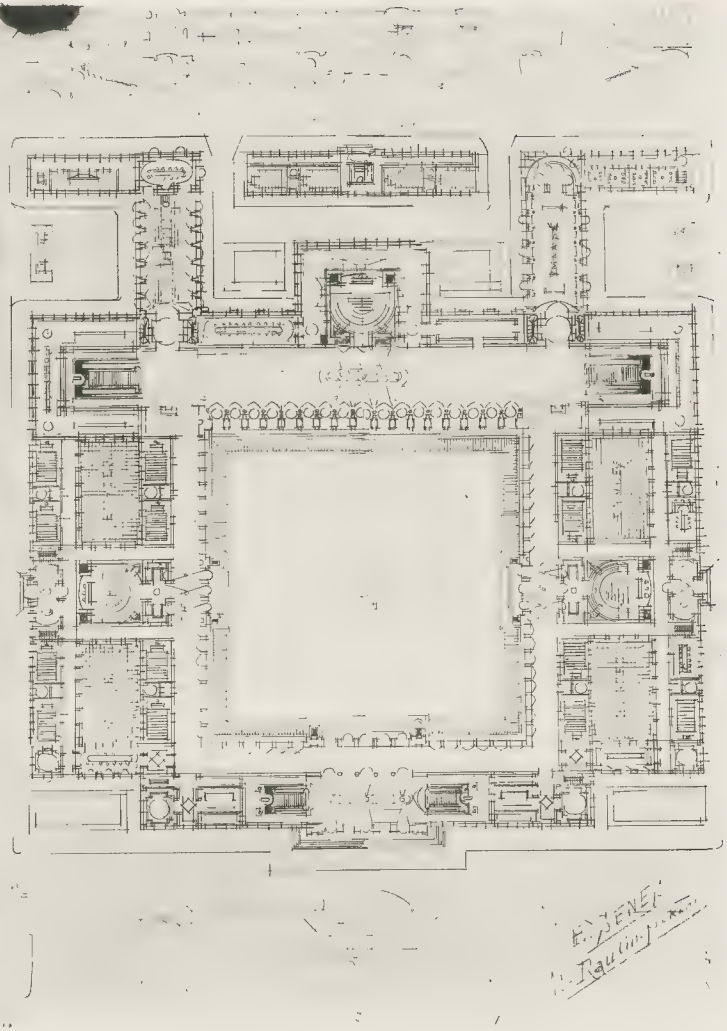




h. GUERINET, Editeur Faubourg Saint-Martin, 150, Paris

BOUVIER, Élève de M. LALOUX. Une Salle pour les Seances publiques de l'Institut

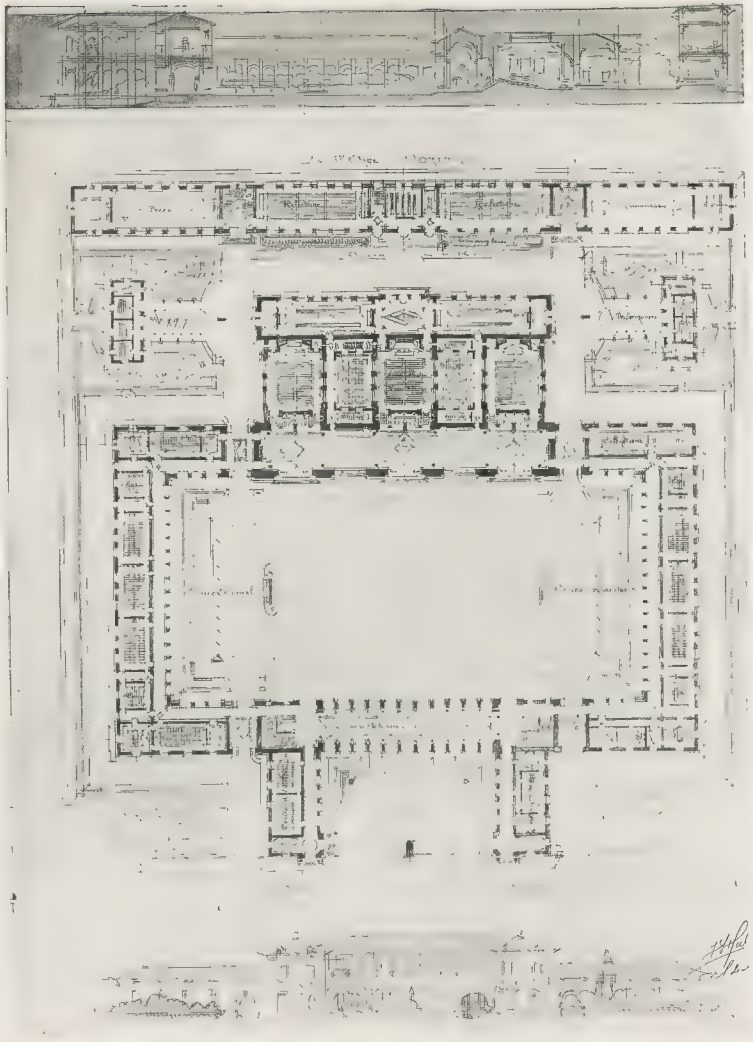




Ve GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin 140 Paris

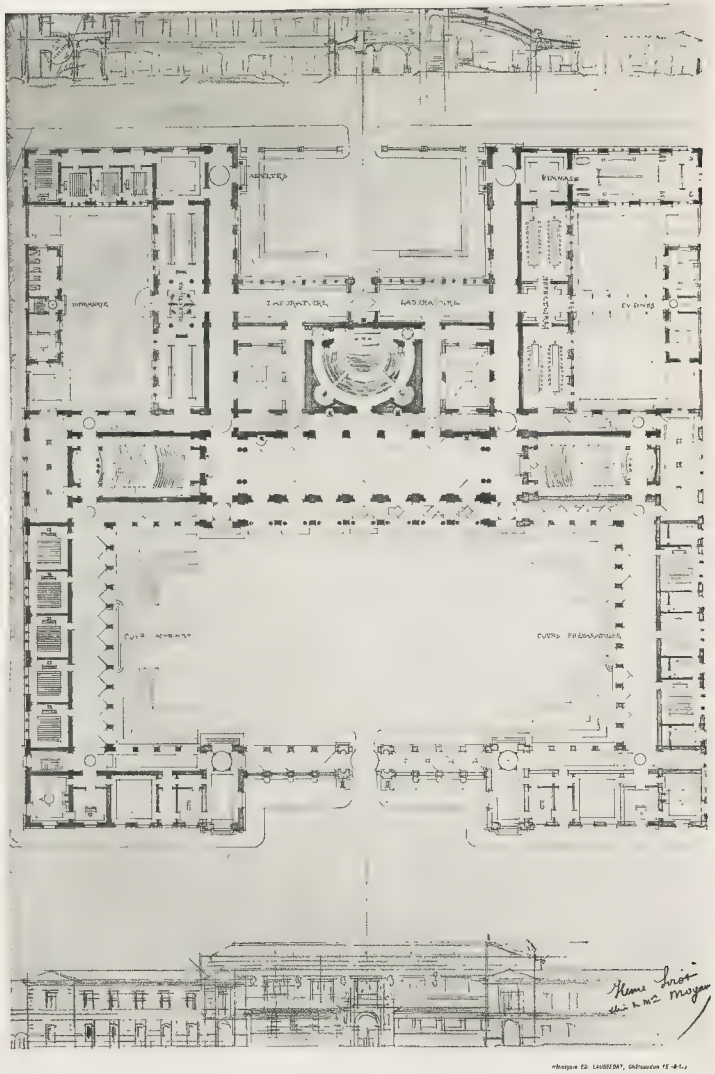
Tony GARNIER, Élève de MM. BLONDEL et SCELLIER DE GISORS.

SENÈS, Élève de M. RAULIN. - Esquisse de 24 heures



Ve GUÉRINET Editeur Faubourg Saint Martin, 140 Paris

HULOT, Élève de M. LAMBERT. - Esquisse de 24 heures

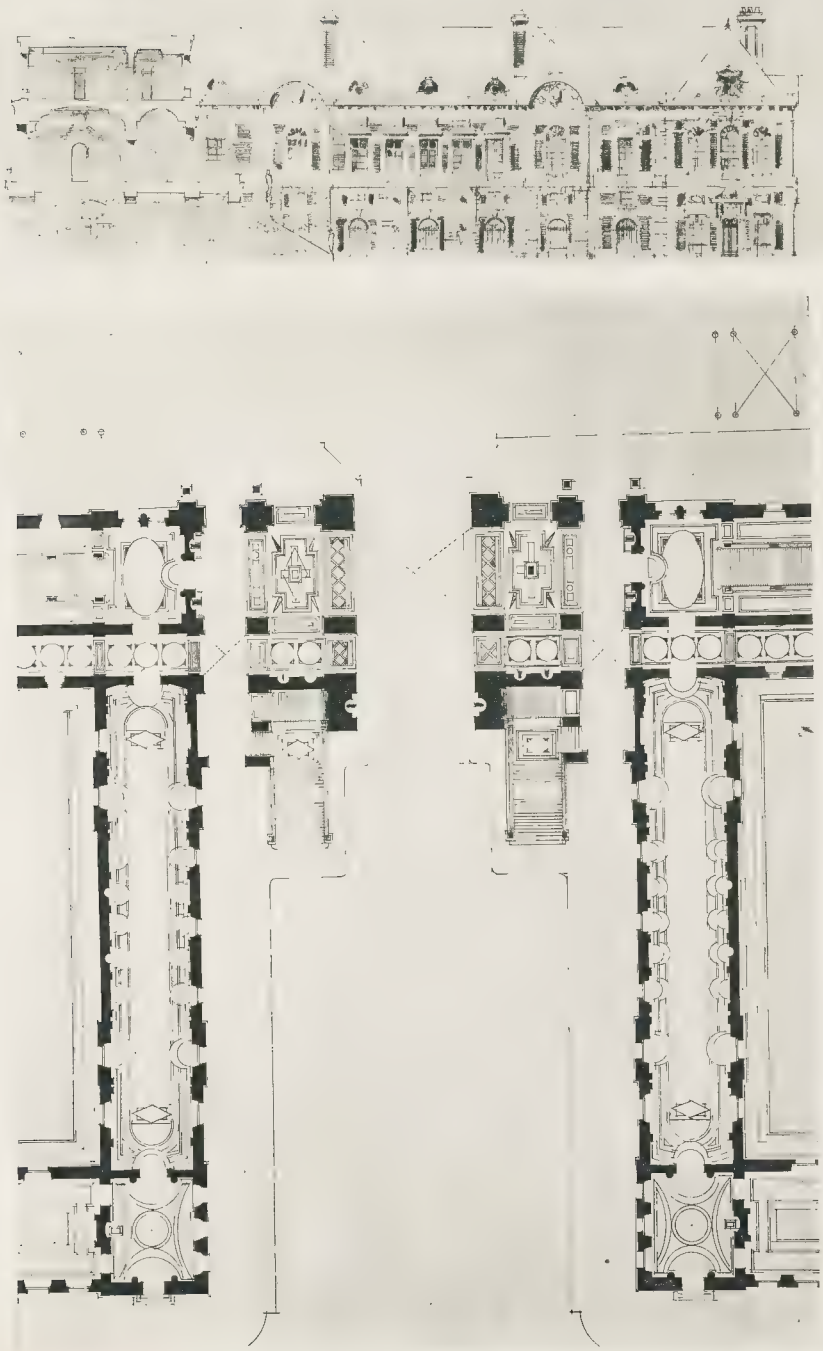


SIROT, Élève de M. MOYAUX. - Esquisse de 24 heures

AR GUÉRINET, Éditeur Faubourg Saint Martin, 140 Paris

Héliotypie ED LAUSSEDAT, Châteaudun (E-&-L)

NAVARRE, Élève de M. LAMBERT. - Un Passage voûté (Façade)



AD. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

NAVARRE, Élève de M. LAMBERT. - Un Passage voûté (Coupe et Plan)

Ad. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

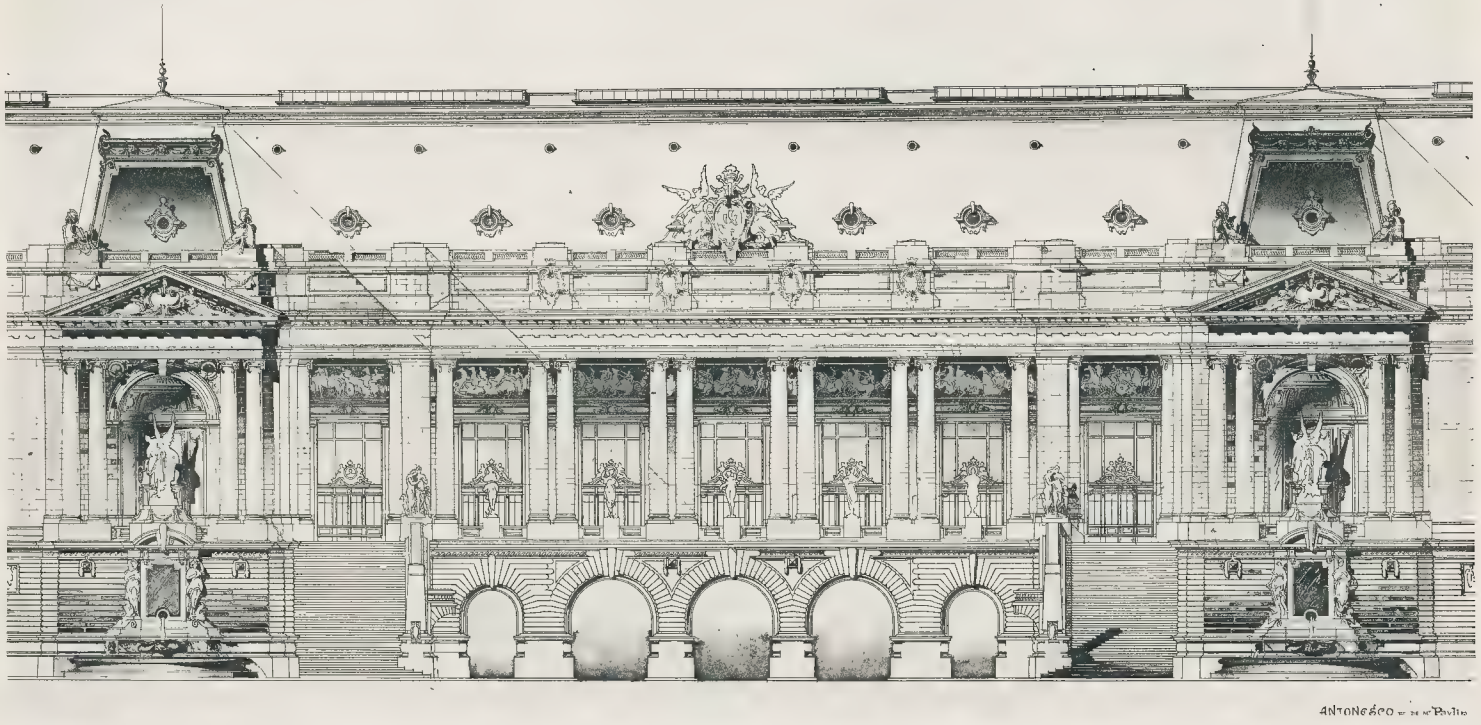
MONMARTE, Élève de MM. GUADET et PAULIN. - Un Passage voûté (Façade)

Héliogravure ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&-L.)

D. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

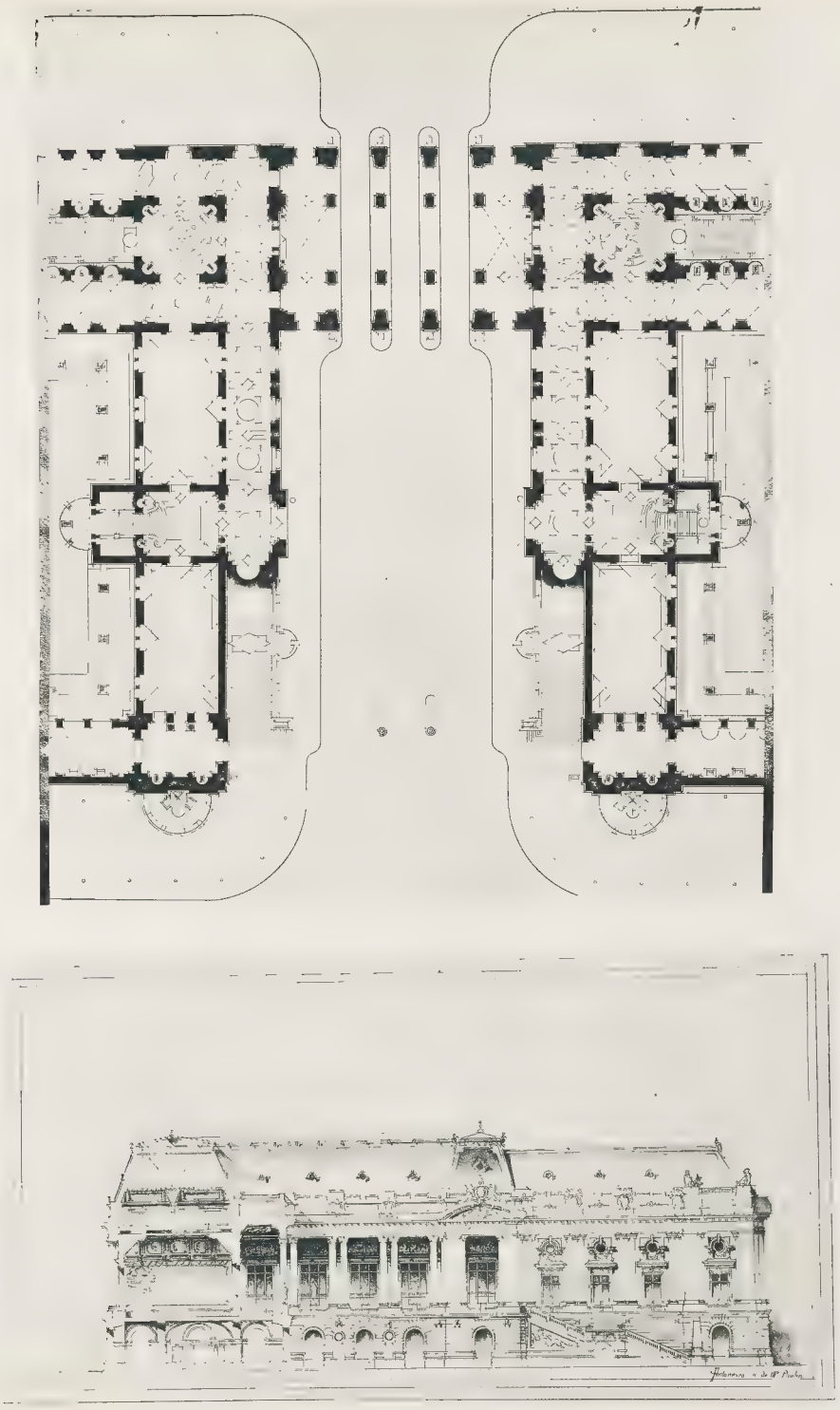
Héliotypie ED. LAUSSEDAT Châteaudun E.-&-L.

MONMARTE, Élève de MM. GUADET et PAULIN. - Un Passage voûté (Coupe et Plan)



AR. GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint Martin, 140, Paris.

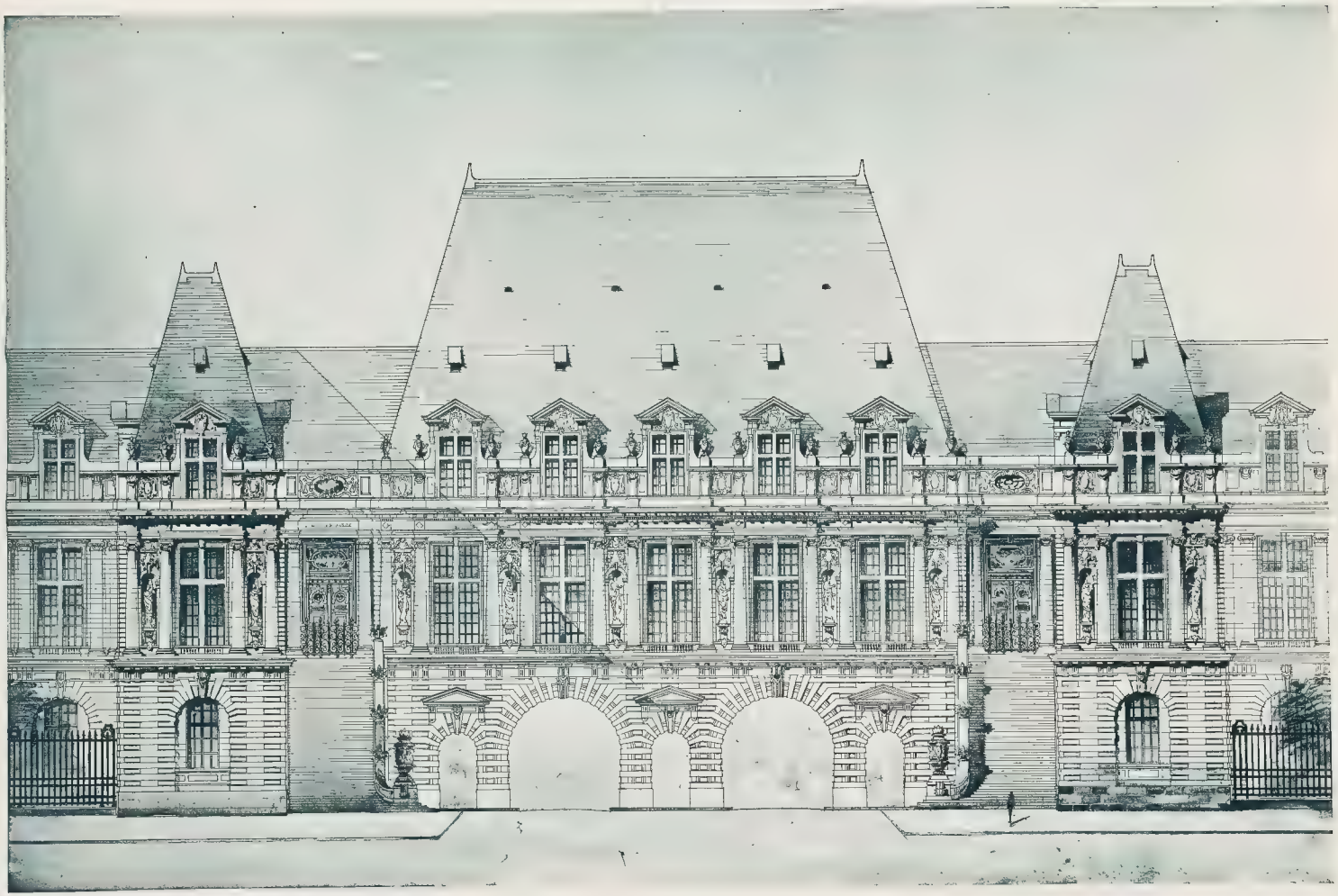
ANTONESCO, Élève de M. PAULIN. - Un Passage voûté (Façade)



AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

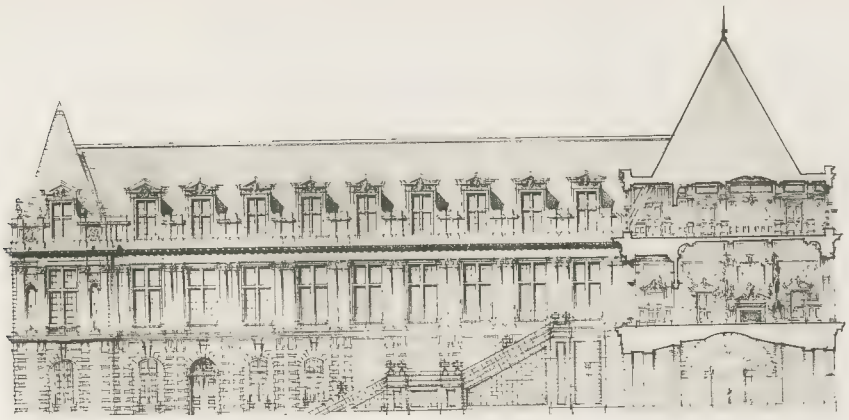
Héliotypie Ed. LAUREAT, Châteaudun (E.-&-L.)

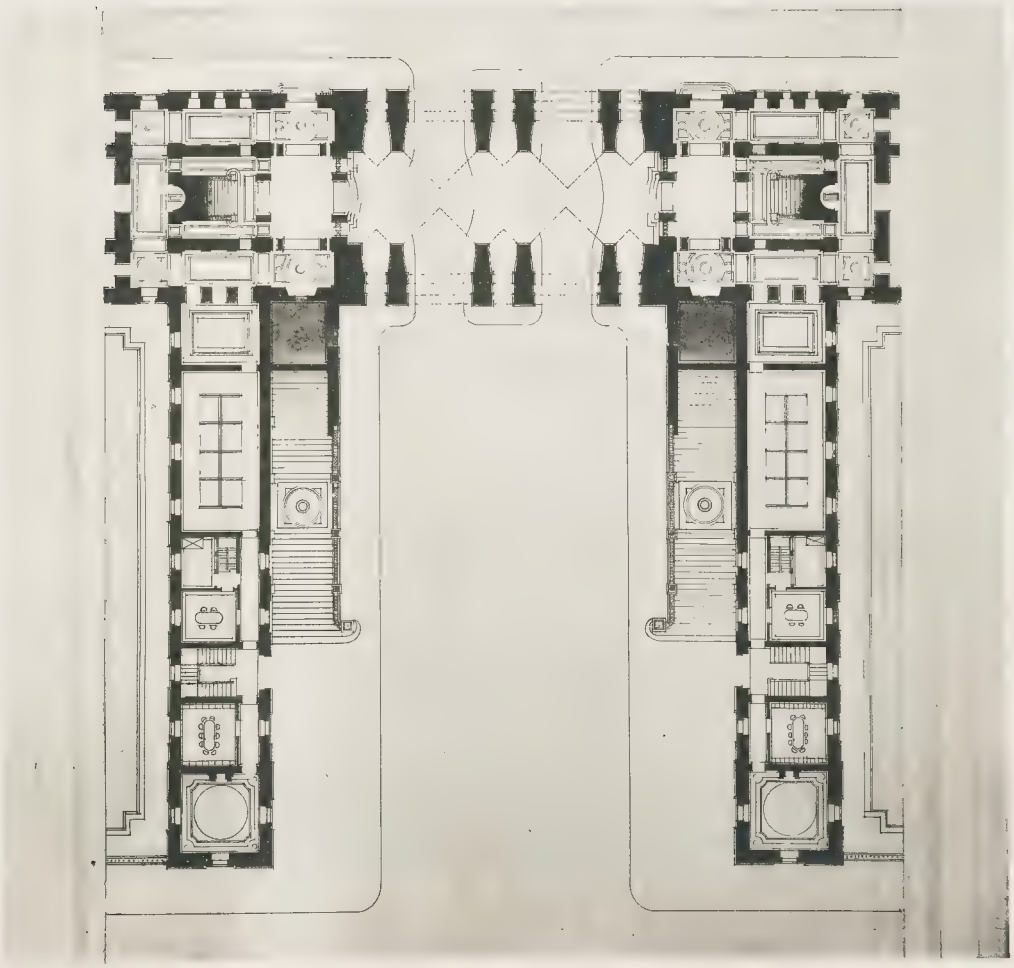
ANTONESCO, Élève de M. PAULIN. - Un Passage voûté (Coupe et Plan)



Lit GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint-Martin, 150. Paris

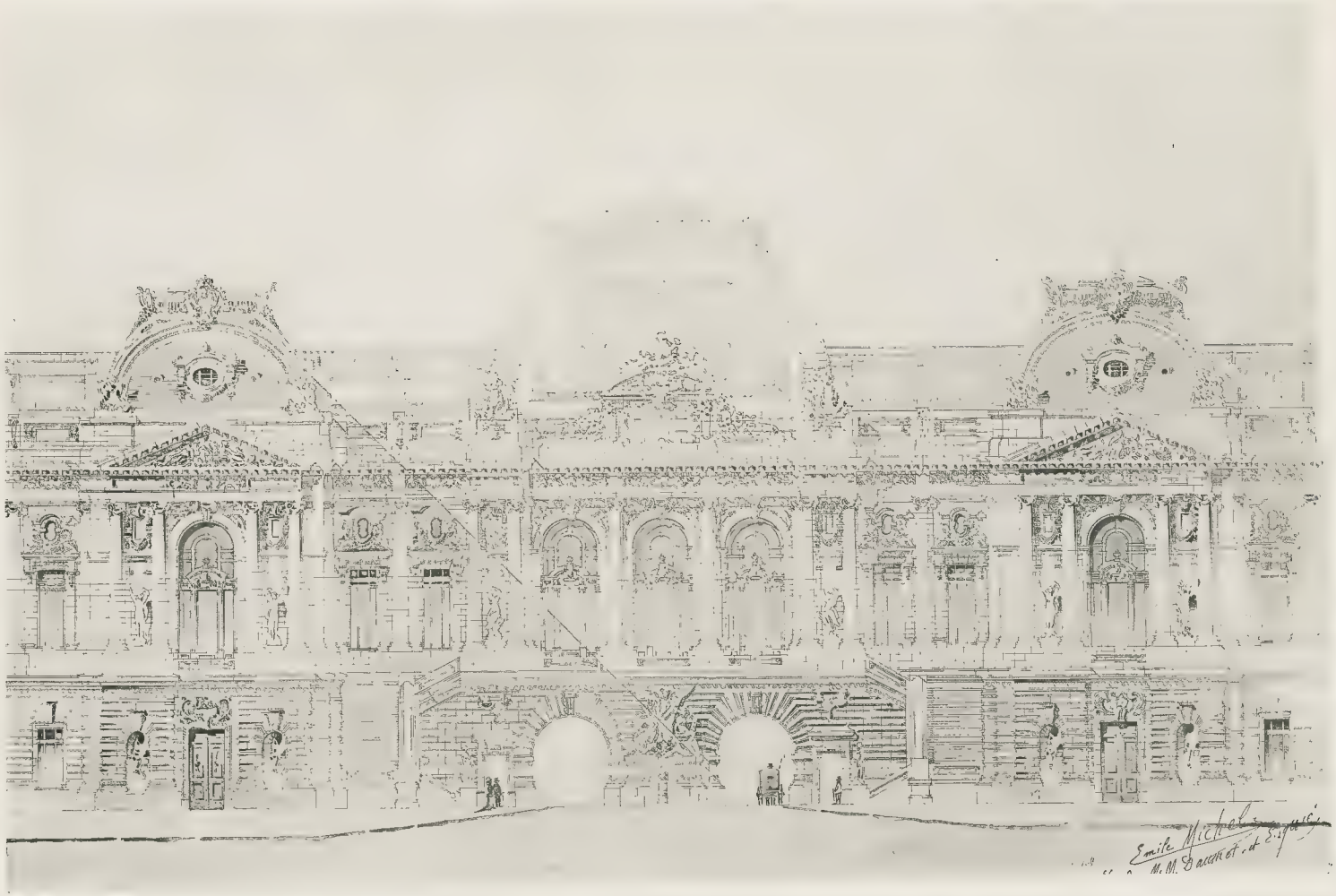
CHAMOUT, Élève de M. REDON. - Un Passage voûté (Façade)



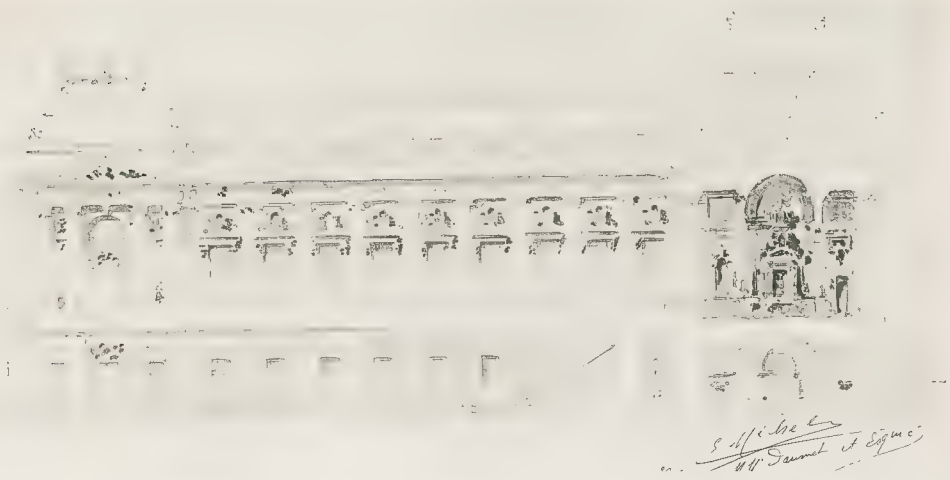


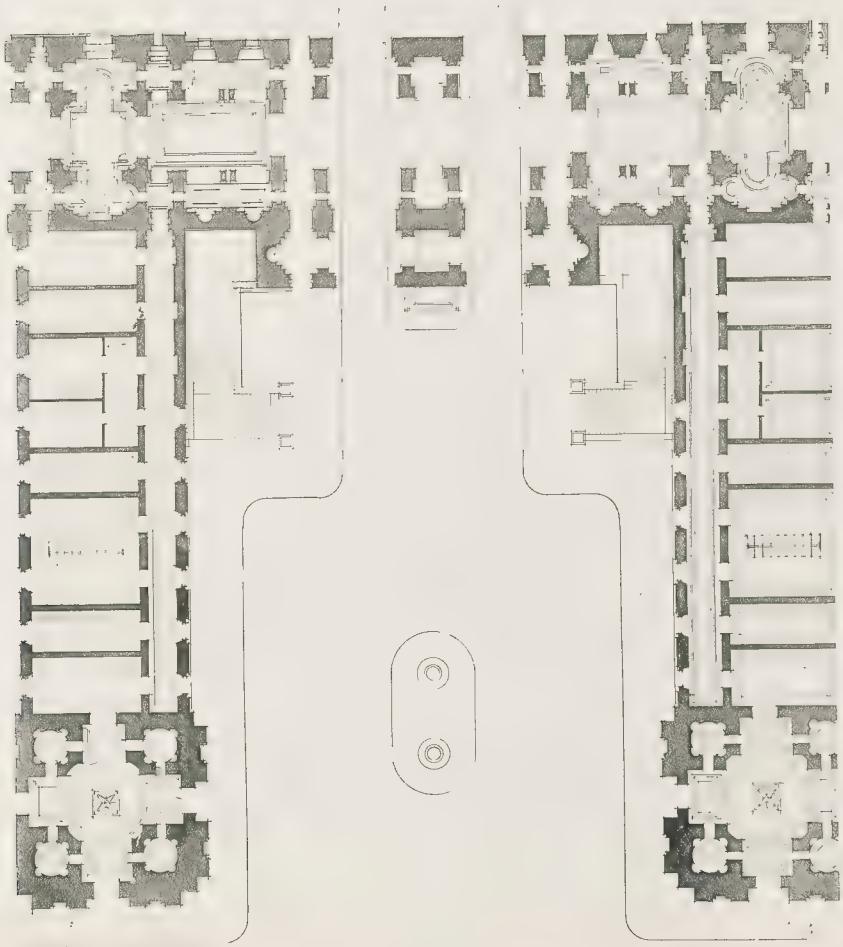
GUÉRINET Éditeur Faubourg Saint-Martin 176 Paris

CHAMOUT. Élève de M. REDON. - Un Passage voûté (Coupe et Plan)



EMILE MICHEL, Élève de MM. DAUMET et ESQUIE. Un passage voûté sous un Monument



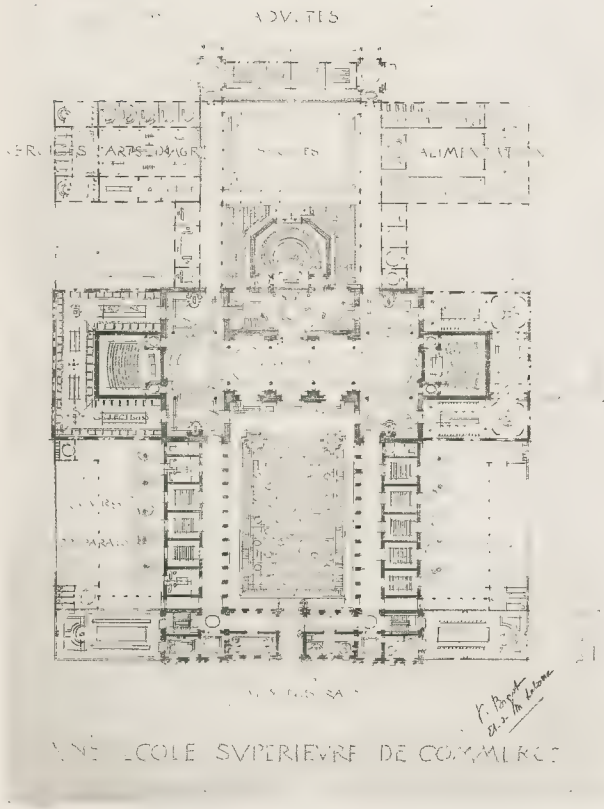


EMILE MICHEL. Elève de MM. DAUMET et ESQUIE.- Un passage voûté sous un Monument

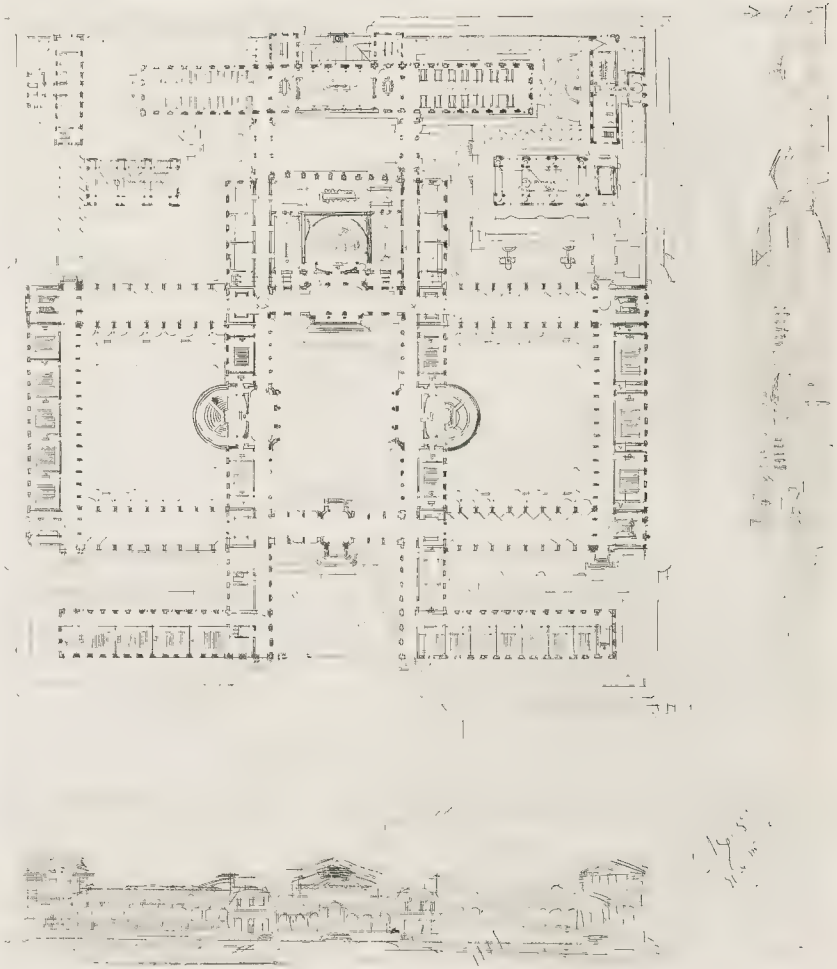
A. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140.

[illegible] M. PASCAL. Esquisse de 24 heures.

[illegible], E. [illegible] MM. GINAIN et SELLIER de GISORS. Esquisse de 24 heures.



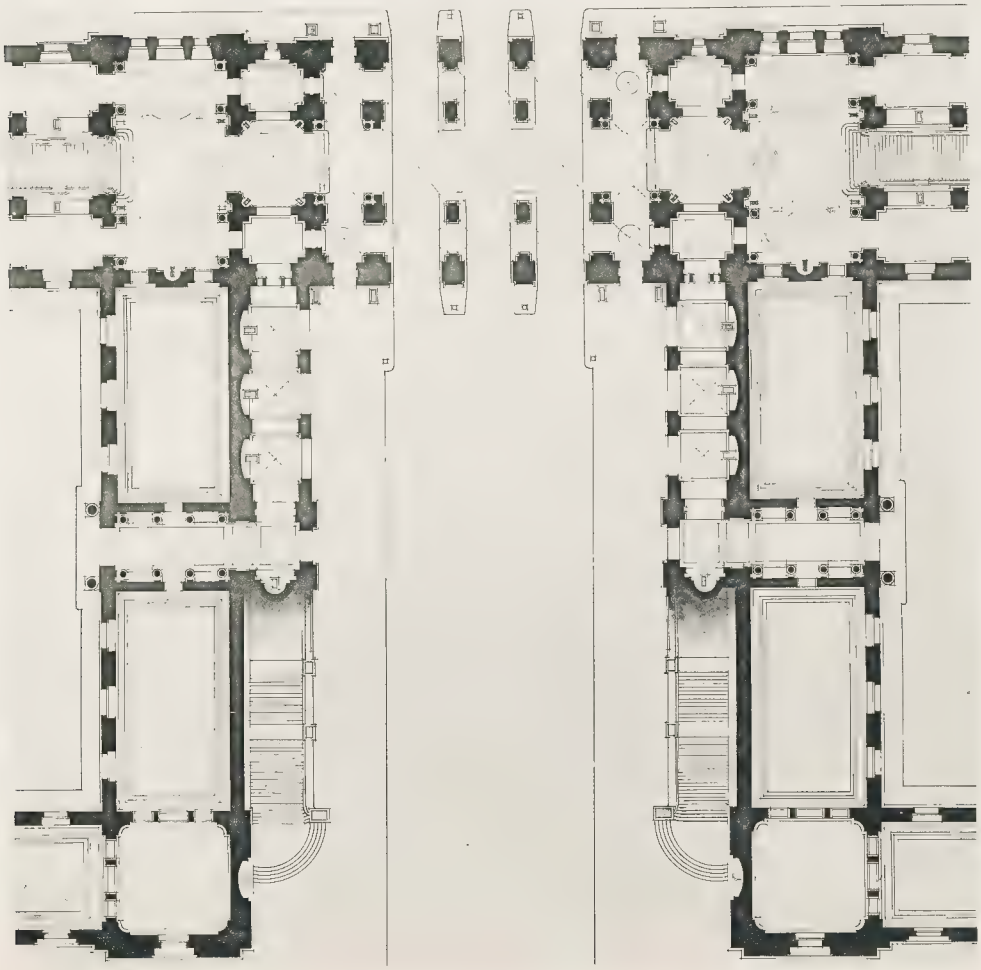
BIGOT, Élève de M. LALOUX.- Un passage voûté sous un Monument. Esquisse de 24 heures.



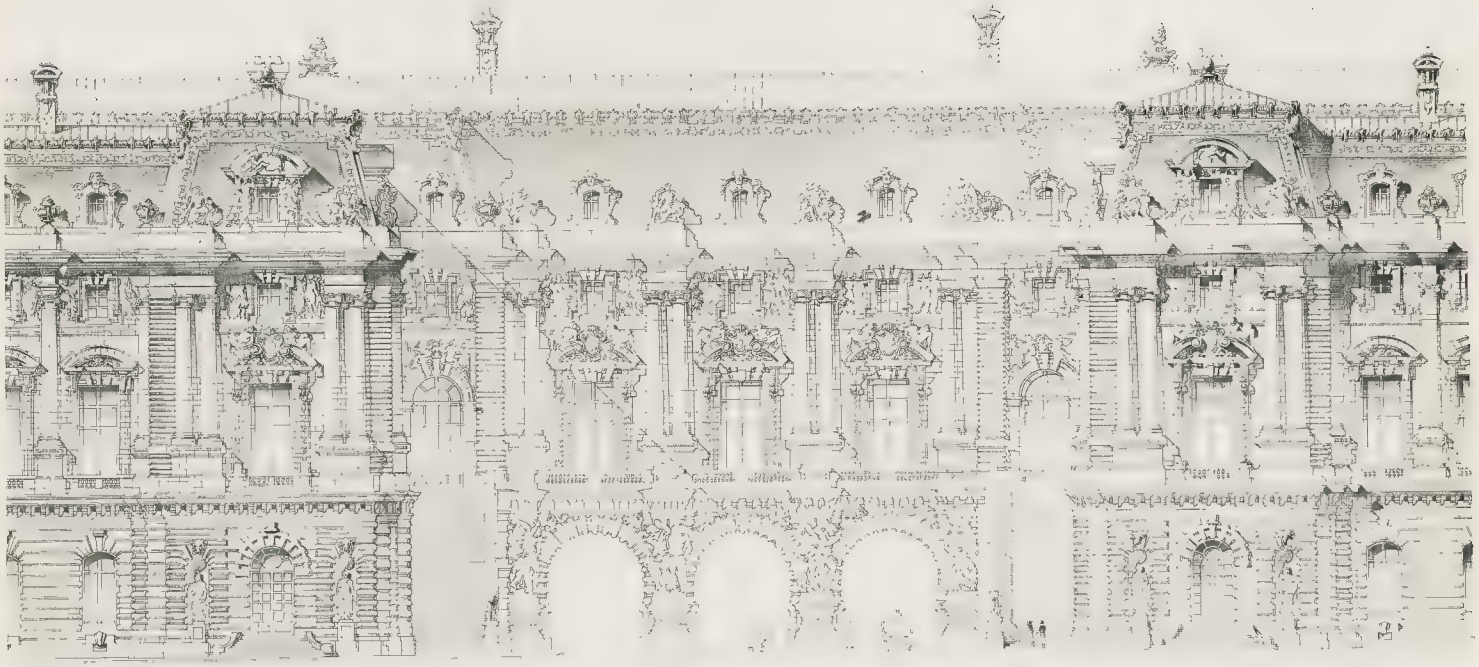
A. GOUGEON, Elève de M. LALOUX.- Esquisse de 24 heures.

Ve GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin 140 Paris

PETCULESCO, Élève de M. PAULIN.- Un passage voûté sous un Monument - Façade -

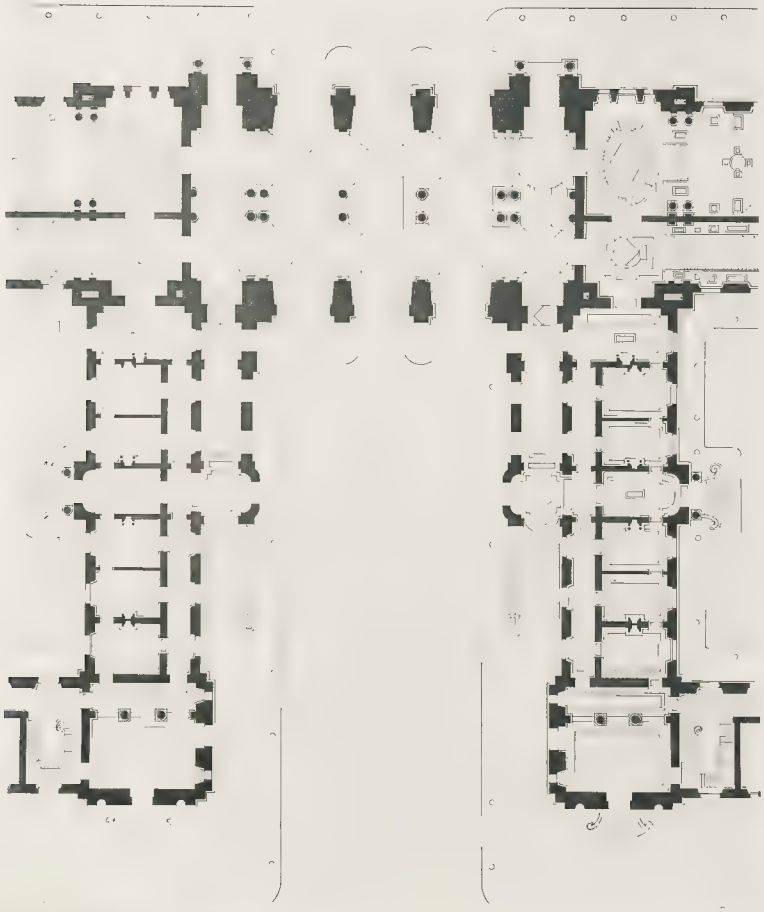


PETCULESCO, Elève de M. PAULIN.- Un passage voûté sous un Monument -Coupe et Plan-



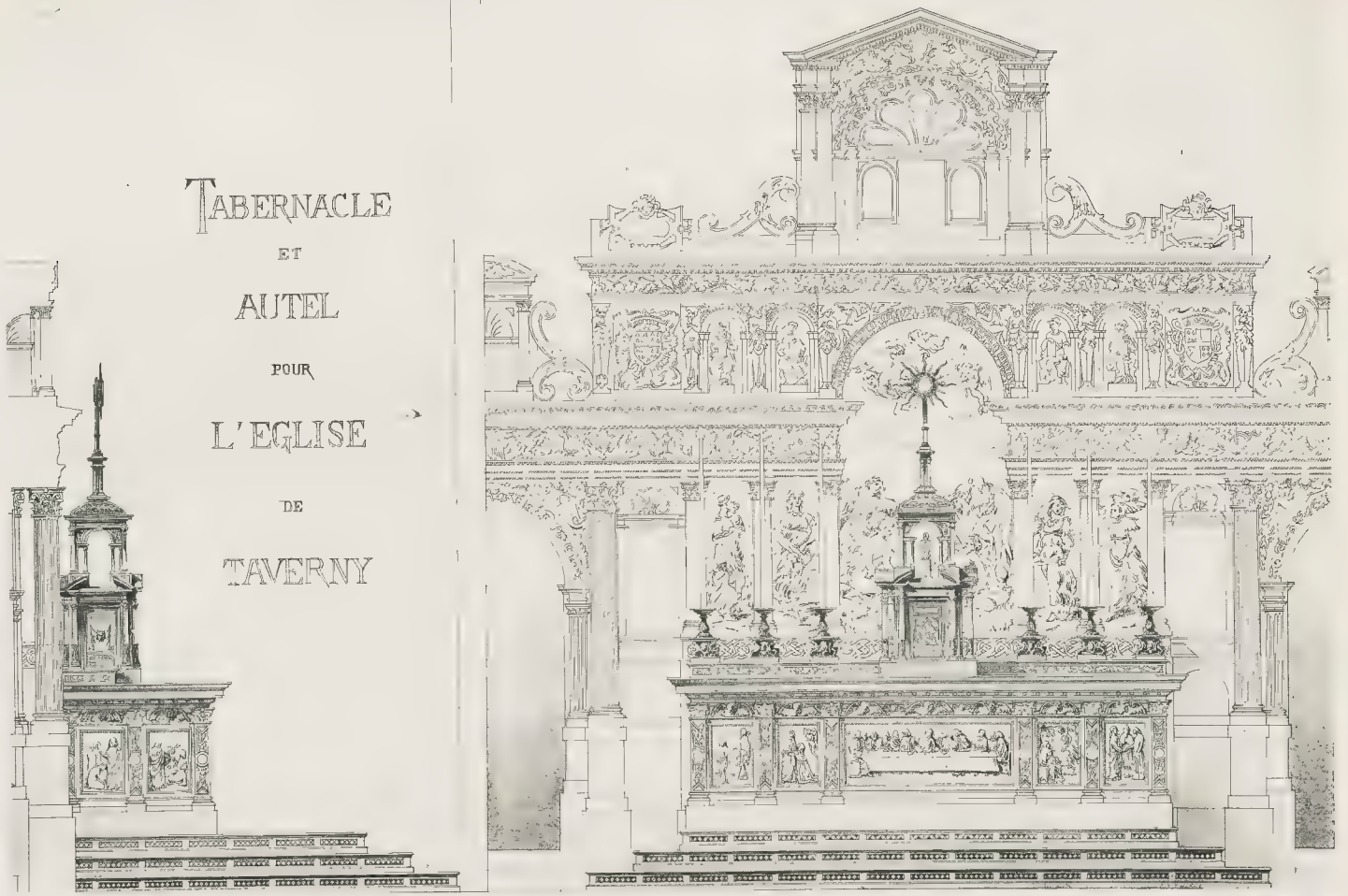
PAUL BARRIAS, Élève de M. PASCAL. — Un passage voûté sous un Monument

Paul Barias
élève de M. Pascal



PAUL BARIAS, *Elève de M. PASCAL.- Un passage voûté sous un Monument. -Coupe et Plan-*

TABERNACLE ET AUTEL POUR L'EGLISE DE TAVERNY

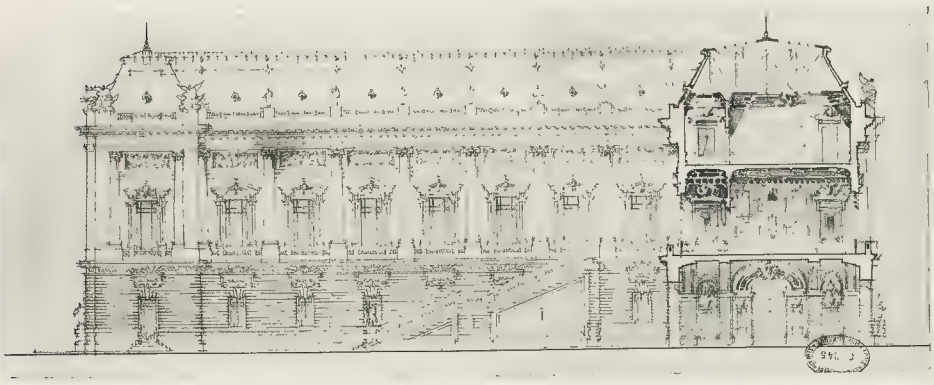


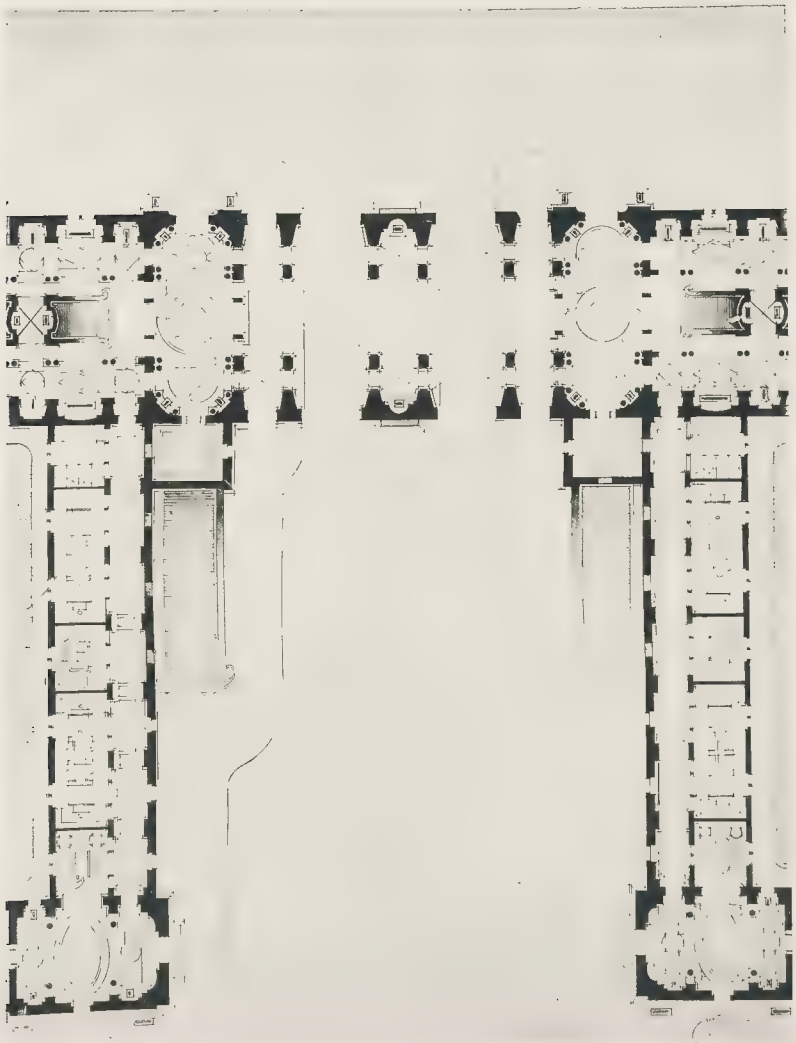
VE GUERINET Éditeur Faubourg Saint-Martin 174. Paris

PAUL BARRIAS, Élève de M. PASCAL.- Tabernacle et Autel pour l'Église de Taverny.

Ath. GUÉRINET, Éditeur Faubourg Saint-Martin 140. Paris

THÉODORE LESCHER, Élève de M. PAULIN.- *Un passage voûté sous un Monument.*



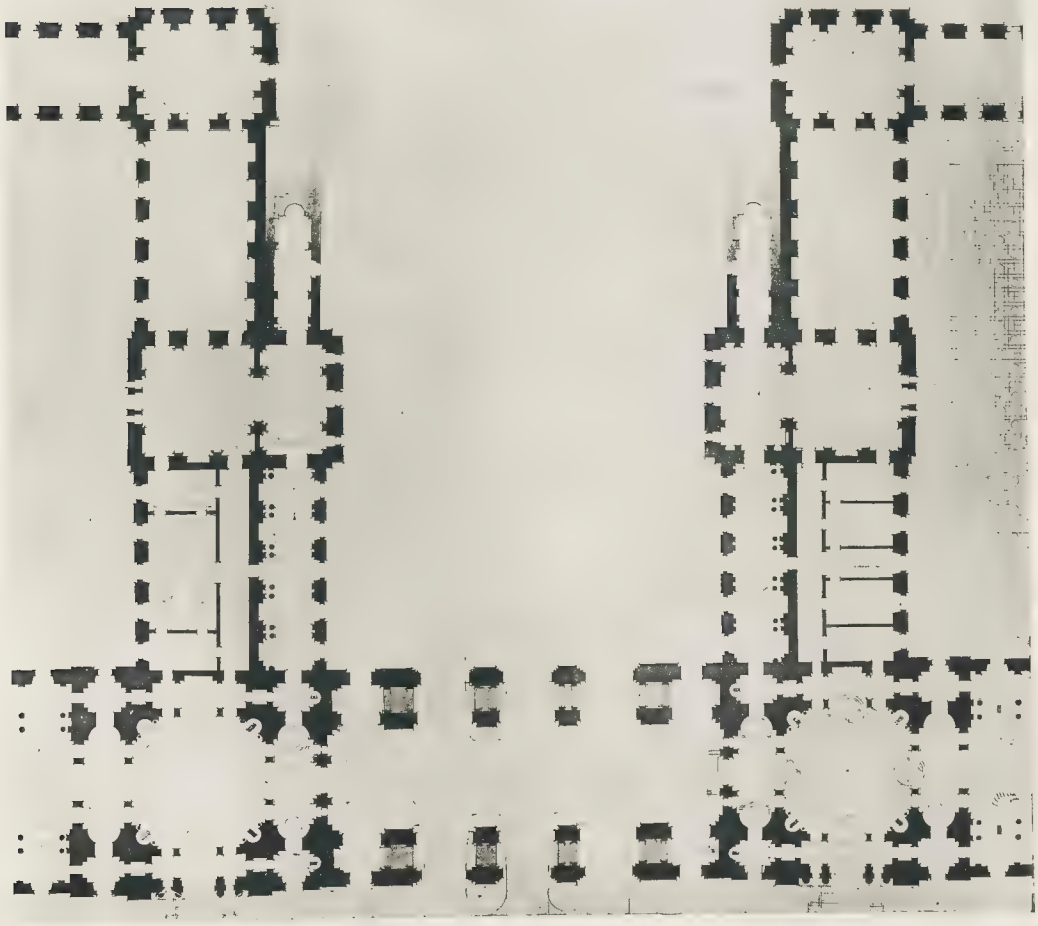


Ad. GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin, 150. Paris

THÉODORE LESCHER. Elève de M. PAULIN.- Un passage voûté sous un Monument.

Ve GUERINET Éditeur Faubourg Saint-Martin 150, Paris

PAUL FORTY. Élève de MM. DAUMET et ESQUIÉ. Un passage voûté sous un Monument



AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Héliotypie AD. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&-L.)

PAUL FORTY. Élève de MM. DAUMET et ESQUIE.- Un passage voûté sous un Monument.

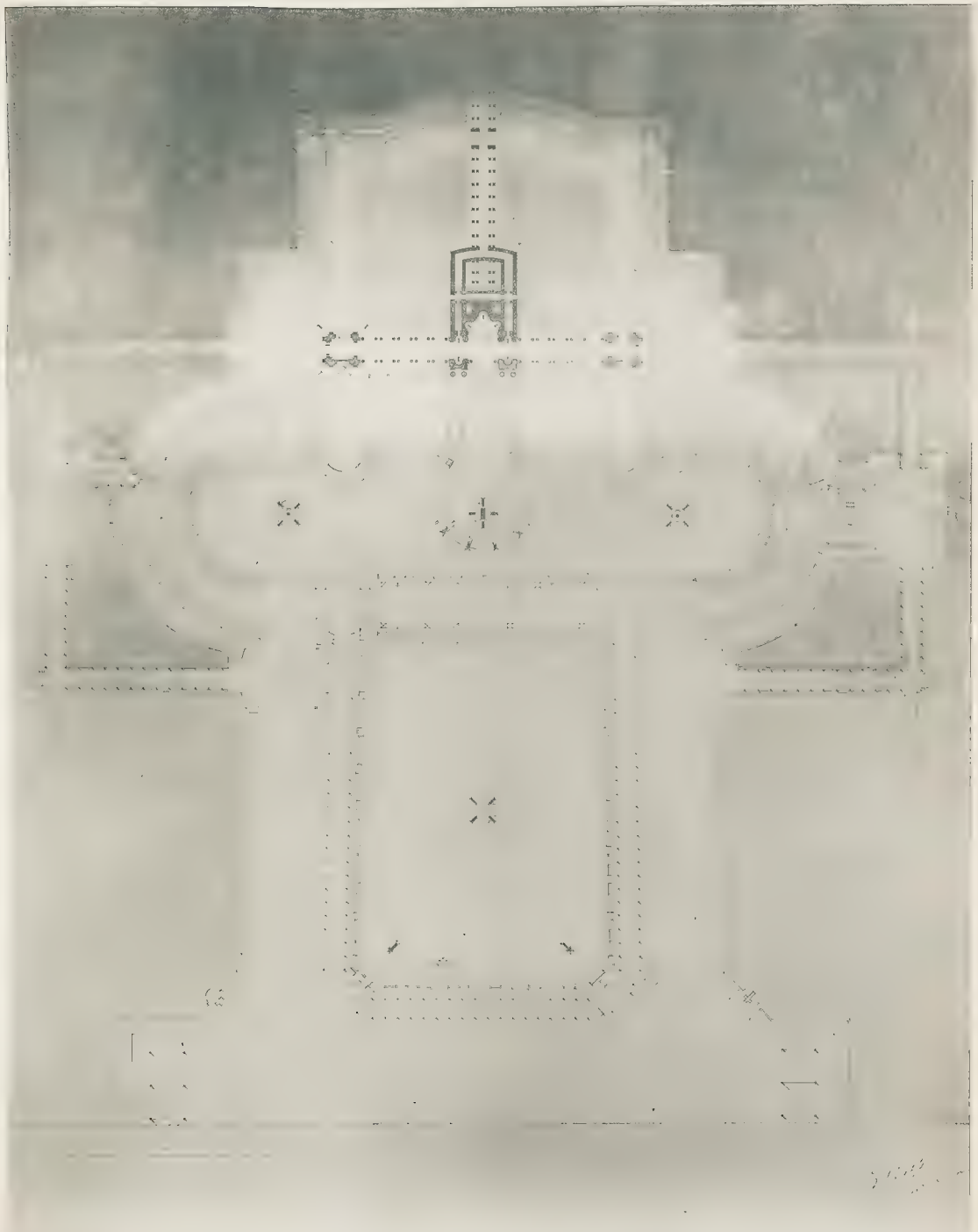
A. GUÉRINET, Éditeur

NICOD, Élève de MM. GUADET et PAULIN. Cheminée

GEORGES LEFORT, Elève de M. PAULIN.- Chemin[illegible].

GUÉRINET, Éditeur

BIGOT, Élève de M. LALOUX - Un Calvaire, Concours Chenavard - 1er Prix -

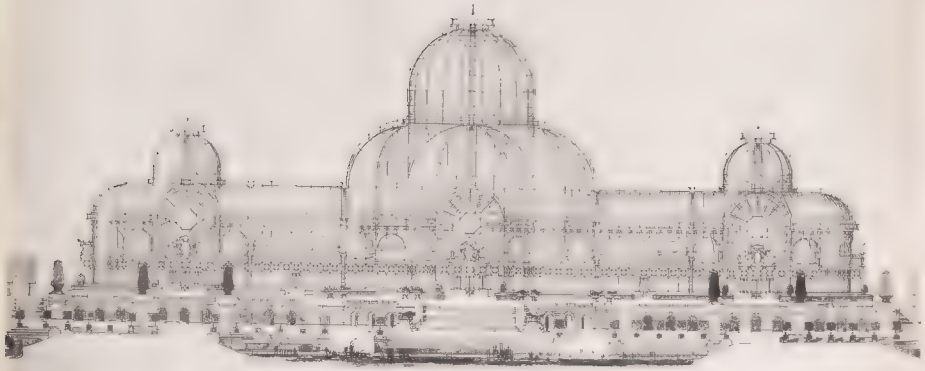


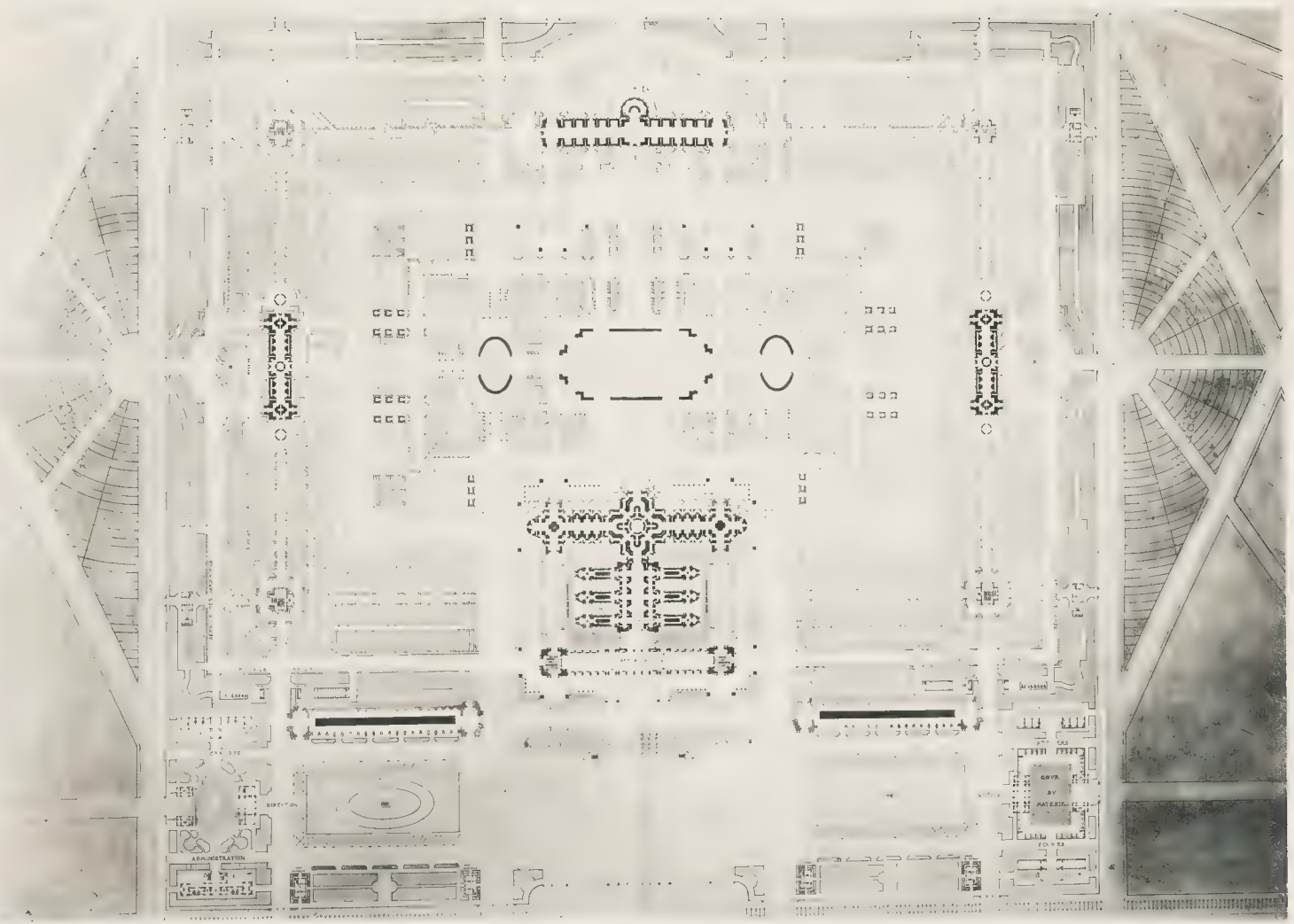
H. GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin 150 Paris

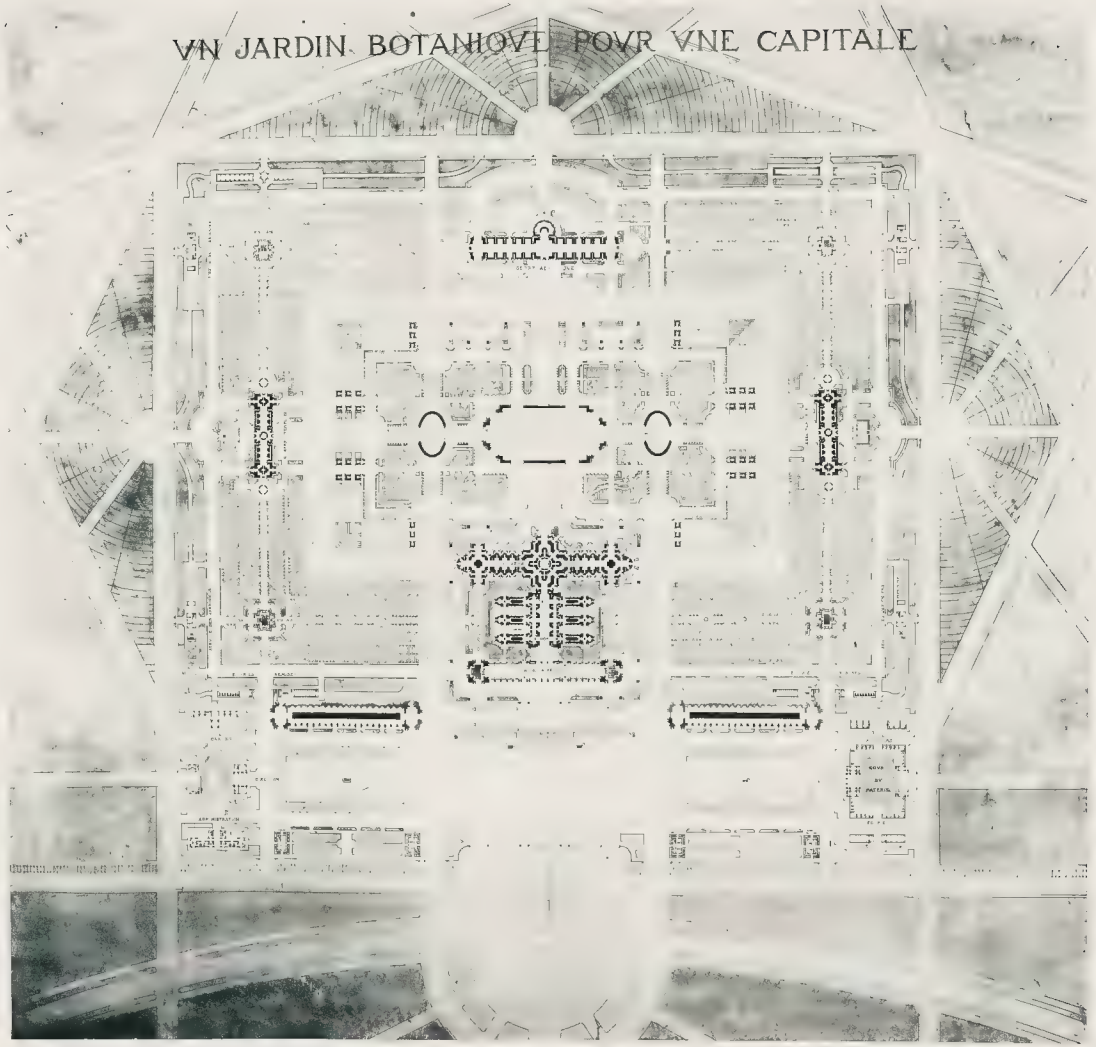
G. WOLFF. Elève de M. REDON.- Concours Chenavard. - 3e Prix -

AL. GUERINET Éditeur [illegible] Saint Martin [illegible] Paris

G. WOLFF. Élève de M. REDON.- Concours Chenavard - 3e Prix -

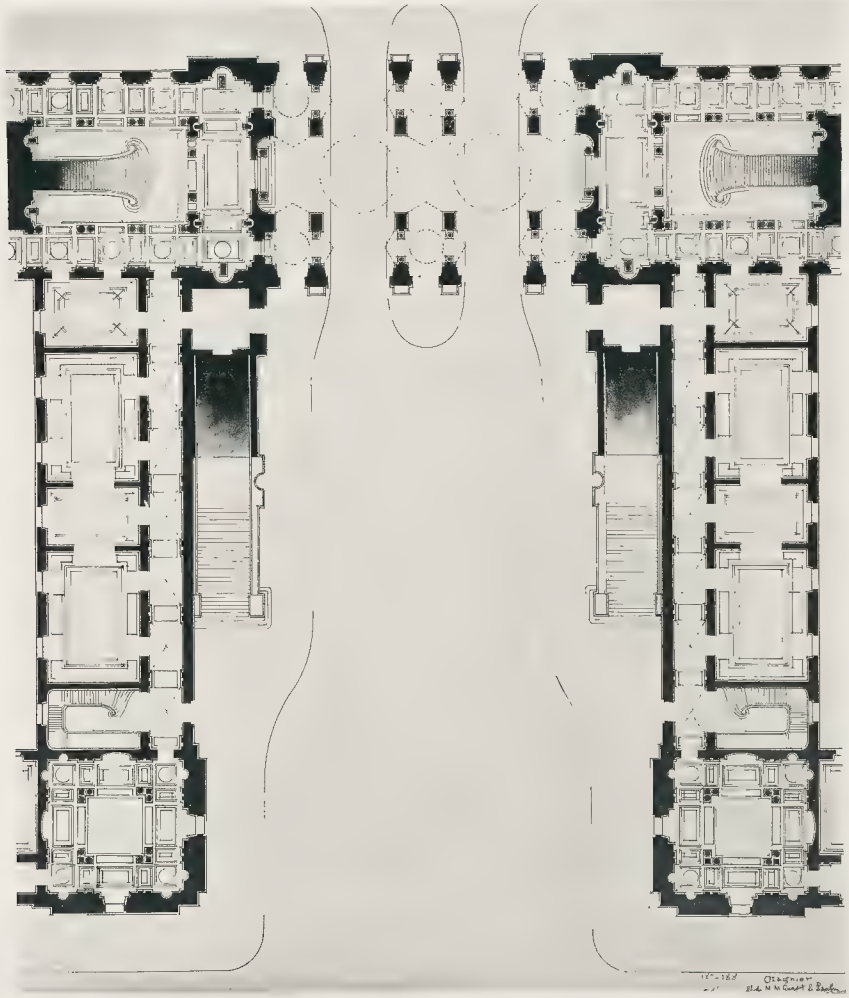



ADMINISTRATION
DIRECTION
COUR DU MATERIEL
FOURIES



Tony GARNIER. - Un Jardin botanique.

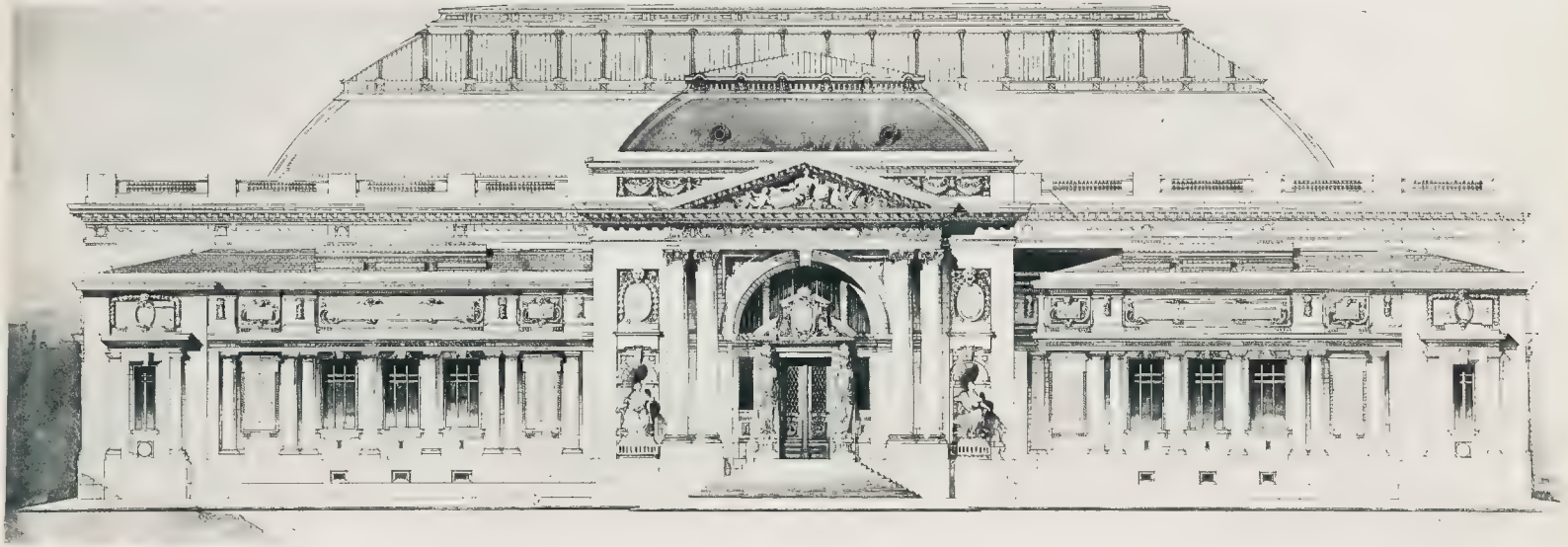
GLAGNIER - Élève de M. M. GUADET et PAULIN, Un passage vouté sous un monument



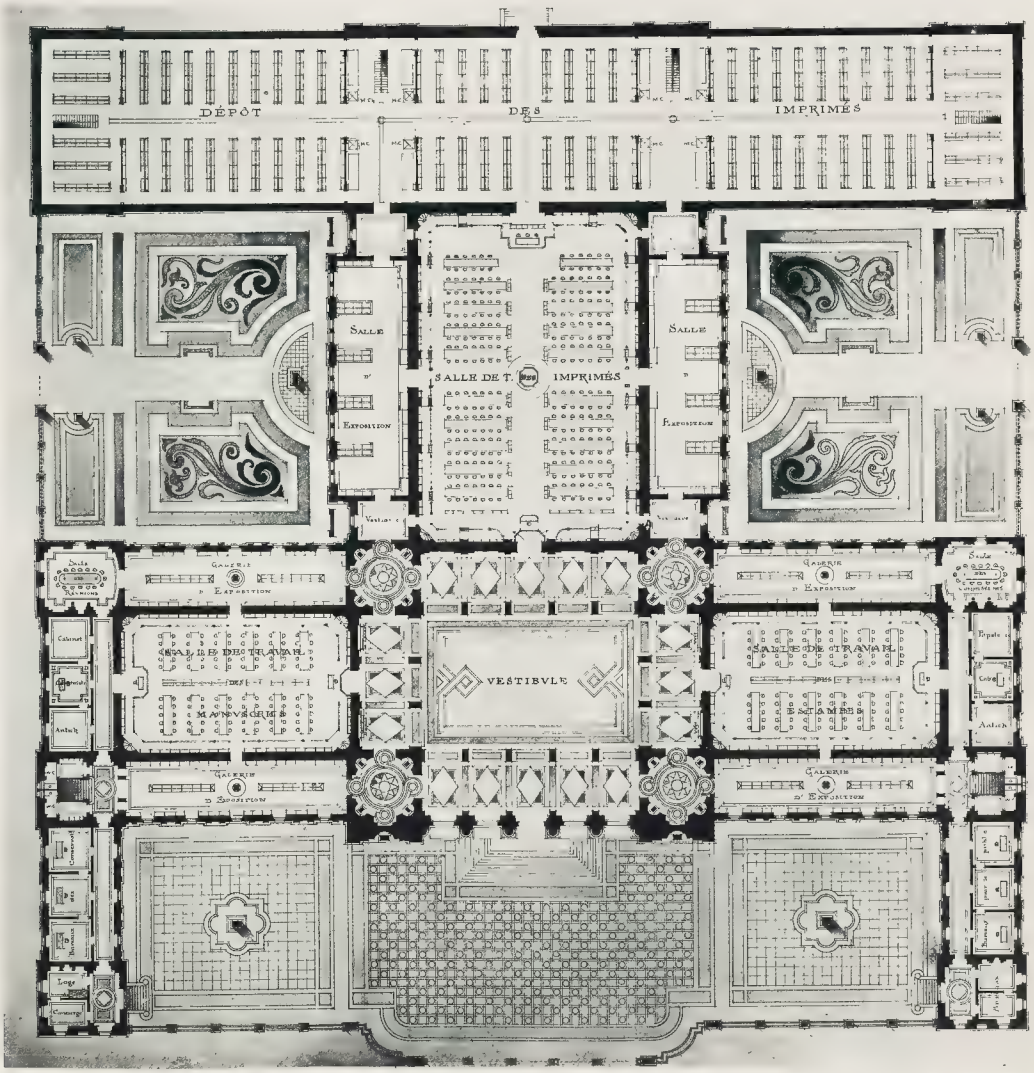
Ch. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin 174 bis Paris

OLAGNIER - Élève de M. M. GUADET et PAULIN, Un passage voûté sous un monument

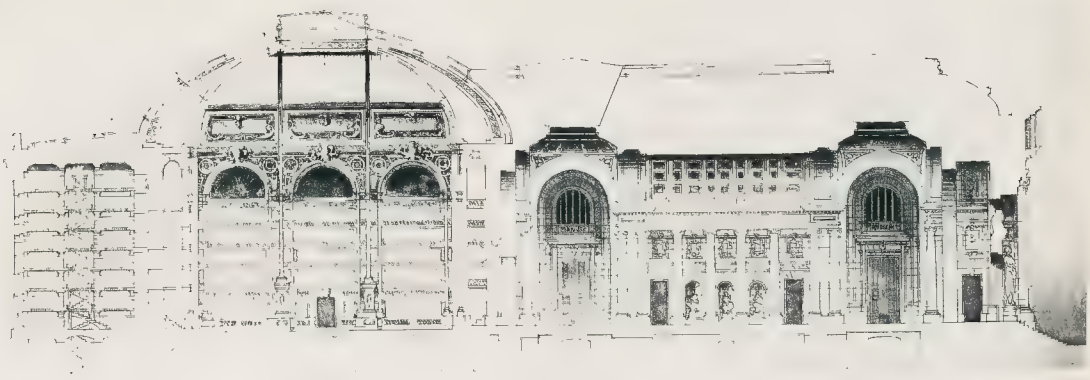
ARNAUD. élève de MM. Daumet et Esquié. - Une Bibliothèque.

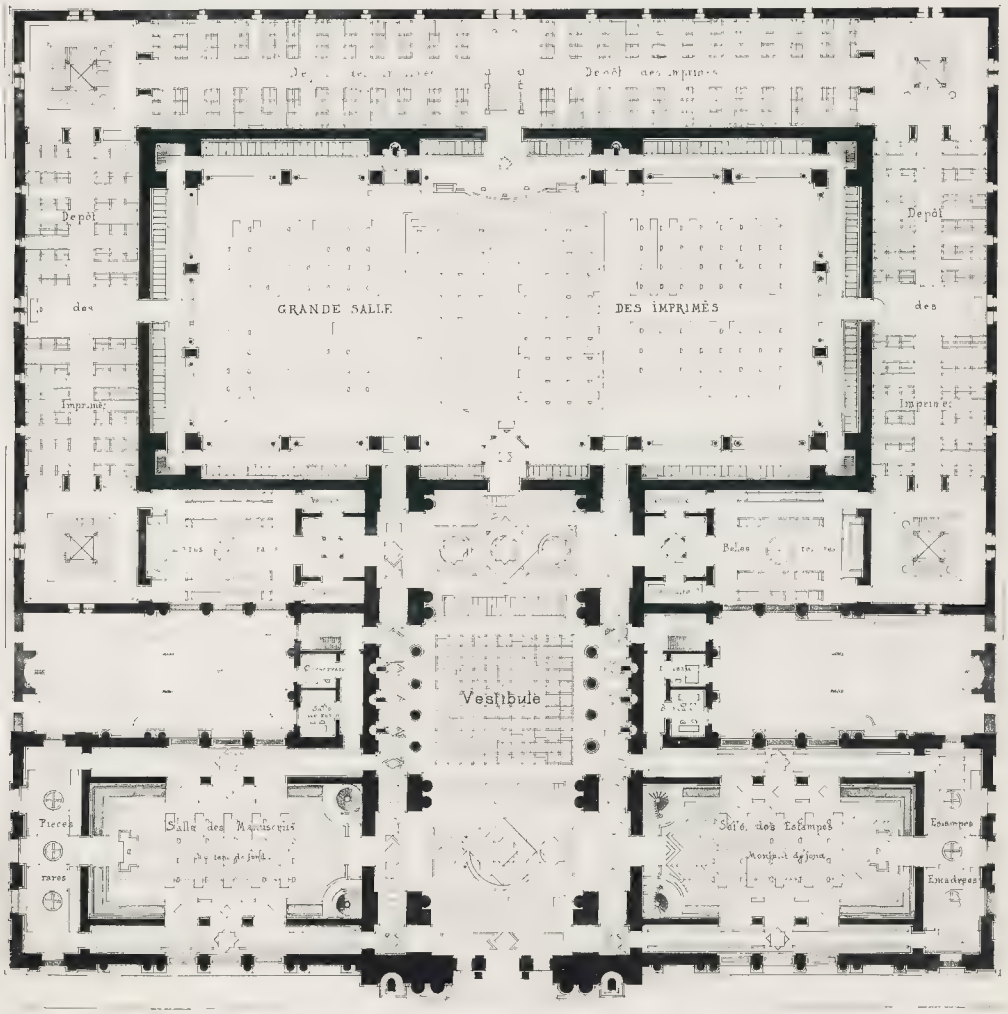


MILTGEN. élève de M. Lambert. - Une Bibliotheque.

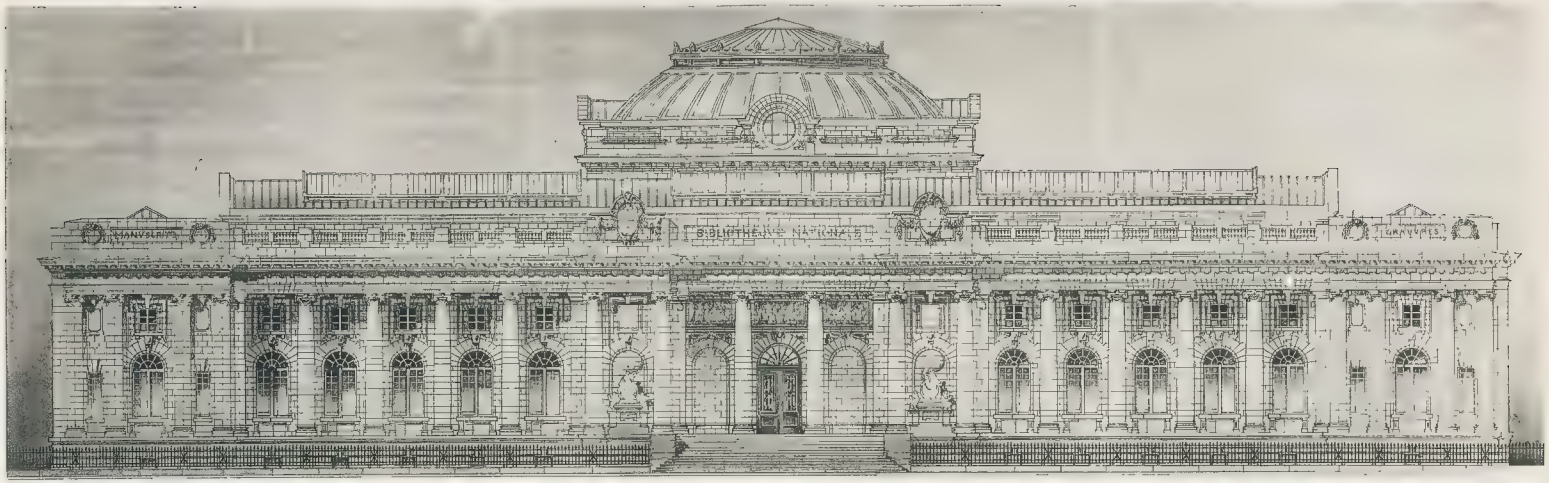


ARNAUD élève de MM. Daumet et Esquie. - Une Bibliothèque.

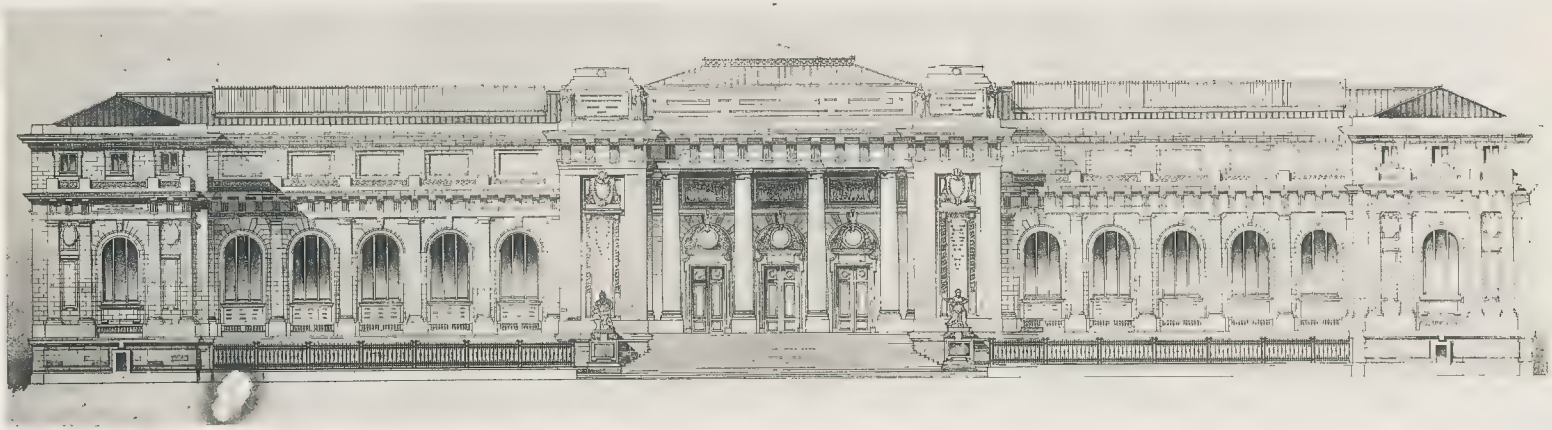




MILTGEN. eleve de M. Lambert. - Une Bibliotheque.

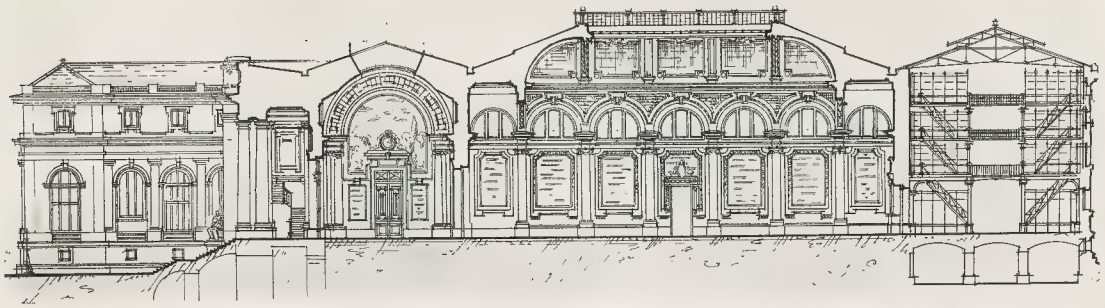


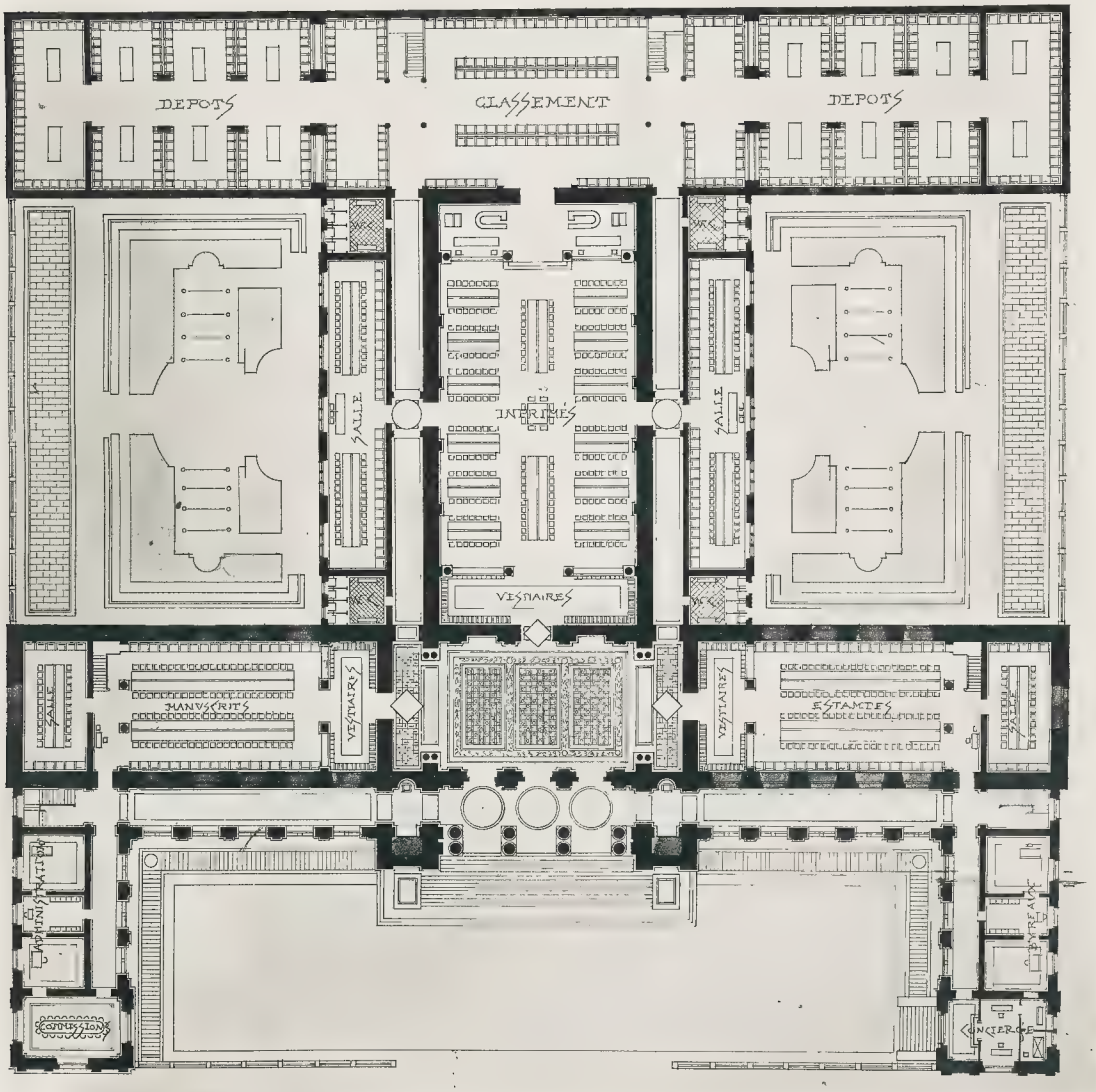
NEWTON, élève de M. Deglane. - Une Bibliothèque



Ch. MEYSSON, élève de M. Deglane. - Une Bibliothèque.

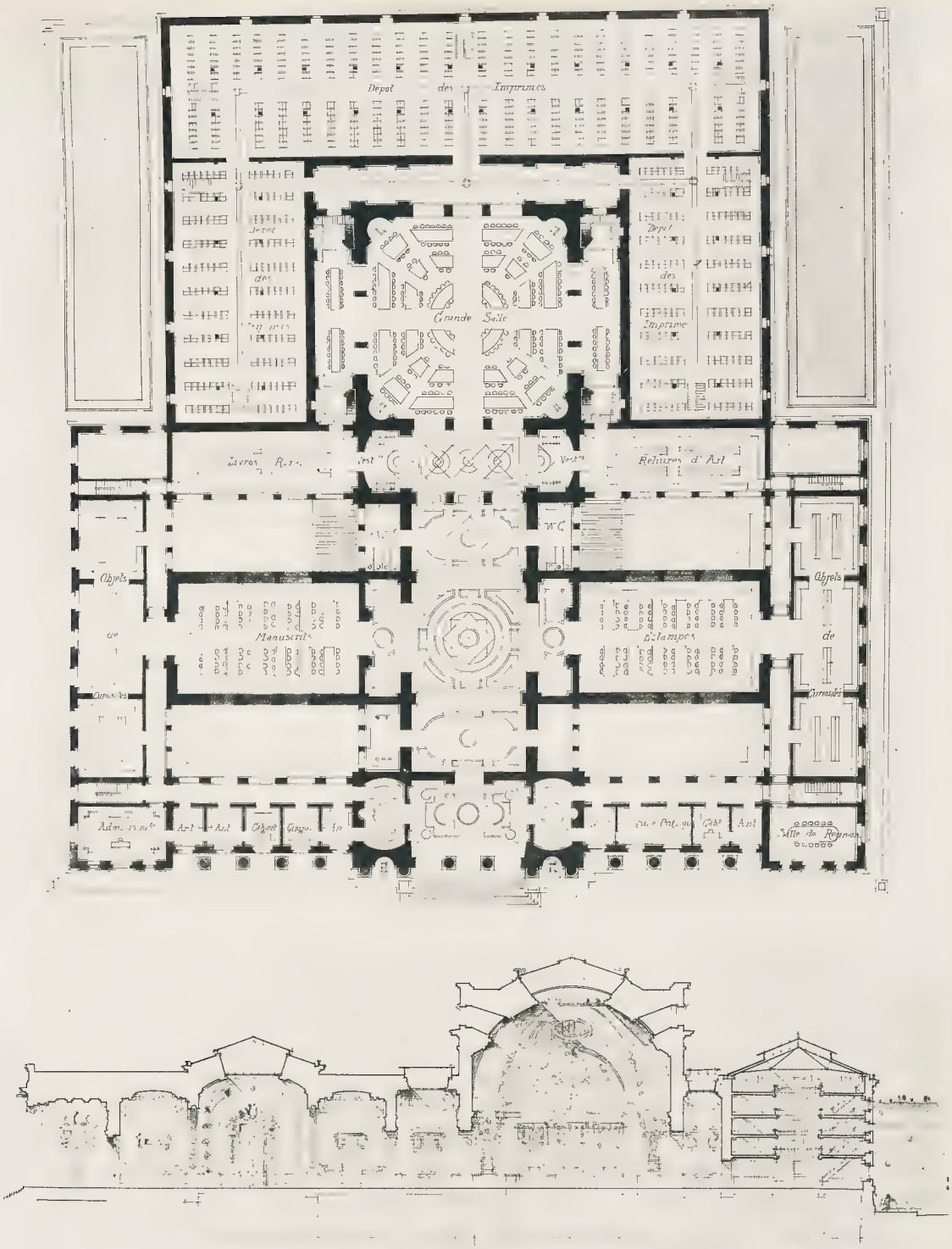
AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 170, Paris



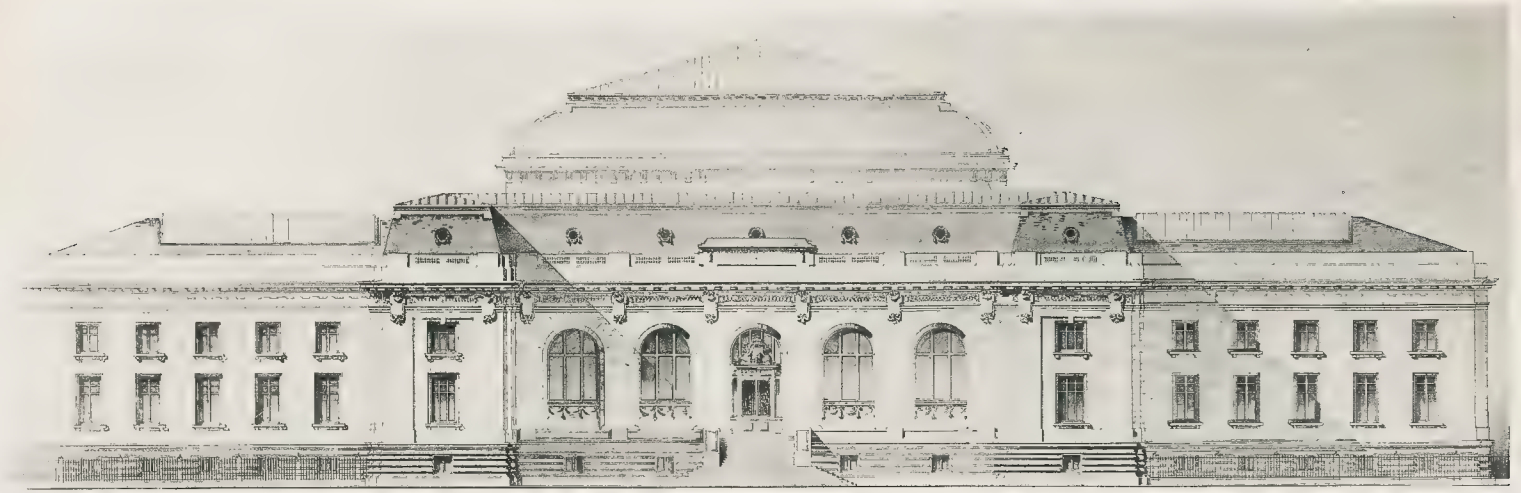


M. GUERINET Editeur, Faubourg Saint-Martin 170 Paris

Ch. MEYSSON, élève de M. Deglane. - Une Bibliothèque.

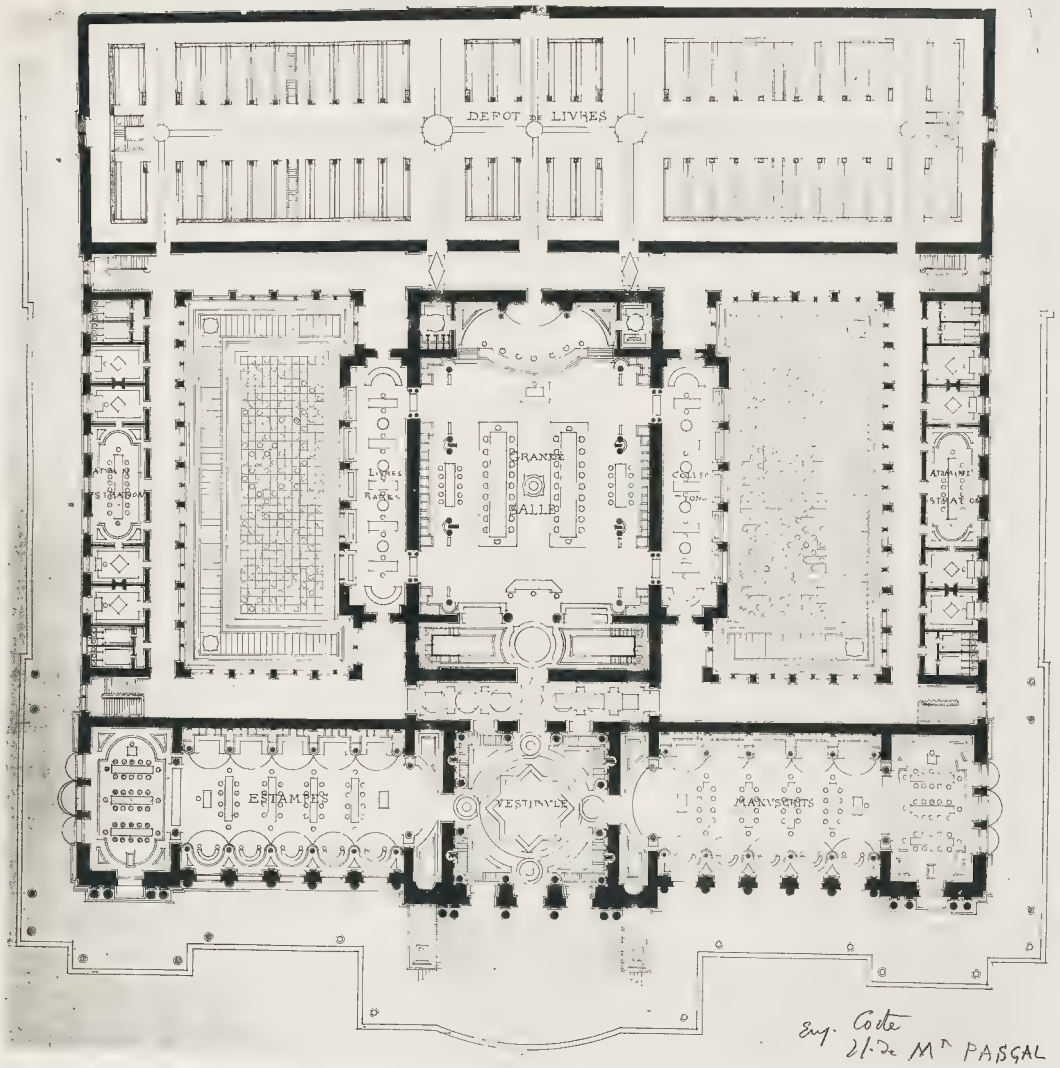


NEWTON, élève de M. De [illegible] - Une Bibliothèque.



LACOT, élève de MM. Guadet et Paulin. - Une Bibliothèque.

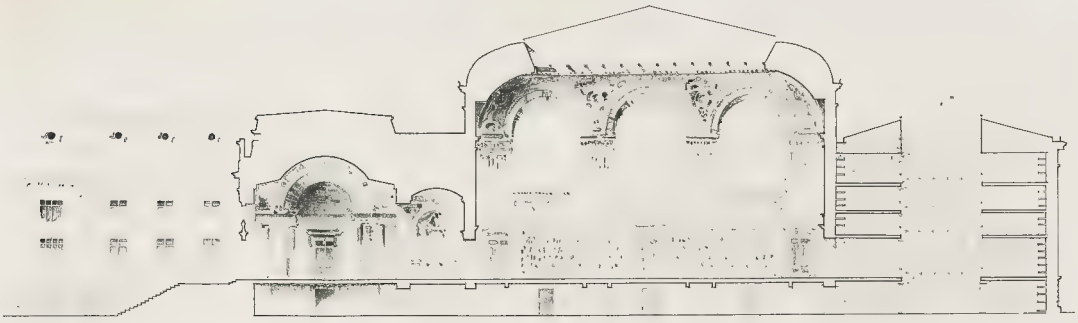
CORTE, élève de M. Pascal. Une Bibliothèque

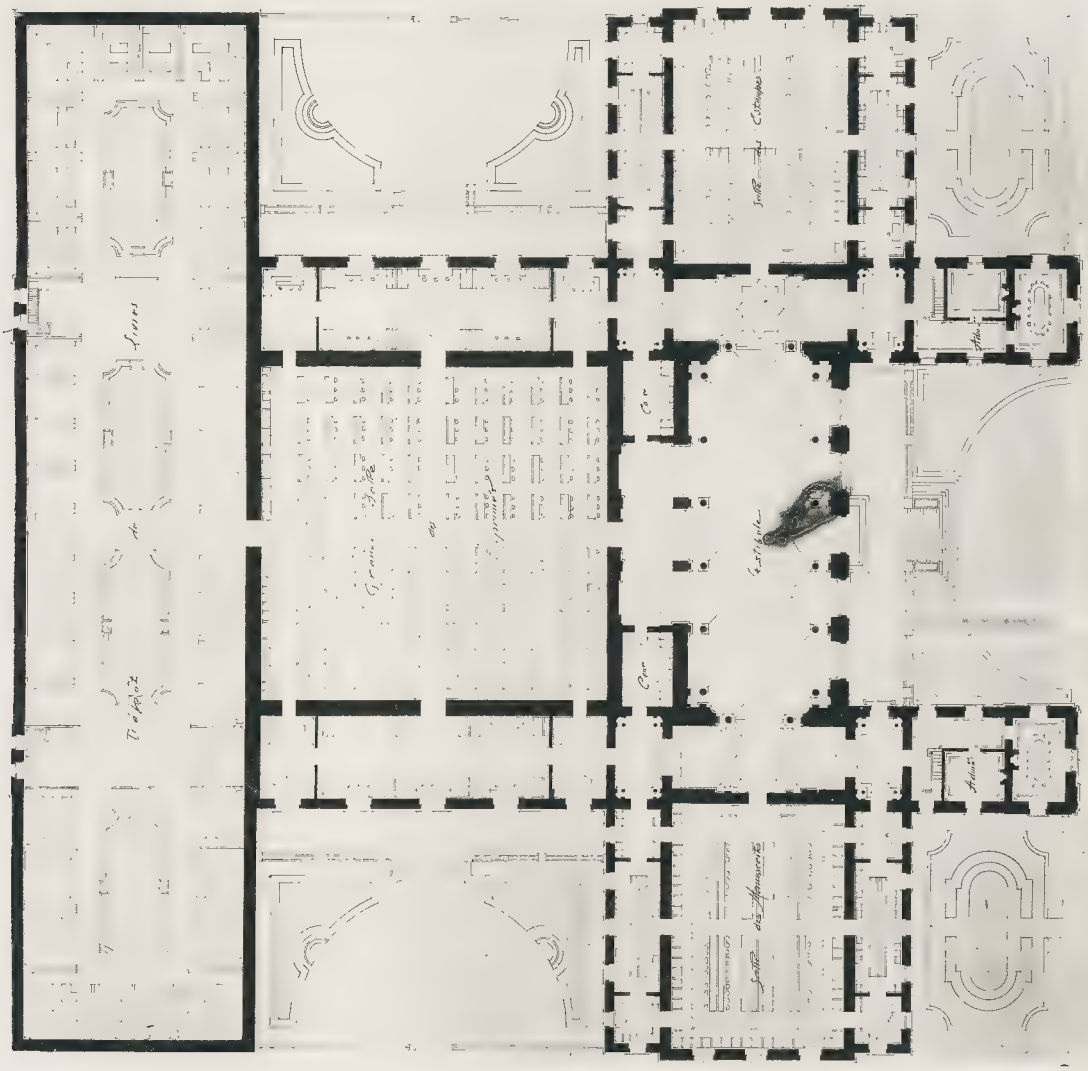


Eug. Corte
El. de Mr PASCAL

Eug. Corte
El. de Mr PASCAL

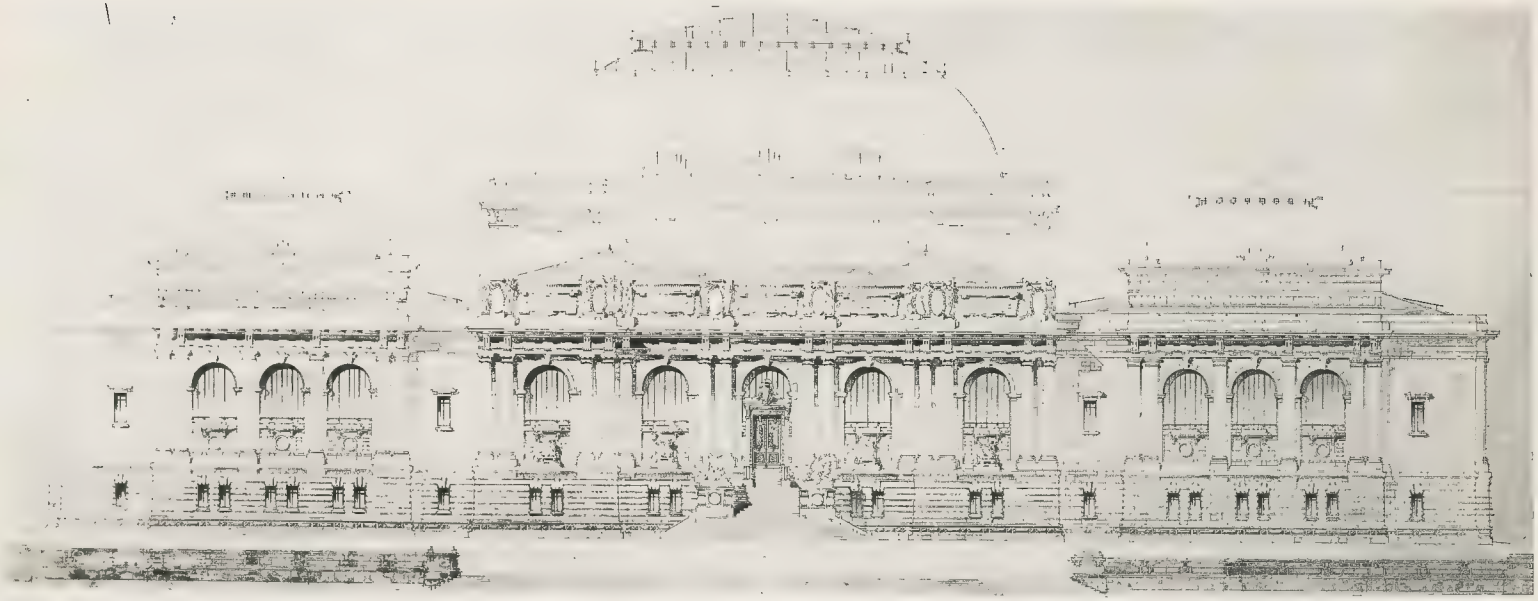
CORTE, élève de M. Pascal. - Une Bibliothèque.





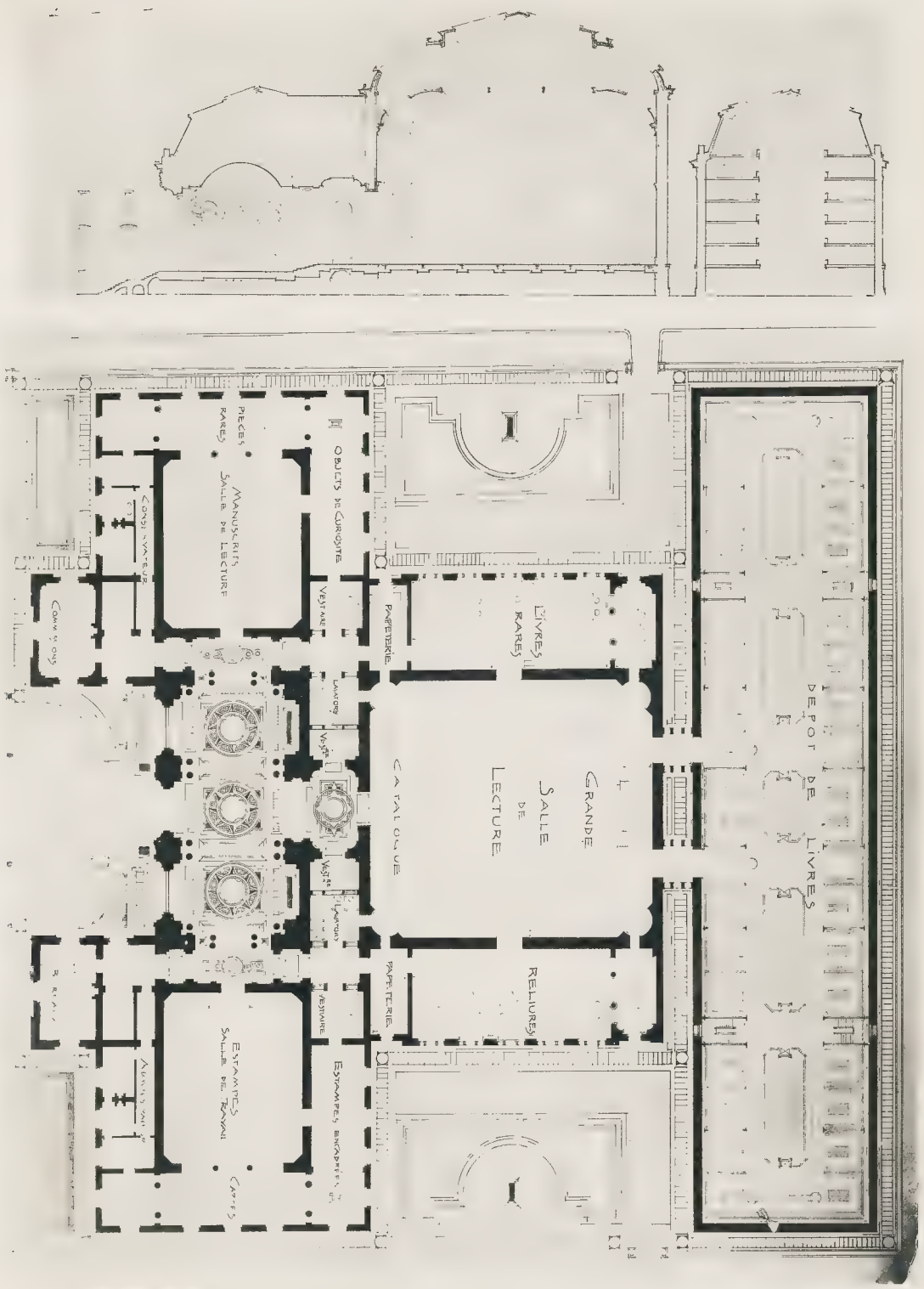
AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 170, Paris

BACOT, élève de MM. Guadet et Paulin. - Une Bibliothèque.

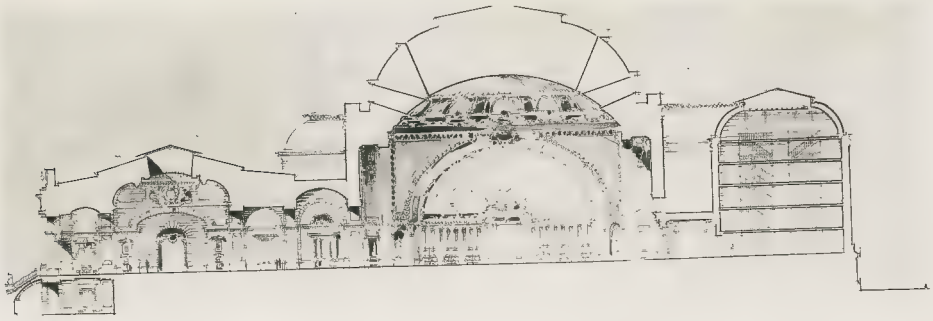


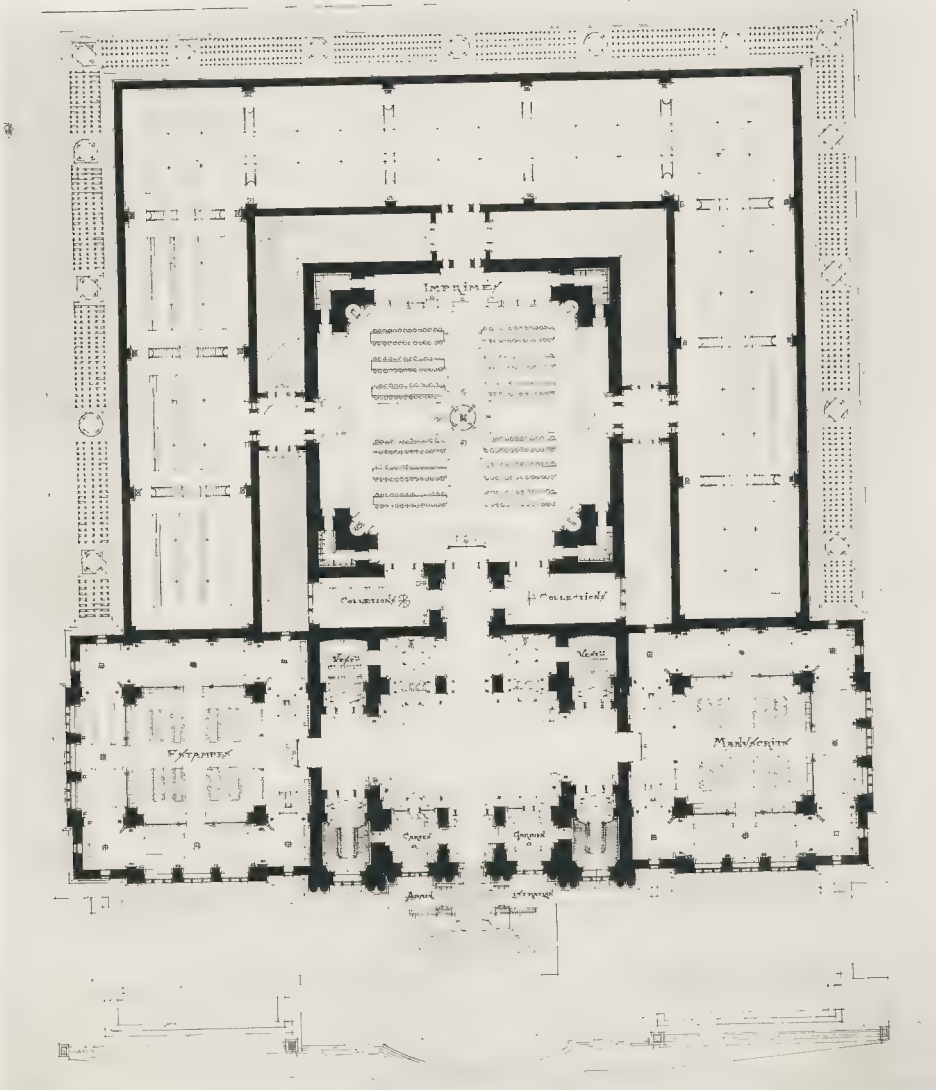
GRISOLIO, élève de M. Redon. - Une Bibliothèque.

L. ROGARD élève de MM. Guadet et Paulin. - Une Bibliothèque.

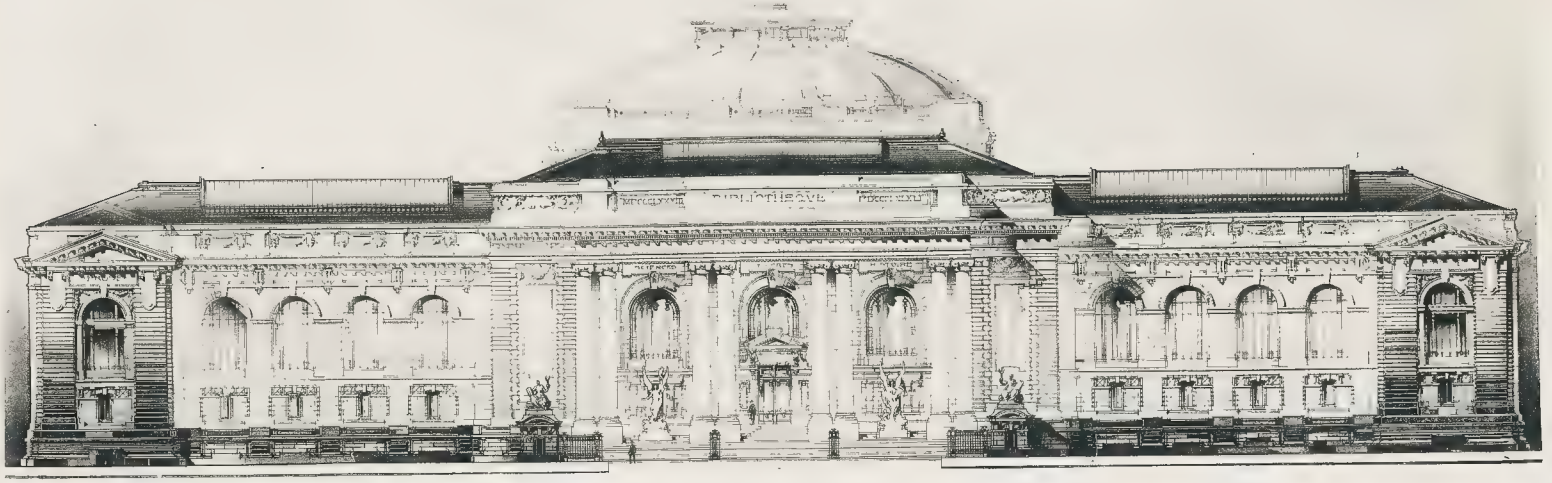


Bibliothèque de MM. Guadet et Paulin. - Une Bibliothèque.

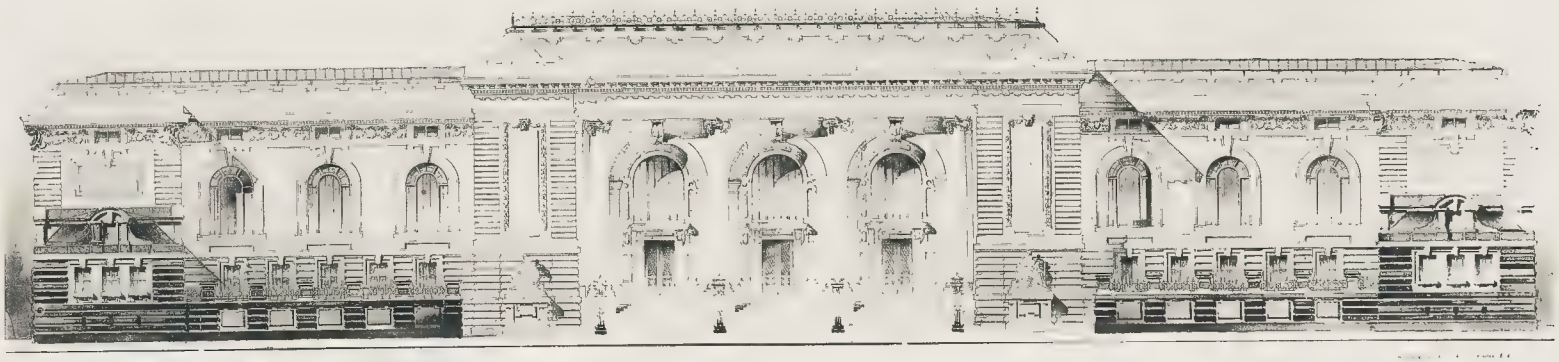




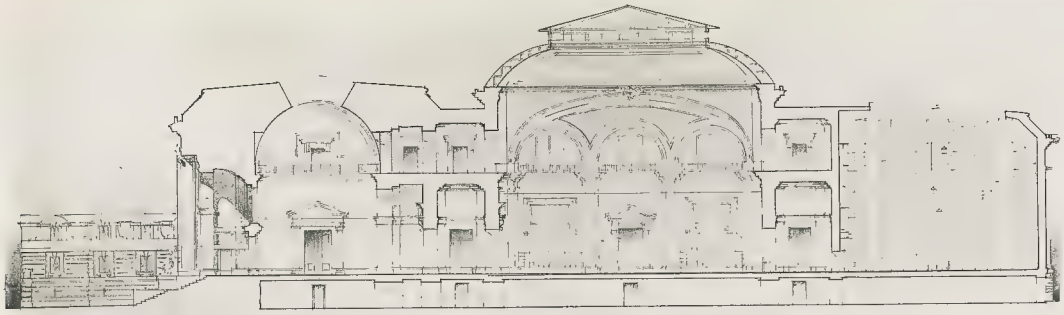
GRISOLIO, élève de M. Redon. - Une Bibliothèque.

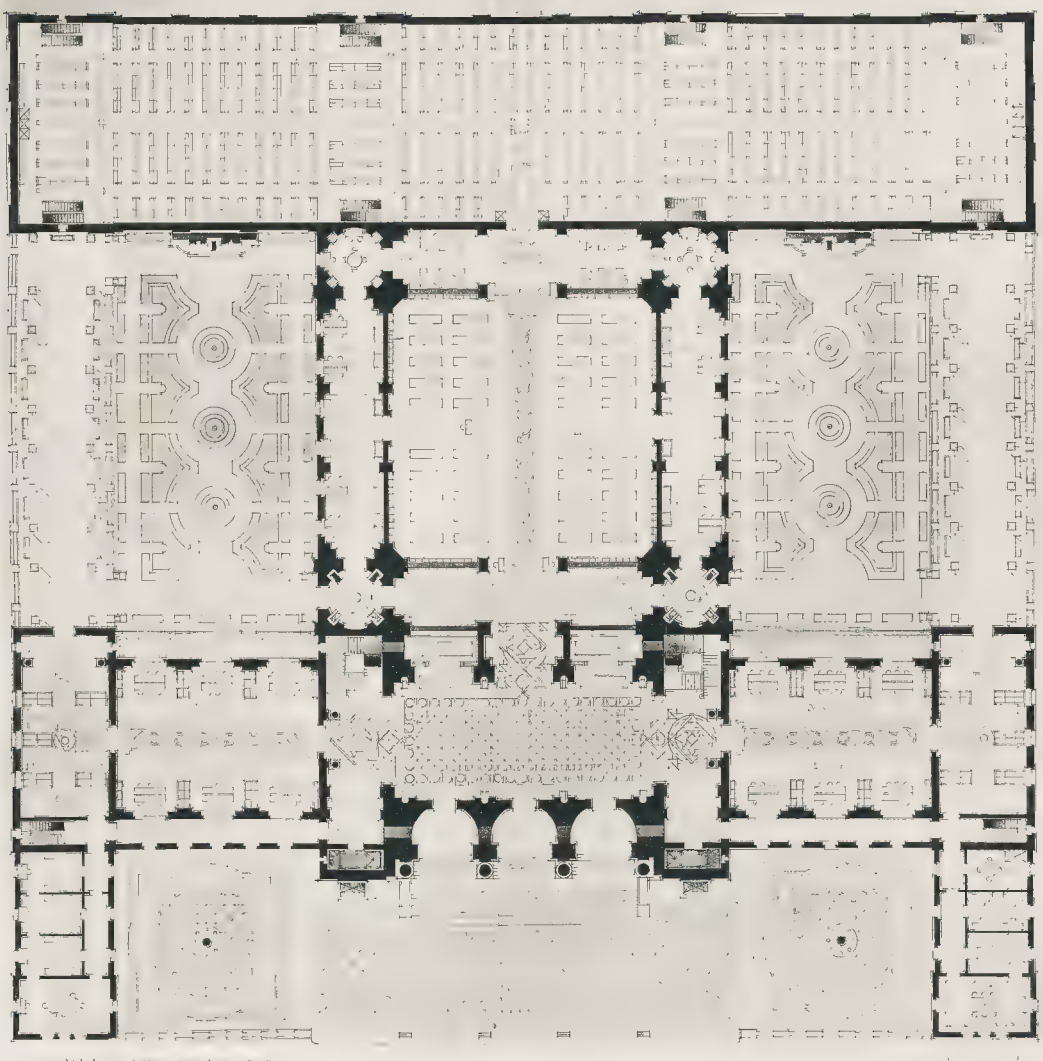


ALDRICH, élève de MM. Daumet et Esquié. - Une Bibliothèque.

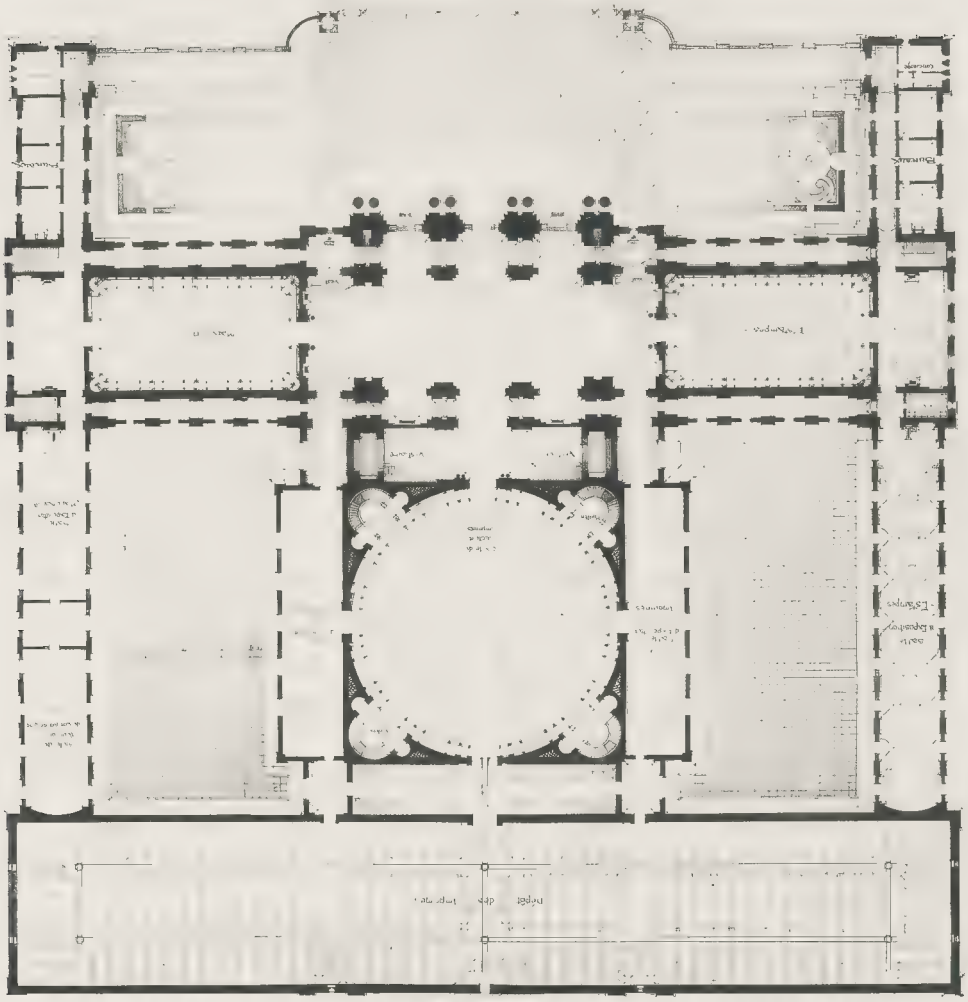


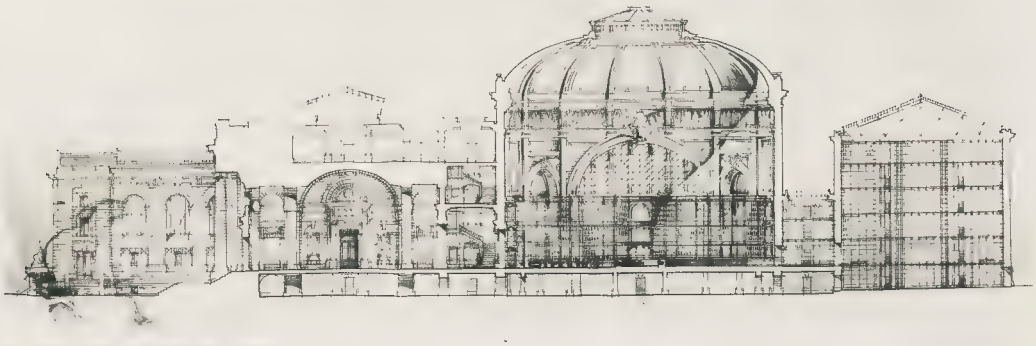
ROBINS, élève de MM. Daumet et Esquié - Une Bibliothèque.





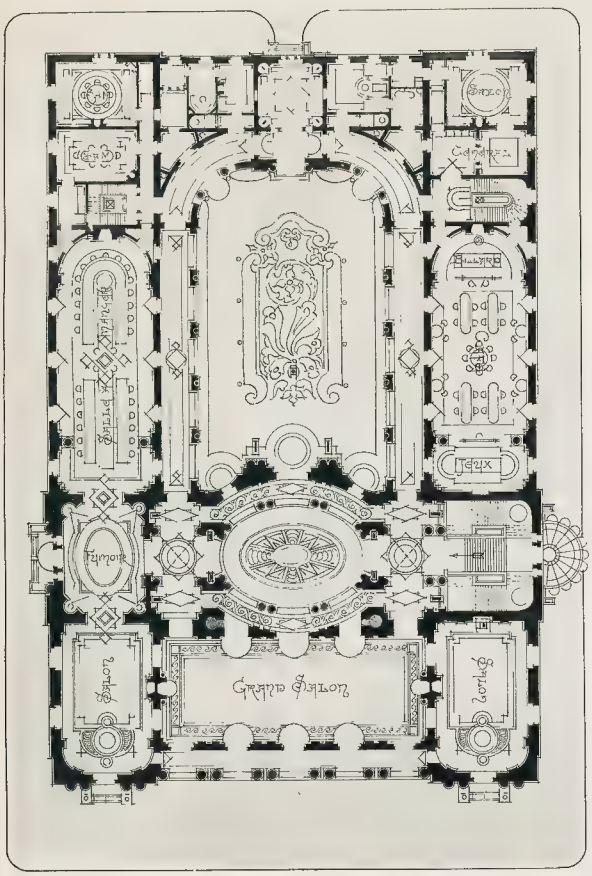
ROBINS, élève de MM. Daumet et Esquié - Une Bibliothèque

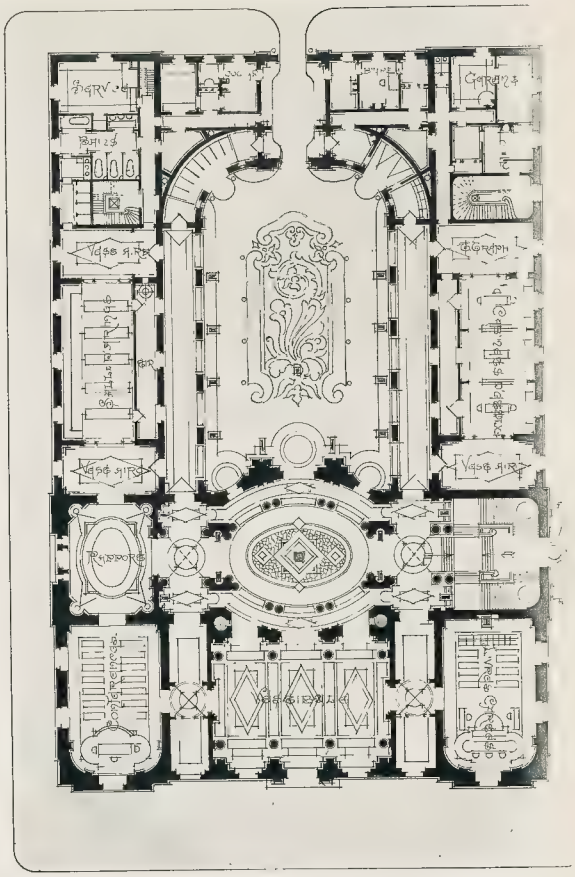


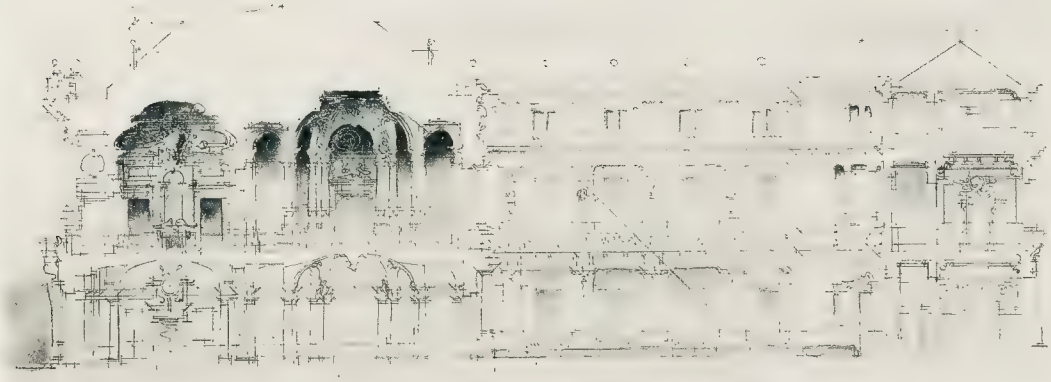


[illegible] élève de MM. Daumet et Esquié. - Une Bibliothèque

ANTONESCO, Élève de M. PAULIN.- Un cercle militaire.



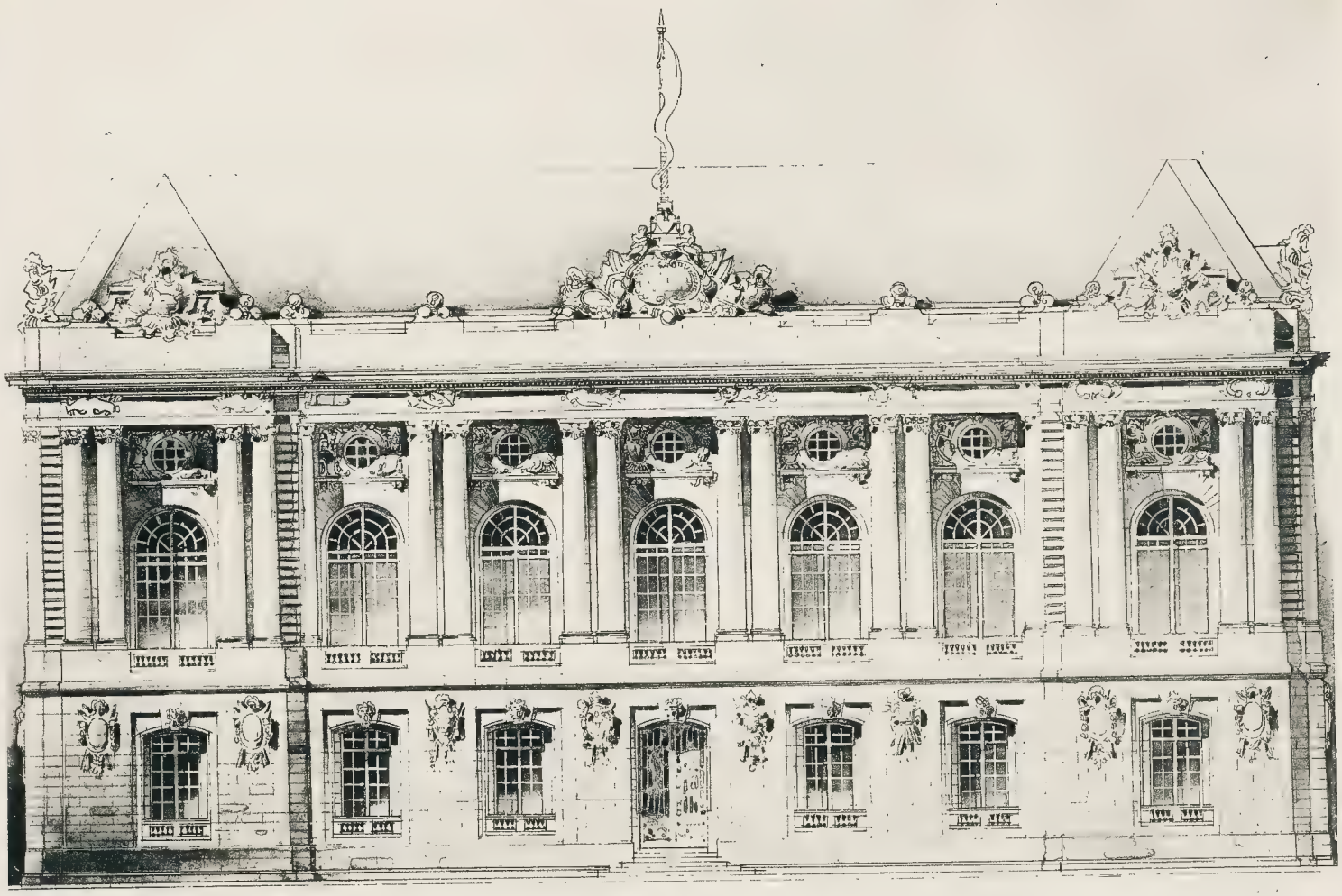




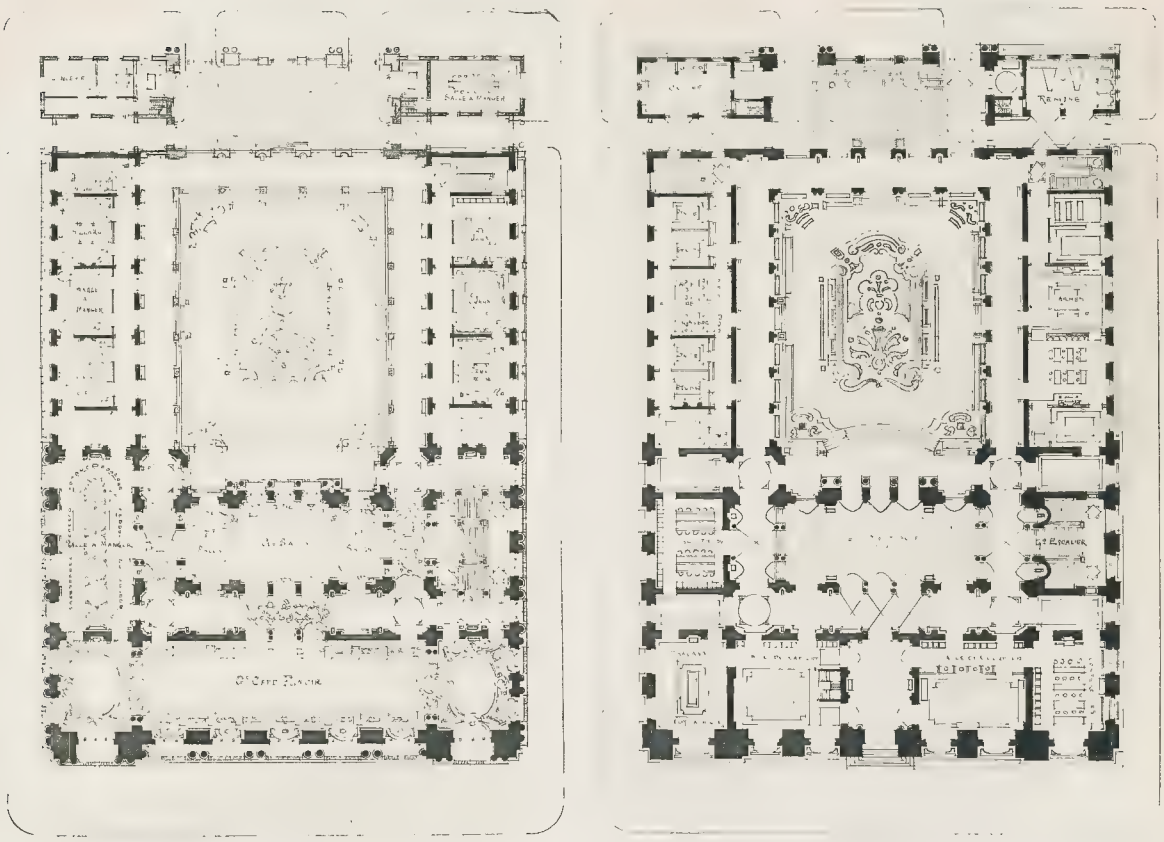
Mr GUERINET Editeur, Faubourg Saint Martin, 1[illegible], Paris

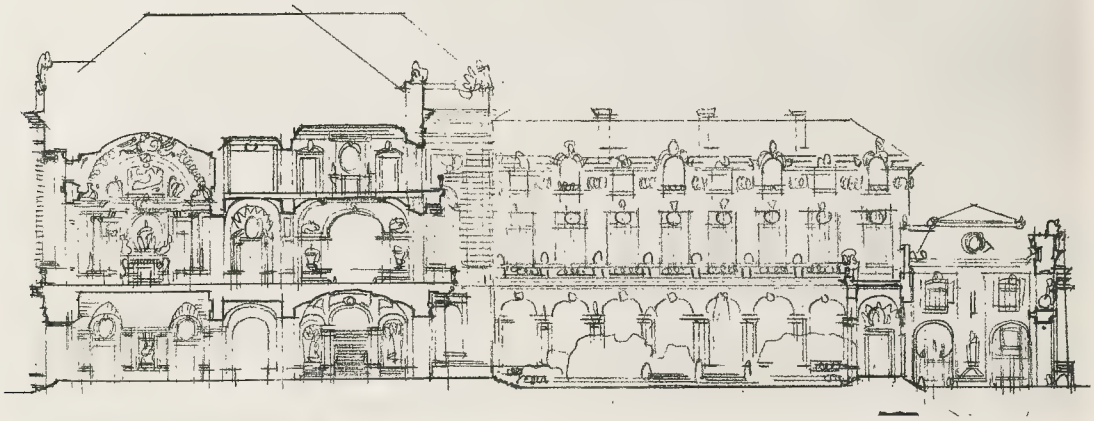
Héliogravure ED. LAGEREAU, Châteaudun (E.-&-L.)

ANTONESCO, Élève de M. PAULIN.- Un cercle militaire.

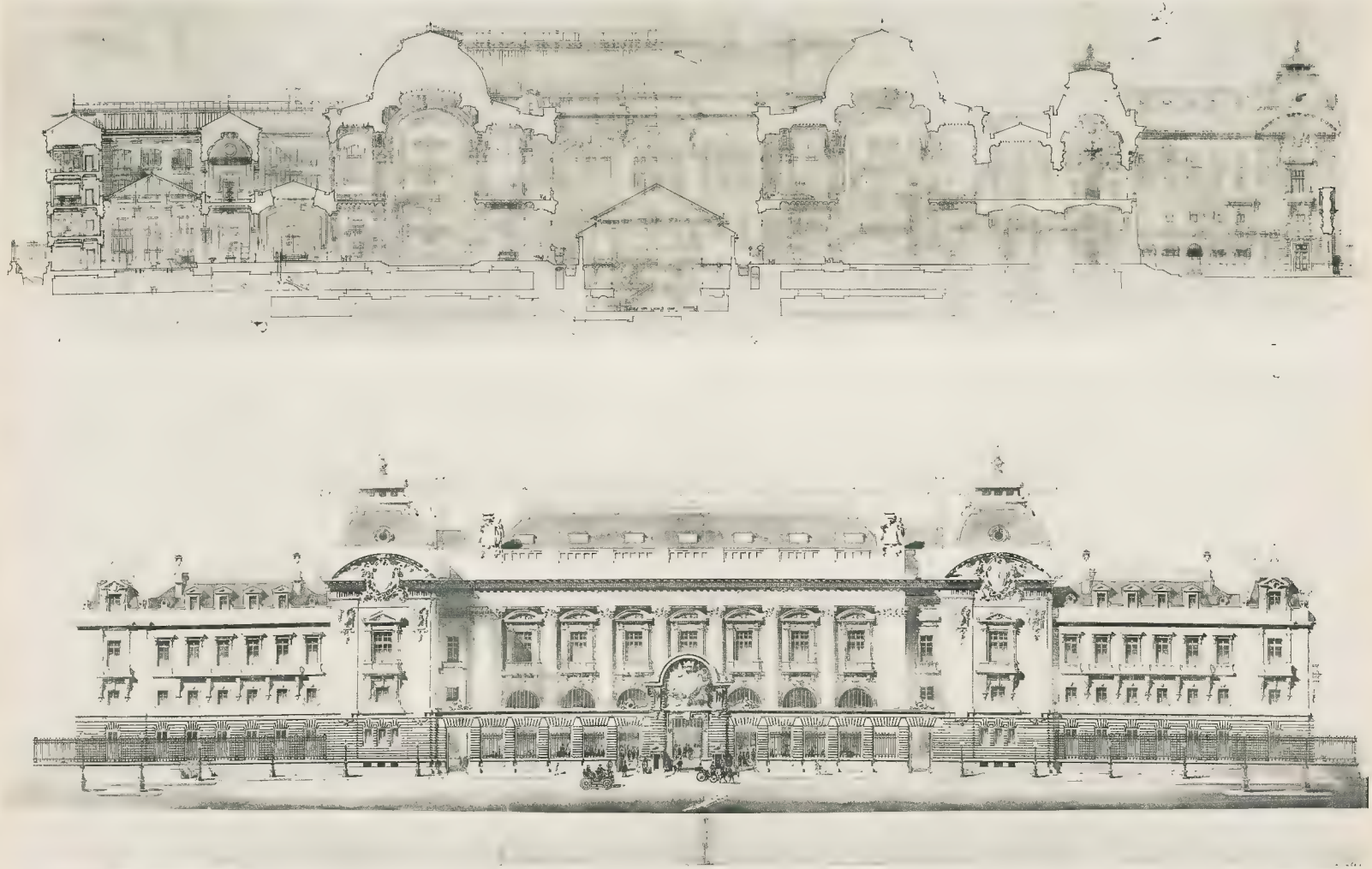


NICOD, Elève de MM. GUADET, PAULIN et DEGLANE.- Une Bibliotheque.

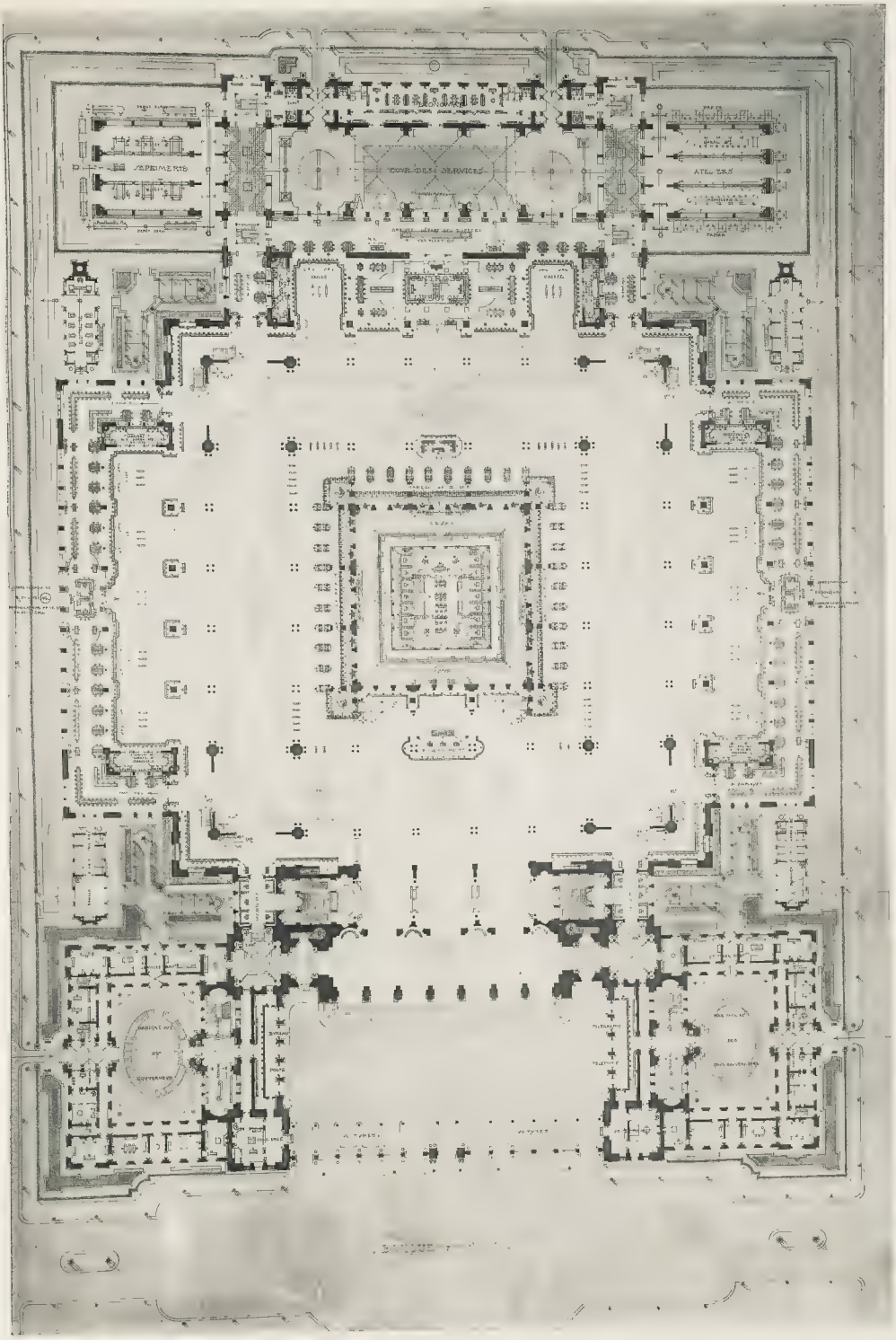




NICOD. Elève de MM. GUADET, PAULIN et DEGLANE.- Une Bibliotheque.

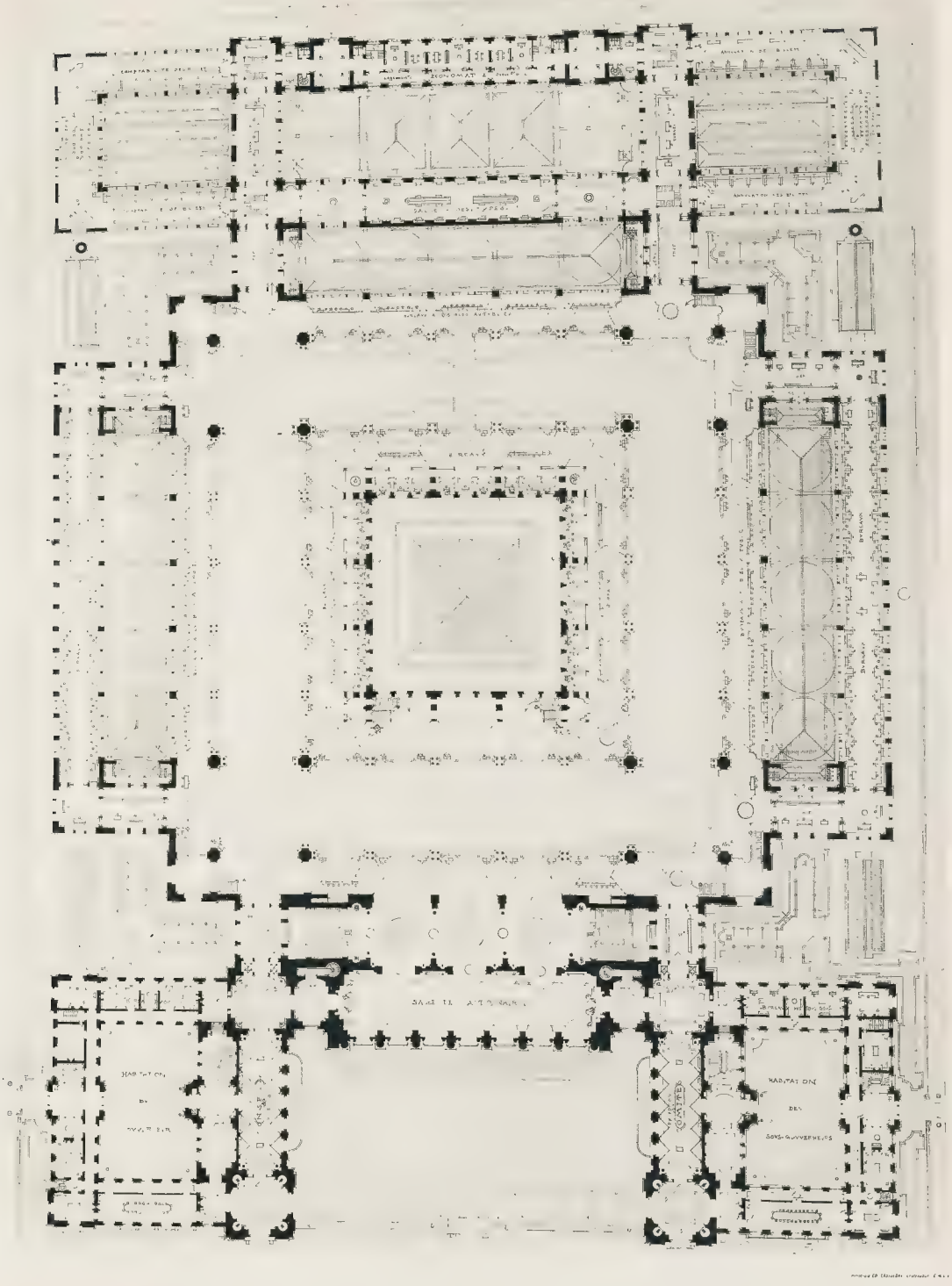


Tony GARNIER, Élève de MM. BLONDEL et SCELLIER de GISORS.- Hôtel d'une Banque 1er Grand-Prix d. Rome.

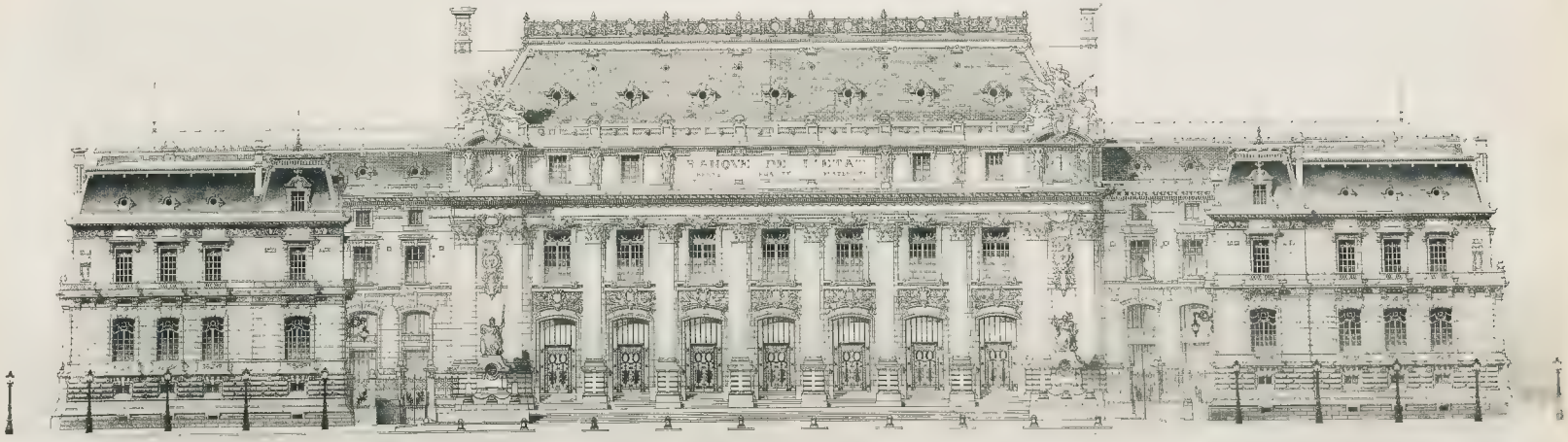


Tony GARNIER, Élève de MM. BLONDEL et SCELLIER de GISORS.- Hôtel d'une Banque.

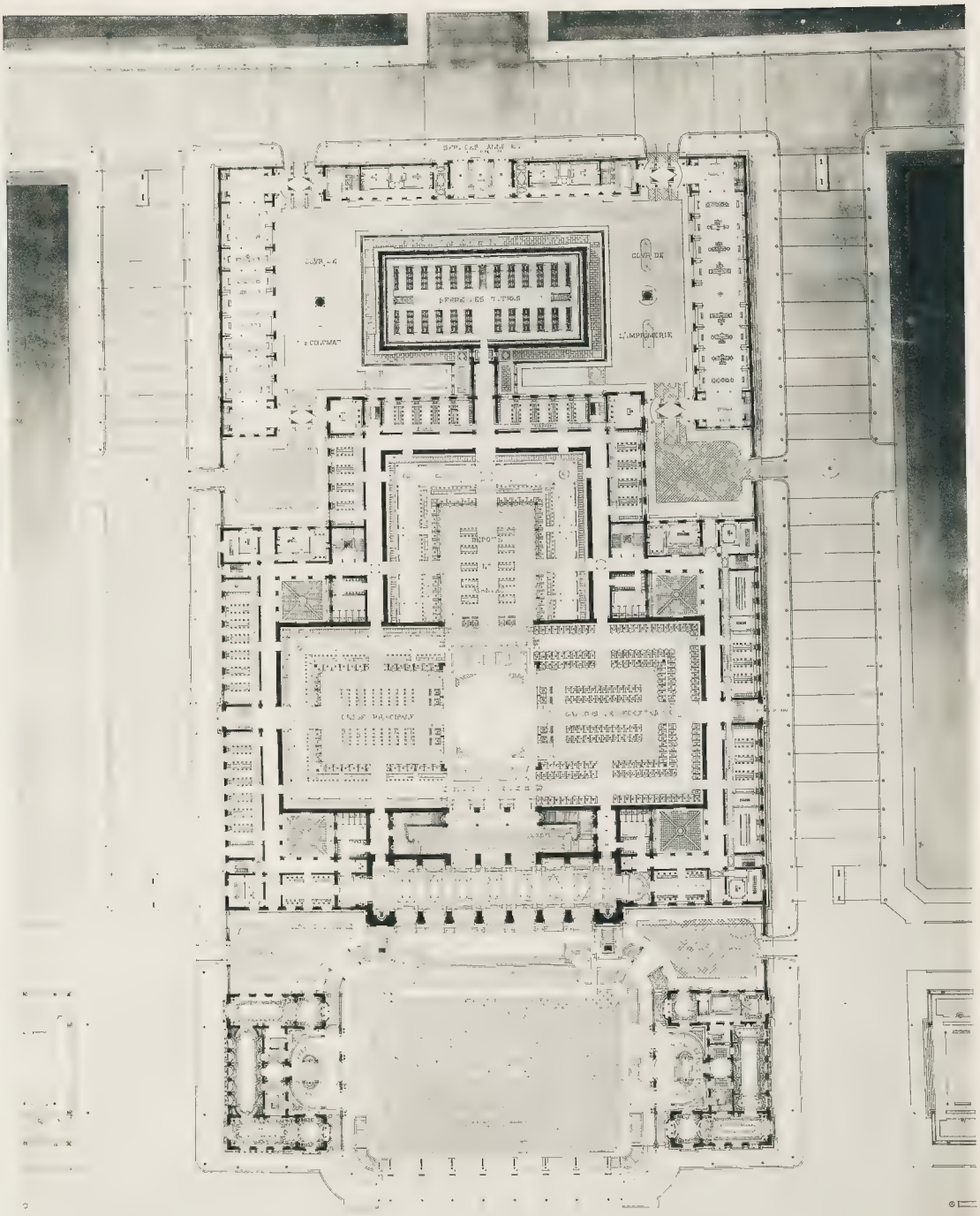
(1er Grand-prix de Rome)



Tony GARNIER, Élève de MM. BLONDEL et SCELLIER de GISORS.- Hôtel d'une Banque. (1er Grand-Prix de Rome.

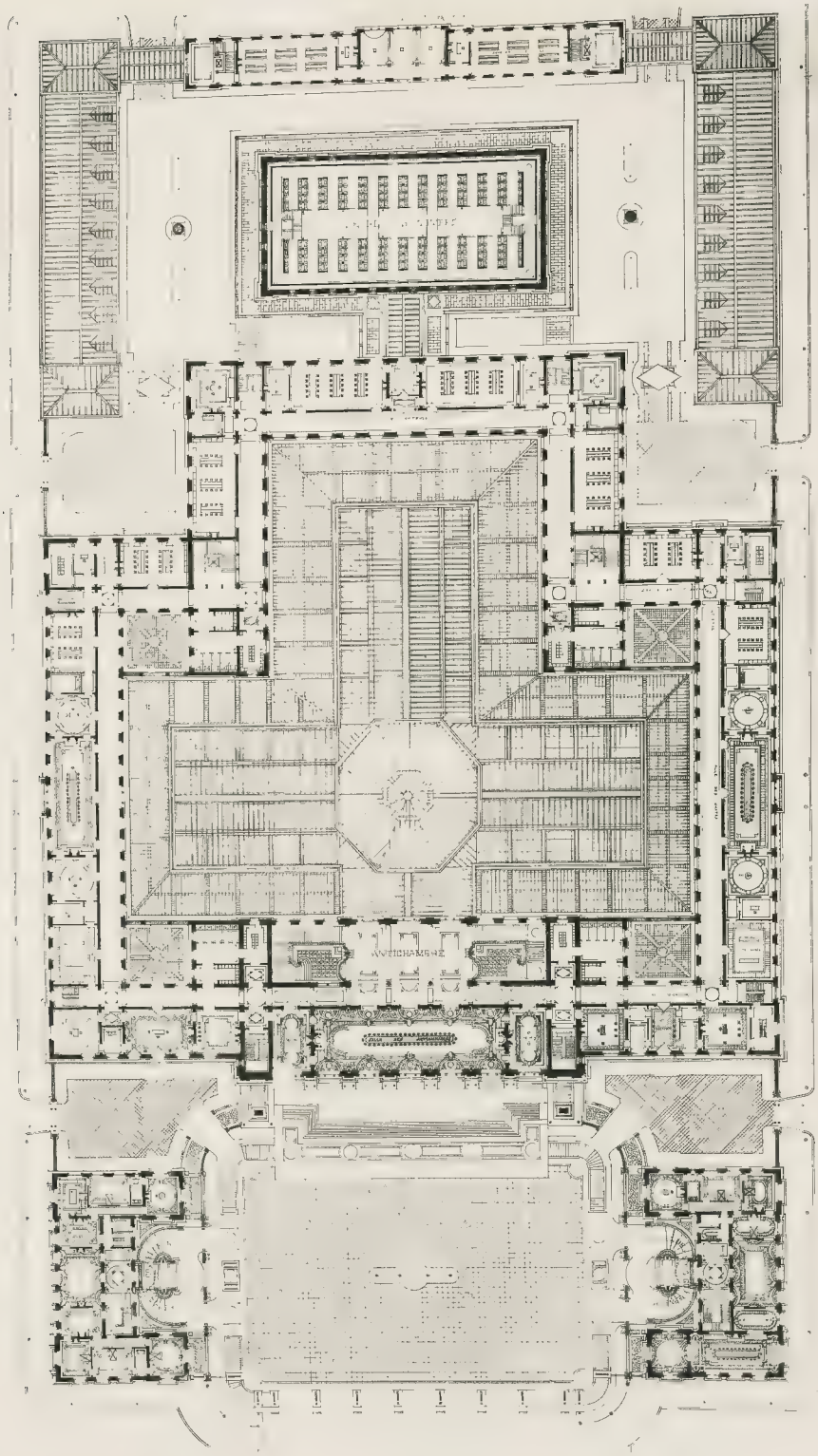


SIROT, Élève de M. MOYAUX.- Hôtel d'une Banque. (1er Second Grand Prix de Rome.



SIROT, *Élève de M. MOYAUX.- Hôtel d'une Banque.*

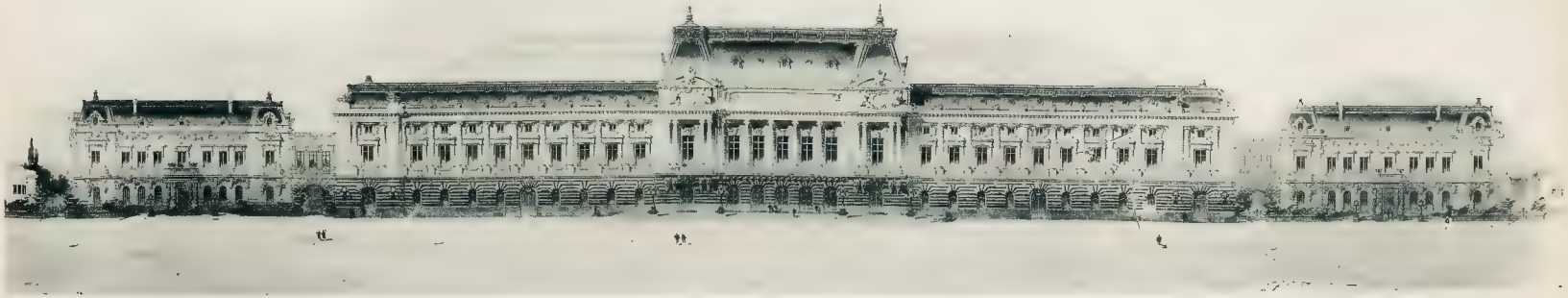
(1er Second Grand-Prix de Rome.)

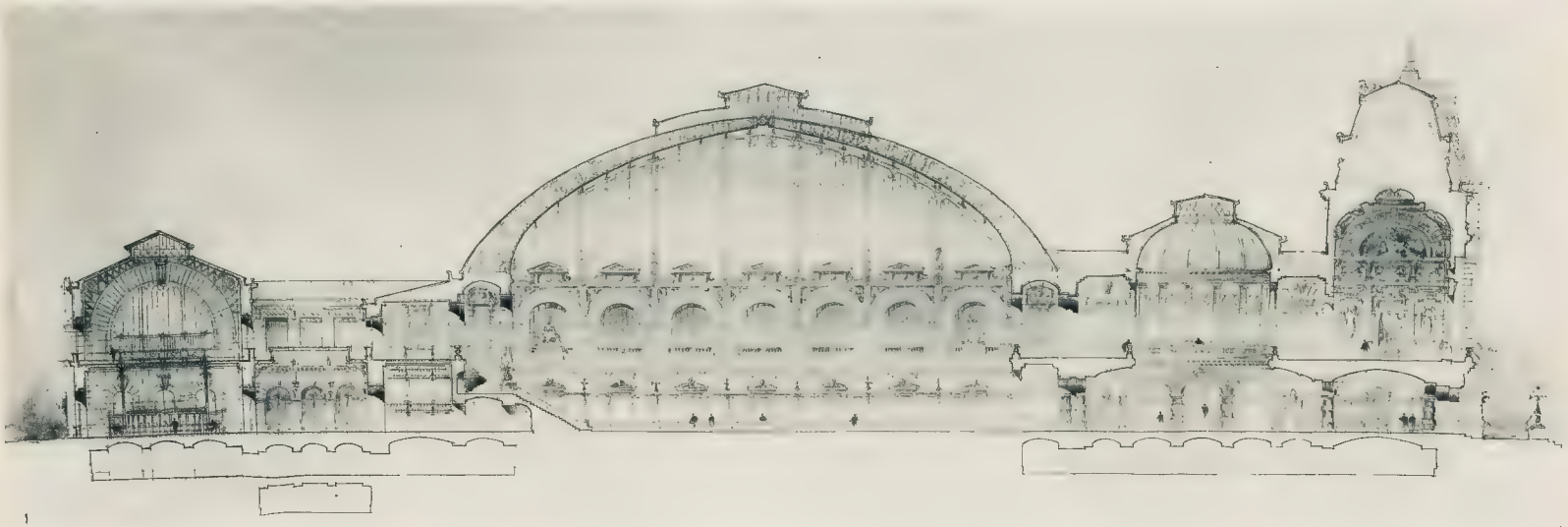


SIROT, Élève de M. MOYAUX.- Hôtel d'une Banque.

(1er Second Grand-Prix de Rome.)

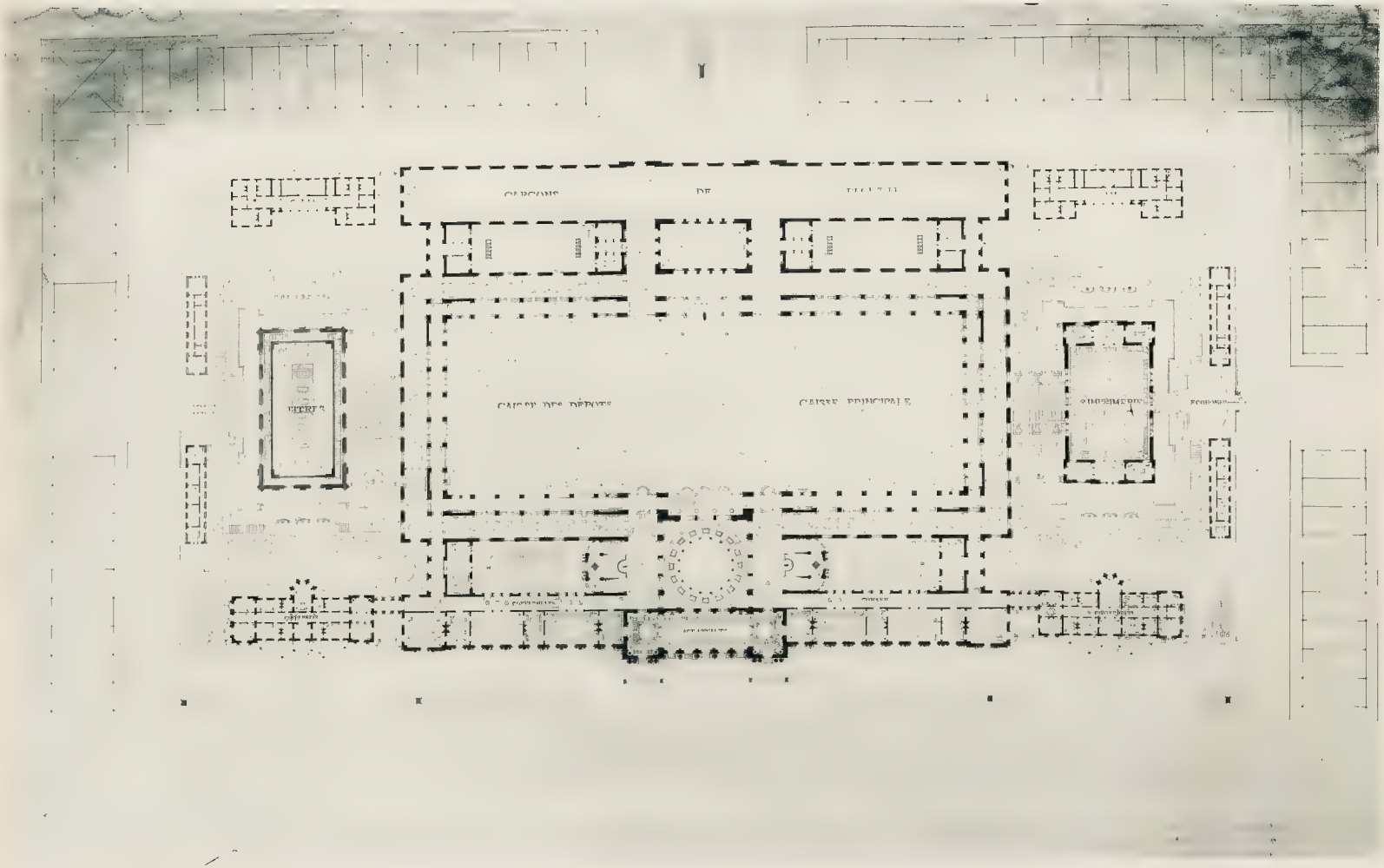
Ch. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 45, Paris.



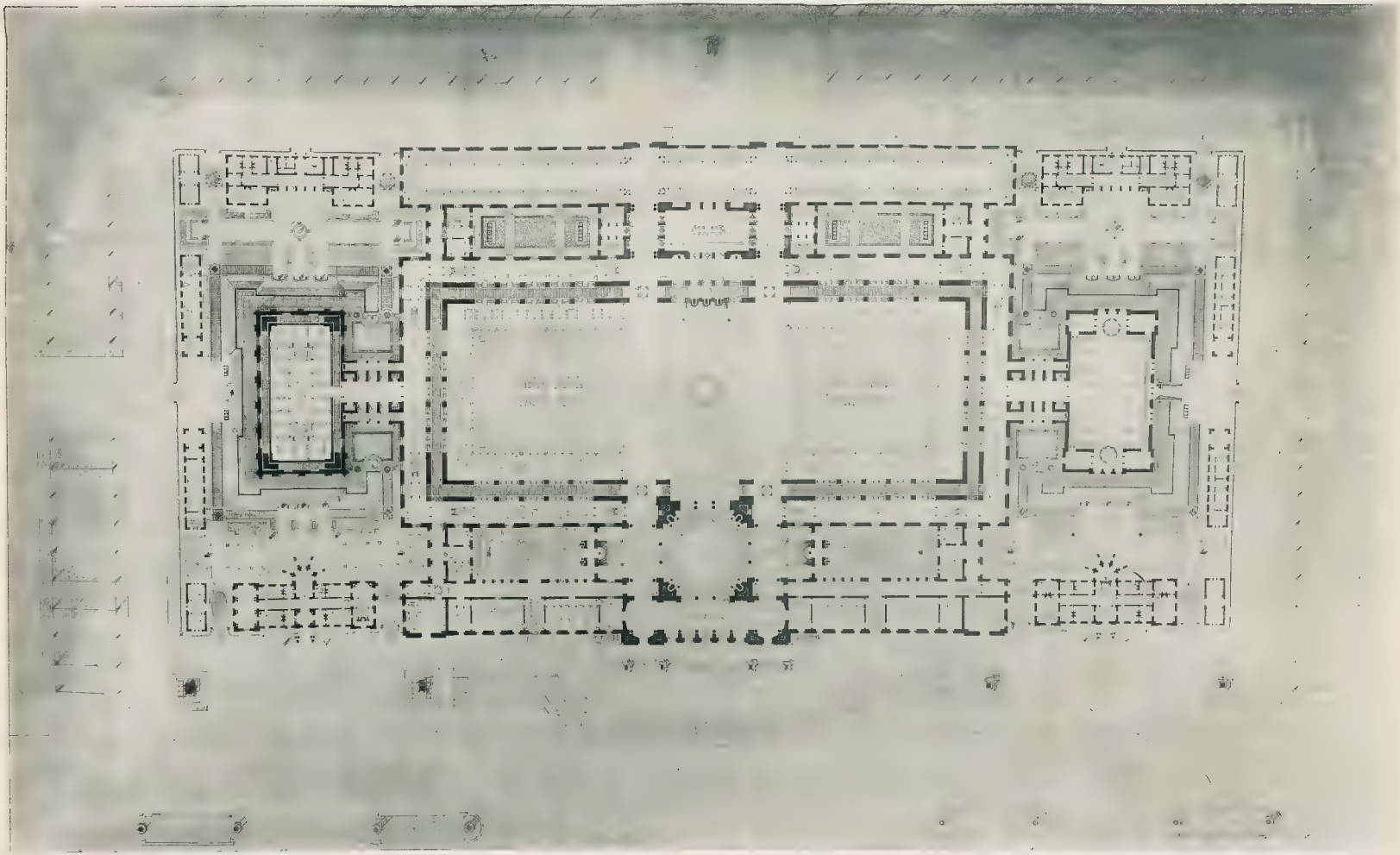


Ve GUERINET Editeur Faubourg Saint-Martin, 140. Paris.

SÉNÉS, Élève de MM. RAULIN et SORTAIS.- Hôtel d'une Banque. (2ème Second Grand-Prix de Rome.)



SENÈS, Élève de MM. RAULIN et SORTAIS.- Hôtel d'une Banque. (2ème Second Grand-Prix de Rome.)



SENÈS Élève de MM. RAULIN et SORTAIS.- Hôtel d'une Banque.

12me Second Grand-Prix de Rome..

BROOKLYN PUBLIC LIBRARY
CENTRAL SERVICE
GRAND ARMY PLAZA
BROOKLYN 38, NEW YORK

GETTY CENTER LINRARY
3 3125 00672 9194